Fondoreur : Hubert Beuve-Méry

Un Boeing de la T.W.A. est détourné par un « commando » entre New-York et Genève

· 1,80 F Algèria, 1,30 DA: Maret, 1,50 Ma; Inniche, 130 Ma; Allomagne, 1,20 Det: Appriche, 12 sth.; Shighen 13 fc.; Canada, 5 4,75; Geneman, 3,75 fc.; Espagne, 40 pets; Grann-Pringen, 2 fc.; Espagne, 40 pets; Grann-Pringen, 2 fc.; Faylor, 25 fc.; Mare, 50 rfs.; Holle, 400 L; Liban, 200 p.; Lucenthoute, 13 fc.; Marringe, 3 fc.; Paylor, 1,25 fc.; Pertugal, 24 asia, Sabin, 2,36 fc.; Shiste, 1,10 fc.; U.S.A., 45 cts; Yougastinch, 13 dis.

Tarif des abonnements page 15

5, EUE DES ITALIENS 73427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4267-23 Paris Telex Paris no 638572 Tél.: 245-72-23

LIRE PAGE 20

IRAN

Etais-Unis - qui auraient falt

échouer un complet militaire à Téhéran voiel deux mois, — le chah vient d'obtenir. à point nommé, plusieurs « témoignages

Gardienne de l'islam, puissance théocratique et pétrolière, l'Arabie

Saoudite se trouvait confrontée à un dilemme de principe. Les révoltes iraniennes, inspirées par l'intégrisme musulman qu'inquièle

cette occidentalisation mecreante do la Perse encouragée par le régime, pouvaient théorique-ment rencontrer un écho favo-rable à Ryad. Cela maigré-le

schisme qui, à l'intérieur de l'islam, sépare chiltes et sumites. La sourde rivalité qui oppose les

deax pays, soucieux l'un comme

l'autre de devenir le vrai « gendarme » du golfe Persique, devrait aussi logiquement conduire Pan à

se réjouir des difficultés de

l'autre. Mais les richissimes prosélytes saoudiens se veulent aussi et suriout les adversaires vigi-

lants du « communisme interna-

tional », qui risquali — comme en Afghanistan — de recuellir « in fine » le bénéfice des désordres

de Téhéran. Entre deux risques et deux tentations, Eyad n'a

régime peu religieux, mais stable

doute encouragé son allié saou-

Assuré des sympathies saon-

opportunément — que la visite de

dont ils partagent Pobsession anticovictique Les quelque

2000 kilomètres de frontières communes entre l'U.R.S.S. et

redistribuer les cartes pour une partie hasardeuse dans la région.

Comme le général Pinochet on le président Mobutu, lo chah est

donc toujours un « ami du peuple

mienz guere hesité : mienz vant un

et anticommuniste, en Ima mique. Washington a sans ancur

the dien à faire ainsi preuve de

... isper en tale dans la région.

de réalisme en jouant son rôle de

out br « puissance-relais » pro-occiden-

it iz diennes, le chah l'est aussi désor-

Pékin vient de faire savoir

opportunément — que la visite de M. Hua Kuo-feng à Téhéran, prévue pour le 29 août, dureralt trois jours de plus que prévu. Les

no proche de celle des Saondiens,

Piran justifient amplement and

Chinois font par cons

mais de l'« amitié » chinoise.

d'amitié » considérables.

162

instance conda

occupation d'

fact another de Lucia off

the 150 P par h

A JOURNEE DU 29 %

ONTRE LES LICENCE

Politique de la contra del contra de la contra del la contra del la contra del la contra del la contra de la contra de la contra de la contra del la contra de la

du parti et co. Fre redlem e

CONTROL TOTAL

decle

in the first of th

on Bearings

A CARS &

- 1 da PC an

Control of the State of the Sta

UN AGRICULTEUR ME

SEZ DEZ PIQUREJNE

Au P.C.

1 personnel

La Chine manifeste à son tour son soutien au chah Les protecteurs

son soutien au chah d'Iran, confronté, depuis phisicurs semaines, à une situation menaçante. M. Hua Kuo-jeng, premier ministre chinois, dont la visite officielle à Téhéran est prévue pour le 29 août, prolon-Menacé par l'émente, le chab d'Iran est apparemment mieux soutenu par les puissants de ce gera finalement son séjour jusquau 1º septembre, alors qu'il ne devait rester que vingt-quaire heures. Ce « geste » est souligné ce vendredi par la presse franienne. Le souverain tranien, quant à lui, u adressé un télégramms au président Sadate, annonce-t-on au Caire. La teneur monde que par ses propres sujets. Le réalisme qui préside aux relations internationales permet, il est vrait, de plaider plus commo-dément pour un « stata que » dans l'Empire perse qu'une conception « idéaliste » des droits de ce message n'a pas été révélée. de l'homme n'incite à le faire. Appuyé jusqu'à présent par les

En Iran, la commission officielle chargée d'enquêter sur l'incendie du chéma Rex, à Abadan, a fait connaître jeudi 24 août ses conclu-sions. Elle confirme le caractère criminel de l'incendie sans toutefois apporter d'éléments nouveaux au sujet des responsables. La comission souligne les négligences et l'impréparation des services de massion sounque les negligences et l'impressionant des services de poètice et de sécurité. Dans son rapport, elle indique que l'incendie a été provoqué par des « liquides hautement combustibles » mais ne mentionne nulle part les « quatre ou cinq bombes incendiaires » évoquées, avant toute enquête, par le général Razmi, chef de la police locale. Le général Razmi, qui u été rappelé à Téhéran, pourrait être conduit à démissionner.

A Paris, une centaine d'étudiants transens ont manifesté jeud 24 août au quartier Latin leur hostilité au chah.

Tout est parti de Qom...

De notre envoyé spécial

Quin. — Apparemment, rien n'indique que c'est, d'ict, de cette ville paisible, qu'est parti, en janvier dernier, le mouvement de révolte qui secoue l'Iran Le voyageur arrivant par la route morne et aride de Téhéran est d'abord séduit par la beauté des minareis baroques bleus et biancs des mosquées et l'éclai doré de la coupole du sanctuaire qui abrite la tombe de la « chaste Fatimah », vénérée ici.

L'un des lieux de pélerinage préférés des chiftes franceas, Qom est la seule ville du royaume où les éminges non ausulrant de sont pais autorisée à rester intérfeur des mosquées et des sanctuaires. C'est également la seule

ville où les femmes étrangères ne sont admises que revêtues du traditionnel tchador (voile) et où la vente des boissons al est strictement interdite.

Pins de dix mille étudiants fréquentent l'université coranique. C'est de ce modeste bâtiment de briques jaunes délavées qu'est parti en jauvier le long cortège de manifestants qui entendalent protester contre un article du journa Bicladi, considéré comme inju-rieux à l'égard de l'ayatollah Khomeiny, leider spirituel des chittes crifé en Trak

PORTUGAL

M. Eanes mettra en jeu son mandat présidentiel en cas d'impasse politique

Directeur : Jacques Fauvet

La gouvernment Nobre da Casta est presque formé à Lisbonne, et sa composition pourroit être aunoncée samedi 26 nu lundi 28 uoût. En cas d'échec devant l'Assemblée, do couvelles élections législatives

Mais si cette nouvello Assemblée se révéloit gussi « bloquée » que l'actuelle, le président fanes est décidé à donner sa dés se représenter devant les électeurs pour qu'ils tranchent entre se conception « présidentialistu » du pouvoir et le conception « parlementariste » défendue, naturament, par M. Soures, chef du parti socialist

C'est ce que M. Eanes u déclaré, jeudi 24 août, au cours d'une confirence de presse, et explicité lors d'ue entretien occordé à notre envoyé spécial.

De notre envoyé spécial

Lisbonne. — Le général mais il leur a aussi lancé un Ramalho Eanes, président de la République, a déclaré avec netteté le jeudi 24 août à Lisbonne qu'il défendrait jusqu'au bout la charge qui lui a été conflée en juillet 1976 par le peuple portugais. Si la situation devait se dégrader davantage et déboucher sur une impasse totale, il mettrait son mandat présidentiel en jeu et se représenterait immédiatement devant les électeurs avec un programme précis, afin de « sauvegarder le régime démocratique issu de la révolution d'avril 1974 ».

An cours d'une conférence de de dix mille étudiants tent l'université coranique, et ce modeste bâtiment de jaunés délavées qu'est jaunés délavées qu'est jaunés qui entendaient proportre un article du journal considéré comme injudices de l'ayatollab ny, leader spirituel des exilé en Trak.

JEAN GUEYRAS.

(Lire la suite page 4)

An cours d'une conférence de presse — la première depuis son et et l'est preme avec près de 62 % des sufrages — le général a également affirmé son attachement à la Constitution et son souci de ne pas décevoir les espérances populaires suscitées par le mouvement militaire qui a mis fin, il y a quarre ama è quarante amates de directure — 1, a rejet toute la responsabilité de la grave crise politique et institutionnelle sur les dirigeants des partis politiques

Sobre, serein, élevant le débat et parlant en chef d'Etat, le général Eanes s'est alsément justifié jeudi des accusations de « non-respect de la Constitution » lancées publiquement contre lui depuis deux semaines par les dirigeants du parti socialiste évincés du pouvoir. Surpris par la crise— « les leader: des partis socialiste et centriste associés au gouvernement m'avoient affirmé que l'été serait calme »— il a, dit-il, tenté en vain de réconclier MM. Mario Soares, secrétaire général du P.S., et Freitas do Amaral, pairon du C.D.S. Ensuite il s'est contenté de respecter les Amaral, pairon in C.D.S. Ensuite il s'est contenté de respecter les règles constitutionnelles. Il n'a, affirme-t-il, en rien emplété sur les prérogatives des partis, et le choix du nouveau premier ministre — M. Nobre de Costa — est de la seule compétence présidentielle.

MARCEL NIEDERGANG. (Lire la suite page 3.)

ISLANDE

Le leader communiste renonce à former le gouvernement

L'Islande n'aura pas de premicr ministre communiste. M. Josefsson, pressenti, a abandonné ses efforts, jeudi 24 août, uprès que les sociaux-démo-crates eurent fait savoir qu'ils jugenient inacceptable que le gouvernement soit dirigé par un homme ayant pris position contre la politique étrungère du pays, notamment contre son appartenance à l'OTAN et la présence sur l'île de trois mille soldats américains. M. Josefsson avait toutefois précisé qu'il ne réclamerait pas la sortie de l'Islande de l'OTAN s'il devenuit le premier ministre d'un couvernement de coalition.

De notre correspondant

Reykjavik - L'évenement his

torique n'a pas eu lieu : M. Lud-vik Josefsson ne sera pas le premier ministre communiste d'un premier ministre communiste d'un pays membre de l'OTAN. En fait, s'il est qualifié de communiste, le parti de M. Josefsson, l'Alliance du peuple, est totalement indépendant de l'Union soviétique depuis 1968, et acquelle divers courants socialistes (le Monde du 22 et du 24 août). Elle a; par contre toujours manifesté sved 22 et du 24 août). Elle a, par contre, toujours manifesté svec intransigeance son opposition à l'OTAN et à la présence militaire américaine dans l'Île.

Pas une seule fois — pendant les huit jours qu'aura duré la tentative de M. Josefsson — les mots OTAN ou base américaine n'ont été prononcés publiquement. Les partis de gauche avaient accepté de laisser la question de côté pour saisir à bras le corps les problèmes économiques et financiers. Personne n'en pariait, mais tout le monde y pensait. Ce sont les sociauxy pensait. Ce sont les sociaux-démocrates qui ont pris l'initiadémocrates qui ont pris l'initiative de la rupture en déclarant
inacceptable la présence à la
tête du gouvernement d'un premier ministre opposé à la politique étrangère traditionnelle du
pays. La mission de M. Josefason était dès lors compromise.
Le président de la République,
M. Kristjan Eidjarn. devrait
confler. ce vendredi, à M. Olafur
Johannesson, président du parti
agrarien, la tâche de former un
gouvernement majoritaire. Les agrarien, la tâche de former un gouvernement majoritaire. Les nêgociations entre le centre et la gauche su un ensemble de mesures immédiates étant bien engagées, rien ne foppose à ce que le leader du parti centriste reussisse là où M. Josefsson a échoué. A moins que...

Tout serait plus simple si le choix du premier ministre était

choix du premier ministre était aussi aise que la nomination du aussi aisé que la nomination du nouveau maire de la capitale, entré en fonction il y a deux semaines : les conseillers municipaux des partis de gauche, majoritaires depuis les élections municipales de mai dernier, ne pouvant se déterminer sur le nom de l'un d'entre eux ont recruté le maire de la ville par vile d'enle maire de la ville par voie d'an-nonce dans la presse.

GÉRARD LEMARQUIS.

L'Ulster après dix ans de violence

Le 24 août 1968, l'Association pour les droits civiques en Irlande du Nord organisait un grand défile entre les petites villes de Coalisland et de Dungannon. Craignant une réaction de la population protestante, la police arrêtait la progression des deux mille chiq cents manifestants pour l'égalité des droits des catholiques. C'est sinsi qu'ont commencé, il y a dix ans, les

victimes, mais, un an plus tard, éclataient à Belfast les premières émeutes sanglantes. Depuis, il y a eu près de deux mille morts, une

bonne demi-douzaine de consultations électorales diverses et autant de projets de règlement politique qui ont tous avorté. Le Stormont, le Parlement de Belfast, à majorité protestante, a été dissous en mars 1972, et, depuis, Londres administre directement l'Ulster. Ces derplers dix-buit mois, un calme fragile

s'est instauré dans la province. Le nombre des actes de violence a notablement diminné, et les troubles - de l'Uster. Ce jour-là, à Dungannon, il n'y eut pas de

Belfast. - L'anniversaire de l'instauration de l'internement sans jugement e été, cette annés, célébré encore plus modestement que l'ansorte de festival pop », nous disalt, désabusé, un interlocuteur à Belfast De fait, la première quinzaine d'eoût n'e été troublée, dens le capitale de l'Uister, que par quelques brèves bagarres entre jeunes catholiques et militaires britanniques. Aucun mort: melones blassés légers. Le calme. quoi. Maie à voir la hargne avec laquelle les « poulbots » des Falle-bombardalent de boutellles vides et de pierres les voitures blindées qui parcouraient lentement le cœur du phetto » catholique de Belfast, il est clair que ce calme reste très

Pour la première lois depuis six

de Moscou et l'agence Tass font prenye, depuis le début des émen-L'Internement sans jugement des suspects, instauré en Irlande du Nord tes, d'une remarquable discrétion. Les commentateurs officieur, souen 1971, e été, en fait, aboil quatre vent pius prolizes, se taisent si ans plus tard. Mais il est reste, pour l'on excepte treis lignes evasives PIRA provisoire, le symbola de publiées hier dans l'hebdoma-daire « Temps nouveaux ». On ression protestante - aur la minorité catholique. Comme tel, il ndre à vrai dire peut comprendre à vrai dire l'embarras des Soviétiques face est commémoré chaque été en eoût, à l'époque où les enfants en vacana i apoque ou les emants en vacan-ces rejoignent les chômeurs dans les rues en ruine du centre de Belfast. Mais les « provos », qui en ont fait un test du soutien de la population à une révolte rien moins que « matérialiste-dialectique » et à l'issue de laquelle il n'est pas sir du tout que le parii Toudeh (communiste pro-soviétique), qui à leur mouvement, oni du, cette vient de refaire timidement surannée plus noore que l'année derface, puisse tirer les marrons du feu. S'il dénonce sans relache le nière, as rendre à l'évidence : la grande masse des Irlandals du Nord, même catholiques, aspirent à la palx. communisme international s,: le chab, au demeurant, entretient Queiques jours plus tard, le « Marche avec sen puissant voisin du Nord des apprentis », qui célèbre è Londes rapports plus nuances et plus dondarry, une ville à majorité catholique, la victoire des protestants sur Soutenn de Washington à Pékin ie très « papiste » Jacques II, au dix-septième siècle, a pu se dérouler sans incidents graves : tout justs quelques accrochages, comme à Belfast, entre jeunes catholiques et

et Ryad, toleré au moins à Moscou, le chab peut donc trouver aujoud'hui, au-delà de ses frontieres, quelques motifs de cconfort. Comme de nombreux strateges internationaux, il juge sans doute que les choses seraient décidément plus simples en Iran "il n'y avait pas le peuple

organisations paramilitaires, catholiques et protestantes, sont sur la défensive. Une apparence de « vie normale » a été rétablie, mais un règlement politique paraît plus éloigné que jamais. De notre envoyée speciale à les soumettre à d'intenses pres NICOLE BERNHEIM

béton propres à mettre en plèces toute volture trop pressée. La troupe n'en est pas moins beaucoup plus discrète que par le passé. Le nombre des militaires est resté eiblement le mêma - ocelove quatorze mille hommes, - mais le tique britannique de transfert responsabilité de « la loi et l'ordre - à le police locale (Royal

sur le route qui mène à Belfast,

Les paramilitaires sur la défensive

Ulaler Constabulary) paraît porter ses

Si une sorte de calme s'est instaure dans la province, c'est sens doute parce que la population est recrus de violences, que les organi-sation paramilitaires, incapables de passer du terrorisme à l'action polltique, ont perdu une bonne partio de teur crédibilité, mais c'est eussi parce que les moyens do répression se sent perfectionnés. L'internement sans jugement a, certes, élé supprimé, mais la garde à vue a été prolongée jusqu'à sept jours. Aucune sans témoignages ou « confession ». Les témolonaces restant rares en raison des risques de représailles, en 1977 l'ont été à la suite de « confessions ». La manière dont ces aveux sont obtenus tait périodiquement l'objet d'enquêtes, notemment d'Anmesty International Les accusations de « tortures » n'ont pas été retenues, mais le methode qui consiste à isoler pendant une ens, il n'y e plus trace de l'armée semaine dans une cellula bianchie à l'aéroport d'Aldergrove. On la è la cheux ot violemment échairée retrouve capendant non join de là, des suspects souvent très jeunes at

alons psychologiques est très criti-quée. Mais elle est sans doute - efficace ». C'est psut-être cette nouvelle efficacité de la répression en Irlande gul incite l'IRA provisoire à chercher route coupée de trois « rampes » de récents attentata contre les bases britamiques en Allemagne fédérale

> L'affaire de la - grève de l'hygiêne - de la prison de Maze (le Monde du 3 eoût) est la demière de remobiliser - l'opinion : depuis plueleurs mols, quelque trois cents membres de l'IRA provisoire détenus dans cette prison de la banileus de Bellast relusent de se laver et de nettoyer laurs cellules nour tenter de recouvrer les avantages spéciaux dont its bénéficialent jusqu'en 1976. Le mouvement avait, mble-t-il, laissé, le population assaz indifférents jusqu'au moment où, au d'Irlande, Mor O'Flaich, avant visite Maze, déclara que les prisonniers vivalent dans des condition ones, même d'enimeux ». Saisissant l'occasion, l'Association pour les droits civiques e immédiatement décide de porter les cas de quatr détenus devant la Commission euro-

> Les autorités britanniques, assez ennuyées; répondent par un ergument juridique qui ne manque pas de logique ; el les - provos » réclaconsidérent comme un « statut polltique ». Il n'y e elors aucune raison pour ne pas rétablir l'internement_ Le cituation économique de la pro-vince n'est guère brillante. Un veste effort de propagande est en cours

auprès de firmes étrangères pour les

inciter à investir dans pne région qui

offre des avantages importants eux

péenne des droits de l'homme à

AU JOUR LE JOUR

Monseigneur personne

Si l'on a bien compris, le cardinal qui sortira pape du conclave devrait posséder à la fois la supesse des vicillards el la fougue de la jeunesse. respecter la tradition et s'ounrir à l'anenir, être bon sans être faible, diplomate mais pas tortueux, decide mais prudent, ferme mais pas autori-taire, etc. On u même precisé qu'il devrait avoir une santé de fer et un moral d'acier, sans aller pourtant jusqu'à exiger de lui qu'il soit champion de 110 mètres haies. agrégé de grammaire et de mathématiques et expert en mécanique et en trapèze

Et c'est tant mieux pour tui, car, un tel superman n'existant nulle part ailleurs que dans les bandes dessinées, le malheureux élu aurait été condamné à coiffer la tiare sous le nom de Némo I**.

BERNARD CHAPUIS.

L'ÉCOLE DE PONT-AVEN A QUIMPER

Plus jaune, plus rose plus vert

La Bretagne, dans les années 1880, ce n'est peut-être pas exac-tement la bout du monde, mais il ne semble pas nécessaire à nombre d'ortistes d'aller plus loin pour plonger dans un bain d'archaisme, s'imprégner d'adeurs celtiques, respirer un oir où, o pu dire oimoblement Barrès, « l'oiseau gaulois n'est pas terni de poussière latine >.

Mais avant que viennent s'y tremper les jeunes peintres des uteliers Cormon ou Julian, lo fine fleur en nuoture de bon des ocodémies parisiennes, la Bretagne, et principalement la petite ville de Pont-Aven, stalt déjà « colonisée »

Il y vengit une foule cosmopolite d'ortistes, d' « Américoins », disait-on olors, qui y avaient trouvé du pittoresque, une bonne lumière, un temps assez clèment pour peindre dehors, et un

accueil compréhensif de la popu-

Une pension qui alloit devenir célèbre, la pension Gloonec, faisait même des prix fort ovantageux pour les peintres. Ces choses-là se sovent vite. Et c'est sons doute une des roisons — toute prosoi-que — qui attira Gaugin ò Pont-Aven en 1886 pour lo première fois.

Fuyant Paris, « un désert pour l'homme pouvre », il en sero le prince incontesté, écouté, entouré. y reviendra à quatre reprises, passera de longs mois au village volsin du Pouldu, jusqu'en 1894, uvant son départ définitif pour de très lointains rivages; il y réalisera de très grandes œuvres, son «Christ jaune», « la Vision oprès le sermon ». — G. B.

(Lise page 12.)

Plus curiousement encare, les Soviétiques, concernés au premier chef par ces spéculations planétaires, ne paraissent pas pressés. eux non plus, de condamner la dictature des Pahlavi. La presse

LE RETOUR DE DESCARTES

ES philosophes anglo-saxons, qui, comme chacun sait, ue e'intéressent pas à la métaphysique, manifestent pourtant me preoccupation étrange et singulièrement tenace pour les questions et les controverses les plus traditionnelles. Le problème psychophysique et le débat entre le cartésianisme et le béhaviorisme continuent de susciter une littérature shoudante et variée qui est à la fois rebutante par son caractère technique (lorsqu'elle fait appel, par exemile, la théorie des automates) et déconcertante par son absence relative de sophistication philosophique (j'entends par là sa façon tout à fait directe et explicite de reposer des questions anciennes à partir de données actuelles et de mettre sans scrupules du vin nouveau dans de

trės vieilies outres).

Après Chomsky, Zeno Vendler (1) et un certain nombre « mythe », que Ryle a dénoncé d'autres, Popper a entrepris à sous le nom de théorie du « fanson tour, en collaboration avec le neurophysiologiste John Eccles (2), de réhabiliter un point de vue « cartésien » contre les tendances matérialistes et héha-

ARIA, lycéenne, dix-huit ans, e'epprête à entrer,

le mois prochain, en ter-

minale A. Elle s'Inquiète de son

futur professeur de philosophie.

« Au lycée, m'explique-t-elle, Il y en a un bon. Mais je ne

L'inquiêtude de Marie est légi-

time. Pour un adolescent, rien

en classe de philo, sur un prof

qui ne soit pas un éveilleur.

J'al souvent cité le titre du beau

livte de Julius Evola sur le

l'éveil. Or, tout enseignement

philosophique devrait mériter un

nom. Un élève de termin

qui ne sort pas de ee classe de

philo plus libre qu'il ne l'était

en y entrant e perdu son année.

FEUILIETON 41

ileme : la Doctrine de

euls pas eûre de l'avoir. »

n'est plus triste que de tom

Sera-t-il - bon - ?

L'ÉVEIL

por GABRIEL MATZNEFF

génération philosophique. L'ouvrage contient une première partie, essentiellement philosophique, rédigée par Popper, une deuxième partie, essentiellement ueurophysiologique, rédigée par . Eccles, et une troisième partie, qui est constituée d'une série de dialogues entre les deux auteurs. Compte tenu de tout ce que Popper a écrit sur la nécessité de tester le plus sévèrement possible les hypothèses, ou les théories que l'on propose, cette troisième partie risque de parattre un peu décevante par le degré d'entente et de complicité qu'elle révèle entre les deux partenaires La théorie de Popper et Eccles

est dualiste et interactionniste ; et il serait sans doute exact de dire qu'elle est d'abord interactionniste et ensuite sculement (en quelque sorte par vole de conséquence) dualiste. Popper se déclare un partisan convaincu du tôme dans la machine ». Il considère comme étant « à bien des égards excellente et adéquate » la représentation des rapports entre l'esprit et le corps sur le vioristes dominantes de la jeune modèle du pilote dans son navire.

L'éveil, vollà ce qui importe. La

bachot, c'est bien secondaire.

au ministère de le justice, tint

à publier, en pleine Terreur, les couvres de Sénèque et à en

corriget lui-même les épreuves,

efin, tit-li, - de mieux es pené-

trer de cette philosophie créée

pour le règne de Néron, mais

vivre; elle nous alde aussi, le

ces échéant, à mourir. Elle nous

Insuffie une exidence de lucidité.

Elle nous délivre des évidences

Sz fonction, affirme Chestow,

est de nous apprendre à nous

Abraham en marche vers le Terre promise. La philosophia.

c'est la subversion créatrice.

règne de Robespierre ».

par JACQUES BOUVERESSE A ses yeux, «le cerveau a pour ment? » Cette dernière question

mateur actif pour le cerveau (qui est le calculateur), il est l'exécutant dont l'instrument est le cerveau ». La conception du moi comme collection ou flux de ses expériences est inacceptable par la passivité qu'elle suggère. En réalité, le moi est un agent essentiellement et presque contiuuellement actif, qui e en un sens joue sur le cerveau comme un pianiste sur un piano ou un conducteur sur les commandes d'une voiture ».

Conformément à son anti-essentialisme de principe, Popper ue s'intéresse pas véritablement à la question « Qu'est-ce que seul et même objet appréhendé l'esprit? », mais uniquement à la et désigné de deux façons très question « Que fait-a et com- différentes.

propriétaire le mot plutôt que ne peut être résolue. selon lui, l'inverse. Le moi est «le program— ni par le matérialisme radical, ni par le panpsychisme (qu'il solt à dominante matérialiste ou spiritualiste), ni par le parallélisme psychophysique, ou l'épiphénoménisme, qui reconnaissent l'existence et la spécificité des processus mentaux, mais ue leur attribuent ancune incidence causale sur le comportement de l'organisme auquel ils sont associés. ni par la récente e théorie de l'Identité », qui propose comme hypothèse qu'un processus mental et le processus neurophysiologique correspondant constituent (de facon contingente, comme l'étolle du matin et l'étoile du soir) un

Les trois mondes de Popper

moude des entités physiques, des idées, l'aesprit objectif » de amonde 2 » celui des états et des Hegel, les représentations en soi processus psychiques, conscients et les propositions en soi de Bolou inconscients, et emonde 3 » celui des contenus de pensée et des produits spécifiques de l'esprit humain. Le monde 3 contient e les récits, les mythes explicatifs, les outils, les théories scientifiques (qu'elles soient vraies ou fausses), les problèmes scientifiques, les institutions sociales et les œuvres d'art ». Il est constitué pour une part importante, mais pas uniquement, par des objets qui sont réalisés ou incarnés dans le monde 1. Ses caractéristiques essentielles

sont les suivantes : 1) Il est construit par l'homme. dans un sens voisin de celui auquel la tolle est construite par l'araignée (de ce point de vue, il u'a absolument rieu de plato-

2) Il existe cependant de façon objective et indépendante de son créateur, et possède un grand mondes correspondants de Bol-nombre de propriétés que nous zano ou de Frege sout anhistoridevons littéralement découvrir. 3) Il exerce une rétroaction essentielle sur le monde 2 et également, par l'intermédiaire du monde 2, sur le monde 1 (il est

done indiscutablement creel », au sens indiqué plus haut). Popper a suggéré lui-même des rapprochements entre son même comme un produit de l'évo-

Popper appelle « monde 1 » le monde 3 et le moude platonicien zano ou le «troisième règne» de Frege (celui des contenus de signification objectifs, par oppositiou aux choses physiques et aux représentations psychologiques subjectives). Mais aucune de ces comparaisons u'est véritablement pertinente. Pour Frege, par exemple, il y a une réalité mathématique, totalement indépendante de notre activité mentale, dans laquelle le théorème de Fermat est vrai ou faux. Mais ce que contient le monde 3 de Popper est, en toute rigueur, uniquement la proposition de Fermat, le complexe de problèmes qui s'y rattachent, les résultats partiels qui out été obtenus jusqu'ici, etc. Comme le monde 3 est constitué pour une part essentielle de conjectures et de problèmes, et uon de vérités, il est par nature his-

> ques et clos. Tout comme la théorie popperienne est intégralement interactionniste, elle est intégralement évolutionniste. L'évolution de la matière a produit le monde 2, qui a donné naissance au monde 3, lequel peut être considéré lui-

lution blologique. Popper considère que « l'évolution culturelle jets du monde 32. Mais il y & également une différence essentielle entre les deux types d'évolution : pour Popper, qui a été un élève de Bühler, l'intervention du langage, ou plus exactement des fonctions supérieures du langage, la fonction descriptive et celle qu'il appelle argumentative, a permis de substituer la critique concertée et la réfutation à l'élimination automatique par la sélectiou naturelle.

Popper conjecture que « c'est le langage humain en train d'émerger qui a créé la pression sélec-tive sous laquelle le cortex cérébral a émergé et, avec lui, la conscience de soi humaine ». La critique popperienne bien connue de l'induction revient à dire, en termes évolutionnistes, que, même après la coupure introduite par le langage proprement dit. l'évolution a continué d'obèir à un modèle darwinien plutôt que

lamarckien. Certains arguments anti-interactionnistes classiques reposent sur une conceptiou plus ou moins périmée de la causalité. Avec l'évolutionnisme et l'émergentisme, l'indéterminisme est un des piliers de l'interactionnisme

La contribution d'Eccles a consisté à essayer de construire sur ces bases une hypothèse neurophysiologique précise, de type néo-cartésien, concernant le mode d'interaction de l'esprit et du corps, e'est-à-dire, en fait, de l'esprit et du cerveau ou, plus précisément, de parties spécia-lisées de l'hémisphère cérébral « dominant » (les expériences de section du corpus callosum ont suggéré à Eccles l'Idée que l'hémisphère mineur ne fournissait pas directement d'expétorique et ouvert, alors que les pouvait, par conséquent, être abandonné en un certain sens zano ou de Frege sout anhistori- au physicalisme). Pour Eccles, comme pour Popper, il est exclu, que l'unité de la conscience puisse provenir d'une « synthèse ultime dans la machinerie neurale ». Elle us peut être due qu'à l'activité intégrante et synthétisante d'un agent spécial, qui a dû apparaître précisément avec cette fonction.

L'idée d'Eccles est que « le moi doué de la conscience de continue l'évolution génétique par soi est une entité indépendante », d'autres moyens : à l'aide d'ob- qui exerce un pouvoir de contrôle, qui exerce un pouvoir de contrôle, de sélection et d'interprétation sur les activités qui ont lieu dans le c cervenu de liaison ». (Par c cerveau de liaison », il faut entendre toutes les aires du cortex cérébral qui sont susceptibles d'entrer en relation directe avec le moi conscient.) Eccles estime que le moi ou l'âme dolvent avoir une origine indépendante de celle du cerveau, en l'occurrence une origine surnaturelle, Popper se déclare agnostique, probablement parce qu'il considère que. à tout prendre, l'origine de la conscience n'est pas tellement plus inexplicable que celle de la vie ou du cerveau. Car c'est une illusion de croire que la théorie de l'évolution explique récilement les phénomènes d'émergence, puisqu' « une explication en termes probabilistes est toujours une explication dans les termes d'une probabilité

> Uu matérialiste, pour qui la conscience et son unité doivent pouvoir être expliquées en fin de compte par l'action d'une partie ou de parties privilégiées du cerveau sur le reste de l'activité cérébrale, objectera sans doute que rien u'oblige pour l'instant à supposer l'existence d'une interaction qui serait irréductiblement psychophysique et nou pas, en dernière analyse, physicophysique. Ici intervient ce que Wittgenstein a appelé « le sentiment du caractère infranchissable du gouffre qui existe entre la conscience et le processus cérébral ». La déception relative que l'on éprouve à chaque fois dans ce genre de discussion provient sans doute du fait que les arguments philosophiques et scientifiques parfois très élabores, qui sont utilisés de part et d'autre, laissent finaquestion cruciale, et ne parviennent pas à réduire sensiblement le fôle du « sentiment », de l'impression, de l'intuition et de la conviction intime.

(1) Res Cogitans, An Resay in Rational Psychology, Cornell Uni-versity Press, Ithaca et Londres, 1972. (2) Karl R. Popper and John C. Eccles, The Self and It's Brain, An Argument for Interactionism, Springer-Verlag, 1977, XVI-597 p., £ 8,40.

26 AOUT 1972

ADIEU CALIFORNIE

par Alistair MacLean

Le sergent Byder, qui a mené une enquête très poussée sur le vol de combustibles nucléaires avec prise d'otages, dont sa femme et sa fille, à la centrale de San-Buttino, expose devant les patrons de la C.I.A. et du F.B.I. son explication des fait. Le terroriste Morro, qui se bat pour l'indépendance des musulmans des Philippines, chercherait à obtenir des Etats-Unis, protecteurs du gonvernement de Manille. Parzent qui manque à ser compatriotes musul-mans pour écraser l'armée régulière. Possesseur de bombes H, Morro pense gagner son pari par la terreur

E crois que je suis convaincu, ue fût-ce que parce que je ne vois pas la moindre boussole qui m'indique une autre direction, dit Barrow. Mais il serait tout de même utile de détenir au moins une preuve.

Et qu'appelleriez-vous une preuve, monsieur Ryder? - Toute réponse à l'une des questions suivantes; curieusement il y en a aussi sept. D'abord, dit-il en sortant de sa poche une feuille de papier, quel est le lieu d'origine de Morro ? Ensuite, où peut-ou retrouver la trace d'un géant de 2 mètres qui doit être le lieutenant de Morro? Troisiemement, de quel type de bombes le professeur Aachen dirigeait-il la mise en œuvre ? Je crois que Morro a menti quant à l'envergure de la bombe qu'il a placée dans le Pacifique, pour la simple rai-son qu'il n'avait pas besoin d'en menthonner les dimensions. Et je com-prends blen, continus Ryder en s'adressant d'un ton de reproche à Barrow et à Mitchell, que la Commissiou de l'énergie atomique garde le secret sur l'activité d'Aachen, mais si vons, Messieurs, vous ne parvenez pas à faire lever ce secret, qui le pourra? Quatrièmement, l'aimerais savoir s'il existe dans les montagnes de Cellior-nie aucune organisation privée qui se serve de son propre hélicoptère et de ses propres camions. Sur cette question, je crois que le major Dunne est en train de faire une enquête. Après quoi, j'aimerais savoir si Morro va uous menacer d'un tremblement de terre pour samedi : f'ai détà dit que 'en étals à peu près certain. Et, enfin, j'aimerals savoir s'il existe une liaison radiotéléphonique entre Bakersfield et un endrolt nommé « Adlerheim ».

- «Adlerheim»? demanda Mitchell, qui avait un peu perdu de sou intransigeance. Qu'est-ce que c'est que

- Je connais l'endroit, dit Barrow. C'est dans la sierra Nevada; on l'a surnommé la «folie de von Streicher», c'est bien ca?

— Oui. Je crois que e'est là que uous trouverons Morro. Est-ce que la fumée vous gêne?»

Non seulement personne u'émit la moindre objection, mais personne ne parut avoir entendu la question. Tous les assistants étalent occupés : soit à ruminer, derrière leurs paupières clo-ses, ce qu'ils venaient d'apprendre; soit à farfouiller dans les documents nu'lle systemt derrent eur; soit à médiqu'ils avaient devant-eux; soit à médi-ter de l'éternité, Ryder avait déjà fumé près de la moitié de sa Gauloise quand Barrow prit la parole :

 « Après avoir entendu ce que vous avez dit, monsieur Ryder, je ne pense pas que quiconque ait l'intention d'écarter cette dernière suggestion sans s'y arrêter. N'êtes-vous pas de mon avis, Sassoon?, ajouta-t-il en évitant volontairement de regarder Mitchell.

- Jen al entendu suffisamment pour ne pas me rendre ridicule par mon opposition, répondit Sassoon, dont la voix se faisait entendre pour la première fois. Je suis persuadé, Monsieur Ryder, que, là encore, l'aiguille de votre boussole s'est immobi-lisée, ajoitta-t-il avec un sourire.

- Oh l je ne détiens aucun indice que vous n'ayez tous! répliqua Ryder. Dans une note plutôt sibylline que ma femme a réussi à me laisser quand elle a été kidnappée, elle m'a dit que Morro avait fait allusion à leur destination en disant que l'air y était vivination en disant que l'air y était vivi-fiant et qu'ils ne risquaient pas d'y avoir les piècis mouillés. Donc une résidence dans les montagnes, « Adler-heim » à été occupé par un groupe de musulmans, tout à fait ouvertement : voilà qui serait caractéristique tout à la fois de l'effronteris de Morro et de son excès de confiance en lui. Le groupe en question se nomme le Tem-ple d'Allah, ou quelque ehose d'analo-gue. Il bénéficie de la protection de la police pour assurer son intimité : voilà qui serait encore caractéristique du sens de l'humour de Morro et de cette forme perverse d'ironie dont nous

avons déjà d'autres preuves. « Adler-heim » est virtuellement imprenable de l'extérieur. Ce château est proche de Bakarsfield, ville avec laquelle LeWin-ter était en contact téléhonique. Il me semble qu'il y a de fortes chances que ces gens disposent d'un hélicoptère : nous le saurons bientôt. Vous pouvez dire que, pour une devinette, la solu-tion était joliment simple. Mais les equièteurs trop astucieux uégligent l'évidence. Mol, je suis stupide : c'est pourquoi je vais tout drolt à l'évidence, ce qui est la deruière chose que Morro attendait de nous.

— Mais, dit Barrow, vous ne compaigness pas verigent ce Morro ?

connaissez pas vraiment ce Morro? Malheureu Malheureusement pas.
 Vous avez l'air d'avoir joliment

bien exploré son esprit.

— J'espère seulement que vous ne vous êtes pas égaré en chemin.

— Oh! intervient Parker avec douceur, Ryder s'y connaît en fait d'exceur, plorations mentales. Sans vouloir faire photations mentales. Sans volutir faire d'astrices, je peux dire qu'il en a mis beaucoup dedans, de cette façon-là. Il a fait arrêter plus de coupables qu'aucum autre officier de police dans

Espérons que sa chance ne lui a pas fait défaut cette fois-cl. C'est atout, monsieur Ryder?

Oul. Sanf deux remarques. Quand tont cela sera passé, vous pourrez faire citer ma femme à l'ordre de la police. Si elle u'avait pas cru voir un bandeau noir sur l'œil de Morro et soupconne qu'il avait les mains abimées, je crois que nous en serions encore au point de départ. A noter qu'on ne sait toujours pas si elle avait raison ou non. Ma seconde remarque est uniquement amusante et u'a aucune importance, si ce u'est qu'elle confirme encore, probablement, la perversité de l'humour de Morro. Estce que l'un d'entre vous sait pour-quoi von Streicher a construit « Adlerheim » là où il l'a bâti ? »

Personne ne le savalt. «Je parierais que Morro, lui, le sait. Von Streicher avait la phoble des raz de marée.»

Personne u'ajoutait rien, car, pour l'instant, ils u'avaient rien à dire. Au bout d'un moment, Mitchell dit, d'un tou presque plaintif :

e Comment va-t-on parvenir jusqu'à ces foutues bombes?

- Vous ne pourrez pas y arriver, dit Ryder. J'ai passé plus de temps que vous à y réfléchir. Les bombes seront sous surveillance constante, tout le sous surveillance constance, tout le temps. Si vous vous em approchez le moins du moude, elles vous explo-seront à la figure. Je ne m'imagine guère l'effet que cela peut faire, d'avoir une bombe de 3 mégatonnes et demis qui vous éclate dans la figure. Eh hien, ajouts-t-il en allumant une autre cigarette, je ue sais pas. Et cela ne m'inquiète pas, à vrai dire. Lorsque je serai réduit à l'état gazeux, il est peu probable que cela ait la moindre importance. Orbliez les hombes Ce qu'il feut effet per

les bombes. Ce qu'il faut, c'est par-venir jusqu'au bouton avant que Morro u'appuie dessus. — Par l'infitration ? demanda Har-Quel antre moyen?

- Oul, mais comment?
- En utilisant contre lui sa confiance exagérée en lui-même et sa colossale arrogance. - Comment ca? - Comment ca? dit Ryder en ma-

nifestant, pour la première fois, un peu d'irritation. Vous oublies que je ne suis qu'un intrus sans fonction officielle.

— En ce qui me concerne — et aux Etats-Unis, je suis pour l'instant le seul que cela concerne — vous faites désormals partie du F.B.I... Vous étes donc pleinement accrédité, payé par nous et membre à part entière de motre organisation.

— Merci beaucoup. - Et alors... comment?

— Je voudrais bien le savoir.» Le slience était pesant. Peu à pen, Barrow se tourna vers Mitchell : e Eh bien, qu'allons-nous faire?

— Ça, c'est le P.B.L. tout craché, dit Mitchell avec un regard higle qui ne s'adressait à personne en particulier. Vous essayez toujours de rejeter la responsabilité sur nous. En bien, j'étais sur le point de vous poser la même, ouestion. même question.

(1) Frente Moro de Idberacion Nacional (Front moro de libération nationale). Ce mouvement insurrectionnel est fréquem-ment désigné par les initiales de sa dénomination anglaise : MNLLF. Voir à ce sujet, par exemple, le Monde du 26 avril 1978. (N. du t.).

Moi, je sais ce que je vais faire, dit Ryder en se levant. Major Dunne, je vous rappelle que vous m'avez pro-mis de me faire un bout de conduite usqu'à Pasadena » On frappa à la porte; une jeune fille entra, une enveloppe à la main. «Le major Dunne?» demanda-

Dunne tendit le hras, attrapa l'en-veloppe, en sortit une feullie de papier qu'il parcourut, puis jets un coup d'œil à Ryder. « Cotshato », dit-il.

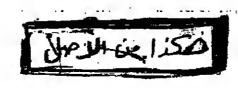
Ryder se rassit. Dunne se leva, se diriges vers le haut de la table et remit le papier à Barrow. Après en avoir pris connaissance, celui-ci le passa à Mitchell, attendit que celui-ci en ent achevé la lecture, puis le reprit et commença à lire à haute voix :

« Manille ». C'est un télégramme du chef de la police : Il est contresigne par un certain général Ruelva, que je connais personnellement. Voici ce qu'il dit : « Description personne nommée Morro correspond exactenommée Morro correspond exacte-ment à celle criminel recherché bien connu de nous. Confirmons qu'il a les deux mains gravement endommagées et ne voit que d'un cell. Blessures provenant de tentative ratés faire sauter résidence d'été du président, avec deux autres terroristes. Un des complices stature énorme Dubois sorti intact attentat. Autre complice a perdu la main gauche. Blessures par coups de feu lors retraite.

Barrow s'arrêta de lire et regarda «Le monde est petit, dit celui-ci. Voici notre ami le géant qui reparait i L'autre est probablement le gars muni d'une prothèse qui a kidnappé ma Illie a San-Diego.

Très vraisemblablement, dit Barrow, qui reprit sa lecture : a Vérituble nom Morro est Ameruk. Enquête confirme supposition Ameruk. rak parti Etats-Unis exil force. Sa tête mise à prix 1 million de dollars U.S. Natif Cotabato, foyer insurrec-tion musulmane Mindanao. Ameruk chef M.N.L.F. (1).2

Copyright Libraine Arthems Payard at le Monde. Traduit de l'angiais par Paul Alexandra 🦙



AND HE C

étranger

LE VOYAGE DE M. HUA KUO-FENG EN YOUGOSLAVIE

dans le conflit macédonien

De notre correspondant

Beigrade. — Le président Elva Kuo-feng a passé à Skoplje la journée du jeudi 24 août. La capitale de la République fédérée de Macédoine, détruite en jusilet 1963 par un tremblement de terre et reconstruite depuis grâce à un effort national exceptionnel et à un vaste mouvement de solidarité internationale, lui a rèseré un accuell chaleureux. Ou peut même considérer que aon séjour à Skoplje est en quelque sorte le « clou » de son voyage à travers la Yougoslavie. Car la Macédoine fait l'objet d'une nouvelle et violente polémique avec Sofia.

Aussi, nombreux sont, ceux qui

de la constant de la

obstrement page at:

in l'orneience nest averes l'a vie ou du cere de l'évolution de cere certire de l'évolution a

instant les puison de la contra une explore d'une puison d'une puison

the materialiste, por - - - cl son mer

the expliques e

tageter par l'action Ca-

" - " : the privilegia; ie reste de objectere w e einen nieblige bom !: A control of the tence diese We torrain bretter que et me : the end analyse phones

... rin betti ce que Wig

Parenters of the second e Pillatellegable &: . can te entre la care

L second tenemately to alive que la e-

mar los dans e e of Diorection

the sale on aller: apringare et sternes

. com etabore, quest

THE PARTY AND

entre un propriete de l'Allen

e b ale att a tree at

Control that a future s

in in the die sent

. Transce de l'Inte

to thought at the Annual D

A comment for large

treat Min

THE PART OF LAND BE

heat #6

gradia de pera 🕮

A Floppe 1 F

1 11 11 11

Part Print

11 m

TO THE STATE OF TH

Section 1

\listair

Lean

to side par 🗂

fait l'objet d'une nouvelle et violente polémique avec Sofia.

Aussi, nombreux sont, ceux qui
voient là un geste un président
Him en faveur de la thèse yougoslave, selon laquelle la reconnaissance par la Buigarie du
peuple macédonien constitue la
condition sine qua non de la
condition sine qua non de la
condition politique bulgaroyougoslave. Ni le dirigeant chimois
ni ses hôtes n'ont blen entendu
abordé ce problème. Néanmoins,
les félicitations que le président
Hua à adressées au « peuple macédonien », pour sa « résistance
héroïque » à l'occupant pendant
la guerre — et l'occupant fut
bulgare — et l'admiration qu'il a
témoignée à l'égard de ses « truditions révolutionnaires et de son
histoire séculaire », confirment
son adhésion au point de vue
yougoslave, Cela fait de la Chine
le premier pays socialiste à reconnaître le peuple macédonien,
alors que l'U.R.S.S. et ses alliés de
l'Europe de l'Est gardent à ce
sujet un mutisme obstiné que les
Yougoslaves considèrent des pins
suspects.

Il n'est pas sans intérêt non

suspects.

Il n'est pas sans intérêt non plus de constater que le dirigeant

chinois a tenu à s'informer plus spécialement de l'activité de l'aca-démie des arts et des sciences de Macédoine. Cette institution joue démie des arts et des sciences de Macédoine. Cette institution joue un rôle important dans les polémiques bulgaro-yongoslaves. C'est elle, en effet, qui a publié la première histoire du peuple macédonien contestant l'ensemble des thèses bulgares sur le passé de ce peuple. Son président, M. Apostoiski, avec lequel le président lina a en un long et cordial entretien, est comm, d'autre part, pour ses critiques des historiers et des hommes politiques bulgares. Tout récemment, il a publié une série d'articles dans le quotidien belgradois Politique dans laquelle il a stigmatisé avec force le comportement des troupes bulgares en Macédoine de 1941 à 1945 et fait état d'un dossier sur les entretiés a qu'elles ont commises. Au cours de la journée de vendredi, le président chinois se rend à Zagreb, capitale de la Croatie. Dans la soirée, il retrouvers le président Tito à l'île de Brioni, où les deux hommes poursuivout leurs entretiens.

PAUL YANKOVITCH,

M. Huang Hua, ministre chinois des affaires étrangères qui accompagne M. Hua Kuofeng, a confirmé jeudi à des journalistes que le numéro i chinois envisageait de faire un nouveau voyage en Europe, mais a pas cette année ». De source yoogoslave, on précise que les pays où pourrait se rendre M. Hua Kuo-feng sont la R.F.A., la Suède et l'Italie. Selon le journal Al Ahram, M. Hua Kuo-feng pourrait aussi se randre en Egypte.

Portugal

Pékin apporte son appui à Belgrade M. Eanes mettra en jeu son mandat présidentiel en cas d'impasse politique

(Suite de la première page.)

(Suite de la première page.)

Dans les milieux politiques de Lisbonne, on considère os vendredi que le général Eanes a marqué un point important dans la polémique acerbe qui l'oppose à M. Soarès. Face à l'ancien premier ministre socialiste qui donne r'impression de ressentir son éviction du gouvernement comme un affront personnel, le chef de l'Etat a insisté sur la nécessité de régier au pins tôt une crise politique désastreuse pour le pays. Il a dépersonnalisé le déhat et s'est présenté comme « le président de tout les Portuguis » à un moment où les dirigeants politiques, à commencer par les socialistes, semblent raisonner en termes de batailles électorales et de rapports de forces parlementaires.

Trois ministres de gauche?

La conférence présidentielle a été retransmise à plusieurs reprises par la télévision a L'impact de cette intervention va être très important sur une opinion publique inquiète et éccurée par les jeux parlementaires », déclare un dirigeant du parti social-démocrate de M. Sa Carneiro.

Les communistes sont satisfaits.

Ils redoutent avant tout une aggravation favorisant la droite militaire et civile. Ils ont bien manœuvré depuis le début, insistant sur le rôle « prépondérant » du président de la République gardien de la Constitution. Leur leader, M. Cunhai, avait, à sa demande, été reçu mardé à Belem par le général Eanes pour lui exprimer « son inquiétude ». De son côté, le général nhésite pas ces jours-ci à faire discrètement défini les conditions qui justifieral demission.

In régime semi-présidentiel et semi - par lieur lest lié à l'interprétation que le chef du gouvernement et le chef de l'Etat se font de leur rôle. De fait, le qu'il a souhaité incremel — le général Eanes a catégoriquement exclu « tout retour du caétanisme ou du salezarisme ». Il affirme que « l'armée veui défendre u'est pas très stable. Il est lié à l'interprétation que le chef du gouvernement et le chef de l'Etat se font de leur rôle. De fait, le qu'il a souhaité increment et le chef de l'Etat se font de leur rôle. De fait, le qu'il a souhaité a catégoriquement exclu « tout retour du caétanisme ou du salezarisme ». Il affirme que « l'armée veui défendre u'est pas très stable. Il est lié à l'interprétation que le chef du gouvernement et le chef de l'Etat se font de leur rôle. De fait, le qu'il a souhaité a catégoriquement exclu « tout retour du caétanisme ou du salezarisme ». Il affirme que « l'armée veui défendre u'est pas très stable. Il est lié à l'interprétation que le chef du gouvernement et le chef de l'Etat se font de leur rôle. De fait, le qu'il a souhaité a catégoriquement exclu « tout retour du caétanisme ». Il affirme que « l'armée veui défendre u'est pas très stable. Il est lié à l'interprétation que le chef du gouvernement et le chef de l'Etat se font de leur rôle. De fait, le qu'il a souhaité à catégoriquement exclu « tout retour de mercredi — qu'il a souhaité a catégoriquement exclu « catégoriquement exclu » catégoriquement exclu « catégoriquement exclu » catégoriquement exclu » catégoriquement exclu » cat Les communistes sont satisfaits.

cale contrôlée par les amis de M. Cumhal.

Socialistes et ceniristes, mis en cause jeudi par le président, ont évidemment moins de ralsons de pavoiser et ils le disent. Pourtant M. Sagaldo Zenha, « unméro deux » du P.S., a déclaré que « pour une fois le général avait très été très elair et bon » M. Soares, qui fait retraite dans sa résidence de Sintra, a, en revanche, annulé jeudi soir son rendez-vous avec l'association de la presse étrangère « pour ne pas donner l'impression qu'il répondait aussitôt au général ».

Il reste que l'intervention du président nourrit le grand débat sur la vrale nature du régime portugais. La Constitution, qui doit être révisée en 1980, définit un régime semi-présidentiel et semi - parlementaire. L'équilibre u'est pas très stable. Il est lié à la dynamique politique et à l'interprétation que le chef du gouvernement et le chef de l'Etat se font de leur rôle. De fait, le quésidentialisme » a nettement progressé jeudi.

Au cours d'un entretien parti-

déjà affirmer que le gouvernement da M da Costa, formé en majorité de technocratès de haut niveau, chargé en priorité d'affronter la crise économique at financière, comprendra aussi trois ministres à des postes-clès, très proches de la ganche, sinon même du P.C.P. Et on espère, dans l'entourage du président Eanes, que l'action du nouveau gouvernement sera facilitée par une ce neutraitée active » du parii, communiste et de l'Intersyndicale contrôlée par les amis de M Cunhal.

Socialistes et centristes, mis en cause jeudi par le président, ont évidemment moins de raisons de pavoiser et ils le disent. Pourtant M. Bagaldo Zenha, « unméro deux » du P.S., a déclaré que paur une fois le général avait irès été très elair et bon » M. Soares, qui fait retraite dans sa résidence de Sintra, a, en revandez-vous avec l'association de la presse étrangère « pour ne pas donuer l'impression qu'il répondat aussitot au général ».

Il reste que l'intervention du président nourrit le grand déhat sur la vrale nature du régime portugais. La Constitution, qui doit être révisée en 1980, définit un régime semi-présidentiel et sami- naviennentaire. L'émuillire de l'armée ueut défondes de l'armée aunt défondes de l'armée au le courte de la court terme, le président son de la pressident en de l'armée au le gouvernement le court de la crise à de l'ormation de fourait que toutes les tentatives de formation de gouvernement échouent devant une Assemblée de fourait que toutes les tentatives de formation de gouvernement en ceute de formation de fourait que toutes les tentatives de formation de gouvernement en coup de « si » sans douve, et que l'entre de court de la crise de fourait de la crise » auntier de l'estrat de l'armée a

militaires « de ne rien jaire ou ne rien dire » qui puisse ressembler à des interventions ou à des pressions, même indirectes. Pourtant des incidents des mouvements de contestation ont été signalés dans l'armée ces derniers terms. Le président out est company le production de la company de la co signales dans l'armée ces derniers temps. Le président, qui est commandant suprème des forces armées, les ramène à « leur dimension ». « L'institution militaire, a-t-il redit jeudi, a cté utilisée dans le passe par des intérêts et des groupes qui lui étaient étrangers. Elle ne reut plus de cela. Les chefs militaires ne tolèrent pas la dictature, ils n'en peulent pas la dictature, ils n'en peulent pas. L'intérêt de l'armée est de défendre la démocratie... » Le général Eanes a cependant admis devant nous que l'aggravation de la situation économique el politique pourrait effectivement créer « les conditions d'un coup de la situation economique el politique pourrait effectivement créer
« les conditions d'un coup de
forces. En ce qui le concerne, il
s'y opposera de toute son énargle.
Teint très pâle, visaga aigu,
joues creusées, regard tendu darrière les fines lunettes : on imagine volontiers le général Eanes
sous la bure des moines-soldats
de la Renaissance. Un bref sonrire éclaire pariois les traits
ascétiques. Il ne sort guère du
palais de Belem, sur les rives du
Tage. Il déplore la « très mauraise administration publique » et
se dit choqué par le fait que hien
des ministres du gouvernement
soares, chargé d'expédier les
affaires courantes, sont, semblet-il rarement à leru poste depuis
trois semaines. Sens de l'Etat,
efficacité, honnéteté, humilité,
dévouement : telles sont les valeurs exalées par un homme qui
se veut « au-dessus des partis »
et dont la « cote » est encorse veut « au-dessus des partis ; et dont la « cote » est encore montée de quelques degrés cette semaine suprès des Portugals.

MARCEL NIEDERGANG.

Pologne

M. Gierek tente de rassurer le monde paysan mécontent de la loi sur les retraites

De notre correspondant en Europe centrale.

Vienne. — En toumée dans la M. Gierek avait sans doute en région d'Opole, en Silésie, où il tête lorsqu'il a déclaré, mercredi, était allé se rendre compte de l'état des travaux agricoles, n'est pas une affaire simple se et qu'il faudrait peut-être « récannais, a fait comprendre que le mécontentement manifesté récemment par une partie du monde paysan ne jui avait nes échappes (le Monde du 3 août).

Cette agitation a été provoquée par la loi sur les retraites des agriculteurs, adoptée au mois d'octobre 1977, mais dont les intéd'octobre 1977, mais dont les inté-ressés ne bénéficieront pas avant 1980. Au début de ce mois, on avait eu connaissance, grâce au KOR, le mouvement d'opposition animé par M. Jacek Kuron, du fait que quelque deux cent mille petits paysans de la région de Lublin, dans le sud-est du pays, refusaient de payer les cotisations exigées et avaient envoyé aux autorités et à l'Eglise un document deman-dant au suspension de la loi. dant « la suspension de la loi, decidée sans consultation préalable ». Ils auraient, en outre, pra-tiqué, su moins pendant un jour, une « grève du lait », en refusant d'assurer les livraisons aux coopé-ratives d'Etat. Pour défendre leur point de vue, ils se seraient groupés en un comité provisoire d'autodéfense paysanne.

Ce sont ces revendications que

environ des paysans perçoivent une retraite. Le projet gouverne-mental vise à garantir à tous les mental vise à garantir à tons les paysans une pension à partir de l'âge de soirante-cinq ans pour les hommes et de soirante ans pour les femmes, à condition que les intéressés dédent leur exploitation soit à un successeur, soit à l'Etat. Il s'agit, dans l'esprir du gouvernement, d'augmenter la rentabilité des terres en remédiant au vielilissement des campagnes.

pagnes.
Les paysans en colère soupconnent les autorités de vouloir prorêduire l'importance de la petite réduire l'importance de la petite agriculture privée et renforcer le seeteur d'Etat. M. Gierek a voulu dissiper ces craintes : il a assuré que l'Etat était soucieux de voir se développer tous les secteurs de l'agriculture, y compris ceiui de la petite exploitation privée laquelle, a-t-il dit, a « une importance décisiva »

MANUEL LUCBERT.

L'Ulster après dix ans de violence

(Suite de la première page.)

Ainsi, trois ou quatre entreprises américeines sont sur le point d'ouvrir des usines qui fourniraient, au total, près de quatre mille amplois dans une région dont la population active, pour 11 %, est en chômage avec des « poches » de 30 % et mêma de 50 % dans certaines zones cathofigues. La plus discuté de ces prolets concerne les deux mille emplois d'une chaîne de montage de voltures de sport construite par un industriei américain. M. DeLorean, dans l'ouest de Belfast, on quartier perticulièrement déshérité et notolrement « républicain ». Le gouvernement britan-nique s'est dàclaré prêt à investir 45 millions da livres dans la projet gul en nécessitera 65 millions. Les activiates protestants cont furleux et prédisent l'échec rapide d'una initiative qua les « provos « na manquaront pas, estiment-ils, da - tor-

Autre résultat de cette semi-norma-Psation : le tourisme, jadis floriseant en Uister, reprend. Cet été. Il n'y a plus un . cabin enuiser . à louer sur le très poissonneux jac Erna à partir duquel on peut aussi descendre par des cenaux jusque eur le paleible territoire de la Républiqua

« Partage du pouvoir » ou « parficipation »

La cituation politique, elle, reste totalement bloquée. D'un bout à l'autra de l'échiquier politique nord-Irlandais, chacun campe sur ses Dositions

Les « provos » continuent à affirmer, contre toute vraisemblance puisque Dubiln ne veut pes en entendre parler, que l'avenir de l'irlande est dans una fédération des quatre provinces d'origine de l'île : Ulster. Leinster, Munster et Connacht, En attendant, ils demandent une déclaration d'intention de Londres de se ratirer du Nord.

Les modérés du S.D.L.P. (part) travalliste social-démocrate), la principale formation catholique de la province, ont quelque peu modifié leur vocabulaira et remplecé laur revendication da « power sharing » (partage du pouvoir) avec les protes-tants, qui rencomrs une opposition virulents, par celle de e partnership » (participation). Mais ils entendent toulours es maier directement des effaires de le province. Fidèle à sa figne modérée, le S.D.L.P. s'est blen gardà d'approyer les demières déclarations de Mgr. O'Flaich, mals il s'impatiente de l'absence d'initiative de Londres et craint que le celme relatif qui règne dans le province na débouehe sur de nouvelles violences. Il considère loutefois comma un élément positif la décision seion laquelle l'Ulster, sevie de tout le Royeume-Uni, élira à la représentation proportionnels ses trois délé-qués au Parlement européen. Une bonne taçon, estima la S.D.L.P., qui enfin elairement à l'opinion interna-

question d'iriande du Nord »... des aspects carrément indàpendari-Du côté protestant, le perti unioniste officiel (modéré) reste le principale formation, malgrà la concur- l'UDA, dont la recrutement sat plus rence rigoureuse des partisana du pasteur Paísley. Les moderés profitent du prestige de l'un de leurs maintenant que c'est seulement au élua à Westminster, M. Enoch Powell, sein d'une irlande du Nord indétransfuge du perti conservateur pendante - mais assistée économianglala et chantre de l' « union avec la couronne ». Cependant, en privé, qu'il n'est plus question d'écarter font d'ailleurs état de contacts les catholiques des affaires de la province. Mala eu lieu du « partege du pouvoir «, exécré, ils préconisent des partisans mai repentis de la viouna large dévolution administrative dans la cadre de la réforme des collectivités locales, qui a eu lieu en Grande-Bretagne en 1974. Leur modèle est le « borough « de Strathciyda (Glasgow), en Ecosse, qui compte deux millions cinq cent mille habitanta, soit un million de plus que l'Ulster, mais qui, comme lul. est à la foie rursi et industriel et doit faire face à un dramatique problème de chômage,

Les partisans du pasteur Paisley continuent à vivre sur leur réputation d'irrédentisme, qui, jusqu'ici, leur a politiquement el bien réussi. Ils contestent les chiffres officiels qui font état d'une réduction des actes de violence, jurent qu'il n'y e aucun retour à le « normale « at l'up signis signis d'idée signis qu'il faut - détruire - l'IRA provisoire event d'enviseger tout réclement politique. Mais ils critiquent de plus en représentants à Belfasi de na rien comprendre à l'Ulster...

« anti-Paisley », les hommes de populaira que celui des deux autres formationa protestantes, estiment maintenant que c'est seulement au quement par Londres - que protestants et catholiques parviendront à secrets entre l'UDA et l'IRA provisoire. Mais cette « concertation » majorité des habitants da la pro-

La nouvelle image

L'absence d'initiative politiqua de Londres depuis près da deux ans a sana doute javorisé la retour au que ce provisoire ne saurait durer. La pire des choses pour l'Uister. antend-on dire dans tous les secteurs de l'opinion, serait la recon-duction d'un Parlament aussi dépourvu de vrala majorité que celui qui siège aujourd'hui à Westminster.

Tandis que la méfiance croît à l'égard des intentions de Londres, les relations avec Dublin prennent un tour nouveau. Le retour au pouvolr. il v e un an. du Flanne Feil. plus violemment la politique « molle « la vieux parti nationeliste d'Earnon da Londres, dont ils eccusent les de Valers, avait inquiètà les protestants du Nord. Mais la prudence comprendre à l'Ulster... des nouveaux dirigeants et surtout faire des affaires, dit la rumeur Cette irritation contre. Londres l'étonnant « boom » économique que publique. prend chez les paramilitaires de connaît la République depuis quel-

Image du Sud.

Le ministre des affaires étrangères

M. Michael O'Kennedy, est très (une coalition libéral-travalliste) nous a-t-il dil, était surtout préoc cupé par les questions da sécurité, mais, estime M. O'Kennedy, • fa loi at l'ordre ne font pas une politique «, La politique nord-irlandaise du nouen deux points essentiels : una étrolte coopération entre les forces da l'ordre da part et d'autre da la frontière afin de lutter efficaces contre la terrorisme at una coopération économique destinés à com-battre le chômege dans les régions les plus déshéritées de la zonefrontière. Plusieurs projets da développement biletéraux sont dàjà an chantier avec la collaboration de la Communautà européenne, notamment dans la Donegal et la région da Londonderry.

Pour M. O'Kennedy, qui e'est dăjă rendu deux fois officieusement en Irlanda du Nord, catte coopération économique est primordiala. Ella est eussi moins risquée que la coopération politique.

Pour marginale que soit cette approche par rapport à l'ensemble da la erise nord-irlandaise, alla no saurait être negligée.

C'est d'ailleurs apparemment l'avis des Irlandais du Nord, protestants ou catholiques, qui se randent de plus en plue nombreux dans la République. Pour se changer les idées, disent-ils volontiers. Pour

NICOLE BERNHEIM

A propos de la vente d'un ordinateur à l'agence Tass

Une lettre de C.I.I.-Honeywell Bull

Transfer of the second second

A la suite da la décision du gouvernement américain d'inter-dire la vente d'un ordinateur Univac à l'agence soviétique Tass, la compagnie C.L.-Honeywell Bull s'est déciarée prête, comme d'all-leurs la société britannique I.C.L., à supplier Univac nour la fourà suppléer Univac pour la four-niture de ce matériel

Cette information, rapportée de façon objective dans votre numéro daté du 18 août, fait dans le numéro suivant (s. Monde du 19 août) l'obpet de commentaires qui, à notre avis, le sont beau-coup moins. En affet, sous le titre « Une leçon pour la France », votre rédacteur J.-M. Quatrepoint bâtit, une fois de plus à partir de faits errones, une démonstration qui débouche sur sa conclusion favorite, à savoir que la fusion de la CLL et le C.R.B. était une manyaise décision pour l'infor-matique française.

matique française.

M. Quairepoint semble ainsi sublier que l'iris 30, qu'il qualifie de « bonne vicille machine », est i'un des matériels actifs de notre gamme, qui a enregistré un nombre record de commandes en 1977 et sur jequel cont en cours de nouveaux développements importants. Or ce qualificatif peut inquiéter sans raisons valables notre clientèle et nous causer un notre clientèle et nous causer un rejudice commercial. Votre rédacteur affirme ensuite :

Nous avons reçu de M. Peric-chi, directeur général adjoint de fabriqués en France. nais ceta CLI.-Honeywell Bull, la lettre ne se jera pas avant quelque sutpante : parce que cela a fait l'objet d'une conférence de presse la 7 novembre 1977 et que je le lui ai personnellement confirmé lors d'un entretien téléphonique fin juliet 1978, non seulement que la fabrication du 66 à Angers est une

fabrication de 66 à Angers est une fabrication de 66 à Angers est une réalité, mais encore que les premières livraisons de ce matériei interviendront dès cette année.

M. Quant à l'Iris 80, il n'aura pas de véritable successeur. a Or notre compagnie a fait savoir à la presse que le projet P7G actuellement en coura offrirait une vole d'extensiou à plusiems systèmes de notre catalogue actuel, et notamment à l'Iris 80, Je n'ignore pas que M. Quatrepoint a critiqué en son temps le choix du P7G plutôt que de K4, X5.

Cette décision a été prise par les personnes qui disposaient de tous les éléments pour le faire et qui sont responsables du développement et de la pérennité de notre compagnie. Aussi la contestation permanenté par votre jour-

tation permanenté par votre jour-naliste d'une décision maintenant acquise me paraît diffichement compréhensible Fermettez-moi, en terminant, de remetes-moi, en terminant, de m'étonner qu'un journaliste fran-cais, deux ans après la fusion, remetta en cause par ses attaques persistantes ce qui fait le fonde-meut d'une industrie nationale efficace et compétitive.

En V: 3 300 F
En Acajon : 2 900 F
Les bibliothèques extress en mensireures
persions : 2 5 ou 1 pones. Bellet 4 portes - 3 firoirs L 121 x H. 93 x P. 47 cm Ea H: 3 670 F - En Acajon: 3 340 F Tabia made Dessus cuir ou bois Ø 90, 100 on 110 cm - 3 allonges. En H: 2 680 F - En Acejon: 2 400 F

en Août BERTRAND

Spécialiste du meuble Anglais

propose

1º/ Ua choix très vaste de meubles disponibles livrables sous 8 jours. 2/ à des prix d'importation directe sans intermédiaires.

3º/ bancficiant d'un crédit gratuit de 9 mois (après versement tégal) oreanisme de crédit : Genetrédit pour tout achat d'un minimum de 7000F entre le 16.8.78 et le 9.9.78.



65, rue Guy Môquet / 75017 Paris tel.: 228.14.50 et 229.25.36. LIVRAISON DANS TOUTE LA FRANCE **OUVERT DU MARDI AU SAMEDL**

PROCHE-ORIENT

Beyrouth retient son souffle...

LES NOUVEAUX RISQUES D'EXPLOSION AU LIBAN

Beyrouth, - . Est-ce que ca sera pour avant ou pour après Camp David ? - Deux millions et demi de Libenais, sans rogent, et chacun e son idée. Mais pour tous (ou presque), une certitude : l'explosion est inéluctable au Liban. La granda explosion, avec bombarden nouvements de troupes el fermeture de l'eèroport. Les derquerante - huit heures, lourdes d'Incidents, de tension. de rumeurs et de luites savamnt distillées è partir d'Israél, ant rentarré l'envièté aul s'est emparée de Beyrouth.

Jour après jour de nouvelles barricades apparaissent dens le secteur est (conservateurs chrétiens! tace eux positions syriennes, en prévision de le bataille. Trole semaines de calme quasi intégral n'ont pas redonné vis à ce quartier devenu désert où ae perpétue un plus à le craînte du landemain qu'aux risques immédiats pour le moment limités. Après un mois at demi de lermeture, le port, citué à l'est (secteur conservateur), e pu reprendre la semaine demière une activité duite et incertaine.

La rapt, mercredi 23 aoùt, de quatre employés chrétiens de l'hôpital de l'Université américaine, qui se dépisçaient de Beyrouth - Est à Beyrouth - Ouest (palestino - progressiste) eur le « ring », voie relient les deux secteure, suivi de la réapparition de Iranos-tireurs, qui ont fait sep biessés, le plupert musulm dane le centre-ville, e suscité un regain de tension. Lorsque les redios ont repris les Informations de la presse et de la télévision laraélienne sur la participation d'un » important leader libanais » à une réunion, présentée de lecon dramatiqua, des quatre principaux dirigeants d'Ieraël — MM. Bagin, Deyan, Welzmen et mise en garde prenant pius que jamais l'allure d'un déli à le Svrie et d'un encouragement aux milices chrétiennes, le ion s'est répendue que des 'événements graves se pré-

Malgré les instructions de la presse Israélianne, Il est exclu qu'un membre du gouvernement libanais, aussi bien chrétien que musulman, ee soit rendu eu mystérieux rendez-vous. La presse mie en eccusation M. Camille Chamoun, président du Front libenais (droite chrétienne), attirment qu'il s'élait ebsenté durant sept heuree eores s'être randu sur la littoral, la nuit mâme

de le réunion précitée. Les liens entre Israel et les nts conservateurs chrétiens cont certes notoires, et les Intéressés n'en disconviennent pas. La participation à une réunion isreélleone au plus haut niveau constituerait néanmoins

De notre correspondont une » ee calade » Importante

La mise en garde israéllenne è la Syrie, ettribuée eux milleux militaires de Tel-Aviv, est ainst libellée : » Nous souhaltons que les milices chrétiennes soient suffisamment fortes pour résister à une éventuelle attaque syrienne. Male si les appréhensigns concernant ups opération syrienne d'envergure à Beyrouth-Est et dans sa banlieue devalent se vérifier dans les procheins jours, Israel ne esurali rester Indifférent. Cetta fols, le aurvoi de Beyrouth par des evions Israéliene volent à une vitesse supersonique ne saurait suffire. »

Certains en ont conclu à Bevrouth qu'isreël donneit le leu vert aux milices chrétiennes pour provoquer le déllegration avant Camp David. Le but de cette » provocadon - serait de saboter eommet tripartite où l'Etat hébreu risque de es trouver en difficulté. Deux autres hypothèses rendant probable une explosion event Camp David sont émises. La Syrie pourrait d'abord chercher 6 en finir evec les milices chrétiennes, en exploitant cet Intermède propice durant lequel Israēl aura les mains plus ou moins liées. Selon d'eutres, les milices chrétiennes chercheraient eu contreire à attirer l'attention du mondo sur leur cause en déclenchant les hostilités à ce

La thèse « optimiste »

Les rares observateurs qui estiment eu contraire que le celme précaire qui règne actuellament durera jusqu'après le conférence de Camp David evancent les arguments suivants. Au suiet d'Israel d'abord :

plutôt que de saboter la conférence, l'intérêt de Jérusalem est à en assumer fécheo aux yeux des Etate-Unis. La Syrie, de son cùté, aurait

pris l'engagement, à l'égard de l'Arabie Saoudite, de ne pas bouleverser la situation, notamment eu Liban, avani Camp David. Et ce, sur le base de deux éléments que le ministre sucudien des attaires étrengères eurait communiqués au président Assad : un engagement du prèsident Carter, qui serait décidé à dénoncer Israel al M. Begin maintenait eon intransiguence : un engagement du président Sadete, en cas d'échac du sommet tripartite, da proclamar le fin de son initiative de paix et à demander un sommet arabe de la réconcillation. Le fout eccompagné de chèques sagudiens qui ee faisait attandre et qui, dit-on, compansarait les 90 milllons de dollars d'elde dont la Congrès américain s'apprête à priver Dames.

devraient y rélléchir à deux tols event de se lancer dans l'aventure eu moment où laraël n'est pae libre da ses mouvemen

Comme on le constate dans la crende confusion liberaise de cel été 1978, tout est démontable : une hypothèse et son contraire. Du moins en ce qui concerne les riaques d'une Camp David. Par contre une explosion postérieure eu sommet perett quasi certaine. Au mieux quelques observateurs bien informés le situent-elle assez loin dans le temps, estimant que le répit ectuel pourreit durer deux à trois mois. Mals le plupart des hommes et de la population craignent qu'elle n'ait lieu blan que acient les résultats du sommet - échec, demi-échec ou demi-succès, un vrai succès étant exclu, - les trois principaux protagonistes du champ de bataille libanais euront intérêt à provoquer le déflagration. En particuller Israel comme manœuvre de diversion ou comma luite en avant pour entrainer Damas dans une guerre, et la Syrie pour éviter un enlisement au Liban

Dans le cadre d'un échec à Camp David aulvie d'une réconciliation arabe, le Syrie disposerait en quelque sorta d'un blenc saing pour liquider les milices chrétiennes. En cas de dami-succès, elle chercherait à torpiller le » paix de Sadate ». Le renouvellement par le Ligue araba du mandat de la FAD (Force arabe de dissussion) c'est-à-dire en pratique le main tien des troupes syriennes au Liber, qui devreit intervenir entre fin septembre et le 26 octobre, pourrait être l'occasion de mettre le feu aux poudres. Certes, on ne - dense pes à l'ouest » quand la population ments syriene, mais le contraste n'en demeure pas moins saisissent forsqu'on passa d'un secteur de le ville à l'autre. Il est difficile, à vrai dire, de s'habituer é l'atmosphère de sièce qui sévit à l'est, tandis qu'é l'ouest le vie est à peu près normale. On note dens le Liben non-chrétien una certaine Indittérence à l'égard des « melheure - de ceux d'en tace, indifférence qui n'existait pas il y e qualques semaines encore. Les barrières psychologiques grandissent. « On peut aussi couvrer pour la partition, par omission », disent avec amertume les chrétiens du tond de leur montagne. - Quet est le comble de l'optimisme, aujourd'hui, à Beyrouth...? C'est de dire à quelqu'un : à demain ». Cette plaisanterie cruelle résume en qualques mots l'état d'esprit

de toue les Libensis. LUCIEN GEORGE.

Dirigeant palestinien pro-irakien

M. ABOU NIDAL ANNONCE L'ARRET DES ACTIONS ARMÉES CONTRE L'O.L.P.

Dans un communiqué publié mercredi soir 23 août à Bagdad, M. Abou Nidal, dirigeant du « Conseil révolutionnaire », groupement extrémiste palestinien d'obédience irakienne, a annoncé que ses militants éabtiendraient desormais d'actions armées coutre des militants du Fath, principale organisation de POLP. « à condition que l'autre partie en jasse autant ». M. Arafat a dénoncé récemment « le rôle joué par les cervices secrets irakiens » dans l'assassinat du représentant de l'OLP. à Paris, M. Ezsedine Kalak, assasinat qui a sulvi ceux de M. Sald Yamani M. Ezzedine Kalak, assasinat qui a sulvi ceux de M. Sald Yamanl et Ali Yacine, qui dirigeaient respectivement les bureaux de l'OLP, à Londres et à Kowelt. La décision d'observer une trève dans les attaques menées contre l'OLP, résulte, selon les informations diffusées à Bagdad, d'une médiation entreurise par d'une médiatiou entreprise par M. M'Hamed Yard, ambassa-deur d'Algèrie à Beyrouth, qui a rencoutré dans la capitale ira-kienne les dirigeant du «Conseil révolutionnaire ».

révolutionnaire ».

A REYROUTH, on a appris jeudi que le Fath avait arrêté au Sud-Liban des militants palestiniens du «Frout du refus» qui avaient participé aux accrochages contre les « casques ble u e » norvégiens stationnés dans le secteur de Souk-El-Khan.

Dans le uord du pays, une embuscade a eu lieu à 25 kilomètres au sud-est de Tripoli sur une route menant au littoral. Elle aurait fait neuf morts, mais on ignore tout des circonstances on ignore tout des circonstances exactes de l'incident et de l'identité des victimes et de leurs agresseurs. — (A.F.P., A.P.)

Iran Tout est parti de Qom...

(Suite de la première page.) Les « mollahs » (prêtres chlites) indiquent l'endrolt précis où les manifestants, qui défliaient paci-fiquement, ont été fauchés par les

halles des policiers. Située un peu en retrait per rapport à l'université coranique, la demeure de l'ayatollah Shariat Madari Khomeini qui, en l'ebsence de Khomeiny, représente la plus haute autorité religieuse chiite du

haute autorité religieuse chiité du pays, est gardée eu permanence par des policiers en civil.

Le souvenir du jeune mollah assassiné par les policiers en mai dernier dans la petite salle de prière et de réunion où l'ayatollah reçoit habituellement ses fidèle a été pieusement conservé. « Pour que nul n'oublis que, pour la première fois dans l'histoire de l'Iran, le domicile d'un ayatollah a été violé au mépris des traditions séculaires, » Le coin de la salle où est tombé le « martyr » est resté inchangé : on y voit au la salle où est tombé le «martyr » est resté inchangé ; on y voit au sol sa cape maculée de sang parmi des débris de verre et des gravats ; le trou fait dans l'une des vitres de la fenêtre indique que la balle provenait d'une mitrailleuse lourde. Une grosse flaque blanchâtre sur le tapis représente, nous dit-on, tout ce qui reste du cerveau répandu sur le plancher à travers le crâne fracassé de la victime.

« Contre la violence... »

« Oui, je suis contre la violence sous foutes ses formes. » Assis en tailleur dans une des plèces de son petit logement, en compagnie d'un aréopage de religieux tous revêtus du traditionnel turban et de la cape noire, l'ayatollah Sharlat Madari a désormais l'ha-hitude des journalistes. Vénérable vieillard à la barbe blanche — il serait agé de quatre-vingt-un

ans. — il répond sans hésiter aux questions, souriant malleleuse-ment derrière ses lumetres cer-clées de noir dès qu'il s'apertoit qu'ou veut le mettre en difficulté. L'interprète a cependant de-mandé aux journalistes d'aviter

mandé aux journalistes d'éviter de poser des questions auxquelles il ne pourrait répondre « dans les circonstances actuelles ».

« Out, j'ai toujours recommandé à mes fidèles de ne pas recourir aux méthodes violentes. Pour atteindre nos objectifs, nous préconisons uniquement des moyens de résistance passive : grèves, défilés de protestation, jermeture des bazars et autres méthodes de lutte pacifiques.

» Out, même Khomeiny est d'accord sur ce point. Comment, d'aflleurs, pourrait-il en être autrement? La violence est incompatible avec les enseignements de l'islam.

compatible avec les enseignements de l'islam. »

Jugett-il qu'un compromis soit possible avec le régime actuel?

« Je ne le pense pas. Tout ce que nous demandons est l'application intégrale de la Constitution de 1906, la libération des détenus politiques, dont un grand nombre de mollahs, des élections réellement libres. Le gouvernement actuel a montré qu'il était incapable de satisfaire à ces demandes. Donc, il ne peut y avoir de compromis avec ce gouvernement. »

avoir de compromis avec ce gouvernement. *
L'ayatollah précise que, s'il parle de « gouvernement » et non de « régime », c'est parce que, à ses yeux et aux termes de la Constitution, seul le gouvernement est responsable des affaires du pays. « Tant qu'il n'y aura pas de changements substantiels dans la politique de ce gouvernement, affirme-t-il avec insistance, nous continuerons notre combat en appelant le peuple à la résistance passive. »— Accepterait - il éventuellement une monarchie constitutionnelle?

La réponse est sibyline :

Le réponse est sibylline :

« Nous demandons d'abord l'application de la Constitution. Nous verrons par la suite ce qu'il faudra faire, p

Toujours égal à lui-même, l'ayatollah Shariat Madari ue temoigne d'aucuna exaspération visible lorsque les journalistes cherchent inlassablement à opposer ses méthodes d'action à celles de Khomeiny. « Il faut com*prendre*, dit-il fina prenare, mi-ni massination est différente de celle de Khomeiny, qui vit en exil. Mais nous avons tous les deux les mêmes objec-tifs.

JEAN GUEYRAS.

● La Compagnie nationale du Bas-Rhône-Languedoc a livré à Firak un laboratoire automatique

Bas-Enone-Langueuc a hore a l'Irak un laboratoire automatique d'analyses chimiques agricoles « clès en main », couçu et réalisé par son propre laboratoire Solaique, dirigé par M. Jean Laporte, et chargé de l'analyse des sols, eaux, végétaux et milieux divers. Le contrat avait été signé au cours de l'été 1976 par le ministre irakien de l'agriculture.

Le laboratoire, qui devra employer à Bagdad une quarantaine de personnes, peut assurer un rythme quotidien de cent quarante analyses d'échantillons. Le personnel d'encadrement a été formé sur place au terme de cours accélérés de perfectionnement eu français. Le Solaigue assurera la maintenance du laboratoire pendant une année.

X1 - 1

Man and the

AUSTRALIE

Le premier ministre M. Fraser est mis en cause dans un scandale politique

De notre correspondant

Sydney. — Le position du pre-mier ministre au sein de son propre parti, 'e parti libéral, se trouve ébranlée par ce que l'on appelle ici l'a affaire Withers ». Une commission royale d'enquête a révélé qu'un des ministres de M. Fraser, le sénateur R. Withers, avait fait des démarches dépla-cées auprès de la commission chargée de redéfinir les circons-criptions électorales de l'Etat de Queensland.

Queensland.

M. Fraser a démis M. Withers à la suite de ce scandaie. Mais à la suite de ce scandsie. Mais depuis lors on affirme que le premier ministre était au courant de l'affaire depuis janvier et qu'il aurait dû agir dès ce moment-là. Un journal a révélé que M. Fraser avait demandé à un de ses ministres, M. Robinson, dont le témoignage devant la commission royale avait mis en lumière le rôle du chef du gouvernement, d'écrire une lettre affirmant qu'il s'était trompé. M. Robinson, qui avait prété serment auprès de la commission, a refusé.

L'intégrité de M. Fraser se trouve donc mise en question, d'autant qu'il a refusé de démentir ces allégations. Cette affaire intervient au moment où le gouvernement a rendu public son projet de budget, fort mai accueilli par l'opinion publique. Il prévoit en effet une augmentation des impôts et du chômage, et une réduction des prestations sociales. Seuls les milieux bancaires ont réagi favorablement. Les syndicats organisent des manifestations et des grèves. L'intégrité de M. Fraser se

Jusqu'à présent M. Fraser, que l'on apprécie ou non sa politique, était au moins admire pour le était au moins admire pour le courage qu'il manifestait dans la poursuite d'objectifs impopulaires. Sa perte de prestige risque d'être utilisée par ses adversaires au sein du parti libéral, et ils sont nombreux. On trouve parmi cux plusieurs ministres et des parlementaires qui eraigneut de perdre leur siège aux prochaines élections si M. Fraser ne charge pas d'attitude. — M. S.

AUTONNE THE PROPERTY LES VENTES D'ETE CONTINUENT EN DÉGRIFFE POUR ELLE 3, rue de Lagny/Nation 1. rue de la Plaine / Nation 2, rue du Renard / Hôlel de Ville POUR LUI 3, rue de la Plaine/Nation 3, bd Monimartre / Monimartre

UNE PLAQUETTE SUR « LE MONDE »

« Le Monde » a réalisé pour ses lecteurs une plaquette de trentedeux pages où se trouvent décrits et expliqués le fonctionnement du journal. l'organisation et le travail des différents services de la rédaction, les principaux mécanismes de l'information, ainsi que les caractéristiques économiques de l'entreprise (gestion, fabrication, publicité).

Ce supplément aux « Dossiers et documents » est disponible à nos bureaux, service de la vente au numéro, au prix de 3 F l'exemplaire. Des réductions sont consenties pour les achats groupés : 20 % de cing à dix exemplaires et 25 % au-delà.

A TRAVERS LE MONDE

Brésil

• TROIS DEPUTES FRANÇAIS TROIS DEPUTES FRANÇAIS sont arrivés vendredi 25 août à Brasilis, pour une mission d'information. La défégation comprend MM. Jean Morellon. (U.D.F., Puy-de-Dôme), Raoui Bayou (P.S., Hérault) et Roger Corrèze (R.P.R., Loir-et-Cher). Le groupe séjourns depuis le 23 août su Brésil et quittera le pays le 1 septembre. — (A.F.P.)

Espagne

• DEUX POLICIERS ONT ETE BLESSES jeudi 24 août à Vigo (Galice) par des inconnus qui ont tiré plusieurs coups de fusil contre leur véhicule. Les rusil contre leur vénicule. Les auteurs de l'attentat, deux jeunes gens, ont réussi à s'enfuir. L'attentat à été revendiqué, dans un appel téléphonique, par la Ligue armée de Galtoe (GAL). Le même groupe avait déjà revendiqué un attentat sans conséquence commis. le 5 août dernier contre une caserne de la garde. contre une caserns de la garde civile de Vigo. La Galice jouit depuis le mois de mars d'un statut d'autonomie régionale. Ce statut est jugé insuffisant, notamment par le Bloc natio-nal populaire de Galice qui, le 25 juillet dernier, avait mobilisé à Saint-Jacques-de-Compostelle vingt-cinq mille personnes réclamant « des bases constitutionnelles pour la nation de Galice ». -(AFP.)

Etats-Unis

L'URSS A ANNULE LA VI-SITE DE DIX-NEUF JOUR-NALISTES AMERICAINS pré-vue à l'automne prochain, a annoncé M. Richard Cole, de annoncé M. Richard Cole. de l'Ecole de journalisme de l'université de Caroline du Nord. Le télégramme de Moscou annule la visite en raison du nombre important d'événements internationaux et de réunions présus à l'automne 1978 a. M. Cole estime que des raisons politiques et notamment le « climat actuel.» des relations, autorilles entre Wash. tions actuelles entre Wash-ington et Moscon ont motive cette décision des autorités soviétiques. — (A.F.P.)

lie Maurice

LE PROCES DE DIX-HUIT PERSONNALITES — dont neuf députés — du Mouvement militant mauricien (M.M.M.), principal parti d'opposition de ganche, initialement prévu pour le 23 août, s'ouvrira seulement le 30 août à Port-Louis, a-t-on appris de source sure. Ces opposants sont inculpés d'« obstruction sur la voie publique 2.

Les membres du M.M.M. avaient participé en avril dernier à une manifestation de protestation contre politique gouvernementale en matière de logement. Ils ne comparattront par, comme on le penseit initialement, devaut la Cour suprême, mais devant un tribunal ordinaire de Port-Louis. Es risquent, de ce fait, des peines plus légères.

La plupart d'entre eux ont déjà été condamnés à trois mois de prison le 23 juillet. He out bénéficié d'une libération anticipée (« le Monde » daté 6-7 2081). L'action judiciaire en cours contre ces opposants se fonde sur une loi d'exception votée en 1978 sons l'empire de l'état d'ur-gence, le « Public Order Act ».]

Inde

M. DESAL PREMIER MINIS M. DESAI, PRISMIER MINIS-TRE INDIEN, a refusé, jeudi 24 août. la nomination d'une e o mmission parlementaire chargée de faire la lumière sur les activités de sou fils Kanki, accusé de corruption. - (Reuter.)

Pakistan

LES ETATE-UNIS POUR-RAIENT REPRENDRE LEUR AIDE AU PAKISTAN à la AIDS AU PARISTAN à la sulte du refus de la France d'honorer le contrat de livraison d'une usine de retraitement de l'uranium à Rawaipindi, indique-t-on officiellement à Washington (voir le Monde du 25 acht). Washington avait suspendu en soût 1977 le renouvellement des contrats d'assistance de grangique et militaire terres expressions et militaire. tance économique et militaire au gouvernement du général Zia et entamé un réexamen général des relations américano – pakistanaises pour le contraindre à renoncer à cette usine. L'aide alimentaire, d'un montant de 200 millions de dollars, avait toutefois été maintenue. — (A.F.P.)

Philippines

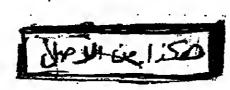
MANS, appartenant au Front de libération national Moro, et douze soldats ont été tués mardi 22 août dans 1710 de Sulu, au sud du pays, a annencé à Manille un porteparole militaire. La veille, un accrochage avait fait, dans la même province, treize morts, dont six soldats. — (A.F.P.)

République fédérale d'Allemagne

UNE BOMBE a été découverte, leudi 24 soût, dans le coffre d'une voiture de location abandonnée près du quartier général de l'armée britannique du Rhin, en Allemagne fédérale, annonce le ministère britannique de la défense. Vendredi dernier, huit bombes avaient explosé près des basses vendredi dernier, nuit bombes avaient explosé près des bases britanniques en R.F.A. Le procureur du tribunal de Karlsruhe a déclaré que le modèle de ces engins indiquait que l'IRA est responsable de obser attentats. — (Reuter.)

Salvador

LE DIRECTEUR DE LA COMPAGNIE SUED CISEUE DE TELECOMMUNICATIONEE RRICSSON AU SAIVA d'OUR M. Kjell Bjoerk, a été libérété jeudi 24 acôt, M. Bjoerk avaigé été enlevé le 14 acôt dernier le San Salvador par des guérille le ros appartenant au groupe d'appartenant au groupe de la résistance nationnais ». — (AFP.) nais >. — (A.F.P.)



Hanoi soutient les dissidents communistes khmers opposés au régime de Phnom-Penh

Existe-t-il acinellement au Cambodge une véritable résistance composée de groupes organisés s'opposant militairement au régime de Phnom-Penh ? Depuis de mant qu'il ne dégéaire en conflagration. » (En d'autres terprincipalement en Thallande, font état d'opérations armées de Phnom-Penh avant qu'il ne la fois aux offensives vietnaintres », plus ou moins souteurs par les services spéciaux thaliandais, semble limitée à quelques par les services spéciaux thaliandais, semble limitée à quelques zones frontalières. Bien que la
quest-totalité des soldats cambodgiens aient été envoyès sur le
front vietnamien, les «Khmers libres », u'ont pas été en mesure d'en profiter pour intensifier notablement leur action.

Existe-t-il acine de plus plus dite l'incent en leur action acur des généres en cher un soutien acur des Chinois.

Le régime cambodgien pourrate figure tenvenser le régime :

la fois aux offensives vietnamiennes. à la subversion inténeure, à la résistance soutente par fiancl, à la campagne interneure, à la résistance soutente services aux des diffusées pour rempiscer le gouvernement des organisations de réfugiés, pour rempiscer le gouvernement des organisations de réfugiés, pour réponda, it aux injures diffusées par leur opposition aux l'estroite que celle qui eriste entre des organisations de réfugiés, prises entre leur opposition aux l'estroite que celle qui eriste entre services entre leur opposition aux l'estroite que celle qui eriste entre services en le vietnam et le Leos. Toutefois, instructeurs, soldats charle vietnamienne dénonce tonionra l'est de répara le vietnamienne dénonce tonionra

the state of the s cent pronter pour intensiner notablement leur action.

C'est le long de la frontière
vietnamienne, à l'est du pays,
qu'il faut chercher la résistance
la plus sérieuse au pouvoir de
M. Pol Pot. Certaines sources
proches de Hanol affirment que
plusieurs zones de ces régions
sont tenues par des opposants
kimers. Certaines coincident avec
les anciens « sanctuaires » vietnamiens de la guerre d'Indochine.
Les opposants y auraient installé
une nouvelle administration, une
armée, un P.C. Le régime cambodgien à indirectement confirmé
cette information en accusant le
Vietnam de mettre en place une
« administration funtoche » et de
tenter de le renverser par les
complots et la subversion. C'est
pour empêcher Phnom-Penh de
réduire ces zones de résistance
que Hanol aurait la neé une violente offensive militaire en juin.

Citant des informations en pro-

and on composite the results of the conand one of the conand one of the conand one of the conand one of the conand o

at their precess on SHALLIGHEN " " " " " " E

Tantes

Williams 4 Configuration of the configura

in marries con 0.01.000

The Care

N. --

Philippines .

lente offensive militaire en juin.
Citant des informations en provenance de la capitale vietnamienne, la Far Eastern Economic.
Review de Hongkong a affirmé qu'un des anciens adjoints de M. Pol Pot, M. So Phim — promier vice-président de l'Etat et chef du P.C. et de l'administration pour la région est, frontatière du Victnam — dirigeatt désormais la résistance (le Monde daté 6-7 août). Ce dernier exerçait encore ses fonctions en décembre 1977. Si cette information était confirmée, cela signifierait était confirmée, cela signifierait qu'il a rejoint le Vietnam récem-ment à la suite de purge affec-tuées aux échelons les plus élevés du régime khmer. Il faut néanmoins faire la part da la propa-gande des invectives, voire de l'intordeation. Ehmers et Vietnamiens ne parviennent plus à dissimuler derrière la phraséo-logie marxiste la rivalité natio-naliste qui les oppose. Les Vietnamiens ont également

autre transfuge important, dont gnages sont nombreux — il ne ils ne donnent que le pseudonyme semble pourtant pas que cette résistance att réusal à s'implanture chure publiée à Hanol (Dossier ter sérieusement en dehors des

Japon

L'AGENCE DE DÉFENSE DEMANDE UNE AUGMENTATION SENSIBLE DE SON BUDGET

L'Agence de défense a présenté un projet de budget, pour 1978, qui prévoit une augmentation des crédits de 123 %, et qui dépas-sera, pour la première fois, le seui des 2000 milliards de yens (un yen vaut 2,3 centimes). L'Agence se propose d'acheter six radars-volants E-2C Hankeyes

six radars-volants E-2C Hambeyes construit par la firme américaine Grumman, de construire onze nouveaux destroyers, d'acheter six radars volants E-2C Hawkeyes les forces terrestres.

D'autre part, le général Hiroomi Kurisu, qui avait dû démissionner le mois dernier après avoir critiqué des forces d'autodéfense nippones, a déclaré aux correspondants é trau gers en poste au Japon, que celles-ci correspondants é traugers en poste au Japon, que celles-ci n'étalent que des « forces de papier», aun palois bût sur le sable », incapables de défendre le pays en cas d'attaque surprise. Elles n'ont aucun pouvoir de dissuasion 2-t-il précisé, parce qu'elles ue pourraient réagir en cas d'agression sans l'antorisation préslable du premier ministre et de la Diète. — (APP, UPIJ)



et les états dépressifs

la diététique super-énergétique du Dr. Atkins

par l'auteur de la révolution diététique

BUCHET/CHASTEL

chinoise ne l'ait consolidé de manière durable.)

Le Vietnam se défend pourtant de vouloir s'ingérer dans les affaires intérieures de son voisin pour rempiacer le gouvernement de M. Poi Pot par une administration acceptant d'établir avec Hanoi une coopération » anssi étroite que celle qui eriste entre le Vietnam et le Leos. Toujefois, répondant aux injures diffusées par Radio-Phnom-Penh, la radio vietnamienne dénonce toujoura avec violence le régime kinner, appeiant à la rescousse la presse occidentale qualifiée men encore de « réactionnaire ». La radio de Hanoi diffuse même depuis plusieurs mois des incitations au soulèvement, à la désertion, adressées à la population, à Tarmée, au P.C. et à l'administration kinners par les dissidents provietnamiens ou des prisonniers de guerre. Elle monte également en épingle les mutinerles qui se produisent dans le pays. Les services de renseignements occidentaux à Bangisok confirment la réalité de ces troubles, mais estiment qu'ils sont loin d'atteindre l'ampleur ous leur attribue Hanoi. sont loin d'atteindre l'ampleur que leur attribue Hanoi.

Que va faire la Chine?

Le Vietnam fait d'autre part de gros efforts pour recueillif et réinstaller les réinglés fuyant le Cambodge. Plusieurs mililera d'entre eux, selon des journalistes étrangers qui ont visité le Vietnam cette année, ont été placès dans des camps de « rééducation » politique. Un certain nombre semble avoir reçu un entraînement pour être ensuite renvoyés au Cambodge. D'autres ont dit ouvertement qu'ils attendaient que le Vietnam « libère » leur pays. Certains, enlin, ont affirmé être venus au Vietnam avec des soldats vietnamiens qui avaient pénétré en territoire khmer. Les opposants khmers paraissent donc opposants khmers paraissent donc benéficier bel et bien d'un appui vietnamien et être encadrés par des communistes khmers qui pour reprendre le langage de Hanol entendent restaurer des « Telations fraternelles » à ve c leurs voisins vietnamiens.

En dépit des conditions de vie imposées à la population khmère par le régime de Pinom-Penh et sur lesquelles les témoiter sérieusement en dehors des zones frontalitres. Les soldats cambodgiens, en dépit de leur jeune âge, de leur petit nombre et de leur formation rudimen-taire, ont opposé une résistance farouche à l'armée vietnamienne qui compterait plus de deux mil-lions d'hommes sous les drapeaux et avait décidé de mobiliser à partir de seize ans, de rappeler des réservistes, et même certains soldais du résime Thieu.

Pour votre

Vous êtes

208 10-30

16, rue de l'Atlas - 75019 PARIS

spécialisé dans la gestion des entreprises

la vie professionnelle

L'enseignement alterné

Pour optimaliser une spécialisation au plus haut révesu

Association pour l'enseignement alterné

(sous l'égide du groupe lestitut Supérieur de Gestieu)

8 rue de Lota, 75116 Paris

tout en accédant à

Documentez-vous sur

assistance militaire en renforçant le nombre de aes experis, techniciens, instructeurs, soldats charges de réparer les chemins de fer — au nombre de plusieurs milliers — dans le cas où la situation de son allié deviendrait dramatique? Pourrait-elle dépêcher — pour la première fois depuis la guerre de Corée — des troupes bors de ses frontières? Hanoi vient de l'accuser d'avoir envoyé des soldats se battre aux côtés des soldats kinners (le Monde du 24 août).

La perte de l'allié cambodgien représenterait une défaite considérable pour la politique asiatique de Pékin. Mais l'image pacifique que le Vietnam veut donner de hui-même aux autres pays de l'Asie du Sud-Est regroupés dans l'ASEAN serait, elle aussi, gravement compromise. Une offensive contre Phnom-Penh par l'armée vietnamienne paraît donc exclue.

La principale menace, pour les dirigeants de Phnom-Penh, vient pour l'instant encore des membres du parti communiste khiner ayant survecu aux purges et cherchant appui auprès de leur voisin. N'est-ce pas ainsi qu'avaient agi les Khmers rouges pendant la guere, utilisant les Vistnamiens avant de se retourner contre eux?

PATRICE DE BEER,

• La France va continuer d'accueillir environ mille réfugiés indochinois par mois, indique-t-on
au Comité d'entraide francovietnamien, franco-cambodgen et,
franco-laotien, dont le président.
M. Beucler, a été reçu jeudi
24 août par, M. Giscard d'Estaing.
Ce plafond restera souple, des
raisons humanitaires obligeant la
France à donnér asule aux « boat
people » — Vietnamiens ayant fui
par bateau — recueillis par des par bateau - recueillis par des par batean — Fetterms par des navires français. Si, en 1977, 90 % des réfugiés arrivant en France venaient des camps de Thallande, cette proportion est combéce à 50 % cette armée; le reste est composé de «bout people» et de Vietna-miens ayant obtenu des visas de sortie de Hanol. Ces derniers sont actuellament au nombre de sept mille. (Voir l'anquête du Monde des 22, 23 et 24 août.)

partir de seize ans, de rappeler des réservistes, et même certains soldats du règime Thieu.

Les nombreux raids aériens en profondeur effectués ces dernières semaines par l'aviation vietnamen visent à briser cette résistance des soldats khmers. Les lourdes pertes, subjes réceniment par ces dernières pourraient être à l'origine de la visite récente à de la guerre. — (AFP., AP.)

Kenya

LE GOUVERNEMENT_SENGAGE A « MAINTENIR LES INSTITU-TIONS DÉMOCRATIQUES ».

Tandis que la population de Mairobi continue de rendre homnage à la mémorie du président paraident purission de personnes de millera de personnes cont défité jeudi 24 août devant sa dépoulle mortelle, — le gonvernement lényan s'est engagé à garantir la continuité. Dans un bref communiqué publié jeudi, il a cassur les crioques et pour président es motifiateur général sud-atricains et les crioques et pour président de matricaire décidées par le président de françaire décidées par le président de Rayantia 31 août dans l'enceinte du l'accomment de Mairobi, des premières délégations étrangères délégations étrangères delégations étrangères qui assisteront aux fundration de premières délégations étrangères qui assisteront aux fundration de premières délégations étrangères qui assisteront aux fundration de l'accomment de l'acco

Namibie

Après l'incident à la frontière zambienne M. Vorster accuse la SWAPO de double jeu

en assurera désormais la gestion. Ces établissements, écrit El Moudjuhid, pratiquaient des hausses
illicites et persistaient à ue pas
appliquer les tarifs officiels, en
dépit des contrôles qu'ils subissaient et des amendes qui leur
étaient infligées. Les magasins
ont été saisse et leurs propriétaires radiés à vie du registre du
commerce.

commerce.

Un peu partout sur le territoire national des mesures ont été prises à l'encontre de commercants qui ne respectaient pas la réglementation. De nombreuses fermetures temporaires ont été ainsi prononcées. A El Harrach, dans la hanlieue d'Alger, les marchands de légumes et les bouchers du marché public ont di abandonner les emplacements qu'ils occupaient au marché municipal, celui-ci devenant un « marché socialiste », dont les étals seront confiés à des sociétés nationales.

[En décidant de « nationaliser :

quatre boulangeries, les autorités

out sans doute surrout vouls faire

peu probable que ce type de mesure soit systématisé, la socialisation des

petits commerces réalisée dans la période 1963-1964 sous l'impulsion de

Ben Bella n'ayant pas laissé de bons

souvenirs. En dépit des dispositions adoptées ces dernières années, le pro-

adoptées ces dernières années, le pro-bième de la distribution, qualifié parfois par les dirigeants do « talon d'Achille de la révolution e, reste l'un des plus proceapants, les insuffisances des cire uits et les défaillances des sociétés nationales chargées d'alimenter le marebé entraînant souvent des pénuries qui engendrant élles-mèmes des manura-vres soéculatives.]

Alger (A.F.P.). — Quatre gran-des boulangeries-pâtisseries d'Al-ger ont été retirées mercredi 23 août à leur propriétaire et conflées à une société d'Etat qui

M. Messmer : la France

ne doit pas être un gendarme en Afrique

M. Pierre Messmer, député cas au Tchad et en Mauritanie, R.P.R., ancien premier ministre, notre aide militaire peut être ancien gouverneur général de la justifiée, à condition que des Prance d'outre-mer, écrit, dans Résistance nouvelle (1) :

a La politique de la France en Afrique est-elle bonne et, notam-ment, avons-nous raison d'inter-venir multairement ?

» Mis à part l'intervention au Shaba, que son caractère huma-nitaire et sa brièveté mettent à l'abri de la critique, il faut re-connaître que la réponse n'est pas évidente.

Le gouvernement s'efforce de justifier ses décisions par la volonté de faire échec à la « déstabilisation » de l'Afrique, tantôt par les circonstances particulières, au Tchad ou en Mauritante, par exemple. » Aucune de ces raisons ne peut être occeptée sans discus-sion. L'instabilité de beaucoup de pays d'Afrique a nour seur

de pays d'Afrique a pour cause la fragilité de régimes insificaces ces, corrompus, contestés par un grand nombra d'habilants, s'appruyant sur un groupe ethnique dominant et déjendus par une petite clique qui y trouve son » Crott-on qu'une intervention militaire pulese porter remède à de telles situations ?

» Quand des actions extérieu-res sont évidentes; comme c'est le

notre aide militaire peut être fusithiée, à condition que des accords de défense l'aient expresment prevu, ce qui est rare

»Même dans ce cas, plutôt que de s'enliser — a s'ensabler » serait plus exact — dans des opérations militaires qui ne peuvent pas être decisives, il serait préférable pour nous et pour nos amis africains de les aider dans des négociations diplomatiques.

» La France ne doit pas être
n gendarme en Afrique. Tout
nombe en afrique. Tout le monde en est d'accord. te monde en est a'accora. A ceux qui souhaitent que nous soyons des sapeurs-pompiers, je réponds que la lutte contre les jeux de brousse est difficile et rurement efficace.

» Nous devons accepter l'Afriave indépendante, telle qu'elle est, avec ses fublesses, ses convuisions, ses misères, mais aussi avec ses ressources immenses, inexploitées, ses civilisations proches de la nature, hommes fiers et ainéreur. et genereux.

» Nous pouvons aider l'Afrique et d'abord l'Afrique franco-phone, par notre coopération, à conjorter son indépendance. »

République

vres spéculatives.]

Sud-Africaine LA MORT

D'UN GOUPLE MIXTE

Le manuequin noir le plus en vuc d'Afrique du Sud, Mile Bub-bles M'Poudo, et son fiancé blanc, M. Jannie Beetge, ont été dans l'appartement qu'ile parta-gealent. Ils avaient défrayé la chronique au début de l'année dernière. En annonçant leur intention de es marier malgré intention de es maner magra les lois sur l'apartheld qui in-terdisent les rapports sexuels entre personnes de races diffé-rentes. Ils avalent tous les deux été condamnés en avril dernier à huit mois do prison avec

AMÉRIQUES Nicaragua

Après le succès de l'opération des guérilleros à Managua

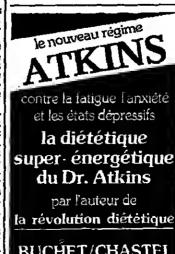
L'opposition lance un appel à la grève générale

Managua (AFP., AP., Reuter). — Après le succes du com-mando sandiniste, qui a réussi à quitter jaudi 14 août le Nica-ragua, l'Union démocratique de libération, qui regroupe tous las monvements d'opposition, a lancé un appet à une grève géné-rale. Cette grève, a indiqué M. Rafael Cordova Rivas. le président de l'Union, doit consituer un « grand pas vers un renversement du président Somoza ».

Les guérilleros, qui avaient attaqué mardi le palais national de Managua et fait prisonniers piusieurs centaines de personnes, ont quitté la capitale jeudi matin pour Panama à bord de deux avions, vénézuéllen et panaméen, emmenant avec eux cinquante-neuf prisonniers politiques libérés. Trois prélats qui avaient participé aux négociations entre le commando et le gouvernement du Nicaragua les accompagnaient. La foule, qui s'était massée le long de la route de l'aéroport, les a longuement acclamés, tandis qu'elle huait le nom du président Somoza. Le commando com posé d'une trentaine de jeunes hommes et d'une seule femme, elle aussi très jeune, avait obtenu satisfaction pour toutes

500 000 dollars), et diffusion dans la presse écrite et pariec d'un long manifeste appelant au ren-versement du régime Somoza. Les Sandinistes ont demande Les Sandinistes ont demande l'asile politique aux autorités de Panama. Ils ont passè la muit de jeudi à vendredi à la caseme de la garde nationale panaméenne, à Tinajina, à une disaine de kilomètres de la capitale.

Jeudi après-midi, des communiqués du commando sandiniste ont été lus pendant près de deux heures à la radio nicaraguayenne. Ils réclamaient l'instauration Ils réclamaient l'instauration d'un gouvernement democratique et une resonte complète de l'ar-mée, qu'ils ont accusée d'exercer une répression sévère contre les conches populaires. Les communiques s'en sont également pris à la « bourgeoisie financière » du pays et ont appelé à la formation de « milices pour lutter contre lu répression ». Ils ont enfin defemme, elle aussi cres jeune, avait
obtenu satisfaction pour toutes
ses exigences : libération des prisonniers politiques, délivrance de
sauf-conduits pour quitter le
pays, versement d'une rançon
initialement fixée à 10 millions
de doilars, réduite ensuite à prisonniers politiques.



BUCHET/CHASTEL

Ingénieur, titulaire d'une maîtrise diplômé de l'enseignement supérieur (IEP, médecine,...) Vous voulez obtenir une réelle post-formation 3° CYCLE

EN VISITE DANS L'YONNE

M. Barre rend hommage à «l'immense travail que fournissent les Français»

De notre envoyé spécial

Cheroy. — M. Raymond Barre s'est rendu dans l'Yanne, le jandi 24 août, à l'invitation de M. Marc Piot, député (R.P.R.) et président de syndicat intercommunal à vocation multiple (SIVOM) de Chéroy, afin de célébrer le cinquantenaire de cet organisme. Le premier ministre a saisi l'occasion de cette visite pour marquer à la fois son retour de vacances et le deuxième auniversaire de son arrivée à l'hôtel Matignon, le 26 août 1976.

Regardant - au-delà des milieux qui ne vivent que de manœuvres, d'intrigues et de ragots -, M. Barre a insisté sur - l'immense travail que les Français fournissent, souvent dans la peine, soovent dans la difficulté • et qui porte ses fruits, comme en témolgne l'excédent du commerce extérieur depuis le début de l'année. Il a stigmatisé les - beaux esprits -, attentifs à l'échec plus qu'é la réussite et qui réchigneut à porter an crédit du gonvernement les succès qu'ils ne peu-

accueilli par M. Piot, maire de la commune, et les autres parismentaires du département, tous membres de la majorité. Le premier ministre s'est arrêté devant la monument aux morts, où îl e déposé une gerbe, puis les délégués du SIVOM du Gâtinais et les âlus du canton lui ont été présentés à la mairie. Conversant avec l'un d'entre eux, et apprenant que le nombre des demandeurs d'emploi dans l'Yonna est de 5194, e soit un tout de chômoge de plus de 5 %, supérieur à la moyenne nationale », M. Barre a repliqué : « Je me refuse à assimiler les demandeurs d'emploi o des chômeurs. Cala foit deurs d'emploi dans l'Yonne est de 5194, e soit un taux de chomoge de plus de 5 %, supérieur à la moyenne nationale », M. Barre a répliqué : « Je me refuse à cassimiler les demandeurs d'emploi o des chômeurs. Cela foit partie des mythes qu'il jout détruire. »

Le premier ministre, qui a passé ses vacances dans le sudest de la France, a indique qu'il avait vu dans cette région e des chantiers dont les carnets de commandes sont remplis, mais

commandes sont remplis, mais qui ne trouvent pas de per-sonnel ». Il a ajouté : « On o ouvert une section de formation professionnelle, mois peu de gens s'y sont inscrits. Le résultat, c'est que les Français répugnent à la formation professionnelle. Et l'on veut nous faire croire que la France est un pays qui croule sous le châmage l'a Se rendant ensuite sous un chapitezo installé devant la mairie, le premier ministre a serré la main des quelque deux cents personnes venues l'applaudir. A un représentant de l'union déparun representant de l'union depar-tementale C.G.T., qui évoquait le problème du chémage, le premier ministre a repondo : « On ne peut pas foire tout ce que l'on veut, mais sachez que le gouvernement jait tout ce qu'il peut, et au-deiù. » Il a rassuré un éleveur de porcs en lui indiquant que le ministre de l'agriculture étudie les mesures à prendre dans ce secteur, et il a exprimé le regret

sans un petit présent », et îl e annoncé que l'Etat apporterait dés cette année son concours financier au projet d'alimentation en eau du SIVOM et, en 1979, au projet d'électrification rurale. « Les Messieurs-il-faut-que-ca-rate »

M. Barre evalt tenu, aupara-vant à rendre hommage en député R.P.R. qui « a toujours su, a-t-il dit. faire passer nu-dessus des considerations subalternes l'attachement nux institutions de la Ve République », Voyant dans le réussite du Syndicat du Gătinale la preuve que «l'union fait la force », M. Barre a déclaré : « J'ai suvent constaté qu'il y a en France une tendance particulière, ou, du moins, este tendance apparait dons les milleux qui penapparait dons les muieux qui pen-sent, ou qui croient penser, et qui répandent par la plume ou par la parole l'idée que, en France, rien ne va. que l'on y est misérable. Tout ce que jont les Français ne compte pas. En revanche, dès qu'il est passible de souligner une insuffissance, on ne manque pas de le faire.

Le premier ministre a indiqué qu'il avait décidé d'aller « partout où il y o des réalisations positives. où il y a un exemple de ce que l'on peut faire ». Citant l'exemple de l'annonce, le mercredi 23 soût, de l'excèdent do commerce exte-rieur au mois de juillet, pour le sixième mois consécutif, M. Barre a déclaré : « C'est un résultat remarquable quand on se souvient de la situation dans laquelle nous étions il y a deux ans, et j'ai quelques raisons de m'en souvenir. Pourtant, vous ne lisez queun commentaire sur ce suiet. Ce résultat-là, il n'est pas dû au plan Barre, lequel n'a, bien entendu, que des conséquences néfastes. Et les beaux esprits de faire la liste de tout ce qui ne va pas, alors que, dans ce domaine, les succès que nous euregistrons témoignent d'un effort remarquable de notre industrie et de notre agriculture pour developper nos exportations. Il faudrait quand même que l'on cesse de multiplier les prises de position systèmatiquement néga-tives et critiques. Le général de Gaulle avait qualifié ceux qu'animent cet esprit de a Messieurs Il-faut-que-ca-rate ». » Au-delà des milieux qui ne vivent que de manœuvres, d'in-trigues et de ragots, je voudrats

Conscient de l'hypothèque que font peser sur sa polîtique la persistance et l'aggravation prubeble du chomage, M. Barre a souligne de nouvean la distinction qu'il convient de faire entre les demandeurs d'emploi et les chômeurs. Il a rappelé que des études sont en cours, au ministère du travail et de la parti-cipation, pour affiner l'analyse de la demande d'emploi et permettre de mieux

Dans l'entourage du premier ministre, on indiquait que les déclarations successives de MM. Barre et René Monory sur la question du prix de l'essence ne pen-vent être interprétées comme le signe d'une dissension entre le chef du gouvernement et le ministre de l'économie. Celui-ci avait seulement évoqué, à titre d'hypothèse, le 19 août, la répercussion que pourrait avoir une dépréciation pro-longée du dollar sur le prix du carbn-

étendu quant à ses compétences et réunit eujourd'hui vingt-qua-

jets du SIVOM dans les domaines de l'électrification et de l'alimen-

tation en eau, secteurs pour les-quels «une aide, même minime, de l'Etat serait très bénéfique n. Les cinq vice-présidents do syn-dicat, dont M. Regino Serfaty,

maire socialiste de Courtoin, ont présenté le travail accompil dans

présenté le travali accompil dans les divers domaines où cet orga-nisme intervient (deux autres maires socialistes de communes appartenant au SIVOM avaient

décliné l'invitation de M. Piot). Après avoir déclaré : « Dans cer-

Après avoir déclaré: « Dans cer-taines circonstances, il n'y o qu'une chose à dire: il suffit de dire non. Ce n'est pas long; c'est parfots difficile mais, quand on a le dos au mur on ne peut pas reculer», la premier ministre a observé qu'il e n'est pas correct de se rendre à un anniversaire

que les Français scient conscients de l'effort qu'ils font. On préfere

porier de choses superficielles, soi - disant extraordinaires, mais qui ne vont pas à l'essentiel. Ce qui est essentiel, c'est l'immense travail que les Français fournis-

sent, souvent dans la peine, sou vent dans la difficulté.

ration intercommunale, ce son les éléments fondamentaux que

nous allons nous efforcer d'ins-crire comme bases [de ce projet de loi].»

Le premier ministre a ajouté

Il nous fourira continuer à investir, parce que cela est indis-pensable à notre progrès écono-

mique et à nos exportations. Mais il ne sera plus possible de

le faire dans le climat d'expan-sion rapide et de facilité infla-

tionniste que nous avons connu. (...) Il faudra que, à l'échelon de l'Etat, du département, de la

commund, les responsables sachent faire preuve de modé-ration dans la dépense. »

ensuite entretenu avec des res-ponsables des organisations agri-

coles de département, qui ont évoqué la question du prix du port. M. Barre à dément, en réponse à une question, que le gouvernement ait l'intention

d'augmenter le prix du gazole destiné aux machines agricoles,

M. Barre a refusé de recevoir

Le premier ministre s'est

Arrivé en hélicoptère à Chéroy, été le cas lors de sa visite à remettre une lettre ouverte. Les M. de Raincourt est vice-présiM. Barre, qui était accompagné de M. Barre a proM. Jean-Pierre Soisson, ministre de le jeunesse, des sports et des loisirs et maire d'Auxerre, a été soilles et maire d'Auxerre, a été secueuilli par M. Piot, maire de side, M. Piot a d'abord salué la commune, et les autres paridla commune, et les a Cholet (Mainet-et-Loire), un a porcelet rose a pour le « sensibiliser au problème du porc ».

Présentant le Sivom qu'il préside, M. Piot a d'abord salué la présence de M. Barre comme un « témoignage de sympathie personnelle », qui « répond à la confiance que je monifeste au gouvernement et à son chef ».

Créé en 1926, entré en activité en 1928, le Syndicat intercommunal du Gâtinais, qui avait pour vocation première l'électrification de dix-sept communes a été étendu quant à ses compétences

Le premier ministre a gagné Saint-Valérien, commune dont le maire est M. Henri de Raincourt, présenté par M. Piot comme e fils de sénateur, devenu gendre de député ». Gendre de M. Piot,

rant. Cette hypothèse, relayés par la presse et précisée par M. Minory dans uns déclaration ultérieure, a qu. naturellement, un grand écho dans l'apinion. Cependant, ajontent les collaborateurs de M. Barre, les propos tenus par le chelkh Yamani, ministre saoudien du pétrole, laissant attendre une hausse dn prix du hrut evant la fin de l'année, ont introduit une donnée nouvelle, qui incite à la prudence dans l'examen de cette

En affirmant que l'entente règne entre M. Barre et ses ministres, de même qu'entre le chef du gouvernement et le président de la République, l'entourage du premier ministre renforce l'impression d'assurance que celui-ci a donnée eudi. Comem si, parvenn aux deux tiers dn délai qu'il e'était fixé pour réussir sa politique de redressement, M. Barre tenatt à faire savoir aux « Messieurs Il-faut-que-ça-rate qu'il est certain de disposer du temps nécessaire pour mener

M. de Raincourt est vice-prési-dent du SIVOM. M. Barre a pro-noncé quelques mots devant la mairie de Saint-Valérien, où une cantaine de personnes ésaient venues l'acclamer, puis il e visité le collège et la gendarmerie. Le premier ministre a diné chez M. de Raincourt en compagnie des parlementaires do départe-ment et il a regagné Paris dans la soirée.

PATRICK JARREAU.

Bison futé et le grand chef blanc

Bison futé était sans daute allé se coucher, épulsé d'avoir tant répété aux « visages pâles » qu'il ne faut pas tous rentrer de vacances le même jour. Pendant ce temps, ceux qui avaient suivi son conseil affreient et observalent un étrange epectacle sur l'autoroute du Sud, à 20 kilomètres de Paris, le leudi 24 août.

et une comionnette du service de sécurité annonçait en lettres chon. . Cent mètres plus loin. la sinistra manaca aa värifialt : immobilité quasi totale.

Sur le file de gauche, trois DS noires étaient arrêtées. comme les autres. - Commen ce n'est pas ?... — Mais si l C'est lui l • Incroyable I M. Reymond Barre, premier ministre, était pris dans un bouchon.

Son escorte de motards l'avait ebandonné à l'entrée de l'eutoroute, pensant que cela irait

tout seul .. De toute évidence. cele n'ellait pas. Heureusement, un peu plus loin, deux gendermes s'attairaient à aider des eutomobilistes victimes d'une panne. - C'est la durite -, expliqualt la dame.

Il fellu un certain temps aux gendarmes (la police de la route n'avait-elle pas été prévenue du pour comprendre qu'un personnage beaucoup plus Important requerait lear attention. Ausshot, durite, l'un des gendarmes se met en devoir de traver un paseage aux trois DS noires sur le « vole de dégagement », à droite eens mal.

Fort heureusement, la bouchon n'était dû qu'à des travaux et la circulation reprit blentôt son cours normal. Il d'empêche : un pertain grand chef blanc e deux mots à dire à Bison luté ! -- P. J.

M. Jospin : le P.S. a amorcé la rupture avec la social-démocratie

social-démocratie, pour ce qui concerne le parti socialiste, nous disons, en tout cas moi je dis,

Interrogé, jeudi 24 soût, au miero de Radie-Monte-Carlo, sur l'article de M. Jean Elleinstein publié dans le Monde du 24 août, M. Lionei Jospin, membre du socrétariat national du parti socialiste, a déclaré : « Le point de départ de l'article [de l'historien communiste] est juste. La jource de la gauche, que traduit l'élection partielle da Gers, n'a pas actaellement d'expression politique au niveau central, au niveau du pouvoir, « L'au moment on certains jétent le deuxième anniversaire de l'article de unive au pouvoir, on regrette que cette truduction ne se soit pas manifestée en 1978. « M. Raymond Barre au pouvoir, on regrette que cette truduction ne se soit pas manifestée en 1978. « M. Rileinstein, par rapport à celles qu'il avait déjà fournies dans les numbros du Monde des 13, 14 et 15 avril. M. Jospin a indiqué : « A ce moment-là, [M. Elleinstein] se croyoit obligé de parier da la responsobilité principale du P.S. Il v o une évolution de sa propre pensée dans la mesure où l'aujourd'huij il conclui à une espèce d'égalité entre les deux partis. Ce n'est pas notre atti-tude, mais c'est un progrès. »

Le secrétaire national du P.S. somme de l'aude, mais c'est un progrès. »

Le secrétaire national du P.S. sonial-démocratie, pour ce qui concerne le parti socialiste nont partis communiste intervancie, s'il s'agit de comme ave la gruphe des l'anional de la gauche en prince, and nos partenaires de l'international communiste intervancier qu'il a ovec certains pays communiste site notamment ovec la mouvement communiste intervancier qu'il es sente libre de critiquables, et ils nous partisent critiquables, et ils succentral de micus protes la partis contradictoire ou tenèque s'ils il es litens que le l'au cette de micus qu'il se sente libre de critiquables, et ils nous partisent critiquables, et ils nous par tique, une indulgence, une com-préhension qui puissent servir l'union de la gauche en France, pourquoi y renoncer? Et nous-mêmes socialistes, si les liens que nous avons avec des partis aussi importunts que le Labour en Grande-Bretagne et le S.P.D. en Allemagne de l'Ouest nous per-mettent de mieux protéger une expérience d'union de la gauche en France, se pense que nous en France, je pensa que nous aurions tort de les rompre. »

ge Cardin

L'élection partielle de la 16 circonscription de Paris

M. de La Malène se représente

M. Christian de La Malène
(R.P.R.), premier adjoint au
maire de Paris, a annoncé jeudi
24 août sa décision de se présenter à l'élection législative
partielle organisée le 24 septemire prochain dans la seizième
circonscription de la capitale
(partie quatornième arrondissement : Pisisance), à la suite de
l'invalidation prononcée à son
encontre par le Conseil constitutionnel (le Monde du 24 août).

Ein sénateur de Paris en septembre 1877, M. de La Malène
souhaitait alors se onnsacre à
la gestion des affaires municipeles et à l'exercice de son mandes éconteries de l'invalide de la capitale
contre M. Servan-Senteiber à
l'autre candidat. Mals M. de La
Malène a fait prévaloir l'idée que
le Conseil constitutionnel ayant
jugé son élection irrégulière, il
appartient an député invalide de
raire la preuve de sa représente tour, il pourrait
être concurrencé par un candidat U.D.F. En effet, le fait que
le R.P.R. soutienne un candidat
contre M. Servan-Senteiber à
l'autre candidat. Mals M. de La
malène a fait prévaloir l'idée que
le Conseil constitutionnel ayant
jugé son élection irrégulière, il
appartient an député invalide de
raire la preuve de sa représentativité.

Ao premier tour, il pourrait
être concurrencé par un candidat U.D.F. En effet, le fait que
le R.P.R. soutienne un candidat
contre M. Servan-Senteiber à
l'Autre conscillationnel ayant
jugé son élection irrégulière, il
appartient an député invalide de
raire la preuve de sa représentativité.

Ao premier tour, il pourrait
être concurrencé par un candidat U.D.F. En effet, le fait que
le R.P.R. soutienne un candidat
contre M. Servan-Senteiber à
l'autre candidat. Mals M. de La peles et à l'exercice de son mandet sénatorial. Il n'avait accepté de défendre lui-même son siège de député de la seinième circons-cription qu'en raison de l'enjeu-du scrutin de mars 1978. Le conviction de l'état-major du R.P.R. était en effet que seule sa candidature ponvait permet-tre à la majorité de conserver

reponse négative à l'offre faite par M. Lecanuet de présenter, à l'occasion des élections législatievs partielles, des candidats uniques de la majorité. Dans ces conditions is presence d'un candidat UDF, paraît probable. Ce der-nier devrait appartenir en parti radical et militer dans un section sa candidature ponvait permetire à la majorité de conserver ce siège (M. François Mitterrand avait, en 1974, obtenu 51,99 % des suffrages, contre 48 % M. Giscard d'Estaing). Cet enjeu ayant Avice et le P.C. Mme Rolande aujourd'hul disparu, le R.P.R. avait envisage de présenter un Monde du 25 août). du XIV arrondissement. En mars

Le communiqué officiel du conseil des ministres

· LA SITUATION AU MOYEN-ORIENT

Le ministre des affaires étrangères a fait une communication sur la situation an Proche-Orient, et notamment an Liban.

Les principaus aspects de la poli-tique française dans cette région ont été examinés et en particulier la participation française à la force intérimaire des Nations unles au Sud-Liban dans la parspective du prochais renunyellement du mandat de cette force. de cette force. En co qui conocrne le Liban, le président de la République a exprimé sa vive préoccupation devant la persistance de la tension qui

vent dans la difficulté.
Pour M. Barre, les réalisations du SIVOM de Chéroy sont «un exemple parmi d'autres de cet extraordinaire effort que les Français ont fourni depuis la guerre ». Il s'est déclaré convaincu que cet effort serait poursuivi pour «adapter la França aux conditions nouvelles du monde ». Le premier ministre a ensuite rappelé les grandes lignes du projet de loi-cadre en préparation sur le développement des responsabilités locales. Il a déclaré : «Responsabilité, efficacifé, coopération intercommunale, ce sont règne à Beyrouth et dans le sud pays. Il a souligné la nécessité pri-mordiale d'y rétablir l'autorité de l'Etat et a réaffirmé l'appui total que la France porte dans cette entre-prise au président Sarkis et à son gouvernement, seuls garants de la sonversintté et de l'unité du Liban. Quant à la cituation d'ensemble au Proche-Orient, le président de la République a rappelé la position de la France. La France considère que seul un règlement d'ensemble fondé sur la résolution 242 est susceptible d'instances au Proche-Orient la paix durable dont tous les proples région ressentent le besoin. Un tel resiement ne sera atteint one si tontes les parties concernées y sont associées et que s'il repose en partisuller sur le principe du retrait des territoires occupés, sur la reconnais-sance du droit des Palestiniens à disposer d'une patrie, sur la prise en considération des légitimes précecupations de sécurité de tous les Stats de la région, y compris les state de la region, y compris Israel, sur la recomnaissance récipro-que des frontières, et sur l'établis-sement progressif de relations paci-fiques entre les pays concernés.

> O LES MARCHES ET CONTRATS PUBLICS

Le ministre de l'économie a souligné la nécessité d'adapter le poliles élus communistes du dépar-tement, qui s'étaient réunis à Montacher, à quelques kilomètres de Chèroy, et qui lui out fait le % du produit intérieur brut, à

tématique à l'appel d'offres et l'éli-mination de procédures on de prati-ques restrictives sont nécessaires à l'expresse d'une concurrance plus active et plus ouverte. Alnd, des dispositions seront esystement mises au point pour réduire la durée des contrais de concession et d'affer-mare, lorsqu'elle paraît excessive ; la liberté d'action des concettvirés

locales sera donc plus grande. En outre, de nouvelles mesures seront prises pour prietier la portée des clauses de révision de prix, afin de limiter l'enchérissement des coûts ; en même temps, les éélais de palement de l'Etre et des coulectivités locales serort emeore réduits. Enfin, dans la cadre de la poli-tique de écementitation, isa procé-dures de contrôle « a priori » actuellement exercées sur les marchés et contrets des collectivités locales seront allégées; pour faciliter l'exercice de leurs nouvelles respon-abilités, les maires, notamment, pourront faire appel systématiquement any directions departementales de la concurrence et de la consom-mation, pour être utilement conseiliés, afin d'être assurés d'obtenir les mellieures conditions de marchés et de contrats.

 LES EXPORTATIONS AGRICOLES ET ALIMENTAIRES

Le ministre de l'agriculture a tont d'abord fait le bilau de la situation de nus exportations agricoles et

allmentaires.
Notre commerce extérieur agricole est équilibre pour le premier se-mestre de cette année, alors qu'il était déficitaire pour 1977, en raison notamment des effets de la sécheresse de 1976 et de la hansse des prix des produits tropleaux importés. L'évolution en cours permet d'ex-compter pour l'ensemble de l'annés 1978 le retour à une situation excé-

note that it is a stration experientaire.

Nos exportations progressent fortement pour les cérénies, les vins et spiritueux et le sucre, produits qui dégagent habituellement un solde positif.

Pour les productions déficitaires. comme les protéines, le bois, le cuir, la riande porcine et les fruits et légumes, le gouvernement a engagé des plans sectoriels destinés à ré-

duire notre déficit. En ce qui

Le consell des ministres s'est réuni, le jeudi 24 août 1978, an palais de l'Elysée, sous la présidence de M. Giscard d'Estaing. An terme de ses travaux le communiqué suivant e été publié : que restrictives sont nécessires à provenue des pays tiers. Pour les l'estances de suivant les l'appendent d'une consentence de concerne le porc, le gouvernement est intervenn auprès de la Commission de l'Estaing. An terme de ses travaux le communiqué suivant e été publié : corriges les anomalies resident en trégimes actuels d'importation en provenance des pays tiers. Pour les fruits et légumes, les conventions régionales qui seront passées avec les professions concernées, d'îci à le fin de 1878, viseront à rééquilibrer nos échanges dans tou sectour qui dispose d'un très important potentiel de développement de ses exportations. Enfin, une série de mesures im-portantes viennent d'être adoptées pour renfereer nos industries agri-coles et alimentaires.

A l'issue de ce blian, le gouver-A l'ague de ce bilan, le gouver-nement a retenu les orientations destinées à préciser elairement nos-objectifs d'exportations; ceux e ci visent à renforce l'unité du Marché commun agricole notamment en pourruivant l'effort delà cogage pour

poursuivant l'effort délà cogage pour mettre. fin aux distorcions provo-quées par les montants compensa-toires monétaires qui, grâce aux ajustemects du « franc verta décidés par la France em 1978 et facilités par la redressement de notre monaie, ont diminué de 21.3 % à 7.9 %, et même à 4 % pour le porc, depuis le mois de mars. Le gouvernement entand également augmenter notre compétitivité, notamment en amé-liorant la formation et en favorisant nor productions any evigences des marchés internationany et sugmen-ter le nombre des exportateurs francais de produits agricoles et all-

(Lire page 17.)

· L'ACTION EN FAVEUR DES

PERSONNES HANDICAPEES La secrétaire d'État enprès du ministra de la santé et de la fa-mille a présenté le bilan de l'application de la politique engagée par la loi du 39 juin 1375 en faveur des personnes handlespées, dont l'ambition est de Countr à dans millons de handlespés les moyens nácemetres. à leur insertion dans notre société. Ces moyens sent financiera, techniques et aussi régie mantafres.

D'ores et déjà, une cinquantaine de terres d'application ont été publiés. Pius de 2,5 milliards de francs out été verses au titre des seules allo-cations suéciales. cations spéciales.
M. Hoeffel 2 mypelé les principales dispositions mises en œuvres 1

— Totale gratuité des frais d'enu-cation spécials des enfants handica-pés ; versement aux familles, en plus des allocations famillales, d'une allo-des allocations famillales, d'une allo-selon les cas, à 251,

cation fixée, salon les cas, à 251,
447 ou 644 F par mois;
— Four les haudicapés adultes,
soit versement d'une allocation de
1000 F par mois si leur haudicap
est supérieure à 56 % et s'ils us travaillent pas, soit garantie de ressout-ces s'ils travaillent. Le cas échéant, une allocation qui peut atteindre 20 000 P par an environ peut s'ajou-ter a u z dispositions précédentes, lorsque l'alde d'une tieres personne

ert nécessaire ; — De manière plus générale, adap- De manière plus générale, adap-tation des logements, des bâtiments publies et des transports et dispo-sitions encourageant la sréation de postes de travail adaptés. Le président de la République a souligné l'effort considérable entre-pris par la collectivité et a rappelé le seue profond de la loi de 1975 qui est de permettre l'Insertion des personnes handicapées dans la col-lectivité nationale.

(La question du prix des carbu-rants a été évoquée. Lire page 18.)

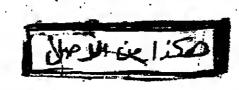
2HOITANIMON INDIVIDUELLES

Le conseil des ministres à adopté les mesures individuelles suivante : - M. Bernard Ducamin, maitre des requêtes au Consell d'Etat, est nommé conseiller d'Etat en

service ordinaire sur proposition de M. le garde des sossur, ministre de la justice.

— M. Olande Moulonguet-Dolária, inspecteur général de la santé et de la population, a été nombre santétale de la sonté et de la population, a été nombre santétale. nommé secrétaire général de l'administration générale de l'Assistance publique à Paris sur proposition de Mme Veil, ministra de la santé et de la famille. — M. Guy Delmas, directsur de la direction de l'action commerciale à la direction générale des postes, directeur des services postant, et M. Gérard Souchard, directeur adjoint à la directeur du personnel et des affaires sociales, nommé directeur de la direction de l'action commerciale à la direction générale des po Sur proposition du secri d'Etat aux P.T.T.

emmes



amorcé la rupta démocratie

Garke my

des productions of the control of th

to the top

y self bille in

100.50

to them down to

10 to 10 25

100.00

.. .. X' I'M DEL

10.00 (1.00) (1.00) (1.00) (1.00) (1.00)

::. Nation

Circonscription del

Quinze cardinaux d'Europe et d'Amérique ont plus de madre-vingts ans

La liste des quinze cardinaux de plus de quaire-vingts ans que nous publiches ci-dessous indique le noun des « princes » de l'Egise qui ne franchiront pas ce vendredi 25 août la porte du conclave.

Cert en pography 1970 crie le se produire II arrive pourfant dredi 25 soût la porte du conclave. C'est en novembre 1970 que le pape décide, par mots provio, que les cardinaux octogénaires pezdent le droit d'être membres des discatères de la curie romaine et calui d'étire un pape. Ils conservent pourtant toutes les autres prérogatives attachées à la fonction cardinalice, y compris la fonction cardinalice, y compris la fonction générales et particulières qui se tiennent pendant l'intérim pontifical.

Cette mesure de bon sens, fortement préconisée par le cardinal
Suenens, notamment, e été critiquée. Les uns font valoir que
l'Esprit soutile sur tout homme
quei que soit son âge, d'autres
disent que c'est une décision
arbitraire car la sagesse et la
lucidité de certains vieillards
peuvent rendre les plus grands
services dans les situations emhrouillées. Naturellement, le cas
de Jean XXIII est avancé, qui
avait presque quatre-vingt un ans
quand il a été étu, et qui fut un
pape exceptionnellement dynamique et populaire.

Précisons toutefois que le même Paul VI a stipulé que les évêques devraient présenter leur démis-sion lorsqu'ils auraient soixantequinze ans accomplis — comme les curés des paroleses, d'ailleurs autrefois inamovibles.

Grâce à ces prescriptions, on . évite de laisser à leur poste des vieillards qui sont, dans de nom-

LES CARDINAUX BAGGIO, BERTOLI ET PIRONIO EN TETE DANS HUIT PUBLICATIONS

La pinpart des journaux out publié ieur liste de « papabili », qui vont de six à douse.

En retenant les listes de buit publications, « le Monde «, « la Croix «, « la Figuro », « Onest-France », « le Point », « l'Express », « Valeurs actuelles » et « Time », on aboetit aux résultats suivants :

Sont nommés huit fois "les Sont nommes buit fois de cardinaux Baggio, Bertoll et Pi-roulo; sept fois les cardinaux Pignedoli et Villebrands; six fois le cardinal Beneili et cinq fois e cardinal Poletti. Sont encore cités quatre fois les cardinaux Fellci et Koenig; trois fois les cardinaux Viliot et

Enfin. ne sont cités que pa une scule des buits publications les cardinaux Knox, Bume, Roy, Uzzi, Suenens, Lorscheider, Poma et Zoungrana.

Où l'ordinateur donne sa liste

Le cardinal Schastiano Baggio est donné aussi comme favori par l'ordinateur d'un quotidien génois e il Lavoros. Une étade effectuée par un cerveau électronique pour le compte de ce journal a, en effet, placé l'ancien archevoquo de Ca-gliari et actuel préfet de la congrégation des évêques en tête de tous les « papabili» du conclave.

L'ordinateur a reçu des données sur chacun des cardinaux avant de fournir son pronostic. Le cardinal Baggio, sur un maximun possiblo de 180, a obtenu 81,94, devant lo esrdins! Paolo Bertoli (79,82), le cardina! Glo-mani Pellegrino (79,53), le car-dinal Giuseppe Siri (79,25) et le cardinal Albino Luciani (77,62). remier non-Italien est le nel Johannes Willebrands que l'ordinateur u'a tontefois placé que douzième dans la liste des « papabili ».

Certes, des injustices peuvent se produire II arrive pourfant assez souvent an pape, en raison de circonstances extérieures, de prolonger le mandat des évêques résidentiels. En l'occurrence, le comperet tombe automatiquement sur les cardinant octogénaires, et on voit mai comment on pour-rait faire des exceptions. Sur quel critère se baser?

Il est en tout cas vraisemblable que l'absence au conclave de quinne cardinaux agés influera sur le résultat des serutins Les traditionalistes ne sy sont pas trompés qui, par la voix du présur le résultat des serutins. Les nationale Una Vece (qui défendante suitres choses l'usage du latin liturgique), ont protesté, à la suite de Mgr Marcel Lefebvre, contre l'évicion des électeurs de plus de quatre-vingts ans Il propose que le futur pape se considère comme étu si le nombre de ses voix atteint la majorité qui eurait été requise al les vieux cardinaux avaient voié. — H. F.

• EUROPE:

Italie : Ferdinando Antonelli (82 ans) ; Carlo Confalonieri, ex-Curie (85 ans), doyen du Sacré Collège; Alberto di Jorio (94 ans); Paolo Marella (83 ans); Alfredo Ottaviani, ex-Curie (87 ans); Pietro Parente (87 ans).

Europe de l'Ouest : Jases Frings, ancien archevêque de Cologne (91 ans).

Europe de l'Est : Giuseppe Blipyj, archevêque ukrainien de

• AMERIQUE DU NORD:

Etzts-Unis : James McIntyre, ancien archeveque de Los Ange-les (92 aus) ; Patrick O'Boyle ancien archeveque de Washington (82 ans); Lawrence Chehan, ancien archevêque de Baltimore (80 ans).

· AMERIQUE LATINE:

Antonio Barbieri, ancien arche vêque de Montevideo (85 ans) ; Antonio Carriano, ancien arche rèque de Buenos-Aires (89 ans) : Miguel Miranda y Gomes, ancien archevêque de Maxieo (82 ans) ; Carlos de Vasconcellos Motta, archevêque de Aparécida

La fin d'une tradition

par EMILE POULAT (*)

e Le roi est mort, vive le roi! s Le pape est mort, vive le pape | A peine terminées les funivallies, le conclave pourvoira à la vacance du siège. Qui sers le successeur, et quel sers-t-il? Les commen-taires vont bon train : c'est de tradition. Les augures se contredisent : ils auront tous raison. Une chose est sure : les ponti-licats se suivent et ne se ressemblent pr. Même physique-ment, les Romains l'ont observé : depuis un siècle au moins une tenace alternance fait se relayer un pape longligne et un pape replet. Paul VI. Jean X III; Ple XII. Pic XI; Benoît V, Ple X; Leon XIII, Ple IX. Une autre chose n'est pas moins sure : l'Eglise continue. Rome u'est pas aux Etats-i'nis. A quelques col-laborateurs près, dans son entou-rage immédiat, le nouveau pape hérite de l'administration qui servait son précèdesseur — la

Curie, les nonces — et, sans qu'ils alent le moins du monde besoin d'être confirmés à leur poste, il gouverne avec les évêques et cardinaux nommés par celui-ci ou même ava.t. En même temps qu'elle contirue, et parce qu'elle continue, l'Eglise change. Elle change dans une mesure et pour des raisons qu'il n'est pas facile de détermi-

ner dès lors qu'on vent dépas-ser le stade des impressions particultères ou collectives. Elle a change plus qu'elle n'a longtemps voulu l'admettre ; elle change pent-être moins qu'elle no s'y efforce aujourd'hul. Il est vral ou'il n'existe aucun étalon scientifique anquel on puisse référer ce mot magique. Pourtant, elle change comme la Terre tourne. Adaptation de surface ou transformations en profondeur? Evolution de nature politique en religieuse ? Par habileté tactique. sens: historique, convict on intime ? Par la force des choses, la volonté d'un homme, les hesoins de l'institution, la pression des fidèles, l'influence des nova-teurs ou — si nous l'oublions, on ous le rappellera — l'action de l'Esprit ? Depuis 1870, il est arrivé à la France de porter à la magis-trature suprême d'honnêtes médiocrités : on ne peut le dire,

Volonté et autorité

et des grands hommes dans

tous été, chacun à sa manière, bien qu'il u'en peut faire l'écodes personnalités marquantes, et, nomie II u'y a d'ailleurs jamais de Grégoire XVI à Jean XXIII, prétendu. La grande tache, le

des caractères vigoureux. Le premier dans cette longue série. Paul VI, malgré son indéniable rayonnement, a donné l'impression d'être travaillé - déchiré par un complexe de Hamlet. Et pourtant, à voir le cours des événements, tous ses papes out mon-tré plus de volonté que d'auto-rité : hors de l'Eglise comme dans l'Eglise, ils ont parié plus facilement qu'ils n'ont su se faire écouter et réusal à se faire obéir.

A gros traits, l'histoire du catholicisme contemporain offre le spectacle d'un effort inlassa-ble de centralisation (modulé depuis Vatican II), qui accroît la rôle de Rome en même temps que le prestige du pape, et d'une cascade de crises endémiques, marquées par des condamna-tions speciaculaires. Observée de façon plus fine, elle révèle un étonnant paradoxe : le dévouement su Saint-Siège, dont témoigne l'engagement militant sous ses multiples formes, s'ac-compagne d'une difficulté per-manente relative à l'obéssimon. à ses exigences, à leurs modali-tés et à leurs limites. Le parti du mouvement ne cesse d'invoquer sa fidélité, sa soumission, et, simultanément, d'induire des résistances aux directives venues d'en haut en vue précisément d'orienter ce même mou-

C'est au centre de gravité de l'institution, et non pas sur ses marges, que se nourrit ce phénomène, vieux peut-être comme l'Eglise elle-même. Car ce ne sont pas les tièdes ni les indifférents qui ont fomenté la réforme au XVI siècle, fondé Port-Royal au XVII°, alimenté les débats qui vont de l'abbé Grégoire aux prêtres-ouvriers et de Lamennais à la situation préseute. Preuve que le monolithisme catholique est le lieu de tensions puissantes, à la mesure d'enjeux vitaux et diviseurs parce qu'ils apparaissent incon-ciliables entre eux, parce que tout accord sur eux apparait aux parties comme une trahison.

Thème du « choix impossible », différemment compris de part et pour la même période, de l'Eglise d'autre. C'est pourquoi, si réelle romaine. Bel exemple pour s'in- soit-elle, la contrainte de ce monolithisme ne rend compte de la manière dont elle est vécue par les acteurs petits et grands du système. La conscience y est toujours au corur, souvent encombrante.

Les papes contemporains ont Le système romain sait fort

grand art - Ars artium. - pour reprendre le titre d'un ouvrage oui a marque dans les années 30. c'est au contraire la conduite des âmes, la direction de conscience, l'activité du pasteur. Eclairer et convaincre : une énergie de Sisyphe s'est longremps dépensée sans ménagement dans cet esprit. Les conflits auraient été moins dramatiques same cette intériorisation poussée qui, prise en elle-même, aura été une étonnante réussite à l'ère de la société libérale et de ses lu-

mitres. A beaucoup, il semble qu'aujourd'hui un mirage se dissipe : un enseignement doctrinal cesse de paraître crédible ; des directives pratiques cessent de parai-tre réalisables. On vivait dans le mythe et l'utopie : la foie chrétienne entre en mue, comme la voix d'un adolescent à la puberté. Il faut que la voix trouve son nouveau registre pour sembler de nouveau naturelle et que, dans cette phase intermédiaire, ella évite de forcer. Un processus est désormais engagé dont on voit mai qui pourrait l'enrayer, et comment; dont on mesure mai l'étendue réelle (nous savons ce que nous voyons autour de nous, chez nous, mais Paris u'est pas la Prance, la France n'est ni l'Amérique ul l'Afrique) ; dont se cherchent encore les fermes, les formules et la légitimité. Mais comment u'y pas reconnaître la diffusion dans le domaine public de ce que Pie X dénonçait en 1907 sous le nom de modernisme et dont il fit tout pour préserver l'Eglise catholique ? Ce qu'il condamnatt comme aberration prend de plus en plus caractère d'évidence collective.

Des dimensions internationales

Toute l'Eglise a été, depuis un siècle, travaillée par ce processus, par les analyses, les recherches, les initiatives qu'il suscitait dans les seus les plus contradictoires. Qu'on n'aille pas imaginer son déroulement comme le jeu d'un dualisme entre une hiérarchie conservatrice, fermée, et une base ouverte, novatrice, progressiste. Tout est infiniment plus com-Les tensions au sommet unt son- irréversibles, mais dont on peut vent de quoi surprendre et dé- tout aussi bien dire qu'en concerter. On peut parier tant temps ils étaient imprévisibles, qu'on voudra de discontinuité Tout au plus, ce que les plus averd'un pape à l'autre. Il est vrai tis pouvaient dire, et chacun a que, sur un fond commun d'anti- ses préférences, c'est que telle

souvent ou pour successeur un cardinal qu'ils n'auraient pas choisi d'eux-mêmes (leurs biographies le montrent clairement): ainsi de Pia IX pour Léon XIII de Pie X pour Benoît XV, de Jean XXIII et de Paul VI pour Pie XII... Et pourtant, de Léon XIII à Jean XXIII, ou, plus largement, da Pie IX à Paul VI. il y a fort à parier que les historienz seront sensibles à l'unité d'une période qui a'achève sous

nos yeux. 1878 : élection de Léon XIII ; 1978 : mort de Paul VI. Exactement un siècle. Le siècle qui a vu naître, croître et dépérir l'Acde restauration chrétienne de la société et la gerbe de puissant organisations vouées à la réalisation de ce projet, entre autres démocratie chrétienne et syndi-calisme chrétien. Pie X hérite en 1903 des difficultés apparues dans les dernières années de Léon XIII. C'est sous son pontificat que se forment Pacelli, le futur Pie XII, et Roncalli, la futur Jean XXIII, le premier collaborateur et le second élève de Mgr Benigni, le célèbre prélat réputé chef de l'intégrisme (avec son fameux réseau d'espionnage dit « la Sapinière »), pour lequel ils out nourri l'un et l'autre une vive estime, même si elle na fut Pays sans reserve. Et c'est an côté de Pie XII que s'est préparé Montini, le futur Paul VI, fils d'un des dirigeants importants de l'Action catholique italienne sous Pie X. On ne sort pas du sérail. En ce sens, le pape défunt est le dernier représentant de cette tradition.

D'une tradition, faut-il ajouter, qui a porté son fruit. Avec Leen XIII, l'Eglise catholique a opéré sa rentrée sur la scène in ternationale, Avec Paul VI, cette internationalisation a pris une dimension luterleure qu'elle navait jamais connue par le passé, sinon sous la forme d'Eglises missionnaires relevant de la Congrégation de la propagation de la foi (de Propaganda fide). De ce point de vue, c'est aussi la fin d'une tradition de romanisa tion qui laisse place à d'imprévisibles événements.

Qu'on le déplore ou qu'on s'en lone, il y 2 là des faits consilibéralisme permanent, ils ont était la voie dans laquelle il fallait éviter de s'engager on. (*) Directeur de recherche au C.N.B.S., directeur du groupe de contraire, s'engager hardisociologie des religions.

POINT DE VUE

que portera l'histoire ser le pontificat de Paul VI, il méritera notre reconneissance pour la mise en œuvre du concile, les considérables progrès de l'œcuménisme et des relations avec les religions non chrétiennes, l'eutorisation donnée à l'épiscopat français de reprendre le souci de justice économique et sociale entre les nations qui anime l'encyclique Populorum progressio. Mais al l'on prend comma point de vue la réalité, non négligasbie, de la place des femmes dans l'Eglise du Christ, quel blian rapide peut-on présenter de l'œuvre du défunt pape, mparée à celle de ses deux prédécesseurs ?

Pie XII, après la seconde guerre mondiale, avait eu accepter sana angolase ni décarrol, et en dépit de conception traditionnelle et auto-

L'Église est-elle en voie de perdre les femmes ?

UELLE que soit l'appréciation bilité pontificale, l'entrée des femmes dans le vie économique, sociale et politique de son temps. Il e réellementalités et le pretique chrétiennes vis à vis des temmes dans la société civile, tout en ne changeant dan à l'essentiel de leur statut dans

Jean XXIII est ellé plus loin en Intégrant à le perspective de l'Eglise elle-même cotte évolution des femmes dans la société humaine, discernant comme «un eigne des femps» (c'est-à-dire un eigne que l'Esprit-Saint fait à son Eglise pour la mettre à l'écoute des appels que lui lancent les hommes, et pour lui donner un regard neuf sur le monde) dans cette promotion de la femme. (Pacern in terris, 1963.)
Paul VI a, certes, pris en compte

cette réalité, mais le « cardinal Hamlet », comme Jean XXIII l'appeait avec une malicieuse affection, a fait à chaque fois, eu cours de son pontificat, trois pas en arrière lors-

Proclame-t-il Therese d'Avila et Catherine de Sienne docteurs de l'Egilse ? Il s'empresse, dans une ellocution qui suit cette décision relativement audacieuse da rappeler que les femmes doivent se taire dans l'Egitse, donnant un sens extensif et abselu à une injenction, et beaucoup d'exégètes actuels voient ene extrapolation à ne pes attribuer à saint Paul, Ministeria queedam simplifie les ordres mineurs et confie, entre autres fonctions, la lecture des Ecritures aux laics, mais, - selon le vénérable tradition de notre Eglise», en écurte les femmes.

Marie, un modèle exclusif

il v e dix ans était publiée l'encyclique Humanae vitae, où Paul VI, cholsissant l'avis de la minorité de la commission théologique contre la été mise sous le signe de Maria. majorité de ses membres, interdit

MICHELE BAUDUIN (*)

aux catholiques les pratiques non naturelles de contraception, impo-sant ainsi aux femmes la soumission à une nature obscure et mai définie. mais présentée comme expression de la volonté divine, une sorte de fatslité sacralisée. Dans les demières années du pon-

tificat, une commission d'études aur les femmes dans l'Eglise est constituée sur l'ordre de Paul VI, mels le pape définit d'avance les limites de se recherche, excluent de celle-ci donner des femmes. Le moi qui «'impose pour qualifier la résultat de cette initiative est celui de • pitoyable •, utilisé à ce propos par inter-midi wosk-end, le samedi En Jenvier demier, le Congrégation

pour le doctrine de le foi publia une déclaration eur la question de l'admission des femmes au sacerdoce ministèriei dans laqualle les autorités religiouses, se retranchant, par impossibilité d'user d'arguments théologiques, derrière une pratique disciplinaire et juridique constante, refusent d'envisager toute évoluties dens ce domaine. Le pape, s'edressant aux femmes dans son allocution du 30 janvier au sujet de cette déciaration, ne propose pas d'eu-tre raison à ca refus que, de nouveau, la référence eu concept divinisé de nature : « il s'agh d'un ordre fondé sur l'essence des personnes... d'une beauté qu' a pour origine la sagesse ontologique da créateur. »

Ce bilan, presque totalement négatil, est à confronter avec le développement parallèle du cufte marial sous ce pentificat. L'année seinte, ouverte à la Pentecôle 1973, avait (4) Professeur de lettres.

indéniable, mala où, en même temps, une indulétante anthropologie de la éminité se dessine, dans des formules comme celle qui volt en Merie « le type éminent de la condi-Marie comme modèle exclusif et contraignant pour la vocation de la avant la mert du pape, dans l'allo-cutton déjà citée : « Cotte inégalité de fonctions ne signifie pas... une dévaluation dans la hiérarchie de la charité et de le sainteté où la femme - el Marie nous le mantre - peut avoir le première place, d'une laçon non seulement pessive, male active, en pratiquant tant de vertus at en ayant, par ae bientelsance, un al large rayonnement accial... Nous exhorterons les femmes à s'acquitter avec... une vigueur plus grande, de leur mission de pláté, de sagesse et d'amour en vertu de laquelle elles sont magistralement reines evec

Paternalisme ecclésiastique

faltes beaucoup de bonnes œuvres. et vous serez des reines, comme Marie : Vollà le conseil meralisant, dans un style dont on est bien obligé de reconnaître le caractère mièvre et stéréctypé, que le pape donne nature, n'est-à-dire du Dieu de façon de plus en plus pressante l Comment ne pas être inquiet d'un tel décalège entre la demande el la réponse, qui laisse grévoir, evec l'évolution de l'histoire, un véritable dialogue de sourds?

Que les responsables de l'Eglise cessent entin d'idéaliser sentimentalement la Femme tout en margina- du vingtième siècle i

l'Eglisa une longue « Exhoriztion les considérer seulement à travers spostolique eur le cuite de la Vierge le virginité consacrée ou la mater-Marie », dent l'aspect positif des nité, présentée en elle-même comme orientations (biblique, cacuménique, un ebectu; qu'ile cessent de les trai ter comme des enfants, svec pa liturgique et moderne dans le recours ter comme des enfants, avec ce éclairé aux sciences humaines) est peternalieme acciésiastique al contraire à l'Evangile (« N'appelez personne père, car vous n'avez qu'un sachent voir aussi en elles des compagnes et des sœurs, témoignant einsi de la révélation que le Christ nous e epportée de le freternité fondementele de tous jes êtres En cette période de vacance entre

deux pontificats, comment les fem-mes pourralent-elles se sentir concrètement concernées par une élection qui n'est pas l'affaire de tous, contrairement à ce qu'un sermon entendu récemment voudrail faire croire (- L'Eglise, c'est nous : ce ne sont pas cent quatorze cardinaux qui vont élire le pape, mais nous prendralent une consistence que s le choix du pape n'était pes le fait exclusif d'une oligarchio). Cette élection est l'attaire de dignitaires (il faut un chapeau de cardinal pour disposer d'un bultetta de vote); de septuagénaires, en moyenne : de célibataires et d'hommes exclusive

L'Eglise à perdu les Chinois au dix-septième siècle ; les ouvriers au dix-neuvième. Perdra-t-elle les femmes au vingtième siècle, avec les jeunes par la même occasion ?

Tant de femmes, et d'hommes aussi, attendent du futur pape qu'il témeigne des dons de l'Esprit dans leur diversité : pas seulement de celul, si précieux, de prudence, mais encore des dons de discemement et de force en syant le courage et l'audace nécessaires peur répondre aux

ministr

4.000

r die colem

r makake E is I just met.

10 mm 30

100

profite for

and the state there's

MOTARING

MAINIONER

IDÉES RECUES SUR LES FEMMES

au journal du jour en passant par la chanson. tes livres pour enfants et la publicité. Un livre enrichi d'une abondante illustration (photos, dessins, gravures...)

Un sujet grave

traité avec humour...

En 500 citations de la Bible...

39 F

TOUTES LIBRAIRIES

ÉDITIONS HIER ET DEMAIN

SCIENCES

La fermeture du centre de recherches nucléaires d'Aldermaston risque de retarder le programme militaire britannique

Londres (A.F.P.). — Toutes les installations du centre de recherches sur les armes atomiques d'Aldermaston, à 80 kilomètres à l'ouest de Londres, spécialisées dans le traitement du plutonium ont été fermées, jeudi 24 août, annonce le ministère britannique de la défense. de la défense.

La fermeture de ces installa-La fermeture de ces installa-tions fait suite aux protestations des syndicats d'employés consé-cutives à la découverte de treize cas de contamination par le plu-tonium. Un laboratoire du centre d'Aldermastou avait déjà été fermé il y a quelques jours à la sulte de protestations analogues (le Monde du 24 août).

Un porte-parole du ministère de la défense a admis que d'« importants programmes » seraient « inévitablement » retardés. Mais il a exclu que la fermeture « cit in a excin que la rermetare a dit un quelconque impact sur la capacité opérationnelle atomique britannique », bien que les prin-cipales unités de production d'ar-mes nucléaires en particulier les têtes des missiles Polaris, qui deguinant les enue-merine atomiéquipent les sous-marins atomi-ques de la Royal Navy, se trou-vent à Aldermaston.

L'enquête ouverte par le mi-nistère de la défense devrait durer plusieurs semaines. C'est, en effet, tout le dossier du con-trôle des mesures de sécurité dans les installations militaires, qui est aujourd'hui cuvert. Il u'y avait res d'équirement pour le avait pas d'équipement pour le dépistage du plutonium à Alder-maston, où un simple contrôle elles apparemment en retard sur celles des centres civils?

FUITE DE CARBURANT **D'UN MISSILE** INTERCONTINENTAL AMÉRICAIN Un mort, trois blessés

Wichita (Kansas). - Une pe a été tuée et trois autres blessées jendi 24 août, du fait d'une imporjendi 24 août, du fait d'une impor-tante fuite de carburant qui s'est échappé du réservoir d'une fusée Titan-2 entreposée dans un silo sou-terrain, à 35 kilomètres de Wichita, dans le Eannas. Cette fuite a provo-qué la formation d'un nuage toxique de tétraoxyde d'asote. Une ceutaine de personnes des gratiques aux d'à de personnes des environs ont du être provisoirement évacuées et plu-sieurs routes ont été fermées à la

Le missile intercontinental, a indiqué un porte-parole, n'était pas équipé de sa tête nucléaire. On ignore encore les causes exactes de la fuite qui semble avoir en lieu à la fin d'une mancruvre de rem-

ANNIVERSAIRE

LA COMMÉMORATION DU 25 AOUT

Défilé, discours et spectacie place de l'Hôtel-de-Ville

Le souvenir de la libération de Paris, le 25 août 1944, donne lien ce vendredi à diverses cérémonies dans la capitale, dont un défilé militaire et un spectacle sonore et pyrotechnique, place de l'Hôtelde-Ville, à partir de 22 heures. Rappelons que M. Jacques Chirac, qui prononcera un discours après le défilé des troupes en tant que le défilé des troupes en tant que maire de Paris, a invité à cette

mare de Paris, a invité à cette occasion onze maires de grandes villes étrangères.

Pour sa part, le groupe communiste au Conseil de Paris estime que « la célébration du trentequatrième anniversaire de la libération de Paris revêt une important particuliére à l'horre portance particulière, à l'heure où l'indépendance économique et palitique de la France est plus que jamais remise en question par la

majarité au pouvoir ».

« En se délivrant par soi-même de l'oppression nazie, déclare dans

ération. Ils réaffirmes force leur attachement indéfec-tible aux causes inséparables de l'indépendance nationale et de la

liberté. »

Jeudi 24 soût, rue du Châteaud'Eau à Paris, une brère cérémo-nie a marqué l'anniversaire de la libération de la Bourse du travail par les Forces françaises de l'inté par les rores françaises de l'inte-rieur, il y a trente-quatre ans. M. André Tollet, président du comité parisien de libération, a évoque l'événement, soulignant la part prise par la classe ouvrière dans la libération de la capitale.

JEUNESSE

LA C.G.T. REGRETTE LE RETRAIT « UNILATERAL » DES JEUNES SOCIALISTES DU FESTIVAL DE LA HAVANE

Mme Jeannine Marest, membre du secrétariat confédéral de la C.G.T., a qualifié, jeudi 24 août, au cours d'une conférence de presse, de « grand événement pour la jeunesse démocratique éprise de liberté, de pair et d'omitié » le Pestival mondial de la jeunesse et des évalients, cui e et des étudiants qui a eu lieu à La Havane du 28 juil-

let au 5 août.

La C.G.T., a déclaré Mme Ma-rest, se félicite de la participation pour la première fois à ce festival de la Jeunese ouvrière chrétienne (J.O.C.F.), mais regrettle ner et qu'elle souhaitait que cette-qu'elle souhaitait que cette-

des raisons qu'elle estime être des « préterles ».

Le centre confédéral de la jeunesse C.G.T. a reucontré à la Havane de très nombreuses arganisations syndicales d'Europe de l'Ouest, d'Algérie, du Mexique, de République démocratique d'Allemagne et du Japon. Des entre-tiens ont également eu lieu avec le Front Polisario, a indiqué Mime Marest. A la délégation éthiopienne, la C.G.T. a précisé que, si elle était « d'accord » avec sa « révolution », elle ne pouvait pas « ne pas tentr compte de



7 at 11 septembre 5 jours Paris-Copenhague (aller/retnur).

per avion 2 formules « F. 870 (håtel + petit déjeuser) F. 1450 (1/2 pension + Tryoti + visito en Suède)

DSB CHEMINS DE FER DANOIS Maison de Damenerk 142, av. des Champs-Gystes, 75081 PARS Tilisphone 358-28.05

er à voire spect de voyages



JUSTICE

AUDITION DE L'AUTEUR DE LA PRISE D'OTAGES DE L'AMBASSADE D'IRAK

M. Claude Hanoteau, juge d'ins-truction au tribunal de Paris, a entendu, jeudi après-midi 21 août, M. Hamed Abbas Hammani, l'anteur de la prise d'otages de l'am-bassade d'Irak, le 31 juillet dernier. M. Hammami, assisté de M° Loc M. Hampami, assisté de M° Loc Havaz, a recounu les faits et a déclaré : « Je me suis borné à accomplir ma mission. » Blessé lors de la fusiliade qui a «u lien après la prise d'otages, rue du Général-Appert. M. Hammami a été trans-féré inndi 21 août de la salle Cusco à l'Hôtel Dieu à la maison d'arrêt de Fresnes, en il a commencé une gràve de la faim pour protester contre l'attinde des autocités fran-caises dans l'affaire de l'ambassade d'Irak. La police lui avait en effet promis qu'il serait hbéré e'il se rendait.

LE SAF ET LA REFORME DES ÉTUDES D'AVOCAT

A propos du projet de réforme des études d'avocat, allongeant d'une année la durée des études nécessaires à l'obtention du cer-tificat d'aptitude à la profession d'avocat (CAPA), (le Monde du 19 août), Mr Francis Jacob, ancien 19 zoût), M Francis Jacob, ancien président du Syndicat des avocats de France (SAF), membre du bureau national, nous écrit : « Le Syndicat des avocats de France est la seule organisation professionnelle d'avocats qui, depuis plusieurs années déjà, se soit prononcé dès l'abord contre tout stage qui précéderait la prestation de serment.

» En effet, les activités de la » En effet, les activités de la profession ne pourront pas être accomplies au cours de ce préstage, et, en outre, celui-ci ne fera pas l'abjet d'une rémunération sur fonds publics — ce qui était prévisible, — alors que la formation des futurs avocats, associés dans le domaine de l'aide la référence de la des accomplisaions. associes dans is admitted a talde judiciaire et des commissions d'affice au service public de la justice, justifie, tout naturelle-ment, cette rémunération. Dans ment, cette remarkatus. Dans ces conditions, le système de for-mation préconisé aboutira à un nouveau barrage social, assorti en son début et à sa fin d'un examen de sélection. (...)

Le SAF vient de rappeler ces lettre à M. le directeur des affaires civiles et du sceau, en indi-quant qu'à défaut d'une garante de rémunération au moins égale au SMIC, et d'une converture du risque social, avec des cotisations peu onéreuses, il ne pourrait, en aucun cas, cautionner la publi-cation du décret envisagé.

En bref...

Boasion d'un détenu à Saint Mouraud. Réd. — M. Jean-Paul Mourgaud, âgé de trente ans, s'est évadé, jeudi 24 août, vers 4 heures dn matin, après avoir sulé les barreaux de sa ceilule à la centrale de Saint-Martin-de-Ré (Charente-Maritime). Il avait été condamné en 1978 par la cour d'assises de la Charente-Maritime à six ans de détention pour

● Deux vole importants de bijoux — d'un montant total de quelque 3 200 000 F — ont été commis depuis le début du mois au préjudice de résidents du Cap-d'Antibes. Le premier a eu lieu dans la propriété de Mme Inge von Halen, ex-épouse de M. Quandt, l'un des principaux éctionnaires de la firme Daimler - Benz - Mercedes, le 7 août, pendant une réception. Dans la muit du 23 au 24 août, des bijoux, d'une valeur de

Dans la muit du 23 au 24 aout, des hijoux, d'une valeur de 200 000 F. ont été volés à M. et Mine Bouchatey, resortis-sants suisses qui résidalent à l'hôtel du Cap. — (Corresp.)

• L'évadé de Clairvaux a été repris. — Patrick Fortier, qui s'était évadé de la maisun centrale de Clairvair (Aube), le 22 août (le Monde du 24 août), a été repris jeudi 24 août à Sémoutiers - Montsson (Hante-Marne)

• Une canalisation d'air comprimé a été percée acciden-tellement le jeudi 24 août vers 14 h. 30 sur un chantier de la rue Saint-Antoine à Paris (4°). Trois auvriers ont été blessés. Tun

CATASTROPHE

ENONDATIONS AU NÉPAL

Des centaines de personnes ont péri et cinq mille maisons ont été détruites au cours des dernières semaines au Népal à la suite d'inondations et de glissements de terrain provoqués par d'importantes pluies de mousson, a annoncé jeudi 24 août, à Genève, la Croix-Rouge. Devant l'ampleur du désastre — plus de quarante mille personnes sans abri et des milliers d'hectares détruits. — la Croix-Rouge népalaise vient de lancer un appel palaise vient de lancer un appei à la solidarité internationale. — (AFP.)

SPORTS

NATATION

AUX CHAMPIONNATS DU MONDE DE BERLIN-OUEST

Douze records du monde en quatre jours

du monde au cours de la quatrième journée du championnat du monde de natation. Depuis le début des compétitions, huit records du monde féminins et quatre records masculins ont été battus au total à Berlin-Ouest.

La Saviétique Linda Kachouchaite, quinze ans, a amélioré par deux fois, en éliminatoires (2 min. 33 sec. 111, puis en finale (2 min. 31 sec. 42), le record de sa compatriote Julia Bogdanava sur 200 mètres brasse. Les autres records du monde sont revenus à l'Australienne Tracy Wickham quinze ans, elle, aur 400 mètres nage libre (4 min. 6 sec. 28. contre précédemment 4 min. 7 sec. 681, à l'Amé-

Il s'est verifié que la brasse

était, comme souvent encore, un point faible de la ustation amé-ricaine. Sur les quaire courses (100 et 200 mètres brasse mascu-

De notre envoyé spécial ... le Canadien Graham Smith et l'Australienne Tracy Wickham en perdant du même coup leur record. Tracy Wickham, un tout petit bout de chou qui ne nage, comme tous ses compatriotes, que sur les hras, mais avec une belle énergie, détient désormais les records du 400 mètres et du 800 mètres. Sur la forme qu'elle a montrée dans la finale du 400 mètres et sur le rythme qu'elle est capable de soutenir, fi semble

lin et faminin), les Etats-Unis en ont perdu trois et il apparaît bien que, pour les filles du moins, l'école soviétique est en tout point supérieure à ce qui se fait dans le reste du monde. Les Américains, s'ils ne sont guère préoccupés par cette lacune, reconnaissent cependant qu'il serait opportun de faire porter leur effort dans cette direction. Toutefois, ce style, le est capable de soutenir, il semble que toutes les chances sont de son côté pour le 800 mètres. Pourtant il s'en est fellu d'un rien qu'elle passe à côté de l'exploit. Jeudi matin en série, elle u'avait de la capable de la capa direction: Toutefois, oe style, le plus lent et sans doute le moins sédulsant de tous, suscite peu d'engouement outre - Atlantique. C'est, dit avec un clin d'oell Peter Daland, entraîneur de l'université de Californie du Sud (U.F.C.), « une nage de secouriste, tont juste bonne pour la Croix-Rouge », Ici et là, malgré leur récolte de titres mondiaux, les Américains ont d'ailleurs trouvé plus fort qu'eux dans d'autres styles. Ainsi ont-ils perdu, leudi 24 août; deux courses qui sembiaient ne pas devoir leur échapper. Steve Landqvist (200 mètres quaire nages) et Kim Lineham (400 mètres nage libre dames), tous deux détenteurs des records du monde de ces spécialités depuis à peine trois semaines, ont été battus par réalisé que le septième temps (4 min. 18 sec 76) et frôlé l'éli-mination, faute de savoir blen doser son effort.

ATHLÉTISME

AVANT LES CHAMPIONNATS D'EUROPE

Un appel aux concurrents

en faveur des droits de l'homme

Les championnais d'Europe d'athlétisme débutent le 29 août à Prague. S'adressant sux athlè-tes européens, qui s'apprêtent à donner le meilleur d'eux-mêmes,

le Comité international pour le soutien de la Charte 77 en Tché-

coslovaquie, rappelle que le dra-peau français flottera à ces champlonnais aux côtés de ceux

stolité est simple et claire. Il suffit que vous fassiez savoir que vous fess pour les droits de l'homme. Inscrivez-le sur vos maillots, sur vos lieux d'hébergement. Sachez le dire : Za lidska prava - vsude l' » (Pour les droits de l'homme partent).

droits de l'homme - partout!) (phonétiquement vsude se pro-nonce vchoudé).

nonce vehoudé).

I Les peuples de Tehécoslova-quie ont été très longiemps ori-més tout au long de leur histoire. Ils ont l'oreille très fine. Ils

Anonymai des Français L'élimination, c'est une mésa-venture qu'a connue Tracy Caul-kins, déjà trois fois championne du monde, dans les séries du 200 mètres brasse. A quinze ans, le même âge que Tracy Wickham et Linda Kachouchaite, l'âge du talent à l'état brut, mais sans expérience, Caulkins a cru qu'il

riceina Linda Jezek sur 200 mètres dos 12 min 11 sec. 93 coutre 2 min. 12 sec. 47), au Cana-dien Graham Smith sur 200 mètres quatre nages (2 min. 3 sec. 65 contre 2 min. 4 sec. 391 et au relais américain quatre fais 200 mètres nage libre (7 min. 20 sec. 82 contre 7 min.

Les Américains et les Américaines ont remporté quinze des vingt et un titres mondiaux disputés à ce jour, sept pour les garçons, huit pour les filles, les six autres étant répartis entre l'Unian soviétique (trois), la République fédérale d'Allemagne (unl, l'Australie (un) et le Canada (unl.

n'était pas indispensable de produire en séries un trop grand effort. Il y a gros à parier que c'est une erreur qu'elle ne com-mettra plus à l'avenir.

sonces

pas !

Appr

La natation française est un peu sortie e l'anonymat au cours de la quatrième jeurnée des champiannats du monde. Annick de Susini s'est classée sixième du 200 mètres brasse, et le relais quatre fois 200 mètres nage libre, composé de Andraca, Plançon, Matusic et Noël, a pris la septième place de la finale en battant le record national (7 min. 39 sec. 97). Dans cette course, les Américains ont encore une fois fait la démonstration de la richesse de leur natation. Ils se sont qualifiés le matin. comme précédemment pour le relais quatre fois 100 mètres nage libre, avec quatre remplaçants — Lars-La natation française est un quatre fois 100 mètres nage libre, avec quatre rempiaçants — Larsson, Dickson, Greenwood et Montgomery — et ce sout les quatre titulaires, c'est-à-dire les quatre premiers classés du 200 mètres des champiannats des Etats-Unis — Furniss, Forrester, Hackett et Gaines — qui ont, dans la soirée, battu le record du monde établi aux Jeux alympiques de Montréal.

Avant le cinquième jour de compétition, l'équipe de la République démocratique allemande est toujeurs bredouille. Il y a trois ans aux championnats du monde de Call, les Allemandes de l'Est avaient remporté oix des quatorze titres mondiaux, contre trois aux Américaires Pour l'instrois aux Américaines. Pour l'ins-tant, le score est de sept à zéro en faveur des Etats-Unis et, dans en faveur des Etats-Unis et, dans le meilleur cas, la E.D.A. peut compter que sur deux succès dans les prochains jours : le 100 mètres nage libre et le relais quatre fois 100 mètres nage libre. Rendus euphoriques par la dynamique de la réussite, les Américains feront tout ce qui est en leur pouvoir pour que leurs adversaires su-bissent un « dernier affront ».

FRANÇOIS JANIN.

appa titierat

وجيجاة

page 2 6-

Aleginer .

alliance et envers lequel nous nous sammes déjà rendus coupa-bles de trop d'abandons ». Cette missive est restée sans réponse.

de Moscou ne soient pas

olympiques.

M. BOUKOVSKY: que les jeux

faire comprendre aux dirigeants d'un pays asservi que la F.F.A. ne saurait se désintéresser du sort d'un peuple auquel nous sommes liés par une ancienne

Le Times a publié, le 22 août, un deuxième appel en l'espace d'une semaine du dissident russe Vladimir Boukovsky qui demande au Comité olympique internatio-nal de retirer aux Jeux de Moscou de 1980 la qualification d'olym-

champlomats aux côtés de ceux des cinq pays qui envahirent la Tchécoslovaquie il y a dix ans.
« Vos dirigeants, écrit le Comité, ne vous ont pas consultés avant d'accepter en votre nom que ces championnats d'Europe so ten t organisés à une date et un lieu aussi symboliques. Vous n'ovez aucun moyen d'organiser un boy-cott qui devrait être général pour être efficace. Cependant, il vous reste la possibilité de marquer que vous n'êtes pas solidaires de ceux qui ôtent aux peuples tchécoslovaques le droit de choisir librement leur destin. Cette possibilité est simple et claire. Il suffit que vous fassiez savoir que Pour le dissident échangé contre le secrétariat du P.C. chilien en décembre 1978, « Hitler contre le secretariat du r.C. chillen en décembre 1978, « Hitler ourait subi un coup terrible si le monde, encore incertain sur ses intentions, avait méprisé les Jeux de Berlin en 1935. Aujourd'hui, il a l'unique occasion de montrer son horreur de l'absolutisme et son attachement à la liberté en retirant le qualificatif d'olympique à l'évênement qui aura lieu en 1980. C'est au Comité olympique international, gardien de l'idéal olympique, à prendre cetts décision. Cette manifestation antique gagnera en prestige si les XXII eux de Moscou viennent s'ajouter à la liste de ceux qui n'ont pas eu lieu dans un souci de lutter contre la tyrannie », conclut-il. Rien ne laisse prévoir pour l'instant que le C.LO. enfendra cet appel. Ils ont. Foreille très fine. Ils gardien sauront que vous êtes venus chez eux pour la liberté et non manifer pour contempler leurs chaînes. De son côté, l'Alliance anticollectiviste universelle, présidee par M. Georges Hainaut, avait, dès le 11 juillet, écrit à M. Marmion, président de la F.F.A., pour lui demander quelles initiatives il c a m p t a it prendre « pour la ppel...

d'eux, atteint aux yeux, serait Le secrétaire au Foreign Office remet en question dans un état grave. la tenue des Jeux olympiques à Moscou

Londres (A.F.P.). — Le secrénous sommes très sensibles aux
taire au Foreign Office, M. David
sentiments de l'opinion publique Owen, a remis en question, jeudi 24 août, la possibilité que les

Jeux clymplques se tienneut à Moscou, en 1980 comme prévu.
L'U.R.S.S. « ne devrait pas tentr cela pour acquis, car la Grande-Bretagne pourrait prendre postion sur la question du respect des droits de l'homme, a-t-Il déclaré

M. Owen, qui donnait une interview télévisée à l'occasion de la publication de son livre Human Rights (« les Droits de l'homme »). a ajouté que si le peuple britan-nique arrivait à la conclusion que IU.R.S. traitait très cavalière-ment les principes moraux qui sont à la base des Jeux, la tenue-de ceux-ci à Moscou serait de phis en plus remise en question.

M. Owen a ajouté : « Its (les Soviétiques) doipent admetire que

dans cs pays. >

Le 13 juillet, M. Owen avait annoncé la suspension des échan-ges de visites ministérielles entre les deux pays. Cette décision faisait suite aux réactions vigouren-ses du premier ministre, M. James Callaghan qui, trois jours plus tôt, avait déclaré aux Communes que les procès des dissidents Ana-toly Chicharansky et Alexandre Guinzbourg ressemblaient emuz procès de Moscou du temps de Staline ».

Le chef du Foreing Office, rappelle-t-on à Londres, a ansai été le premier parmi ses collègues des Neul à qualifier de « très inquié-tante » l'annonce, le 15 mai, du proces du professeur Yduri Orlov, dont il avait stigmatisé par la suite la severe condamnation

CYCLISME

Les championnats du monde sur route 100 KM PAR ÉQUIPE (AMATEURS)

1. Hollands (Costerborsch, Van Houwelingen, Bierings, Van Est).
1 h. 59 min. 51 sec. (moj. 48,161 km);
2 U.R. 52. (Pikknus, Earninght, Gonslavishusse, Kousnetsov), h. 1 min.
9 sec.; 3. Suïsse (Glaus, Mutter, Trinklar, Shransparger), h. 1 min.
38 sec.; (...) 19. Franca (Bodler, Simon, Karner, Lalanne), h. 10 min.
28 secondas.

DAMES 1. Beate Habets (R.F.A.), les 70.5 km en 1 h. 45 min. 2 sec.; 2. Reetie Van Oosten Hage (Hol.); 3. Emanuella Lorenzon (It.); (...) 14. Josyane Boat (Fr.); (...) 15. Colette Davaine (Fr.).

BIBLIOGRAPHIE

LA COUPE DE L'AMERICA de Daniel Gilles, Morris et Stanley Rosenfeld

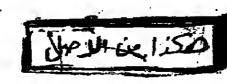
Un 23 août 1851, la goëlette America se jouait de diz-huit bateaux britanniques dans une course uu tour de l'île de Wight. Depuis lors, ungu-trois défis ont vainement été lancés p au r la reconquête du trophée détenu par les Etats-Unis.

ces Etais-Unis.

Cet album retrace l'histoire d'une extraordinaire et jolle aveniure. Des documents étonnants: quatre cents illustrations ont été choisses parmi les sociante mille clichés dont dispose la dynastie des photographes américains Rosenfeld. Un texte de Daniel Gille, qui vit pour la mer et la connaît bien.

* Voller, Gallimard, 156 pages, relie, 89 F.





des loisirs et du tourisme

Vacances pour un été pas ordinaire

the richings of he will have been a state of the tires months of the carriers LES MONUMENTS HISTORIQUES

Apprendre **a** voir . le passé

Qui dira la vraie raison — ou la vraie passion — qui nous pousse en vacances à mettre nos pas dans ceux de nos lointains ancètres grâce aux monuments historiques? Nous visitons châteaux ou manoirs, églises ou chapelles parce qu'ils nous plaisent, parce qu'ils nous parlent et parce qu'ils nous dépaysent autant , qu'un long voyage.

RLIN - OUEST

latre jour

the till country of the ti

trans VAustralie lus.

town 1 band 1 car a factor of the factor of

distriction of the following and the following a

Modraca Pre-

Four le

TOTAL TOTAL

111443

Ports.

The Joseph

The Market Land

1 8310

- guida

A to wait the

LEANÇOIS JAM

CYCLISME

inampionnals du 🚾

ser roule

30 AM PAR HUR

AMATEURS)

PAMES

B. JOGRAPHE

 $sig(u)e^{i\chi}$

 R^{-1}

. . . .

A447 200

Certains vacanciers vont dans la réverie historique un peu plus loin que la contemplation. Il ne leur suffit pas de

«DES personnes cousa-crent leurs vacauces à restaurer des monuments historiques. Com-ment appréciez-vous ce choix et ses conséquences sur le patrimoine architectural ?

- Que les jeunes s'intéressent au patrimoine architectural est une excellente chose. En général, l'un d'eux éprouve un coup de foudre pour un édifice branlant. Il fonde une association de sauvegarda qui se rattache bientôt à une fédération d'associations spécialisées dans la restauration. Puis il organise un hébergement. amasse des matériaux et demande du renfort pour l'été.

» Le premier écueil de l'entreprise provient de ce qu'il ne se rend pas compte de l'importance de la tache. Dans le cas du chateau de Montaigut, en Aveyron, il n'y avait pas d'eau pour le chantier, ni de route pour apporter les matériaux, sur un piton. Près d'Alès, j'ai du faire savoir que la présence de fissures dans. les tours d'un château rendait la restauration trop dangereuse.

« Des travaux effectués

a Deuxième handicap : les

apprentis restaurateurs ne posèdent pas de movens. Enfin. ils ignorent comment on soutient une voûte, comment on applique un mortier à l'ancienne et à quoi sert une ferme de charpente. Ils commettent les erreurs des novices. Ce seront des travaux effec-tués à l'envers : par exemple, un enduit applique sur un mur pret à s'écrouler. On des réparations mal réalisées : par exemple, la pente trop faible d'un toit. Ou encore des fantes d'harmonie : par exemple, des joints de maconnerie qui jurent avec l'esprit de l'édifice. Nos amateurs sont passionnés et pleins de bonne volonté, mais lis ne doivent pas déshonorer le monument qu'ils prennent en charge. Il n'est, d'ailleurs, pas question qu'ils travoir. Ils veulent toucher, prendre le tournemain des tailleurs de pierre et des compagnons charpentiers. Ils se mettent en tête de faire revivre les châteaux en ruine qu'ensevelissent peu à peu les ronces, l'anhépine et le liseron.

Les spécialistes des monuments histo riques considérent avec appréhension le renfort de ces bonnes volontés. Celles ci risquent d'injurier le passé en plaçant de l'ardoise là où la tuile règue ou en placant un « chien assis » dans un toit rusti-que. Les architectes trouvent aussi un peu

exagérés les concerts de loganges qui, à droite comme à gauche, saluent les camps consacrés à la restauration des monu-ments historiques. Après tout, les professionnels font plus et mieux... et sans

M. Jean-Gabriel Mortamet, architecte en chef des monuments historiques, explique, dans l'entretien qu'on lira ci-dessous, à quelles conditions il est possible de confier les édifices historiques aux passionnés des vieilles pierres.

> tectes, est de parier avec les participants de ces stages. Pourquoi restaurer? Qu'est-ce qu'un monument? Comment est géré le patrimoine historique? Ce genre de discussion se poursuit jusqu'à une heure avancée de la nuit et touche souvent aux fondements mêmes de notre société. Pendant les week-ends, ils visitent des châteaux et des convents et nous leur apprenons à voir l'architecture, les proportions, les volumes, la qualité de Penduit. Ce sont ces conversations qui permettront aux animateurs de transmettre un accruis aux outres amateurs. Materiellement et spirituellement, ils connaitront l'édifice.

Quelle est la destination des monuments restaurés?

- Les participants de ces camps ne sont plus tout jeunes. Ils ont plus de vingt ans. Ils possèdent un bagage culturel. Ils viennent de l'imiversité et sont élèves architectes ou étudiants en histoire. Quelques-uns prépa-rent des diplômes techniques. Certains sont des compagnons du bâtiment passionnés de mouuments. »

> Propos recueillis par ALAIN FAUJAS.

(Lire la sutte page 10.)

PIERRES BLANCHES

Plusieurs associations organisent des camps de bénévoles autour de chantiers de restauration de monuments historiques. Il est utile de se renseigner auprès de chacune d'entre elles pour connaître les lieux et le style de ces séjours. En effet, certaines associations insistent sur les techniques et sur l'histoire des édifices. Les autres mettent sur pied des camps dout l'atmos-phère est plus - vacances -. Nous citerons parmi différents groupements ceux qui travaillent de façon privilégiée avec les services des monuments historiques.

CONCORDIA, 27, rue du Pont-Meul, 75001 Paris, tél. : 233-42-10.

BTUDES ET CHARTIERS, 33, rae Campagne-Fremlère, 75014 Paria, tél.: 325-15-61.

• UNION REMPART, 1 rue des Guillemites, 75001 Paris, tel. :

eu sein de Cotravaux, organisme de cogestion pour le travail voientaire des jeunes, agréé par le ministère de la jeunesse, des sports et des loisirs.

COTRAVAUX, 11, rue de Cil-chy, 75009 Paris, tél.: 874-79-20. • CLUB DU VIEUX MANOIR, 10, rue de la Commerie, 75001 Pa-ris, tâl.: 508-80-40.

Des prix étudiés. Des voyages à la carte.

E CONTACT

des vacances en Tunisie préparées

par des gens du pays LA TUNISIE • UNE TERRE • DES HOMMES • Pour une documentation gratuite, retournez ce bon à :

TUNISIE CONTAC 30, rue de Richelieu - 75001 Paris - 296.02.25

Rempart autour du clocher du Puley

≪ O N n'e pae convent l'occasion de tailler la pierre et d'installer um échalaudage. J'al délà fait deux chantlers en Auvergne, un autre dans le Maine-et-Loira. Cette année, le suis vettu au prieuré du Puley. Je préfère rester ici quinze jours qu'ailer m'entesser sur les plages. Pour mel. c'est cà les vacances. »

Etudiant en génie mécanique à Argenteull, Didiar, vingt et un ana, travallle avec ses compa-gnona à consolider les mura de cette belle église romane d'un prieuré ciunisien du douzième alècie située dans un petit village de Sabne-et-Loire. L'effondrement du lourd clocher de pierree y e provoqué des dommagas irréparables en 1877.

Commencé an 1969, le chan-

tier du Puley s'inscrit dans la liste des chantiers de réhabititation du patrimoine archéolocloue, architectural ou naturel organisé sur tout le territoire national per l'union REMPART. Une opération spéciale a été lancée cet élé en Bourgogne du Sud dans le but de mieux sensibilizer le population à la conservation de son patrimoine. Il s'egit d'une action due à une bonne collaboration entre l'union REMPART, la fédération Bourgogne du Sud, qui groupe une dizaine d'associations de eauvegarde, et le dynamique associetion Saône - et - Loire lourisme. Cette opération comprend la poursuite des traveux menés aur dez chantiers importants depuis dix ans tels que le Puiey, Saint-Hippolyte co Luceney- l'Evêgue, le lancement de nouveaux (Mesvres, Saint-Germain-du-Bois...) et un pro-

de concerts. Pendant les mois d'été, quelque cinq cents jeunes bén venus des quatre coins de France et de l'étranger aeront chantlers pour consolider une voûte, refaire un lavoir ou un

gramme d'animations composé

minimum mais, quelle que soit la durée de leur séjonr, ils palent 80 F pour l'héberg et le nourriture et 50 F de trais d'essurance et de secrétarist. Logée sous le tente ou dans quelque vieille grange ou foyer rural, ils s'organisem autvan leurs désirs mais, en général, lis travaillent le matin et disposent de l'après-midi pour visiter le région, discuter et laire plus ample connaissance avec is population.

« On découvre la Bourgogne, mais aussi les autres en parta-geant le travail ou en faisant le cuisine, » Pour Marie-Christine, vingi-cinq ans, étudiante en histoire et géographie, « le prix compte sussi, blen eûr, male ti n'y a pas que ca = voyez cet Américain, dit-elle, je l'eurais croisé sur la route sans le

L'ambiance est plutôt bonne

sur le chantier : on plaisante. Chaqun raconte un peu sa vie. On discute du programma de le soirée. Le délégué de l'union, M. Gabriel Bruneau, est satisfait, Il craint chaque fois l'arrivée de consommateurs de vacances » consommateurs de chantiers fait partie de le brochette d'expériences de vacances telles

que Teizé ou les vendanges... -Jean-Luc, vingt ans, lui, ast « surmotivé ». C'est la quatrième tole qu'il vient dans ce chantier. Il en est devenu l'animateur. - Je passe un mois et demi icl. Ca me plait, et puis l'ai horreur de faire de la route. Le plus important, pour moi, n'est pas d'organiser le chantier, male de voir que les gens es prennent en charge eux-mêmes.

La vieille pierre pour le vieille pierre ne samble pas préoc-cuper tallement les jeunes bénévoles, seut Marie-Odile, étu-diante en anglais, pour qui » les antiquilés ont une âme » el qui traivaille exclusivement sur des édifices religieux.

- On me pourra lamale rien faire evec ce tax de pierres, explique Jean-Luc. En revanche, il est intéressant de conneltre comment l'architecture du douzième s'Intégrait dans une certaine société. »

Une certaine humilité

Francoise ramarque : Nous n'avons pas de préparation technique pour effectuer les réparations, mais l'an dernier l'al appris à tailler la leuze. Cette année, l'el aide Jean-Luc à monter l'échafaudage. C'est coup mieux maintenant l'artisan qui construit une charpente, le maçon qui taille sa pierra. Çâ me donne une certeine hu par rapport à ceux qui travalilent de leurs mains. «

Etudiant en kinésithéraple à Lyon, Plette - fait - le chantle » plus per injérêt que par dérouement -, de son propre eveu. Finalement ce n'est pas grandchose ce que nous faisons là. Jamais nous ne pourrons reconstruire cette église.

Mey et John, étudiants en histoire, artivée depuis qualques jours des Etais-Unis, ont cholsi cette formule de vacences nous se perfectionner en langue française et pour découvrir l'architectura du douzième siècia en Bourgogne. Quatre jeunes Polonels viennent traveiller dans la cedre de leurs études d'architecture, Le beau pour le beau ne constitue donc pas le premier souci des jeunes bénévoles. Ils sont conscients de faire de l'utile en réhabilitant le patrimoine. Ils partagent les préoccupations des populations, se tont des amis el découvrent le travall manuel en équipe. Une tecon de passer des vacances toin des plages et des « bou-

CHARLES MARQUES.

Des propositions de vacances, sinon pour cet été, du moins pour le prochain. Pas n'importe quelles vacances, mais celles qui sortent des sentiers battus; pour combien

La semaine dernière, les sciences : aujourd'hui, la stauration des monuments historiques : la semaine prochaine, le bénévolat.

		Pubbotte			
TTENTION	4 - Ouvertu	re fin ooût	1978 d	Isvuon	Hôtei
	ALBERGO	TERMAL	E APOL	LO »	
	SOINS -	VACANCES	- SPORT		

STATION THERMALE connue dans le monde entier: MONTEGROTTO-TERME

1) Hôtel Therma Apollo - Isolé et tranquille - 4 piscines thermales avec différentes températures - Tennis - Parking - 200 chambres avec bain ou douche, wc. téléphone, parking - Toutes les cures thermales de boue à l'hôtel sous contrôle médical Tél. 0039-49-79.39 00

PRIX SPECIAUX D'OUVERTURE

Hôtel Therme Antoniono : Connu - Même direction - Même Catégorie - Tél. 0039-49-79 41-77

hors d'état de s'occuper. - Est-il possible de remêdier à l'incompétence relative de ces architectes ama-

l'architecture a mis sur pied des stages de formation pour les animateurs des camps consacrés à la restauration de monuments historiques. Nous sommes actuellement eing architectes en chef charges d'organiser, avec lien sur des chantiers en acti-

les associations; des stages de de personnes. Les séjours ont vité. Ils comportent une partie pratique sous la houlette de spécialistes des techniques de la restauration. Les participants apprennent la taille de la pierre, la maconnerie, la pose de parquet, la charpente et la couver-

« incuiquer

ia modestie » Le soir, nous passons à la vaillent sur la cathédrale de Relms L'administration des

édifices mineurs dont elle est mer notre propos, je dirai que nous essayons, d'abord, de leur inculquer la modestie. Ensuite, nous leur apprenons à s'entourer de conseils, puis à organiser un chantier, Enfin, nons teurs 7 leur enseignons quelques techniques qui leur seront homédiate-— Depuis 1970, la direction de

poursuivez-vous?

pensable de former un maçon de notre travall à nous, archi-

- A travers la formation de ces animateurs, quels buts - En guinze jours, il est im-

partie théorique qui consiste en exposés et en projections de dispositives. Les sujets abordes sont innombrables : commen étayer une volte en fonction des poussées qu'elle subit ? Comment attacher les hottes de paille d'une toiture en chaume? Comment poser des ardoises au

Ces trois associations se retrou-vent evec six autres groupements clou et an crochet? Pour résuaffaires culturelles leur laisse les

le soleil vous attend ☐ Plages ensoleillées de la Mer Noire. 2 semaines + la 3° gratuite à partir de 1750 F. ☐ Séjours-Santé et gériatrie au bord de la mer ou à Bucarest-14 jours (cure de gériatrie comprise) à partir de 2760 F. ☐ Circuits dans des sites enchanteurs ☐ Itinéraires au volant de votre voiture,

 Inscriptions : dane toutes les agences de voyages, Renseignements: OFFICE DU TOURISME ROUMAIN et Cie Aérienne VAROM 38, avenue de l'Opera - 75002 PARIS TEL: 073.79.08.

avec 5 litres d'essence gratuits :

coupons-hôtel à partir de 67 F.

DOCUMENTATION "Vacances en Roumanie" a adresser à M



Voir le passé

(Sutte de la page 9.)

» D'autres encore tâtonnen pour trouver leur voie. Malgré cette diversité, je suis frappé de leur attitude vis-à-vis de l'édifice historique. Ils veulent, le plus souvent, en faire un centre culturel d'accueil pour que les jeunes e'y rencontrent et y échangent leurs expériences. A travers le chantier-prétexte, les architectes amateurs fulent souvent le monde actuel. Ils cherchent à retrouver la matérialité des choses, la nature, la fête, et les racines du passé au sein d'une collectivité plus chaleu-reuse que leur milieu d'origine.

— Le bilan de la restauration des monuments historiques par les bénévoles est-il positif?

- Le bénévolat est, en soi discutable. Il n'est pas question de sauver le patrimoine national par le bénévolat. C'est à tous les Français de prendre en charge le capital historique. Cela dit, les camos organisés pour la restauration des monuments ont des résultats extrêmement positifs. Ils sauvent des édifices voués à la disparition. Ils débroussaillent, ils consolident et, quelquefois, ils mettent en valeur. Nous avons enregistré des réussites exceptionnelles ; le château d'Argy, l'église de Saint-Hippolyte, en Bourgogne, ou les remparts de Berck, dans le Pas-de-Calais.

» Nous devrious enseigner l'architecture aux Français. Ces camps représentent un excellent moyen pedagogique pour ceia. Ils « paient » vis-à-vis de l'opinion publique. Ils donnent aux jeunes une culture « monumentale ».

> Ils ont aussi un effet d'entrainement. Les gens du village où s'est installé le camp sont intéressés quand ils voient leur vieille chapelle cortir des ronces Les jeunes villageois se mêlent sur le chantier aux amateurs de ia ville. Ainsi, à Lucenay-l'Evêque, au nord d'Autun, tout le village a visité les travaux et les vieux montraient, dans les ruines de l'église, leurs souvenirs d'enfants de chœur.

Propos recueillis por ALAIN FAUJAS.

Les embarras de Londres

.U grand soulagement du bureau du tourisme britannique, environ 80 % des Londoniens interrogés à l'occasion d'un récent sondage estiment que les bénéfices tirés du tourisme éclipsent les inconvénients de l'invasion annuelle des visiteurs étrangers dans la capitale. Même dans certains quartiers particulièrement « touchés », comme South Kensington, où 43 % du public affirme avoir personnellement « souffert » de l'afflux touristique, une minoritè seulement (20 % environ) avoue qu'elle souhaiterait voir réduire

le flot des touristes. L'essor extraordinaire du tourisme pose un certain nombre de problèmes qui ne sont pas tous d'ordre matériel. La qualité de l'accueil notamment est aussi un facteur important du succès touristique au même titre que les prix. l'intérêt historique ou le climat. En ce qui concerne la capacité hôtelière, les autorités espèrent ne pas revivre cette année les pires moments de 1977 - l'année du jubilé de la reine, où, pendant certains jours de juillet, il était impossible de trouver un lit dans les hôtels et dans les pensions. Des touristes imprudents durent coucher dans un village de tentes, « Tent City », dans la banlieue ouest de Londres (une livre par nuit), d'autres trouvèrent un abri dans les églises, d'autres encore dans des asiles de pauvres dont les pensionnaires, profitant du beau temps, couchaient à la belle étoile, Certains cependant aban-

donnèrent la partie, s'éloignèrent de Londres ou rentrèrent chez eux. Cette année cependant, à la faveur d'un certain tassemen de la demande touristique, dû en partie au redressement de la livre et au coût élevé des chambres d'hôtel, Londres doit arriver à contenir l'invasion des touristes même pendant la période de pointe

Dans le domaine de la qualité de l'accueil, le boom touristique affecte quelque peu l'attitude des « natives », des Londoniens tentés de conclure en paraphrasant Corneille que « Londres n'est plus Londres ». En général très courtois, entraînés à ne pas regarder les étrangers et les personnages extravagants, ils com-mencent à donner des signes de fatigue, parfois même d'agacement, devant la foule dense et bruyante des touristes qui leur compliquent la vie de tous les

Ainsi le Londonien doit patienter devant les guichets du mètro, dans les escallers roulants à cause des touristes qui bloquent

Seconde industrie

Il y a encore les étrangers mal informés, ou mai élevés, prenant d'assaut les autobus sans tenir compte des files d'attente. Les taxis sont encore plus rares et même la marche à pied est gênée dans certains quartiers com cants aux heures de pointe. Dans certaines rues, les autocars de tourisme compliquent la circulation et occupent les places réservées aux véhicules des résidents.

Apparemment, la grande attraction touristique reste la relève des grenadiers de la garde devant le palais de Buckingham. Le spectacle est si populaire que autoritée touristiques

auraient suggéré en haut lieu une seconde relève « en matinée » et, pourquoi pas, deux ou trois « trooping the colours » (le halfet militaire célébrant l'anniver-saire officiel de la reine so printemps et en automne). Mais, comme son arrière-arrière-grandmère Victoria, la reine « was not amused » (n'a pas trouvé cela drôle). Il n'est pas encore admis de transformer en show des cérémonies traditionnelles, même

dans l'intérêt supérieur du pays. Les statistiques prouvent que le tourisme est devenu la seconde industrie britannique d'exportation et que ses revenus représentent entre 4 et 5 % du total des exportations britanniques. Douze millions de visiteurs étrangers ont rapporté 3 milliards de livres en devises, sans parier des quelque 220 millions de livres perçus au titre de la T.V.A., des impôts sur l'alcool le tabac. Beaucoup de restaurants, de théatres, ne prospèrent que grace aux touristes qui, par leurs de-penses de 60 millions de livres dans les métros et autobus, ont évité aux Londoniens une hausse des tarifs de 20 %.

HENRI PIERRE.

Querelles autour du Codex

nous evions publié la description des déconvertes importantes faites dans le monastère orthodoxe grec de Sainte - Catherine, au pied du Sinal M. F. Widemann, charge de recherches au C.N.R.S., nous écrit pour défendre « l'inventeurs des manuscrits en cause, accusé à tort, selon lui, de les avoir détournés au profit de la familie impériale de Russie.

« Le monastère de Sointe-Catherine du Sinai où Tischendorf (non Tussendorf) découpris le Codex sinaiticus en 1859 (et non en 1844) se trouve en Egypte sur le mont Sinal et non au mont Athos. Tischendorf, théologien spécialiste des textes anciens du Nouveau Testament, n'a pas a détourné » le manuscrit pour le vendre. Il n'a fait que l'emprunter pour le recopier, et a averti les outorités russes patronnont alors toute l'orthodozie, de la valeur des manuscrits et du danger qu'ils couraient, ou l'ignorance et l'incurte des moines, qui lui avaient dé-claré en avoir brûlé une quantité.

La tearine s'intéressa au manus crit et en fit offrir 9 000 roubles en 1869, que les moines acceptèrent, tout en n'hésitant pas, par la suite à foire courir le bruit qu'on leur apait volé (1). »

(1) Voir par exemple : The Codex sinaltieus in Testaments of Times, par Leo Deucl. Pelican

● Trois controts pour U.T.H. L'Union touristique et hôtelière (U.T.H.), filiale de la compagnie oérienne U.T.A., vient de signer . ovec. l'Etat.. du . Niger un contrat pour l'étude, la réalisation et l'exploitation à Niamey d'un hôtel de deux cent cinquante chombres. A la fin de l'onnée 1977, U.T.H. ovoit obtenu des contrats similaires à Manama (Bohrein) pour un établissement de trols cent quatre-vingt-cinq chambres et à Lomé (Togo) pour un établissement de trois cent solxante-huit chambres. Avec ces trois hôtels, lo chaîne portera, en 1981, so copacité ó trois mille cing cents chambres.

Plaisirs de la table

IN TOUR

ROANNE-LA-GOURMANDE

L y a quelques années encore, on disait : e Troisgros, c'est en jace la gare de Roanne. » Aujourd'hui, si vous demandlez la gare de Roanne, on vous répondrait : « C'est fuste en face les Troisgros / >

Ascension justifiée, car Roanne, sans aucun intérêt touristique, n'attire que les gourmands, et grâce aux deux frères, Jean et Pierre. C'est du reste cette double direction qui fait de ce « trois. étoiles » une des plus sûres maisons de France, car, des deux frères, « il y en a toujours un présent ! »

En vous parlant aujourd'hui de leur cuisine, ja n'évoquerai pas la carte. Il ne e'agit point en effet de la cuisine dans l'assiette mais de celle où l'on prépare les plats. Il faudrait que tous les clients puissent la visiter, comme un musée vivant. Et, surtout, les cuisiniers et, plus encore, tous les restaurateurs. L'immense cuisine conque par les Troisgros est sans doute la plus « fonctionnelle » du monde, la plus propice au travail aisé, la plus e giobale », puisqu'on y trouve en une seule aire lumineuse, blauche au plafond laqué de pourpre, toutes les parties géuéralement séparées des cuisines : pâtisserie, chambres froides,

grillade, poissonnerie, etc. Mais parlons, quand même un peu, de la carte. Pour en signaler quelques trouvailles nouvelles comme ce « damier » de truffe (sur foie gras) et céleri, petite grille de mots croisés gourmands remarquable. Ces grillons de ris de veau aux girolles. Le filet de porc en sanglier. Et le très beau plateau des fromages avant le « grand dessert » (ah! ce mille feuille aux fraises écrasées i).

On sait la cave exceptionnelle Je stenale aux amateurs, avec k champagne Troisgros (en apéritif), une crème de cassis de chez Leroy, si dense, si parfumée, si souple aussi, qu'elle semble beaucoup plus liqueur des dieux qu'elizir terrestre. Sans oublier l'accueil d'Olympe, un nom qui, précédant ce breuvage va de soi!

Troisgros est un Relais gourmand (chaine des Relais et Châteaux). Je conseille vivement à M. Pourchie- d'y aller découvrir ce que doit être la cuisine. .M. Pourchier est charge, à Vichy, des hôtels de la Compa-

gnie fermière, les Ambassadeurs (où me dit-on, les pensionnaires ont dù réclamer quant à la quelité de la (uisine) et le Pavillon Sévigné. Ce Pavillon Sévigné de giorieuse mémoire, M Pourchier postule pour qu'il devienne Relais de campagne. On croit rever.

Les tristes médicaments sur les tables des pensionnaires, vous couperaient l'appétit s'il ne l'était déjà à la lecture de la carte, à la vue des demi-melons précoupés se fletrissant sur une étagère, à celle du filandreux lambon de montagne accompame d'une plaquette de beurre d'usine. Le reste est à l'avenant. Le même fond de sauce accompagnait la côte de veau eux morilles et celle sux herbes, les soles se donnaient des airs de surgelé, et, en cette ville où l'on trouve, pertout, de glorieux saint-nectaire, ce dernier prenait sur le plateau, l'air inquiet du

mal-aimé Pour nous éviter l'indignation sige et terminer ce repas par le fou rire, vint l'addition. Le demimeion en hors-d'œuvre était compté 20 francs. Un meion (de même taille mais entier) dessert n'était facturé que 10. A notre étonnment, il fut répondu : a C'est ou'en dessert il s'agit d'un fruit ! » A nous Pierre

LA REYNIÈRE.

MEAS

WEDSON (C)

٠,

A ##35.75

MIETTES

 Du culot / Un restaurant Las serre vient de e'ouvrir à Caraças. Les journeux d'Amérique repportent que Gino Riocci, son propriétaire, est un eml du fils de René Lasserre (qui ne le connaît pas) et que, tous les ens, il vient à Paris s'initier avenue Franklin-Roosevelt eux recettes de *Lesserre*, qu'il reproduit. Ce qui, blen sûr, est également fœux l'La seule chose qui soit vrale est que l'imposteur est diplômé du l'astevin. Mais on sait ce qu'en vaut l'eune...

 Fromages biologiques. Goûté à l'Auberge de l'Argost (evenue STDD) et yaourts biologiques. Ils viennent de la ferme de Très: à La Boupère (Vendée), et M. Plerre Lotte, son propriétaire, se réfère aux bulletine d'analyse du laboratoire de recherches d'indre-et-Loire (Tours), comme de reste la Société lailière segréenne pour son excellent beurre.

PANTER

RÉSIDENCES | secondaires ou principales Campagne • Mer • Montagne

COTE D'ÉMERAUDE

Venda près de Piancoët FERMETTE

isolée à restaurer et MAISON DE

CAMPAGNE restaurée avec pare.

Autres maisons 16 km mer et plages.

Mª BONNIER, notaire.

22130 PLANCOET, tél. (96) 27-13-56.

Près plags, jou terrain 3 ha, excetient empiacement pour création camping.

toute viabilité à proximité - 3 km plage beau terrain ombragé 14 ares pour construction quaire faces - SAINT-CYPRIEN PLAGE, beau F 2, 200.000 P - Urgent - A dépattre.

Jédie villa 4 pièces, tout confort, jardio 700 m. Etude ARAGO, 36-40-21.

66200 BAINT-CYPRIEN-PLAGE.

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Paris

INVALIDES

HOTEL DE LONDRES . N.N. 1, rue HOTEL DE LONDRES * N.N. 1, rue
Augerean (Champ-de-Mars, près Terminsi Invalides). Compt. refait neuf
Toutes ch. av. bains ou douche et
w.-c., caime et tranquillité. 705-35-40.

One situation exceptionneile près du
Métro South Kensington. P 30-90,
breakfast anglais taxs inclus CROMWELL HOTEL. Cromwell Placs London SW7 ZLA. Dir. R. Thom e1-589,8288

Montagne

05490 SAINT-VERAN (Htes-Alpes)

Les chaiets du Villerd, (92) 45-82-08 Chambres de 2 à 6 persoones evec culsinattes. Eté : placine, teams

Station thermale

LE BOULOU (Pyr.-Or.) 66160

Le station du fote et de la vésicule, migralora, allergira, séquelles d'hépa-tite, cure de 12 à 30 jours. Mer à 15 km. ROTEL, DES SQUÈCES - NN

Allemagne

PARKHOTEL, 1m classe, centre, près gare centrale « Wiesenhüttenplatz 22 ». Tél. 1949/611/230571 TX 04-12808

Angleterre KENSINGTON, LONDON

Suisse

AROSA HOTEL VALSANA, première catégorie. Vacances d'été en montagne Piècice couverte et pietn air. Quetra courte de tennis - Télez 74232.

6849 LUGANO-ROVIO

HOTEL DU PARC - Situation tranquille - Vue magnifique - Piscine -Cuisine soignée - Tél. 1941/91 68 73 72.

U.S.A.

MIAMI-BEACH (Floride)

flotel MONTE-CARLO, bord ocean Chambres avec buin. WC. TV. plage et placioe priveca restaur, bar, etc Directeur français Ecure 855: Collins avenue Miami-Beach, Florida 33141, U.S.A. - Dépliant gratuit.

Hippisme

La dernière «Boussac»

de chevaux paru mercredi comporte, é la rubrique - Locations -, une figne insolite. Un cheval se loue, comme un matériel ou un fonde de commerce, le lover .étant constitué par une quote-part (généralement 25 %) des geina à venir. Ainsi, un petit propriétaire débutant qui brûle de - voir ses couleurs - mele ne veut pas eacrifler trop d'argent à cette flamme peut louer un cheval à un éleveur qui, de son côté, n'e pas trouvé le prix qu'il espérait d'un de ses produits. Cet exemple suffit à suggérer que le paga - Locatione du Bulletin, dane lequelle dolvent être déclarés de semblables contrats, est habituellement cella courses. Tel n'est pas le cas cette fols. La ligna insolite est celle-ci ; « Abalvina, femella, trois ens, per Abdos at Calvina. Ballleur ; S.A. Aga Khan, Locataire : Marcel Bousses Lorsque, vollà un mole, l'Age

E Bulletin officiel des courses

Khan avait acheté, pour 41 millions de francs, par l'intermédieire du tribunal de commerce, le totalité de l'écurie de l'industriel, Il evalt indi-

quà que, si celui-ci le souhaitait, il jui recéderait en location quelques revaux, afin que sa casaque continuat de paraître. S'il le couheitait ? Comment pouvait-il en être autrement ? Vollà quelques jours, Marcel Boussac confiait à notre confrère Maurice Bemerdet, venu lui remettre le . Cheval d'or », hommage du monde des courses à l'homme de cheval la plus méritant de l'ennée : - Je vals recommencer... petit. »

recommence, en effet, avec cette unique pouliche, ressuscitée d'un empire qui, sux heures da gioire. a compte plus de troje cents chevaux, dont les meilleurs et les plus likusires du monda; una pouliche qui na lui appartient pas mais sur izqualle, peut-être, il possède, comma un « petit », une option qui lui permettra de la racheter si elle gagne une grande course couvrant d'un coup soo prix. Il y e du Balzac dans cet homme-là et dans le roman dramatique de la fin de sa

Dimanche, Abalvina courait le prix da Pomone. Son ancien pro-

le voir. Il n'« plus de voîture à Desuville : celle qu'il y possadait, une D.S. vielle de quetre ans, « été salsie et vendua à un garagiste. Le vieil homme arriva dans la voiture de son gendre. Les courses savent parfoie so souvenir qu'elles sont nées do Jockey-Club, où le panache était un mellieur nasseport que l'argent : tous les commissaires, auxquels s'était joint l'Aga Khen, étaient là, eu pied de leur tribune, pour accusillir le viell homme, ombre déchemée et muette (il a beaucoup da difficultés à parler) mais les yeux

priétaire et nouveau locataire vint

comme souriants.

Hélas, Saint-Mertin, partenaire. d'Abaivine, monta probablement là sa moins bonne course de la jour-née. Il se laissa enfermer à un moment décisf, voulut se rattraper en engageant le pouliche dans le centre du peloton, où, à nouveau, le voie se ferma. Bret. Abalvina, qui de toute menière, nous semble til. n'aurait pu gagner, tant àtait nette la supériorité de le « quetre ans » Fabuleux Jane, mais qui aurait pu . ètre seconde ou troisième, finit gustriàme.

écuries, on vit son locataire feuilleter le Programme des courses de plet, l'ouvrage dans lequel sont indiquées les conditione de participation de toutes les épreuves. Il cherchait quelle prochaine course pourrait disputer sa pouliche... Alors, à blemôt M. Boussac!

Le damler week-end était celui des plus importantes ventes de yearlings. Le résultat e été, apparemment, brillant : une fille de Lyphard a été echetée, par l'écurie arabe Fustok, 1 million et demi de france, prix français record. Mais quend on epprotondit quelque peu l'analyse - comme nous nous proposons de le faire ultédeurement, posons de le faire ultédeurement, l'impression est beaucoup moins l'impression est beaucoup moins l'impression est beaucoup moins l'impression est beaucoup moins l'impression est beaucoup favorable : hormie quelques proprié-taires de statut étranger, dont les comptas bancaires cont à Beyrouth, Zurich ou New-York, Il n'y a presque plus personne, en France, pour acheter des yearlings de grand prix. Heureux le Jockey-Club : au moint, lul avait le panache.

LOUIS DÉNIEL

Rive gauche





Rive droite

AUBERGE SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT

MENU 76 F Apericit, vin, earle Service compris

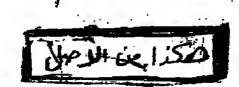
SPÉCIALITÉS A LA CARTE

Gaspacho Andalou - Paella - Boulliabalese - Bougets grillés basqualse Filets de canetons aux cerises - Coupe de fraises trouleguy SALONS DE 10 A 30 PERSONNES - DÉJEUNERS D'AFF. - DINERS Terrasse d'été - 123, pr. de Wagram (179) - 227-61-50, 64-24 - F/Dine. - Part. 886.









OURMAN

the foreign to the Annual Control of the Control of

A POST PROPERTY CONTRACT OF PERSONS AND PROPERTY OF PERSONS AND PROPERTY OF PERSONS AND PE

table des pones conferences de la conference la pones de la conference la pones de la conference de la confe

de constant de montagne de la constant de montagne de la constant de montagne de la constant de la constant de la constant de constant de

ita the fond de same la cole de same la

et celle un les

. F. en ceite w to aver portout de the

..... - to chaire, ce deman the to blackers has per

Programmer ce repas Reserved to the Landition ke

and man of the state

to the fallie mais on lowers nichal factor

, mate abanuses 1

Samer - Can dea F one for the grant to Anc.

MIETTE

ं कार्या आह

prince of the Pierre 1

1. 1 1. 1. en 1146 25

and the second second an arte ignetes

1C »

the major of their

- C.U mingle .

--- o 6:00 82

and the same of A CAMPAGE Land Date

1 1 1 1 1 1 1 1 The same worked to 3

. I ment

4 1 polices #2"

50000 to 10000 to 100000 to 10000 to 10000 to 10000 to 10000 to 10000 to 10000 to 100000 to 10000 to 10000 to 10000 to 10000 to 10000 to 10000 to 100000 to 10000 to 10000 to 10000 to 10000 to 10000 to 10000 to 100000 to 10000 to 10000 to 10000 to 10000 to 10000 to 10000 to 100000 to 10000 to 10000 to 10000 to 10000 to 10000 to 10000 to 100000 to 10000 to 10000 to 10000 to 10000 to 10000 to 10000 to 100000 to 10000 to 10000 to 10000 to 10000 to 10000 to 10000 to 100000 to 10000 to 10000 to 10000 to 10000 to 10000 to 10000 to 100000 to 10000 to 10000 to 10000 to 10000 to 10000 to 10000 to 100000 to 10000 to 10000 to 10000 to 10000 to 10000 to 10000 to 100000 to 10000 to 10000 to 10000 to 10000 to 10000 to 10000 to 100000 to 10000 to

Miles Francisco

LOUIS IF

The same of the Sec. 1987

echecs Nº 776

DURE JOURNÉE

Tres.

p) Cherchant à ne pes perdre un deuxième pion.

q) St 32... b4; 34. Trai, box3:

35. Pays et le pion a derieut dangerett.

r) St 36... Tas: 37. as. Tra7:

28. Payl, Tss: 39. Pos. Bri; 60.

Brif. Rés: 61. Réé.

a) St 32... Trés: 30. Pos. Bri; 60.

Paril. Rés: 61. Réé.

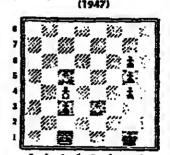
a) St 32... Trés: 30. Pos. Bri; 60.

Paril. Rés: 61. Réé.

a) St 32... Trés: 30. Pos. Bri; 60.

Claration de la partie, cersain de la victoire.

'angs; 31, gands, end5; 32. Tands, 1. be; 2. Tabe, Res; 2. Dec, Ref; Tabe.



BLANCS (4) : Rcl. Pc4, c3, 63. NOIRS (5) : Rgl. Pc3, g6, g5, Les Biones jouent et gagnent.

bridge

L'IMPASSE INTERDITE

(Quatorzième partie du mat Bagulo, 28 août 1978.) Blancs : A. KARPOV Noire : V. KORTCHNOT

Ce chelem, qui n'a été déciare Sud Ouest Nord Est qu'à une table dans un match de Deimouly Lebel Bourch. Chemia selection entre deux équipes pariquatre de réussir, à condition de ne pas se laisser tenter par la solution facile d'une impasse.

> ♦ A B 10 4 2 + AB 43

RD 1072 V 10 6 5 3 0 8 V 8 4 0 B 5 F V 10 8 2

passe 2 \(\rightarrow \)
passe 3 \(\rightarrow \)
passe 4 \(\rightarrow \)
passe 5 \(\rightarrow \)
passe passe 1 V. 2 V 3 + 4 A 4 SA 6 V

Ouest ayant entamé le roi de pique et rejoué pique pour l'as d'Est. comment Delmouty, en Sud, a-t-il gugné ce PETIT CHÉ-LEM A CIEUR contre toute de-

Agrès avoir battu atout. Del-monly a tiré as et roi de carreau et, la dame de carreau n'étant pas tombée, il a joué le roi de trèfle, puis la dame de trèfle et son dernier atout pour terminer deux extre rosition. dans cette position :

AV AA4 — ♦ D-♣ V·10 Sur le 6 de cœur, le mort a

ment défaussé la dame de carreau dans l'espoir que Ouest aurait le valet de carreau.

Pour gagner ce chelem, les
atouts étant normalement répartis, il suffisait que la dame de carreau tombe, ou que les trèfles
soient distribués 3-3, ou que la
main qui aurait quatre trèfles
soit squeezée (ce qui a été le cas).
Bref. un très bon chelem qui
n'avait pourtant pas été déclaré
à l'autre table.

LE TITRE OLYMPIQUE

N 4793 V V 9672 47 47 7742 4 A B D 10

♥ D 10 ♦ V 10 8 3

A 10 9 9

REF. | POINTS

Les Brésiliens ont été les grands vainqueurs des Olympiades par paires de La Nouvelle-Oriéans. En paires de La Nouvelle-Oriéans. En \$6.5 \\

\begin{align*}
\text{A 3} & \text{A 8 8 8 5 4} & \text{A R 5} & \text{A R 5

Ann.: S. don. N.-S. vuin.
Sud Ouest Nord Es

X... Chagas Y... Assur
1 \(\phi \) passe 1 \(\phi \) pa
1 \(\phi \) passe 4 SA pa
5 \(\phi \) passe 5 SA pas
6 \(\phi \) passe 7 \(\phi \) passe Assumpceo passe passe...

Carreau, comment le déclarant a-t-il joué pour essayer de réus-sir ce GRAND CHELEM à CAR-REAU ? Quelle était, à cartes ouvertes, la façon de faire treize levées contre toute défense et quelle est l'entame qui peut em-pécher de gagner ?

Note sur les enchères :

Avec toutes les plus-values de cartes intermédiaires et un point pour la distribution, la main de Sud vaut 14 points et justifie une ouverture.

sine ouveraire.

Si on ne jone pas le système de la Majeure par Cinq, on a intérêt à ouvrir de « 1 à » pour donner une bonne indication d'entame au cas où Ouest deviendrait le déclarant. D'autre part, en ouvrant de « 1 à », une intervention adverse est plus difficile.

Sur l'ouverture de « 1 🏔 », on peut aboutir également au grand chelem à carreau dès que Sud soutiendra la réponse de son par-

PHILIPPE BRUGNON

scrabble Nº 40

du 29 juillet.)

HOUEN-SCHABBLE - 11 AVRIL 1378 Rouen-Bridge, 3, rue Bollon 75009 Rouen

CLORE. Outre les formes proposées par le PLI : CLOS, CLOT, CLORAI, etc., CLORAIS, etc., CLORAIS, etc., CLOSE, CLOSIONS; elc., Bescherelle et le Règlement international autorisent les formes CLOSENT et CLOSANT. Pour FORCLORE, c'est B qui se contredit lui-même : page 89, il se contre

	Le diction		
	t le PLI (I		
· \$27	6). Les cas	s horizon	tales sont
. de	signées p	-	eméro de
1	15; les	cases vert	icales, par
	ie lettre de		
réi	férence d'a	mot .	commence
Da	r une lettr	e. D est b	orizontal :
	r un chif		
	tiret, qui		
	age, signii		
	tirage pri		
	ute de	Aolam	OD_ 06
CO	DECEMBER.		

1. 17				
1	NVEOUUA			
.2	BCULEST	NOUVEAU	H 3	72
3	PREUMAO	CULTURES (s)	5 D	90
1 4	M+ELBMON	PROCURA (b)	D2	24
5	L+?BCIER	MONEME (c)	4 3	23
	PAATTER	(F) ICELEE (d)	C s	-69
7	JMRSSIE	ATTRAPAS (a)	SH	. 83
8	MIJES+UE	RENOUVEAU (I)	TE 1	36 .
	MI+NFITZ	JESUS	15 4	48
. 10	MNT+ODES	PILEZ .	01	51
. 11	NNAIILD	EMPOTONS (g)	M 8	78
12	EBXXRLG	LAINIONS .	13 F	60
13	-WEELUFT	EXIGE	H 11	75
16	-RABITS?	AUH	N B	30.
15	KAAEEEW	ET(E)TEBAS (h)	15 H	74
16	AREBW+AI	KA -	14 N	46
17	WAB+VQTD	BELAI	12 A	.20
18	QEVD+FIN.	YAWL (1)	¥2 .	42
19	QDNI+IDG	. FEVE	11 E	30
20	SDNIIG+E	DE -	14 B	12
21	IGQ+BLLD	HINDI (I)	2 K	18
22	GQB décomposé.	DRILL (k)	K.7 -	13 ·
. 23 .		BIG(E)	J 12	10
			TOTAL	1003

CLORE. Pour ECLORE et EN-CLORE, B et le RI sont beau-coup plus laxistes que le PLI: o outre les formes calquées sur CLORE (voir plus haut), sont permises les suivantes : ECLO-SONS, ECLOSEZ, ECLOSAIS, etc. ENCLOSONS, ENCLOSEZ, ENCLOSAIS, etc. (à suivre). CLASSEMENT 1. seuller, 277 (9242 %):

CLASSEMENT

1. #Ullist, 927 (9242 %);

2. J.-C. Ozenne, 832 (84,85 %).

NOTES

A) Sutres scrabbles possibles: sur le A: CLAUSTRE et LACUSTRE; sur le B: LECTU-RES; sur le C: CLOTURES; b) ou ROMPRA en 4 J; c) solo G. Muller; d) solo Laurence Dorin. Autres ecrabbles possibles: ELUCI(D)EE, 9 F, 3; eccall.(L)EE, 8 F, 60; e) PATATRAS; 8 G, 61; f) ou JE en E 14; et MANUELLS, 0 1 AL 428. Total: s) MOLETONS, 12 A, 74; h) Parmi les 39 scrabbles en 8 lettres possibles, scuk E(M)ETTRAS, ET(I)RATES, ETERAT(ES). STARTERS(ES). STERAT(ES). STARTERS(ES). STERAT(ES). STARTERS(ES). STERAT(ES). STARTERS(ES). STERAT(ES). STARTERS(ES). STERATE(ES). STARTERS(ES). STERATE(ES). STARTERS(ES). STARTERS(ES)

* Prière d'adresser toute corres-pondance concernant cette rubrique à M. Charlemagne, P.F.Sc. 127, rue des Pyrénées, 75020 Paris.

14 15 16 17 18

PENTASCRABBLE Nº 40 .. de M. Bellanger d'Aningy-sous-Bois

Il s'agit de faire le maximum de points avec cinq tirages successife de sept lettres, le premier mot pas-sant obligatoirement par l'étoile

AARPPST-ABIIKNS-ADEORSS-AAARINS-DEMNOY! Solution proposée : plus de 700 points.

Solution du problème u= 39 : ENJAMBE, H 2, 100; NYMPHAUX (relatif à une nympha d'insecte), 3 H. 134; OPPUSQUE, 2 A. 124; MAXWELLS, 0 1, 383; SOVKHOZE, A 1, 428, Total : 1168 points.

Le championnat de France aux lieu à l'Aquitante de Bordeaux les 9 et 10 septembre. Les joueurs non qualifiés pourront jouer en Open.

Tournol de Chamonix 23 et 24 septembre. Simples et doubles. 5 000 F de prix en espèces. Tél. : (50) 53-00-24. MICHEL CHARLEMAGNE.

21 22 23 24 25 28

les grilles e a constitue de la constitue du week-end

MOTS CROISÉS

. GRILLE Nº 8

Horizontu lessent

I. Ce n'est pourtant pas l'empereur qui les a baptisées. — II. Poète, maréchal ou dramaturge : La France et l'Angleterre topèrent là — III. On en demands Ferpédition: — IV. Possessi; N'est-elle pas plus jolie comme ça? — V. Tirai; Est-ce toi, chère Elise? — VI. Roule; Let-tres de saint Paul. — VII. Et rie de saint Paul. — II. L.
rii n'a par l'éclat du verre, it en
a la fragilité; Choix. — VIII.
Ce que toute bonne fot dott
faire; Imploras. — IX. Vers les
ors; Rafraichit. — X. Qu'ellene se pumpne par d'être sans un.

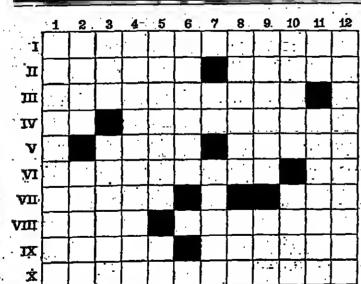
Verticalement

I. Roule. — 2. Ou pour la mère ou pour la chéchia; Rougi mais agité. — 3. Deux pas en mais agite. — 3. Deux pas en arrière, un pas en avant; Its sont on ne peut plus naturels. — 6. Pour la montre ou pour dessous. — 5. Pabriquant; Note. - 6. Notre sour. - 7. Possessi; Pieux savant. - 8. Inventables ou en manvais état, selon l'ac-Pieux savant. — 8. Invendables
ou en maivais état, selon l'accent; Poli. — 9. Riche met; En
danget. — 10. A des bois aplatis;
Insupportable perruche. — 11.
Raccourci très ratical; En petits
morceaux mais aussi de bas en
1. Haschisch. — 2. Eg; Hockey.
— 3. Brea; Oerd. — 4. Déchanter. — 5. O.S.O.; Recto. — 8.
Nia. — 7. Adonné; Il. — 8. Demi;
Neri. — 3. Acetifiés. — 10. Io;
Norte — 11. Rubanerie. — 12. Esil;
Ecru. — 13. Superstar. morceaux mais austi de bas en Ecru — 13. Superstar.

L20 F.

Format 36 × 22 mm. Demin de Mihautt — 12. L'Europe centrale en
phairol.

FRANÇOIS DORLET. — chal Cansain, gravé par Michel Mon-



ANA-CROISÉS (*)

N. 8 1 AEEHSU. — 2 AABIRST.

— 3 CELORTU. — 4 CDRIORV.

— 5 AEEIRRT — 6 AILRSTU.

— 7 ACINOTV. — 8 EILMSSUT. — 9 AACRIANT. — 10.

AAEQRRU. — 11 EEOPRTU. —

12 DEREFRR. — 13 INOPSSEY.

Verticalement 14. AACIMINOR. — 15. ACFFILOT. — 18. ABEIDRTV. — 17. DEIORTV. — 18. ACEEINPT. — 19. AACEHLR. — 20. CRIORSS. — 21. ADEIMRRT. — 22. AFILLSSV. — 24. CEEEIRSSV. — 25. EINRSSV. — 26. AADEIMIR.

(*) Jen déposé.

SOLUTION DE LA GRILLE Nº 7

Horizontalement .

I. Hebdomadaires — II. Agrès; Découst — III. Econome; Bip. — IV. Chah; Initiale. — V. Bo; Aran; Ion. — VI. Icône; Enflées. — VII. Sketch; Eierct. — VIII. Ceret; Ire; Iru. — IS. Hydro-

Verticalement

Philatélie

Valenciennes et Maubeuge Sur les douze timbres « Commémoratis » prévis dans l'année, jusqu'isi huit ont paru, le neuvième
soutigners le « Rattachement de Valenciennes et Maubeuge » à la France.
Vants générale le 3 octobre 1804/85.

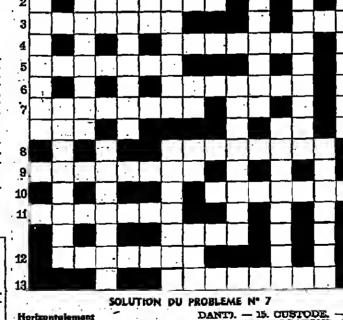
— Betrait probabis la 4 mai 1979.

120 F.
Record Sé » 23 mm. Dezain de Mi-



Nº 1550

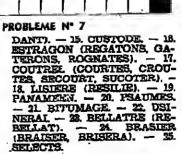
 Les deux bureaux utiliseront exactement la même oblitération où figureront les noms des deux villes. ADALBERT VITALYOS.



Horizontalement

I. TREMOLO. — 2. IRISABLE
(BALISTER, BILERAIS, LIBERAIS). — 3. REISSE (RESISTE,
SERTIES, SETTERR, STRIESS,
TRISSES). — 4. DUCTILES
(DULCITIES). — 5. ATAXIES
(EXTABIA). — 6. PERMUTEE.
— 7. ECORNERAS. — 8. CADAVRES. — 9. COAGULEE. — 10.
ELIENNE. — 11. ARYENNE.
— 12. JECISTE, — 12. WAPITIS.

Verticolement
14. TORNADE (TADORNE,
DETRONA, ADORENT, ERO-



M. CHARLEMAGNE. et C. TOFFIER

L'école de Pont-Aven à Quimper

de ce qu'on e appelé l'école de Pontantalée eussitöt après son départ, n'est représenté à l'exposition de Quimper que per une œuvre, prê-tée d'ailleurs par le musée du Jau de paume : les Meules jeunes (1889). Mangue obligé dane une prése dont le propos est de faire le point des œuvres de le grande période de Pont-Aven dans les collections publiques et privées de Bretagne. Cette presque absence a le mérite, pour une fols, de faire émerger des talents négligés, des personnalités focales trop souvent éclipsées par les vadattes parieiennas. Malgré d'eutres trous (Verkade, Ballin, Beaufrère) l'exposition, en une centaine de peintures et dessine, donne eussi une perception juste de l'esprit de Aven, qui cristellise tant d'idées dans l'eir et constitue une articula-tion essentielle de l'histoire de le

On percoit bien à trevers les joiles selles du musée de Quimper (très visitées cette saison) toutes les tentations et les partages, après l'impressionnisme, des « bretons », pris en main par des personnailtés briliantes — un génie instinctif, Gauguin, et des intellectuels habiles à manier le concept. Emile Bernard, puis Séruafer et Maurice Denis, Qui lont le lien entre une peinture exécutée au contact d'un quotidian eans artifloss, des bonnets blancs des paysannes, des champs clos et des vieilles pierres usées, et le « mai » perisien fin de siècie, is quête de spiritualité, de pureté originelle, de profondeurs inearnées, la passion du primitif, le goût des leponaiseries, l'intérêt pour Cézanne, et l'envie de sortir de le pelature à raz d'ail de Monet

Avec eux, le forêt bretonne se rempilt de silhouettes mystérieuses el de symboles : le bois d'Amour est plein d'ame ; la vague se fait décorative, et le mer se charge de féminité : les leunes Bretonnes ont des airs de viernes tristes ou d'enfants deviennent plus jaunes que le jaune, les sentiers plus roses que le rose, les arbres plus verts que le vert, dans des paysages construits, résumés en courbes et arabesques fermées , ciolsonnées », où l'horizon . remonte el haut qu'il fait basculer la perspective. N'oublions pas que c'est de Pont-Aven qu'est sortie la phrese de Meurice Denis, devenue tarte à la crème : « Se rappeler qu'un tableau, avant d'être un cheval de hatalile une famme nue ou une lement une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre

Le synthétisme d'Emile Bernard, errivé à Pont-Avan à pied, peu evant Gauguin, ne tient que par des nots. Esprit brillant, à qui l'on doit le termuletion de principes plastiques tirés de ses discussions avec Geo-

ELYSES CINEMA v.o. - U.G.C. ODEON v.o. - ROTONDE v.f. HELDER v.f. - MISTRAL v.f. CONVENTION SAINT-CHARLES v.f.

U.G.C. GARE DE LYON v.f

J.G.C. GARE DE LTON V.f.
3 SECRÉTAN v.f. - REX v.f.
PARLY 2 - ARTEL Negent
ARTEL Créteil - ALPHA Argenteuil
CARREFOUR Pantin

SELECTION

OFFICIELLE U.S.A.

CANNES 78

NICK NOLTE

TUESDAY WE D

MICHAEL MORIARTY

GUERRIERS

L'ENFER

guin, admirateur de Cázanne, Redon et Van Gogh, et peintre doué, il e donné pendant cette période des s, aux effets de couleurs tortes (son Arbre laune. cales, ou son Gsulage des pommes, au rendu elmpifié et vigoursux).

Peul Sérusier, qui lui felt face sur les mura de la première ealle, montre, lui, le versant spirituel du groupe. L'euteur du fameux Talisman, tableau « tachiste » avant le lettre, exécuté sur le couvercle d'une bolte à cigarettes, sous la dictée de Gauguin, est l'hiver à Parle, et anime le groupe des Nabls, fréquente les des décors de théâtre (Ubu rol. avec Bonnard). Il n'a ni la vigueur, ni la de Bernard, mais apporte deux ou trois balles choses - jeponardes -, un peu d'imagerie populaire, et dans Solitude (Musée de Rennes), une œuvre très typique de l'école, où l'on voit une jeune Bretonne pensive, assise dans un paysage pentu bouché per de gros rochers, un peu de l'etmosphère mystique qu'il développera ensuite, en évoluent vers une stylisation décorative el un hiératisme mėdiėvai. Les vraies révélations de l'exposi-

tion cont peut-être allieurs, du côté non-vedettes. Henry Moret, per exemple, peintre raffiné, qui sans jamaie s'écarter totalement, au moins par le touche, de l'impressionnisme, construit clairement ses tableaux. fout en louant hardlement aur les oppositions de tons et donnant de le Bretagne une image palaible et grave. Qu Mexime-Louis Mautre, représenté lei par le plus important regroupement de peintures jamais montré depuis 1894. Ce peintre, issu de la bonne bourgeoisia nantelse, n'a pas eu que le groupe de Pont-Aven pour eu que le groupe de Pont-Aven pour fréquentation. Son grand Paysage à Pont-Avan (ecquis en 1976 per le musée de Quimper) traité dans de subtiles harmonies vert-bleu, dévetueux qui fieure Puvis; tandis qui son Pont-Aven, ciel rouge, simplement falt d'une ligne de partage entre le mer et le terre en deux plene largement traités évoque un peysagisme ebstrait d'aujourd'hul. Du même une vague, belle equ-forte aux effets contrastés, qui ranvoie, bien sûr, à Hokusal, rapproche le paintre d'un Lacombe, eutre découverte taire dans cette exposition.

Georges Lacombe, le « Nabl sculpteur », et peintre, bien que séjour-nant l'été à Camarat, est lié à Pont-Avan par Sérusier. Il donne du littorai breton une version très nouvelle. Sa Marine bleus, effet de vague, qui ligure au Saion des dants en 1895 est exceptionnelle par ses couteurs, un bieu de cobalt pour le mer, un rose intense peur le ciel, tandle que l'écume a'étale en une somptueuse traîne de peon. Sa vision symboliste et déco-

CINEMA INTERNATIONAL

CORPORATION invite

les lecteurs du • Meade »

une projection exceptionnell

en avant-première

du film de Claude d'Anna

LORDRE

ET LA SÉCURITÉ

avec Bruse Cremer Michel Besquet

Denald Pleasence

Laure Dechasnel

Demis Happer

Musique de Claude Neuvara et Maurice Vanier le mardi 29 août 1978 à 20 h. 30 au cinéma U.G.C. BLARRITZ Les invitations devront

être retirées les 25, 26 et 28 août, de 14 h. à 19 h.,

au quichet du cinéma.

U G C - BIARRITZ.

79, Champs-Elysées,

75008. PARIS

(dans la mesure

des places disponibles).

* DU MONDE

à Camaret, une vue du gouffre de Vorrhor, également peint par Gauguin mais traité dans les gris-vert en faisant Irisoter la vague comme de le broderie anglaise, entre les plans sombres des falaises écertées comme des cuisses. Ou encore dans Mei dorée Lacombe nisque en un contre jour saisissant des rochers noirs aux

On est join d'un Chamaillard, ou d'un Delavaliée. Ce dernier est surprenant quand, sorti des paysages evec chaumières, il peint en touches pointifilates son grand Circur de botte (1890), un jeune gerçon un peu lourdand, debout, un jeurnal à le main, sur tond de tapisserie à fleurs, l'ensemble baignant dans un clima intimiste. Une tolle qui s'inscrit dans une voie diamétralement opposée aussi à celle d'un Charles Filiger, le plus mystique, le plus primitit, le plus byzantin de tous, evac ses formes cernées et ses telnies plates appliquées à des sujets religieux (Chris à la lande, Inspiré, comme le Christ jaune, de Geoguln, du Christ de Trémalo), et des portraits de saints, pleuses images.

Le groupement des artistes à Pont-Ayen a été beaucoup trop hétérogène pour que s'imposent des règles fixes C'est, finelement, un certain étai d'esprit qui prédomine. Ecole ? Plutot brassage d'idte fécondes, d'où ellalent eortir encore bien des choses, Mais allieura. Beaucoup de couleur du fauve, Matisse.

GENEVIÈVE BREERETTE.

* Musée des besux-arts de Quim-per, jusqu'au 16 octobre. L'exposi-tion sera présentée à Rennes du 24 octobre au 31 décembre et à Nantes de janvier à mars 1979.

Variétés Michel Rivard

Avec le groupe québécuis Bear Dommage, Michel Rivard écrivair racontait, chantait dejà les instantanés de la vie, les couleurs et les odeurs du Québec, décrivait, détaillait de vrais personnes, un samedi soir à Montréal, évoquair le lever du jour, le gardien de nuir qui remet sa vieille veste et s'en va se coucher, et les premiers travail-leurs qui marchent dans les rues et s'inventent des histoires « pour pouvoi « tompher » jusqu'au soir ».

Aujourd'hui. Michel Rivard se préla Galité-Montparnasse et c'est un spectocle chalenceux, un mélange de mots et de notes portés par la spontanéire, une sensibilité très fine, une manière de rice sur soi-même, un besoin d'être libre, privert, fraternel.

Michel Rivard représente une au génération du Québec, celle qui n'a plus besoin de saisir la chanson comme une carre d'identité. Rivard n'oublie pas les fictures et chance en forme d'hom-mage une très belle chanco de Félix Lederc Mais il e'a pes la même nécessité de revendiquer son droit d'être québécois que l'avaient les chanteurs des années 60. Comme Diane Dufresne, Rivard est

d'abord un habitant d'une grande ville nord-américaine et, sur des ballades, du blues ou du country, il chante les impressions du quotidien, l'amosphère d'un café un jour de semaine, les drô-leries de la vie, le soleil de benlieue. A la fin du spectacle, Maxime Le Forestier l'accompagne amicalement dans un superbe blues qu'ils oor écrit ensem ble (PRestaurament de père Sett Houses er dans deux sutres chansons, dont une tirée du folklore que Rivard chante avec force, une façon éconnante d'éclater de

CLAUDE FLEOUTER. * Théatre de la Galté-Mi

Livres

et nouvelles créatures » par Jim Morrison Il y a dějá sept ans q te Jim Mor

« Seigneurs

rison, le chanteur, le poète, l'inspi-rateur ées Doors est mort à vingt-huit aus. Héros du rock qui chantaît sur la scène : « Neus voulous le mende et neus le voulous maintenant », Jim Morrison avait un rêve de vie.

« Tout Jen contient l'idée de mort », écrivalt-il parmi 6'autres netes, aphorismes et poèmes qu'il rassembla un jour de 1969 et qu'il publia à compte 6'auteur aux Etats-Unis ; c'est cet ouvrage, traduit par Yves Buin et Richelle Dassin, qui Yves Buin et Richelle Dassin, qui paraît anjourd'hul en Franca et qui rappalle la solitude, les rèves et les cauchamars, la sensibilité et la vulnérabilité de Jim Morrison. L'univers écrasant aussi dans lequel il vivait à Los Angeles : « La ville forme souvent, physiquement mais aussi psychiquement, un cerele. Un jen. Un anneau és mort avet le serte en son centra (...). Dans la boucha és suie qui entoure le quartier des affaires diurnas existe la seule foule vivante de notre mouticule. la seule vie de rue, la soule vis de nuit. Des spécimens malades jamais, dans les rues, dans les rues des cinémas se nuit. » — C. F. * 272 pages, collection 10/18, des Quatre-Vents, 75006 Paris, 144 p., Bdition Christian Bourgola, 14,60 F.

« Regards sur le cinéma égyptien » par Yves Thoraval

Queiques films égyptiens distribués an France (ceux de Tenses Chabine par exemple) ne suffisent pas à faire connaître tout un cinéma national né an début du siècle, qui est l'un né an début du siècle, qui est l'un des quinze premiens du monde par sa productien et cont l'histoire nous échappe. Ce livre — qui fut publié, en français, à Beyrouth, en 1977 — est dont très important. L'auteur, gran d voyageur, counait bien les pays arabes. Il s'est intéressé an cinéma égyptien en tant que phénomène sociologique et culturel. Son e uvrage, mince mais très dense, constitue le panorama passionnant c'une forme d'expression liée à la vie et qui ne fut jamais marquée par l'esprit colonial. Cinéma de distraction (fauces et mélodrums), accédant peu à peu au réalisme social, traction (farces et mélodramas), ac-cédant peu à peu au réalisme social, phare et example peur le monde arabe dépuis qu'il a canquis — mai-gre la médiocrité des productions «moyennes» — son imagage et ses valents. Eves Thomaval a réuni beau-corp é'informations sur l'organisa-tion et le développement du système industriel, sur les écrivains, les acè-nazistes, les réalisateurs, les acteurs Son livre, qui s'adresse aux ciné-philes, aux historiens et à tous les curieux des cinémas antres qu'occi-dentaux et américain, est d'une lecture facile. On ne saurait trop le JACQUES SIGLIER

MARIGNAN PATHÉ - ABC - MONTPARNASSE PATHÉ - SAINT-GERMAIN STUDIO - CLICHY PATHÉ - GAUMONT CONVENTION GAUMONT NATION - PATHÉ Chempigny - BELLE-ÉPINE PATHÉ
Thiais - ULIS Orsay - TRICYCLE Assistes - AVIATIC Le Bourget GAUMONT Evry



Murique

Les chansons de Schubert

Dans les ors et les rouges du salon impérial de l'hôtel Inter-continental où se retrauvent chaeontinental où se retrouvent cha-que semaine France-Culture et le Pestival estival de Paris, Elly Ameling chantait Schubert, accompagnée par Dalton Baldwin. Dans l'assistance, un inconnu qui ne savait pas qui était Schu-bert, s'interrogeait. Il aurait bien voulu qu'on lui dise pourquoi tant de gens s'étaient gravement ras-semblés pour écouter de simples chansons. «Ce ne sont pas des semblés pour écouter de simples chansons. « Ce ne sont pas des chansons, s'écria un monsieur rouge et tout indigné, ce sont des lieder de Schubert l'a L'inconnu, peut-être parce qu'il était allemand, chercha longtemps la différence puis conclut que les Frunçais avaient tout simplement peur des mots, « car, au fond, penseit - il, ces esprits frivoles n'aiment rien tant que les petites choses légères » A cela on lui assura qu'il n'y entendait rien, car la musique de Schubert est très projonde: ces « petites choses » sont des drames.
« La Chanson sur la verdure.

choses sont des drames.

a La Chanson sur la verdure.

A chanter sur l'eau, Le Papillon, sujets hien sombres que ceux-là l's songeait-t-il à part lui, un peu contrarié, quand on lui fit comprendre assez rudement que les titres ne sont que des symboles, que derrière des textes anodins se cachent de terribles réalités... Et il découvrit que l'intellectualisme paristen n'était pas simple jaçon de parler. Quand à lui, sans chercher si loin, il trouvait ces patites chansons vraiment très émouvantes, parjois même en dépit du texte puisque, lui, il le comprenait.

comprenait.

Voulant fairs bonns contenance, l'étranger demanda alors
à son voisin ce qu'il pensait de
la manière dont Elly Ameling
conduisait sa voir, savait donner conduisait sa voir, savatt donner à chaque phruse un sommet et une chule naturelle, maltrisant son souffle pour faire respirer la mélodie... « Le phrusé », risquat-t-il, cruignant à nouveau de ne s'être pas bien fait comprendre... « Nous n'employons jamais des mots parells! s'exclama l'autre todon. indigné. Elly Ameling possède un timbre pénétrant et acyeur, tout pétri d'ambre liquide; elle sait atteindre à une humanité pro-fonde et nous fait communier... s

Il s'arrêta, cherchant ses mots, brisé par l'émotion que lui causait sa propre verve poétique.

« Communion... vraiment ? se demanda l'inconnu en s'éloignant, je suis bien loin d'avoir une sensibilité si fine et pourtant je me sens merveilleusement bien. je me sens merveilleusement blen:
c'est comme, comme... » Un peu
jaloux des métaphores du français, il cherchait une comparaison poétique et ne trouva que la
jouissance délicieuse que lui procurait ce gâteau aux pommes
viennois, fourré de petits raisins
et qu'on sert tiède, recouvert de
sucre glace, sa pâtisserie préjérie Il étim noluntueusement et sure giace, sa paisser proje-rée. Il s'étira voluptueusement et sourit au ciel d'été: peut-être pensail-il que Schubert devait aimer cela aussi, peut-être parce que c'était esulement une jeçon de parler.

GÉRARO CONDÉ.

UNE FÊTE DE XENAKIS A MYCÈNES

Les 2, 3, 4 et 5 septembre, Xenakis présente en Grèce, à Mycènes, un gigantesque Poly-tops vivant. Pendant ces quatre jours sans lume, trois cents enfants porteurs de torches, trois cents moutons chargés de lampes et de cloches accordées, feront vivre le site de la première civi-

lisation grecque.

La musique se fonde sur les musiques écrites par Kenakis sur l'Overtie, Œdipe à Colone et Hélène d'Euripide, amplifiées par les musiques pour percussion de Persephassa et de Psappha, des musiques électro-acoustiques, des récitations de textes homériques. et mycéniens, au milieu d'une fête de lumière reprenant tous les procédés mis en œuvre par Kenakis dans ses précédents Polytopes, mais développés aux dimensions du lieu. L'Orchestre philharmonique de Lorraine, dirigé par Michel Tabachnik, les chœurs de l'uni-

racechnic, les choeurs de l'uni-versité de Provence, le chœur de femmes d'Argolide, l'Ensemble français de percussion, dirigé par Sylvio Gualda, participeront à cette grande fête.

Austin, Gallivan et Ponzol

l'argent, nons nons devons de venir jouer en Europe pour gerder noire masique visante », dit Charles Austin.
Avec Je Gallivan et Peter Ponzol, il
se produit actuellement à Paris devant
un public des plus maigres, alor qu'il y possède une audience honomble (elle rempli, come année, le Centre culturel américain). Mais, en cette fin de mois d'août, leur présence tient du secret. Déjà en marge du système par le choix d'une démarche progressiste, ils se

MORT DU TROMPETTISTE LOUIS PRIMA

Louis Prima, chanteur, trom-pettiste et chef d'orchestre amé-ricain, est mort, le jeudi 24 août, à la Nouvelle-Orléans, des suites d'une longue maladie. Il était âgé de soixante-sept ans.

de soixante-sept ans.

[Né en 1912 à La Nouvelle-Oriéans, Louis Brima evait commencé sa carrière comme trompettiste à Pépoque du swing, Ainai, à partir se 1924, Il anregistrait une longue s'érie de disques pour Brunswick and Vocalion sous le nom se Louis Prime and his New Orleans Gang. Pionnier du jasze cisseique, Il dévait définitivement se tourner var la pop music sprée la guerre et, en 1954, Il formait avec sa femme Keety Bmith un groupe qui acquit une grande célébrité.

L'une des compositions se Louis

célébrisé.

L'une des compositions de Louis Frima Sing Sing Sing fut un succès de l'orchestre de Beny Goodman. Parmi ses enregistrements les plus connus figurent l'U selle clone, très populaire pendant la dernière gnerre. Marquerite, Pice Salted Peanuts, Sunday Kind of Lous et surtout Old Block Magic et l'éternel l'a just a Gigolo.]

trouvent isolés, même aux Etatt-Unis, A Mismi, où ils se sont reacontres et où Austin réside encore, la scène de la musique improvisée est quasiment mexistante. Pour vivre, il doit jouer dans les grands orchestres de parade qui animent les gales et soirées dansantes des pelaces de bord de mer :

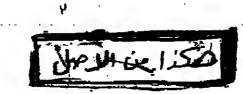
« Un travail qui ne leisse aucune trace, car il suffit bâtement de suipre des paristions souvent assex passeres », dir-il. En marge de la marge, ils ne peuvent recevoir de subvention, et leur direction musicale, fruit d'un maveil sur les structures harmoniques des musiques du monde entier, mene par Charles Austin pendant quinze années, n'est suivi que par eux trois. Seul Gallivan se commer -- comme à l'Espace Cardin cente année -- avec les svant-gardistes anglais que sont Binon Dean et Hugh Hosper.

An ambout électronique, Joe Galli-van tire une toile de fond mouvant et serée, randis qu'aux instruments à veet, les deux aurres, amentifs à son jen et s'épisot memellement, font penétrer avec une facilité déconcertante dans cer univers d'apparence pour le moins sustère. Charles Austin est probablement un cherchent de la dimension d'un Anthony Brazzon et d'un Cecil Taylor. On a, avec loi, la possibilité d'ouvrir notre participation mditive su-delà de notre imagination. Un rel cadean n'a par de prix, il serait dommage de ne pas se donner une chance de l'apprécier.

PAUL-ETIENNE RAZOU. ★ Vendredi et samedi, à 20 h. 30, zu Théâtre-Club Campagne-Première.



ALPHA Argenteuil - GAUMONT EVTY - PATHE Champigny CYRANO Versalling



41:1-1 garage ...

> State 2 Per ... MCANS MILES

CHTPAGNA BANADE:

11113 ETER FALK ...

A MYCENES

is la premier

10000

1 ... 200

· - 5 5

∞ಾಗ ನತ್

and the second 11.1 C + 7.8 3

۲ مين . .

. . . =

Athence, 21 h.: les Fourberies de Scapin.

Competit Carmartin, 21 h. 10: changens à la cour de Palitype II.

Competit Carmartin, 21 h. 10: changens à la cour de Palitype II.

Competit Carmartin, 21 h. 10: changens à la cour de Palitype II.

Competit Carmartin, 21 h. 10: changens à la cour de Palitype II.

Competit Carmartin, 21 h. 10: changens à la cour de Palitype II.

Competit Carmartin, 21 h. 10: changens à la cour de Palitype II.

Competit II. 10: changens à la cour de Palitype II.

Competit II. 10: changens à la cour de Palitype II.

Competit II. 10: changens à la cour de Palitype II.

Competit II. 10: changens à la cour de Palitype II.

Competit II. 10: changens à la cour de Palitype II.

Competit II. 10: changens à la cour de Palitype II.

Competit II. 10: changens à la cour de Palitype II.

Competit II. 10: changens à la cour de Palitype II.

Competit II. 11: changens à la cour de Palitype II.

Competit II. 11: changens il la cour de Palitype II.

Competit II. 11: changens il la cour de Palitype II.

Competit II. 11: changens il la cour de Palitype II.

Competit II. 11: changens il la cour de Palitype II.

Competit II. 11: changens il la cour de Palitype II.

Competit II. 11: changens il la cour de Palitype II.

Competit II. 11: changens il la cour de Palitype II.

Competit II. 11: changens il la cour de Palitype II.

Competit II. 11: changens il la cour de Palitype II.

Competit II. 11: changens il la cour de Palitype II.

Competit II. 11: changens il la cour de Palitype II.

Competit II. 11: changens il la cour de Palitype II.

Competit II. 11: changens il la cour de Palitype II.

Competit II. 11: changens il la cour de Palitype II.

Competit II. 11: changens il la cour de Palitype II.

Competit II. 11: changens il la cour de Palitype II.

Competit II. 11: changens il la cour de Palitype II.

Competit II. 11: changens il la cour de Palitype II.

Competit II. 11: changens il la cour de Palitype II.

Competit II. 11: changens il la cour la de Schube,

de la ceta de la ceta

Les théatres de banlieus

Socaux, divième Pestival, orangerie,
20 h. 45 : los Ménestrieus (variatoriques du Marais.

cinémas

par Zemb

Challet, 15 h.: les Repeces,
d'E. van Stroblem; 18 h. 30: Nosministration is vamplire, de F. W. Murnau; 18 h. 30: Onse Florettil de
saint François d'Assise, de R. Bossellim; 22 h. 30: Fenêtre sur cour,
d'A. Hilchcock.

d'B. V. Sjostrom: 17 h.: is Fille de
la tourbière, de V. Sjostrom:
19 h.: les Repeces,
d'E. van Stroblem; les Murnau; 18 h. 30: Nosnau; 18 h. 30: Onse Florettil de
saint François d'Assise.

d'E. van Stroblem; les Murnau; 18 h. 30: Onse Florettil de
saint François d'Assise.

d'E. van Stroblem; les Murnau; 18 h. 30: Onse Florettil de
saint François d'Assise.

d'E. van Stroblem; les Murnau; 18 h. 30: Onse Florettil de
saint François d'Assise.

d'E. van Stroblem; les Murnau; 18 h. 30: Onse Florettil de
saint François d'Assise.

d'E. van Stroblem; les Murnau; 18 h. 30: Onse Florettil de
saint François d'Assise.

d'E. van Stroblem; les Murnau; 18 h. 30: Onse Florettil de
saint François d'Assise.

d'E. van Stroblem; les Murnau; 18 h. 30: Onse Florettil de
saint François d'Assise.

d'E. van Stroblem; les Murnau; 18 h. 30: Onse Florettil de
saint François d'Assise.

d'E. van Stroblem; les Murnau; 18 h. 30: Onse Florettil de
saint François d'Assise.

d'E. van Stroblem; les Murnau; 18 h. 30: Onse Florettil de
saint François d'Assise.

d'E. van Stroblem; les Murnau; 18 h. 30: Onse Florettil de
saint François d'Assise.

d'E. van Stroblem; les Murnau; 18 h. 30: Onse Florettil de
saint François d'Assise.

d'E. van Stroblem; les Murnau; 18 h. 30: Onse Florettil de
saint François d'Assise.

d'E. van Stroblem; les Murnau; 18 h. 30: Onse Florettil de
saint François d'Assise.

d'E. van Stroblem; les Murnau; 18 h. 30: Onse Florettil de
saint François d'Assise.

d'E. van Stroblem; les Murnau; 18 h. 30: Onse Florettil de
saint François d'Assise

Les exclusioliés A LA RECHERCHE UE M. GOOD-BAR (A. v.o.) (**): Belzac, 3e (339-52-70). ANNIE HALL (A. v.o.): Le Cief, 5e (337-80-90): Broadway, 16e (527-ANNIE HALL (A., VANUE, 15e (ET(337-90-90) : Broadway, 15e (ET41-18).

L'ARGENT DE LA VIEILLE (E.,
VO.) : Le Marais, 4e (275-47-85).

ARUUND TEE: STOMES (A., F.O.) :
Vidéostone, 6e.

LE BOIS DE BOULKAUX (Pol., V.O.) :
Cinoche, Saint-Germain, 6e (533-

Cinoche Saint-Germain, 6e (63310-62).

BRIGADE MONDAINE (Fr.) (***):
Rax. 2e (236-63-22); Dandon, 6e (773-34-37); Paramoint-Opins, 3e (773-34-37); Paramoint-Opins,

CAPERLO BATS

LE CERCLE UE. FER (A. v.1.):

Omnia 3. (223-38-36).

CD Q L. (A. v.1.): Saint-Lemms

Pasquier, 8. (357-35-43).

La CONSEQUENCE 1AIL. E.O.) (**):

Bilboquet, 6. (223-37-33).

LE CUN TINENT FANTASTROUE

(Esp. v.1.): Cluny-Palace, 5. (63307-76): Ermitage, 8. (359-19-71):

Maráville, 9. (770-72-86): Materal,

14. (539-52-43): Images, 18. (52242-94).

GALERIE SUISSE DE PARIS VOLCANS 400 IMAGES

Ta L jrs du mardi an samedi de 14 h à 19 h 17, r. St-Sulpice, Paris-6*, 533-75-58

Les films margnés (*) sout interdits aux moins de trêtre aux.

(**) aux moins de diz-huit aux 3.

(**) (**) : **

(**) (**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

(**) : **

Marbent, 8* (225-47-19).

EXEMBETION II (Fr.) (**): Caprt. 3*
(508-11-69); Paramount-Gatha; 14*
(580-18-63); Paramount-Gatha; 14*
(326-98-34);

La Permus Libres (A. v.o.): Seint-Germain-Hucheste, 5* (633-57-59);
Marignan, 3* (539-53-52); Le Paramount-Gatha; 14* (539-83-11): P.L.M. Saint-Jacques, 14* (589-58-43).

Vi.: Bairno, 8* (339-83-70); Ganmout-Opèra, 9* (673-95-48); Saint-Ambroise, 14* (700-68-16) E. 5p.

La Pirvyer UII Saments Softe 44. Ambroise, II* (703-85-16) H. 5p.

LA FIEVER UU SAINEDI SOID (A.,
v.o.) (*) : SAID-Michel. 5* (335-73-17) ; Ermitage, 5* (858-17-71) ;
v.i. : U.G.C. Updra. 2* 261-30-32) ;
Bienvenus-Mombrarhasse, 15* (544-25-02),
(**): Publicis Champs-Hyséea, *8* (720-76-22) ; Paramoints-Opdra, 3* (733-34-37) ; Paramoints-Opdra, 10* (732-72-17) ; Paramoints-Mombrarinasse, 16* (328-22-17) ; Paramoints-Malliot, 17* (738-28-34),
BITLER. UN FILM D'ALLEMAGNE

v.o.) (**) : Studio Alpha, 5* (033-39-47) ; Paramount-Elysées, 8* (359-CAFE BE LA BARE Jusqu'un 29 unût

«LE PSYCHOPOMPE» Guénolé AZERTHIOP.

20 h. 15 ..

lui seul, il les yaut tous.! (La Critique.) 41. RUE UU TEMPLE. TEL : 278-52-51.

> V.O. : PUBLICIS CHAMPS-ELYSEES - PARAMOUNT ODEON V.F. : PUBLICIS MATIGNON - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT OPERA MAX LINDER - MOULIN ROUGE - CONVENTION SAINT-CHARLES STUDIO MEDICIS - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT ORLEANS PARAMOUNT GALAXY - PASSY - PARAMOUNT BASTILLE - TROIS SECRETAN

> AMOUNT LE Varenze - PARAMOUNT Gry - SUXY Szint-Antoine - ELYSEES 2. Cette-St-Claud CLUB - MELLES Mentreell - CYRAND Verzeithes - ARTEL Villencove-Saint-Georges REFOUR Partin - ARTEL Negant - AlPINA Argentmell - U.S.C. Poissy VIX Ramboulliet - PARINGR Authey



Yendredi 25 août

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ouldes salies LE MOURRE INFORMATIONS SPECTACLES » 764.78.28 (fignes grappées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, saul les dimanches et jours fériés).

49-34); vf.: Paramount-Marivaux, 2* (742-32-96); Paramount-Galaxie, 13* (350-13-45); Paramount-Mont-paramete, 1* (335-32-171.)
PERUS DE NAZARETA (IL., v.o.); Madeisine, 3* (753-35-03) (2 parties). LE JEU DE LA POMMEE (Tch., v.o.); St-André-des-Alue, 5* (326-48-18).
JEUNE ET ENNOCENT (A., v.o.); Marienille, 5* (533-78-35); Majullet-Paramete, 5* (326-58-00); Majullet-Paramete, 5* (326-58-00); Majullet-Paramete, 5* (326-38-14); 14-Juillet-Bastille, 11* (357-90-81); v.f.; Cambround, 15* (734-12-96).

LES MOUVEAUX MDNSTRES (IL., v.o.): Quintette, 5° (023-35-40); U.G.U.-Marbout, 8° (023-47-19); v.f.: D.G.C.-Cpdrs, 2° (261-50-33). LA PETITE (A., v.o.) (*°): Cluny-Booles, 5° (033-20-12), Biarritz, 8° (724-65-23); v.f.: Hausmann, 9° (774-7-55), Elenvenue - Montparname, 15° (544-25-02). POETRATT D'ENFANCE (Ang., v.o.): Olympic, 14° (542-67-42). PEOMEMADE AU PAYS UE LA VIEILLESSE (Fr.): Marais, 4° (278-47-85).

Les films nouveaux

Les films

La Petite Fille en Velloues

#155, film français d'Alan

Bridges : Capri, 2º (508-11-69);

Paramount-Marivaus. 2º (742-63-90);

U.G.C.-Odéon, 6º (325
T-58); Biarrita, 8º (723-63-23);

U.G.C.-Garé de Lyon, 12º (348
619-59); Paramount-Mallarie, 18º (350-18-63); Mistral, 14º (336
52-43); Paramount-Montpar
name, 14º (336-32-17); Conven
tion-Saint-Charles, 15º (579
33-00); Minrat, 16º (258-97-15);

Paramount-Maillot, 17º (732
24-24); Secrétan, 19º (206-71-35).

LE SOURIEE AUX LARMES,

film américain de Daryl Dute;

vo.; Quinistle, 5º (633-25-40);

Marignao, 8º (339-92-22).

vf. : Elo-Opéra, 2º (742-82-54);

Montparnause 51. 8º (544-14-27);

Bonquet, 7º (511-44-11); Saint
Lezare-Pasquier, 8º (373-35-43);

Fairwette, 13º (331-56-85); Geu
mont - Sud, 14º (331-51-16);

Cichy-Pathé, 18º (332-33-41).

LES GUERRIERS UE L'ENFER,

film américain de Karel Reles

(***): v.o.: U.G.C.-Odéon, 8º
(325-71-68); Elyaées - Cinéma,

Cinéma, 8º (225-37-39); — v.f.

Rez, 2º (226-33-93), Rotondo,

6º (423-01-59); Mistral, 16º
(333-01-21); Hajder, 2º (770
11-24); U.G.C.-Gare de Lyon,

12º (343-01-59); Mistral, 16º
(369-52-43); Convention-Saint
Charlés, 15º (573-93-00); Secrétan, 19º (306-71-33).

LES MARNE DANS LES POCERES,

film américain de St.F. Verona

et M. Davidson. — v.o.: Saint
Germain-Studio, 5º (033-42-72);

Marignan, 8º (359-92-82). —

v.f. EBC - 2º (236-55-54);

Marignan, 8º (359-92-82). —

v.f. EBC - 2º (236-55-54);

Marignan, 8°. (359-92-82). — v.f.: ABC, 2° (238-55-54); Nations, 12° (343-84-87); Mont-pernasse-Pathé, 14° (328-85-13); parmasse-Pathé, 14 (232-85-13); Caumont-Convention-16 (228-62-27); Chichy-Pathé, 18 (222-37-37); Chichy-Pathé, 18 (222-37-37); Chichy-Pathé, 18 (222-37-37); Bullian français de Pierra Richard : Bex. 2 (236-80-63); Bourland, 5 (233-37-97);

Elysses. (303-4-1).

LE MATAMORE (R. v.o.) : \$4-Germain Village, 5a (532-87-59); Elysses-Lincoln, 5a (332-87-59); Le Parnanien, 14a (332-83-11); Clympic, 14a (542-67-42) MC ECLED! APRES MID! (Angl. v.o.) : Colysée, 8° (359-29-46); v.f. : Impérial, 2° (742-72-52); Gaumont-Sud, 14° (331-51-15). LE MERDIER (A., v.o.) : Mercury, 3° (225-75-90) ; v.f. : Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90) ; Pan-mount - Montparnassa, 14° (326-22-17).
MESDAMES ET MESSISURS, BONSOIR (It., v.o.): Vendoms, 2*
(073-97-52), U.O.O.-Odéon, 6* (32571-86); Lá Clef, 5* (377-90-90);
Biarrits, 8* (723-69-23). Biarritz. 8º (723-69-23).

MCEURS CACHES UE LA BOURGEOISIE (It., V.O.) (*): U.G.C.-Danton. 6º (229-42-23); Biarritz, 6º (723-69-23); V. (.; U.G.C.-Opéra, 2º (261-50-32).

KOS HEROS REUSSIRONT-ILS., 7: (It., V.O.) : Palale des Arts, 3º (272-62-98).

Normandie, 6° (358-41-18);
Paramount - Opers, 9° (673-34-37); U.G.C.-Care de Lyon, 12° (343-61-39); U.G.C.-Cobelins, 13° (343-65-19); Paramount-Oriens, 14° (540-45-91); Magie-Convention, 15° (528-22-54); Paramount-Meillot, 17° (778-24-24); Paramount-Meillot, 17° (778-24-24); Paramount-Mont-martre, 18° (508-34-25); Publich-Baint-Germain, 8° (222-778-80).

24-24); Moulin Rouge, 18° (805-34-25); Secrétan, 19° (206-71-35).

LE JEU UE LA MORT, (immanification de Robert Chouse; Lo.; Marignan, 8° (339-22-32).

— vf.: Cluny-Ecoles, 7° (633-20-12); Montparmasse-83, 6° (544-14-27); Hontparmasse-83, 6° (544-14-27); Hollywood-Boulevard, 9° (770-10-41); Nationa, 12° (343-04-67); Gaumond-Sud, 14° (321-51-16); Cambronne, 15° (724-12-96); Clehy-Pathé, 18° (522-37-41).

LE CANDIDAT AU POH, filmanification de Robert Stevenson: vf.: Electellea, 2° (223-56-76); La Royale, 6° (265-82-86); Marignan, 8° (339-22-82); Montparmasse - Pathé, 14° (326-65-13); Gaumond-Sud, 14' (331-51-16); Cambronne, 15° (734-42-86); Clichy-Pathé, 18° (326-37-41); Gaumond-Sud, 14' (331-51-46); Clichy-Pathé, 18° (326-41-46); Clichy-Pathé, 18° (322-37-41); Gaumond-Gambetta, 20° (787-02-74).

JULIA (A., v.o.): U.G.C.-Marbeuf, 8(33-26-42). Paramount-Riysées, 6(33-47-62); Gaumont-Champs(83-49-34).

RETOUE (A., v.o.): Studio-Logus, 5(33-26-42). Paramount-Riysées, 6(35-49-34).

REVE DE SINGE (L) (**), v. ang.:

REVE DE SINGE (L) (**), v. ang.: ESVE DE SINGE (L.) (""), v. ang.:
Studio de la Harpe, 5° (033-34-83);
v. l.: Athèna, 12° (243-47-43).

ROBERT ET ROBERT (Fr.): Impèrial, 2° (742-72-52), Colisée, 8° (339-29-46); Saint-Larare - Pasquier, 8° (357-33-43); Montparnasse-Pathé, 14° (326-55-13).

LES EUUTES DU SUD (Fr.): Paramount-Marivani, 2° (742-63-80).

SOLEIL UES HYENES (Tun., v.o.): Racine, 6° (632-43-71).

UNE NUIT TRES MURALE (H., v.o)
(*): Bonarparté, 6° (236-12-12): U.C.C. Opéra, 2° (231-30-32); U.C.C. Gobelina, 12° (331-30-13); Magio-Convention, 15° (528-20-54).

VAS-Y MAMAN (Fr.): Bichellen, 2° (233-56-70); Impérial, 2° (742-72-52); U.C.C. Odéon, 6° (325-71-88); Colisée, 8° (339-29-46); George V, 6° (225-41-46); Pauvette, 13° (331-30-86); Montparpasse-Pathé, 14° (326-65-13); Caumont-Convention, 15° (529-42-27); Victor-Rugo, 16° (737-69-75); Wepler, 18° (337-50-70); Gaumont - Gambetta, 20° (197-62-74).

VIOLETTE NOZIERE (Pr.) (*):

AFFREUX, : ALES ET MECHANTS (Th., v.o.): La Clef, 5º (SF7-90-90). L'ARNAQUE (A., v.o.): Luxembourg. 5º (632-97-77): (v.f.): Cinémonde-Opéra, 9º (770-01-90). ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.): Action-Christine, 6º (323-83-78). La Parnassen, 14º (323-83-78). La Parnassen, 14º (323-83-78). La Parnassen, 14º (323-83-78).



U.G.C. Marbouf, 2° (225-47-19);
Français, 9° (770-33-28); 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81).

EICA DA SILVA (Brés., vo.); Quintette. 5° (183-35-01); Elysics-Lincoin, 3° (339-35-14); Olympic, 14° (542-67-42); Studio Raspail, 14° (542-67-42); Studio Raspail, 14° (320-38-98); v. f. : Athéma, 12° (339-38-98); v. f. : Athéma, 12° (349-07-46).

LES YEUX BANDES (Exp., vo.); 14-Juillet-Bastille, 5° (533-78-38); 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81).

Les grandes reprises

Affreux, : Ales et Bechants (Th., vo.); Lacier, 5° (544-57-36).

Les grandes reprises

Affreux, : Ales et Bechants (Th., vo.); Lucernaire, 6° (544-57-36).

LAGRAQUE (A., vo.); Lucumboure, 15° (544-58-83).

V.I.: Onumont-Rive-Gaucha, 6:
(354-26-36). Madeigina, 6: (073-56-03).

FLESE (A.) (***) (v.O.): Cinoche-Saint-Oermein, 6: (623-10-52).

FRANTZ (Fr.): Calypso, 17: (754-10-58).

FRANEENSTEIN JR. (A., v.O.): JUES VOULU SAVUE SUR LE SEXE. (A., v.O.): Cinoche-Saint-Moroise, 11: (700-89-16) O.

FRANEENSTEIN JR. (A., v.O.): SEXEC. (A., v.O.) (***): Cinoche-Saint-Germain, 6: (623-10-62).

GO WEST (A., v.O.): Lumembourg.

GO WEST (A., v.O.): Lumembourg.

GO WEST (A., v.O.): Lumembourg.

(A., v.O.): Action-Books, 5: (223-72-071.

UNE JDURNEE PARTICULIERE IR., v.O.): Action-Books, 5: (323-72-071.

UNE JDURNEE PARTICULIERE IR., v.O.): Palate det action-Books, 5: (323-72-071.

UNE JDURNEE PARTICULIERE IR., v.O.): Palate det action-Books, 5: (323-72-071.

U

Les festivals

AMUUR. ERDTISME, ST SEXUALITE (v.o.), Le Seine, 5-(323-95-99).

LITE (v.o.), Le Seine, 5-(323-95-96).

LITE (v.o.), Le Seine, 5-(323-95-96).

LITE (v.o.), Action La Fayette, 9-(378-85-50) : Le Contesse sur pleds nus.

LITE (v.o.), Action La Fayette, 9-(378-85-50) : Action La Fayette, 9-(378-80-50) : Action La Fayette, 9-(378-80-50) : Action La Fayette, 9-(378-80-50) : Suddo Git-le-Cour, 6-(325-80-25) : Sourires d'une muit d'été.

AMERICAINES STORY (v.o.) Olympia, 14-(542-67-42) : Vol. La tire, Tatt, Champolion, 8-(033-51-90) : Les Vacances de M. Hulot.

MARX BROTHERS (v.o.), Mickel Ecoles, 5-(325-73-07) : Le Soupe an canard.

LE CINEMA FRANÇALS D'AUJUR-D'EUI, Action République, 11-(805-51-33) : Céline et Julie vont en bateau.

LES CLASSIQUES UU CINEMA
FRANÇAIS, La Pagode, 7-(705bateau.

AS CLASSIQUES UU CINEMA
FRANÇAIS. La Pagode. 7º (70512-13): la Balle et la Bête.
L NICBOLSON (v.a.). Olympic, 14º
(242-27-42): Missouri Breaks.



PARAMOUNT OPERA - NORMANDIE - REX - BRETAGNE - PUBLICIS SAINT-GERMAIN - PARAMOUNT DRLEAMS - U.G.C. GOBELINS
MAGIC CONVENTION - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT
MONTMARTRE - BOUL 'MICH - U.G.C. GARE DE LYON

Et dons les meilleures salles de la périphérie



e-sour over le perhippiton de JACQUES FABBRI et ROBERT CASTEL to only of PERE BOHAD, ENHACOLES AF NAMED A PLANT GODARD The second data of This BOTH IN THE SECOND FROM Delbar per CCF C GIP.

MARIGNAN (v.o.) - QUINTETTE (v.o.) - RIO OPERA - SAINT-LAZARE
PASQUIER - MONTPARNASSE 83 - GAUMONT SUD - CLICHY PATHE
FAUVETTE - GAUMONT BOSQUET - ARTEL Rosmy - BELLE-ÉPINE PATHÉ
FLANADES Sarcefles - MARLY Enghier A feet MARCEAU COCINOR PRESENTE Le Sourire aux Larmes

a l'ecran... LEY MUNICK

The state of the s 124 12 1 2 4 4 1 1 1/4 14

THE ME PARME IN EL Cathel months

e friice

Ma New All

EMEDICAL MAILES HOURING Or is white design. क्रमार क्षेत्रमस्य वास्त्र

VENDREDI 25 AOUT

CHAINE I : TF 1

18 h. 15. Documentaire : Femmes d'Afriquo (la Hante-Volta) : 19 h. 10. Jeunes pratique : les petits métiers du cirque et de le rue : 19 h. 45. Caméra au poing : une ferme d'autruches : 20 h., Journal.

20 h. 30, Au théâtre ce soir: • Vous ne l'emporterez pas avec vous •, de G. Kaufmann et Mose Hart mise en sceue J L. Moreau, avec Y. Clech. C. Morin. G. Carey, R. Rosette.

La plus edièbre des comédies américaines d'avant-guerre. Martin Vanderhoj abrite sous son toit les Sysamore et les Carmichaël, ses filles et patites-filles, leurs maris et les amis de leurs maris. Chacun vit dens le bonheur et la plus aimable anerchie, jusqu'à ce qu'Altec Sysamore saméne un fiance dont la l'amille n'a pas la même extravagance.

22 h. 25. Ciné première lavec Marie-José Nat): 22 h. 55. Sports: Championnais du monde de uatation à Berlin.

23 h. 35. Journal.

23 h. 35, Journal. CHAINE II : A 2

18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Top-Club; 20 h. Journal.
20 h. 30, Feuilleton : Bergeval et fils, de J.-L. Roncorini, réal. H. Colpt. musique G. Delerue. Avec R. Lefèvre, M. Cuvelier, H. Vallier, C. Titre, A. Abbadie, G. Staquet, etc. (2° épisode. Rediff.)

Afrontement difficile entre le père et le fils Bergeval d la têta de l'unine, tandis qu'd Paris Pascaline vit une tâylle tenue secrète.

21 h. 30. E m 18 8 i o n littéraire: Ah ! vous écrivez? de B. Pivot.

Trois écrivains sont invités: M Jean Carrière (Prix Goncourt 1972, U rait sa rentrée avec a la Caverné des pestiférés »); M'me Muriel Cerj (avec son dernier tiore à le Lignage du serpent »); et M. Ernesto Sabato (écrivain argentin).

22 h. 30. Journal.
22 h. 40. FILM (Aspect du jeune cinéma francais): LA CHAISE VIDE, de P Jallaud (1973), avec M. Chevalier, C. Stockman, D. Quenaud, M. Le Forestier, E. Hanska.

Una femme, mère d'un petit garçon de trois ans, entretient le souvenir de l'homme qu'elle u simé, disparu en Afrique. Elle rejuse l'espoir d'une vie nouvelle.

30,00

30,00

30,00

00,08

CHAINE III : FR 3

19 h. 20. Actualités régionales : 19 h. 40. Pour les ieunes : 20 h.. Les ieux : 20 h. 30, Le upuvean vendredi . En un combat singulier Ila Corrida enpuète et réal de E. Monino et Ch. Marc).

Divertissement de seigneurs à l'origine, la corrida n'u cessé d'évoluer au cours des sidoles En visitant les grands espaces où grandissent les teureaux envoyage, en l'imant des corridas, en pénétrant dans l'intimuté des torsus, des e sirconedos », Elado Montno et Christian Mare ont voulu comprendre l'évolution de ce drame anadironique autour duquel gravité eussi un petit monds al'jarriste.

21 h. 30. Portrait : Ella Mallart, réal. J. Brard. (Rediffusion.)

A soizante-quinze ens. Ella Malliert pit dans un peut village du Valais suitse après cinquanta années d'erranes d'travers le monde. Elle a pardouru le Caucase, visita l'Asia centrale, couru la Chune, les indes, le Népal. A cet appel de l'Orient elle répondencore chaque année « J'al mis longtemps à faire le paix avec mol-mêms ».

22 h. 25, Journal. FRANCE-CULTURE

18 h. 30, La vie entre les lignes : Lumière réservée 19 h. 25, Disquès ; 19 h. 36, Les chémins de la connais cance : Kessy le chassour ;

20 u., Panorams du roman policier noir. Hommage à Léo Malat : le compu policier noir français ; 21 h 30, Lee Madrigalistes de Pragus (Capricornus, Brixi, Fiser, Stedroue) : 22 h. 30, Pages entomologiques de J-El Fabre : le grand paon : 23 h. 20. Histoire de la médecius occidentale : fin du dix-neuvième siècle. Idéal expérimental et laboratoire.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2, Musiques de charme : Dekobra, Sibert Lanner, Schweig, Lehar, Ponchielli : 19 h. 30, Riceque 19 b. 40, Informations festivals ;

21 h. 20, Festival de Saixbourg... « Ouverture de Rosamunds » (Schubert); « Symphonie no 4, en ut mineur » (Schubert); « Ouverture de Manfred » (Schumanu); » Symphonie n° 3, au mi bémul majeur » (Schumanu), par l'Orchestre philharmonique, direction J Levine; 23 h 15, Ans quatre coins de l'Herigone; D h 5, France-Musique is nuit : vorage aux Indes orientales (Corrette, Couperin, Rossini, Rameau).

SAMEDI 26 AOUT

CHAINE I : TF 1

12 h. 30. Pourquoi? 13 h. Journal; 13 h. 35. Restez donc avec nons; 18 h. 40. Magazine auto-moto; 19 h. 10. Trente millions d'amis; les animaux à travers la bande dessinée; 19 h. 45. Caméra au poing; nue ferme d'autruches: 20 h.

20 h. 30. Variétés: Show Jean-Claude Mas-soulier; 21 h. 30. Série américaine: Starsky et Hutch (n° 11: La vengeance du Texan); 22 h. 30. Histoire de la musique populaire; la comédie musicalo.

23 h. 20, Journal

CHAINE II : A 2

14 h. 45, Journal des sourds et des malentendants; 15 h. Série documentaire: Le jardin derrière le mur (le bouquetin); 15 h. 30, Document de création: Les fous de Saint-Pierre (Victor Boriandelli, pècheur d'Images); 16 h. Sport: Championnats du monde: cyclisme et natation: 18 h. 25, La grande parade du jazz, réal. J.-C. Averty (Charlie Mingus); 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Top Club; 20 h. Journal.

20 h. 30. Dramatique : La Vierge folle, de H. Bataille, réal. J. Kerchbron, avec : A. Doat, D. Manuel. A. Florent. H. Gignoux. etc Un drame de l'unoux-passion, d'uprès un dramaturge du début du siècle, une histoire de coupable adultère.

22 h. 15. Documentaire : L'odyssée sous-marine du commandant Coustean (An cœur des récifs des Caraïbes). Le monde agressif des coraux de la Jamaique.

23 h. 10, Journal.

CHAINE III ; FR 3

19 h. 20. Actualités régionales : 19 h. 40. Pour les jeunes : 20 h., Les jeux : 20 h. 30. Téléfilm (cinéma 16) i UNE VIEILLE MAITRESSE, de Barbey d'Aurevilly, adapt. et dial. D. Lemaresquier, real. J. Trebouta, avec J. Sorel, N. Bengell, L. Vincendon, J.-F. Poron, etc. (deuxième partie). (Rediffusion.) 22 h. 10, Journal.

22 h. 25, Championnat du mondo d'échacs aux Philippines.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Le festival au village: Vairène (Vaueluse);
8 h., Les chemins de la connaissance: mythulogie
du loup; 8 h. 30. Enfance première: « Co-naitre ».
avec B. This (rediffusion); 9 h. 7. L'Inde: 1966-1978;
11 h. 2. Autoportrait, par R. Pfeiffer; 12 h. 5. Le
pont des Arts;
14 h. Le symbolisme dans les tapts d'Orieut;
15 h. 20 Quatre sécles de musique de chambre;
« Pièces en concert » (Rameau); « Pièces pour
clavecin » (Rameau); « Conte fantastique » (Capleti;
a Sonate pour piauu » (H. Dutllieux), avec T. Dussaut
(pianu), H. Gremy-Chauliso (clavecin), L. Laskuu
(harpa), et G. Jog (pianu); 17 h 30. « Impassibilité »
(Tchekhov); 18 h., Puur mémoire : araignée du soir
(E comme Etre); 19 h 28, Les étonnemeuts de la
philosophie : salut Augustin;
20 h., « La Mort vivaute », de S. Wui, adaptation
C. Sourdet. Avec J.-R. Caussimon, J Magre, P. Olivier,
J. Maire, B. Jousset. etc.; 21 h. 35. Diaques; 21 h. 55.
Ad lin, avec M. de Bretsuu; 22 h. 5. Le fugue du
samedi nu mi fugue, mi-raisin.

FRANCE-MUSIQUE

OFFRES D'EMPLOIS

bureaux

fonds de

commerce

TOULDUSE. Ouverture cents commercial su cour de i ville, baux commerciaus, sar pas-de-porte, magasin tous con merces, emplecement premie erdire, parking public assura

villas

Mº PARC-DE-SCEAUX

pavillons

IMMOBILIER

7 h. 3. Quotidieu musique; 9 h. 2. Estivales; 12 h 33. Esdio à roulettes : les ménestriors, la philharmonie de la mort :

monie de la mort;

13 h. 15. Quatra cartes postales de Bourges... du duc de Berry au groupe de musique expérimentale de Bourges (Dufay, Savouret, Boncœur); 14 h., Estivales; 15 h. 30, Pestival de Salzbourg... « les Petits Riens », musique de nalles (Mozart); « Création » (Schwerteik); « Marche eu ré majeur » (Mozart); « Sérénade en ré majeur» (Mozart), par le Mozartum-orchester de Salzbourg, direction R. Weikert; 17 h., Betivales; 17 h. 30, Il était une fois dans l'Ouest; musique médiévale, musique extra-européenne; 18 h. 2 Musique de charme : Dekobra, Sibert, Eund. Stois, Kaiman, Strauss; 19 h. 30, Kiosque; 19 h. 40, Informations festivals;

21 h., Festival de Salzbourg... a Sonate en ut mineur » (Schubert) : a Sonate en la mineur » (Schubert) : a Sonate en el nimeur » (Schubert) : a Sonate en el nimeur » (Schubert), per A. Brendel, piano: 23 h... Aux quatre coins de l'Hersgone; 0 h. 5, France-Musique la putt : Jazz férum.

34,32 34,32 34,32

91,52

ANNONCES CLASSEES

AUTOMOBILES

24,00 5,00 27,45 OFMANDES D'EMPLOIS .-22,88 20,00 20,00 22,88 20,00 22,88

5,72

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

OFFRES D'EMPLOI

IMMOBILIER

AGENDA

AUTOMOBILES

DEMANDES D'EMPLO

PROP. COMM. CAPITAUX

BANQUE INTERNATIONALE PARIS - ÉTOILE

1) CHEF DES SERVICES COMPTABLES Formation supérieure D.E.C.S. Expérieure bancaire de plusieurs années souhaitée. Connaissances d'applications informatisées.

2) COMPTABLE Chargé de l'exécution des états destinés à la C.C.B.. Le candidat devra evoir une expérience de plusieurs années dans un poste similaire.

3) ANALYSTE-PROGRAMMEUR Responsable du Service Informatique. Expérience 4 à 5 ans. Formation universitaire souhaitée.

Envoyer curriculucm vitae, photo et préter au n° 7.780 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

CENTRE D'ETUDES près Versailles rechercha UN TECHNICIEN SUPERIEUR

NIVEAU B.T.S. ou I.U.T. Formation génie chimique ou mesures physi-ques pour recherche appliquée dans le domaine roduction des gez. Ecrire avec CV et photo à AIR L!QUIDE B.P. - 78350 JOUY EN JOSAS

CABINET INTERNATIONAL FISCALISTE PISCAL compétent en droit fiscal français et international. Brillant avenir pour candidat qualifie. Ecr. av. C.V. et prét. à nº 7.367 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumar, PARIS-2.

85 bis, rue Réaumar, PARIS-2*.
P.M.E. (40 personnes) rech.
COMPTABLE PRINCIExpérience souhaitale bâtiment
second ouvre. Très qualifié.
Responsable serv. Comptabilité
(DBBO), payes, lois sociales et
fiscales, bitan, Libre très rapidement. Lieu de trava0 :
La Thillay (18 km de Peris).
Ecr. evec CV., pet, et pisots,
p. 62.190, Publ. Roger BLEY,
101, rue Résumur, 75002 Paris.
Perus Aconomiums socialistes

Revue économique speciolisée Afrique recherche pour situation perman. Paris J.H. min. 25 a., degagé O.M. bonne éducation, cutitive, sérieux, dynamique, lisant couramment l'engleis, intressé par questions économiques Afrique. Présent, candidat, manuscrita avec C.V. et référ. à SPIMEC, 190, bd Heussmann, 75008 PARIS, qui transmettra.

LE COLLÈGE CÉVENOL RENTREE SCOLAIRE UN PROFESSEUR D'ART

UN MAITRE D'INTERNAT GARCONS diplôme minimum baccalourést. Ecrire sous référence 5.037 à Pierre LICHAU S.A., B.P. 220, 75063 PARIS CEDEX 02, qui tr.

Entreprise de dimension natio-nale, secteur diffusion presse, recherche dans toutes les villes universitaires et les universités de Paris ETUDIANTS dynamiques, ayant le goût de l'initiative et le sens des res-ponsabilités, pour leur confier le poste de

CHEF DE GROUPE pour la campagna 1978-1979
REMUNEARTION ELEVEE
TRAVAIL (VOLUME
DECROISSANT DE SEPTEMO
A MARS) COMPATIBLE
AVEC LES ETUGES AVEC LES ETUGES
Les Candidets retenus beneficieront la deux jours da formation
acciderde au siège de Poris.
Envoyer rapident: lettre manuscrite + CV + photo récente
en précisant lleu d'études à
FAYDILE, 21, rue Roilla,
75200 PARIS CEDEX US.
Profil apprécit : 22 a., école de
comm. ou 2 cycle sc. éco, droit.
CELLULOSE DU MAROC
SIOI YARIA DU GHARB
recharche

PRÉMIEUR CONDICTEUR
DE CENTRALE TNERMIQUE
Compresant: groups 14,2 MVA,
chaudière puissance.
Prière adr. réfèr, et prétent. à
CELLULOSE DU MAROC,
10, Zankat Tissa,
Boite posible 429, RABAT,

UN PROFESSEUR D'ANGLAIS
Confirmé, maturise exigée
UN PROFESS. d'ESPAGNOL
maîtrise exigée
UN PROFESS. de FRANCAIS
Certe avec C. V. à SEP, 251.
CONFIRME LETTER INTRICEMENT ALIGNER
UN PROFESS. de FRANCAIS
CECTIVE avec C. V. à SEP, 251.
CONFIRME LETTER INTRICEMENT ALIGNER

UN PROFESS. DE PRANCAIS
CONFIRMENT AND CONFIRMENT ALIGNER

UN PROFESS. DE PRANCAIS
CECTIVE AVEC C. V. à SEP, 251.
CONFIRMENT AND CONFIRMENT ALIGNER

UN PROFESSEUR D'ANGLAIS
CEUTIVE D'ANGLAIS
CECTIVE AVEC C. V. à SEP, 251.
CONFIRMENT AND CONFIRMEN

ANNONCES CLASSEES TEL PHINKERS -296-15-01

recrétaire,

SOCIETE IMMOBILIERE DE PROVINCE

pour burean parisien

SECRÉTAIRE EXPÉRIMENTÉE

Ecrire evec nurriculum vitas A REGIE-PRESSE, no T 007388 M. 85 his, rue Resumur, 75002 PARIS.

représentation offres

POUR REGION HAUTE VALLEE DE LA SEINE BOURGOGNE - JURA Société industricile au premier rang de sa branche recherche

REPRÉSENTANT

EXCLUSIF

Expérience de la vente à le clientèle industrielle indispensable. Fire + frais + commissions. Perspectives d'avenir,

C.V. photo at pretentions & nº 8078, EMPLOIS ET ENTESPRISES 18, rue Volney, 75002 PARIS.

demandes d'emploi

J.F., 28 ans, operatrice L sees forroughs, 4 ans exper, espert vif st dynamic, Libre de suits. Ecr. à 6.09, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 1742 Parts-J. Filla, 27 a., C.A.P. fleurists, n, emploi début octobre, accep-rei essai août SEDIER, Em-re, 49470 Ste-Gemmes-s-Loire. 1 2 ans, licence psychologia, doctorat, études arbelnes, tormation socio-culturelle, recherche direction maison de l'enfance. Region indifférente. Ecr. nº 1 00745 M. Regio-Presse, 85 bis, r. Reaumur, 75002 Paris.

JEUNE AFRICAIN
PSYCHOLOGUE-ERGONOME
cherche emploi en Afrique noire
formation recrutement, étude
de poste de frav. ou ergonomie.
Téléph. 606-52-73. Téléph. 606-62-73.
ASSISTANTE DE DIRECTION
Charcha poste à responsabilités,
Rémunérat. actuelle 5,000 x 12.
Libre invriédiatement.
Ecr. nº 6,084, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

MOINS CHER 30 A 60 %

autos-vente

enseignem.

INTERNAT SCOLAIRE MIXTE

Primaire - Secondaire, Ambiance familiele à 1 heura de Paris. Chât, de Bellevae, 45360 La Cha-pelle-St-Mesmin, T. (41), 92-51-42.

occasions

8 à 11 C.V. BACHERA 1978
Volture de direction, petiti
kilométrage, garantie, crédit.
CONCORDIA - \$74-97-45.

Reprise le MERCREDI 6 Lacenda do Honde (daté 7) SEPTEMBRE

Le mercredi et la pendredi nos lecteurs trouveront sons os sière des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et membles d'occasion, livres, instruments de musique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépannages, locations, etc.). Les annonces peuvent être adressées sott par courrier au journal, soit par téléphone un 296-15-01.

L'immobilie*r*

appartem. vente

Paris Rive droite

139, BOUL MALESHERBES

Dans hotel particulier renove, ravissant duplex, 150 and 5 p., 2 belos, elat neuf, salon rotende 6 m. haut. Prix: L15U000 F. Vis. sur place samedi 26, 11 h. 30 à 13 b., FRANK ARTNUR - 766-01-69. QUARTIER DU MARAIS
Part. à Part. vend 2 places,
cuisine, s. de bs, w.-c., béléph.
Prix 229.000 F. Tel. : 277-64-02. Prix 228.000 F. Tel.: 277-44-02.
XVIII: 24, r. Capitaine-Lagache,
Imm. angle 52, r. Guy-Moquet,
occupés, é appts de 3 p. cft.
Prix exceptionnel, 125.000 fran,
80 % crédit possible, 320-13-57.
Voir 14-15 h., sam. dim., lundi.
XIII: Mª Saint-Mandé, bei Imm.,
soleil, calme, 33, av. Dulhou,
4 appts conft de 2 p. (32 ms),
7 étg., flore de suite, 125.000 F.
14-24-6, directement potairs.
Voir 16-18 h. sam., dim., lundi.
BABE MOMETAN

PARC MONCEAU

M° MAIRE-DES-ITLAS

Rive gauche

Sur cour/jard, 62 as, immeuble
Toes les jours, 14 à 15 hebres,
25 bis, rue Cardinal-Lambine
MRASEAU Russis
5 studios, confort, dens très
bei Immesble, totalem, restaure,
Raciabilité garantis.
Voir, 37, rue des Chrannes,
6 14 à 19 heures somand,
cot tétéphoner : 320-15-69.

ou tolephoner: 324-15-57.

UNIQUE A PARIS

Iv. de MAINE Rémovation
le luxe, très beaux appls en
lupico, 70 à 120 est poutres.

Cheminée, tardin privailt.

paritr de 5.500 F le sel
(1st) 12, rue du Châtheu,
lamedi, 14-18 b. ou 222-15-76.

locations

Paris

Fece sortie COMPANS
Immauble neut, jamais babités,
5TUDIO, 35 = 1 ... 1,60 F
- 2 PCES, 50 es ... 1,60 F
- 3 PCES, 71 es ... 1,80 F
- 4 PCES, 71 es ... 2,34 F
- 5 PCES, 108 es ... 2,75 P
Barting spossed et provisione

Poteire vend appartem, 140 M2 EN DUPLEX, caractère excep-tionnel, entièrement rénové. — SUR PLACE samedi, 10 à 17 b.

Paris

BARBET-DE-JOUY

Dans ravissant hotal du TP s., entiterement remis à gest, deix luxueux appartements de 4 p., 176 et 183 m², magnifique réception, 2 bains, sarv-parking.

FRANK ARTHUR, 765-01-49.

MONTPARNASSE

4. RUE HUYGENS

Potaire vand 5 pièces en displex

1 pièces en displex et studio,
dans très belle rinovatios.

CALME, SOLEIL, CARACTERE

Sur piace, samadi 10 h. à 17 h.

Région parisienne

SENLIS

Immemble sent dans la ville,
6 p., 114 m., grand standing,
230,000 F da 14 h. à 19 beuras.
16 (4) 453-19-64.

non meublées Offre

M° PLACE-DES-FETES

— 5 PCES 108 ast 2JS parking sous-sol et provisk sur charges compris. Garde dans l'immeuble sous rèser etutorisation ministeriella + étage inédical Vis. tundi, mercredi, 13 h. 19 h. samedi, de 10 h. à 18 PLACE DES FETES A côté Magasia RADAR.

locations meublées Offre

Paris A LOUER DE SUITE 224. BD RASPAIL, récent, F4, 100 es, 9° ét. Visite sur pièce le 29 août, de 10 h. 10 a 12 h. Loyer 3.500 F + charges, BIMGENET, DRLEANS, 87-27-72.

Province BIARRITZ : a partir sept, appr front mer, 34 pcm, conft, pls cine, plage. Tél. (39) 38-90-74

locations non meublées Demande

Paris Couple enseignants
cherche appr type F4
fout confort, a praximite
trare do Nord ou de l'Est.
Ecr. à 4.082, « la Monde » Pub.,
5, r, des italiens, 75427 Paris-7.

Règion

Pr Société européenne cherche villas, payillons pour CADRES Durée 2 à 6 aus - 283-57-02

locations meublées Demande

paris

Immobilier terrains (information)

LOCATIONS SANS AGENCE DFFICE DES LOCATAIRES 14. r. La Michadders, Mª Opera 14. rue d'Alésia, Mª Alésia, Freis aboenem. 350 F. 244-52-84 TOURS: Sorbe autoroute A 10. Vend bebildt et dep 300 mil + 75 ares terres et arbres, + perking 40 volt Conviendreis petits ind ou depát, 400 000 F.

8 MIN. GARE FUGHIEN

VOUVRAY, COMEN. PACHE 2 parcelles prairie, bord riviere et route, 26 ares chec e F le m. CHAMPION, hôtel Quatre-Vents, 72200 Le Fièche (16) 63-94-00-61.

fermettes

A ST-DENIS-DE-LA-REUNIDA vands fonds bar-restaurant sit boulev. principal, bord de mer Prix 220.000 F. Ecrire directeu bar-restaurent, 3 bis, Ché Ah Soune, Saint-Denis, Tél. 21-49-41 propriétés GOLFE DU MORBINAN A vandra propriètés caractère, acces direct mer. 10 p., parc 1 ha, 18 p., ss-501, parc 8.000 = 1 Prix 1.502.000 F. CABINET BENEAT-CHAUYEL, téléph. (97) 54-23-43.

Ecrire Société WINDSOR, piece Occitana, TOULOUSE. Tétéph. 16 (61) 21-18-29. TAZ CHYMLITTA Partic. vd magnificus propriété 7 p., 4 s. de tars, 5 w.-c., parc bolsé 7.500 au., maison gardien, impecable. 74. (4) ¢21-51-52, ou Paris 427-78-28.

Maroquinerie de luxe et cheus-sures, affaire en pieine expen-sion, empiacement de premier ordre, ouvert à l'année. 780.000. Téléph. (40) 24-05-63. a KAA. GIARRITZ. Belle pro-prieté 1975 dans site exception-nel. Parc 13,700 as, villa pri-cipale + maison séparée 8 p. 3 balles, tout cont. 2 garages. Téléph. samedi, dimenche, de 15 h. à 19 h. au (59) 21-96-31.

a Monde

15 h. à 19 h. au (59) 31-96-31.

de LYONS-LA-FORET (Eura), 90 kilomètras de PARIS, autoroute de Pontoise ou de l'Ouest.

MAIS. DR CAMPAGNE de plain-pled, tout confort, de 3 9, terrain de 1,500as. Px 220.00 F.

— MAIS. NDRMANDE à colombage, grand séjour evec cheminée st poutras apparantes, 3 chambres, tout confort, terrain de 1,300 as Prix 200,000 F.

— MAGNIFIQUE PROPRIETE dans parc de 4 ha comprenant : châteou de 14 pces, 4 salles de bains, cheuff. Cantral et w.-C.; pavillon de chasse et tannis. Prix 200,000 F.

— Pour tous renseignements et visitas s'adres Mas POUPINET et NEGERT, notaires 33-90clés, 27/30 ET REPAGNY.

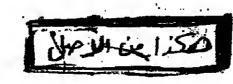
Tétéph. 16 (22) 55-80-60.

Goife Morbibar. Duestembert. 5 MIN. ENGRIEN, VILLA PL-pled, 1,400 m2 terrain, cave, par. chauff. cambral, 5 P. culs., t cn. EXCELL. ETAT. PTA 70.000 av. 74.000 F. • 964-57-72. M° PARC-DE-SCEAUX
près tyche, commerces, belle
propriété plein Sub, Tou's
CONFORT, 6 pièces, grenier
armènage, jardin, gerage, cave,
laverle, chambire de service.
Prix: 1290,000 F.
Téléphone le soir : 661-25-84,
ou buresu : 667-23-89, P. 31 ou 58
PRÉS VERSAILLES, 5 MiNUT.
GARE CHANTIERS. Spiendide
habitat, prox. forêt, compren. :
cuirtée, séjour double, cheminée,
cuis. équipée, 5 chbres, 1' 8, de
tatis, w.c., nombreut placards.
2 garages, cellier, prix instifié.
670,000 F. — I. N., 965-29-99,

Golfa Morbihan, Questembert, magnif, mais, sur terr, 525 et, 4 ch. Px 390,000 F.— Bernelon, route de Pottiers, 64730 Saint-Georges-les-Baltiergesoux, Teleph. (49) 44-75-18, CROISTY-SUR-SEINE, R.E.R.
CROISTY-SUR-SEINE, R.E.R.
Charmante villa
lia-da-France (1975), parfait
état, réception 35 m², 6 charma.
2 bains, a douches, gd sy-sol,
contert, garaga, jardin 300 m²,
AGENCE DE LA TERRASSE
LE VESINET - 376-05-90 Belle propr. rurale 7 km. de b mar. cadre envir. très verdoy, rez-de-clu 1 ch., 3. de séj, avec cham, cuts., s. à m., gd califer avec grenler aménagé; re ét. 2 ch., sal. de bs, post. 3° ch. pulls + eau courante, électr., tél., gd lord. et verger atten-le tout cont. env. 3.000 st. Libre à la vente. S'adr. Ar Lefrançois, notaire, 50700 v A L O G N E S. Téléph. (33) 40-10-69.

MONTFORT-LAMAURY. Partic. vd pav. 6 p., ss-sol, fl cft, sur 1.000 = 550.000 F. Tel. 466-85-87. villégiatures

Cherchians appart de standing pour locations 1 à 12 mois ou part manoir XVIV 20 hectures, plus: Serieuses rétér: offeries. du D'-Armander 12 MEUDON. del D'-Armander 12 MEUDON. memblées. Ecrire DULIEU, 70. houlevard E-Gazagnaire.



DIMANCHE 27 AOUT

CHAINE I : TF 1

Continue (Healthwand 13)

hamponnat du mont à

LTURE

ISIQUE

the state of the s

TOTAL TRANSPORT

..... A 1-0 23

fermetti

LYS CHANTED

ALL'S

CHAINE I: TF I

9 h. 15, Emissions philosophiques et religieuses: Judzica Utinéraires parisiens); 9 h. 30,
Orthodoxie : 10 h. Présence profestants;
10 h. 30, Le jour du Seigneur : 11 h., Messe cetébrée en l'abbaye de Beliefontaine (Maine-etLoire) préd. Pere Pierre Abeberry.
12 h. La séquence du spectateur; 12 h. 30,
La bonne conduite; 13 h., Journal; 13 h. 20,
Cirque (les Ringing Brothers); 14 h. 10,
Série d'aventures : Primus; 14 h. 30, Variétés :
Musique en tête; 15 h. 35, Série : Le voyage
extraordinaire (quatrième épisode : La république des enfants); 16 h. 25, Sports première.
18 h. 10, Téléfilm; La Marque de Zorro, de
B. Targert, réal D. McDougall, avec P. Laniella,
R. Montalban, G. Roland, Y. de Carlo,
A son retour d'Engents, Don Diego Pege
retrouse la Califorie sus mains de brigands.
Diego et Zorro se jenient de qu'un?
19 h. 25, Les animaux du monde. Philippines;
20 h., Journal.
20 h. 30, FILM : OPERATION LADY MAR-

19 h. 25. Les animaux du monde. Philippines;
20 h. Journal.
20 h. 30. FILM: OPERATION LADY MARLENE de R. Lamoureux (1974). avec M. Serrault. B. Menez. P. Tornada. R. Lamoureux,
E. Astor.

A Paris, sous l'occupation, deux cumbrioleurs d'occasion sont chargés, par des résislants, de voier les plans d'un débarquement
allement en Angleterre.

Les grunde débrouillarde et la « petite
vadrouilles de Robert Lamoureux. Du comique qui ne voie pas haut.
21 h. 50. Portrait: Hommage à Diango
Reinhardt.

21 h 50, Portrait : Her Reinhardt 22 h 50, Journal

CHAINE IL : A 2

CHAINE II: A 2

15 h., Sport: Champlennst du mende de natation: 16 h., Concert: Concerte pour biane et orchestre n° 2, de Rachmaninoff, par l'Orch. philhermonique de Berlin, dir. H. von Karajan, A. Weissenberg, piano: 16 h. 40, La télévision des téléspectateurs en super-8: 17 h. 15, Série: Têtes brülées: 18 h. 5, Cirques du monde (Festival international du cirque de Monte-Carlo): 19 h., Sport: Stade 2: 20 h., Journal.

20 h. 30, Jeux sans frontières: 21 h. 50, Document de création: D'un pays l'autre (Rieu, jaune éparpillés), réel. D. Berkeni.

Ca qu'o été la vie des toriosins américoins (Scott Pitagsrald, Ernest Eleminguesy, Henry Miller) émigrés en France entre la première et la deuxième guerre mondiale.

CHAINE III : FR 3 20 h. 5. Transversales : L'Aisace musarde...

1 la lettre d'Estelle à son frère.

De Marienheim à Than, la réalité de
1978 côtole, le tong des vanns nobles et de
kautes haschlonnières, la légende d'hier.

20 h. 38, Emission de l'INA : On dirait qu'ils

vont parier. Les deux derniers épisodes d'une quête de la réalité qui a commenct vomme un rôman de science-fistion en vidéo. 21 h. 30, L'homme en question : Patrick

Desenu paraplégique par suite d'un acci-dent, Pairick Segal rejuse de se considérer comme un hendicapé. Sur son jauteuil rou-lent, il a jair le tour du monde. Dens l'Homme qui murchain dans sa tête (pris Vérité 1977), il reconte son expérience. Impi-tés : Mine Madeicine Chapsal et le docteur Bernard Kouchner.

22 h. 30, Journal.

22 h. 45. Film (cinéma de minuit, cycle les stars féminines) : DANCE, FOOLS, DANCE ILA PENTEI, de H. Beaumont (1931), avec J. Crawford, L. Vail, C. Edwards, W. Bakewell, C. Gable (v.o. sous-tirre, N.).

La fille d'un benquier ruiné travaille comme journaisele, du cours d'une suquete sur un trajupant d'alcool, elle décourse que son frère en desenu un tiens.

Un mélodeune récenent mené et le jeu appressif de Joan Cranford, Toule une époque?

FRANCE-CULTURE

14 h. E. Le Comédie-Française présente : Théâtre de Courteline (« l'Artiole 330 »; « On client sérieux »; « la Letius chargée » et « Gros Chagrin »); 15 h. 13, Diaques; 18 h. 7, Concert de musque de la Répubique Dominicaine, avec J. Gimbernard (vicion), M. Ariza: (paino), et A. Inchassegui (ricor); 17 h. 13. Disques; 17 h. 22, Jean Carteret : la Conquête de la mort (rediffusion); 18 h. 20, Voyages imaginaires; voyages imaginaires aux pays imaginaires; 19 h., Festival de Bayreuth; « Paraifal » (Wagnar), par le chœur et Porchestre du Festival, direction Horst Stein.

FRANCE-MUSIQUE

21 h. En direct de Salzbourg... e Concerte pour plano, violon, violoneelle et orchestre en ut majours (Besthoven): « le Sacre du printenps » (Stravinski), par l'Orchestre philharmonique de Berlin, direction El von Karajan Avec M. Zeitser, piano, A.S. Mitter, violon, Yo Yo Ma, violoneelle,

UN DOSSIER DE SERGE MOATI

Abandons

s'imposent d'elles-mêmes, les émissions de télévision sulvant Et certaines se font reconnaître par leur propre force, par une sorte da viguaur vitale qui, à intervalles réguliere, se manitesta. Qualques bobines sortent des archives pour un second aputile ; c'est le reditusion. Double opportunité pour ceux qui n'ont pas pu voir, pour ceux qui n'om pas pu voir, pour ceux qui désirent regerder à nouveau. « Le voyage au pays de l'abandon « de Serge Mosti (une série de cinq courtes séquences, pro-grammées en février dernier et maintenant réunies en une seule âmission très construite) est un de cae produits télévisés qui donnent envie de posséder un magnétoscope. Quelques interventions de grandes personnes ont été supprimées dans ca condensé : les enfants, eux, sont

tous là. Et leurs réponses. Et leurs regards (le Monde daté 29-30 janvier). Regards d'entants qu'on n'e pes au, pas pu ou pas voulu almer, et qui, de nourrice en nourrice, d'établissement de l'aide sociale à l'entance en toyer pour orphetins, as retrouvent des adolescents pour qui les mots - maman -, - papa -,

lie sont, pour 600 000 d'entre eux en France, pris en charge par l'Etat, qu'ils alent été retirés * provisoirement = à leur tamille (70 000), placés en garde (95 000), ou qu'ils peuplent les matsons d'eide, publiques ou privées. Serge Mosti a visité plusieurs de ces institutions. A Lille, l'énorme maison départementale où sont hébergés les ebendonnés doit refuser des « cendidats ». Les pensionnaires sont déjà trop nombreux. Parmi caux-ci, un petit gerçon tente de se souvenir : Il n'espère guère ; Il ne sait pas » pour combien de temps encore »; il ne seit plus « depuie quand . A Lille, dans le grand réfectoire, le cuisinière invente les gâteaux des anniversaires qui jamais ne furent têtés en famille, écoute celui qui, sans e'étonner, qui ne répondent pas.

A l'origine de ces vies bal-lottées, l'elcoolisme, le chômage, les désastres paychiques, les conlita conjugaux des parents, souvent - élevés - aux-mêmes — par l'assistance publique, — Quelles temmes seront Brigitte

parce due leur seule faute est d'être nées sous le prénom métier eura Gilles, seize ans, éludant, agressit et lucide, les questions qu'en lui pose sur ce qu'il tera plus tard? Ce « plus pupilles de toutes sories doi-vent trouver de bonne heure un matier. Le maiheur est hérèditaire. On na casse jamais d'être l'entant ebendonné qu'on e été, mêma si Hector Roland, député de l'Ailier, homme maintenant ègé, explique evec des mots et un sourire magnifiques combien ses parents nourriclers ont été pour lui père et mère, même ai M, et Mme Pronier, également interrogés, ont de la tendresse pour évoquer les trentesept entants qu'ils ont pris en

à le société. Ce dossier dur, par momenta insupportable, doit Mosti n'e pas cédé sux feclifés Impudiques, indiscretes, révollantes, du voyeurisme irrespectueux. Il a eu l'insistance d'un père inquiet, alment, l'attention

violente d'un anfant. MATHILDE LA BARDONNIE,

UN JEU DE JACQUES MARTIN POUR EUROPE 1

• Jacques Martin, ex-producteur de l'émission « Bon Diman-che » sur Antenne 2, animera à rope 1 un jeu intitulé « La vie candidat sur sa propre vie.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2161

FORIZONTALEMENT I. N'oublient Jamais de faire le plein ; Mathère pour un Drap. — II. A la croupe lègère ; Il eut sans doute le catard parmi ses nom-breux obligés ; Honnête, on peut vivre avec elle. — III. Qualifie

. IV

une heareuse circonstance. IV. d'un amour ardent.; V. Prononce sur la Croix: Logement pour le bleu. — VI. Il aurait bien voulu A force de pressions répétées, elles finissent par se rétracter: Zéro. — VIII. Bienheureux; Refroidit: Conteste. — XI

Bienneulcae,
fruidit: Conteste.—
IK. Prénom; Pour
rendre poll. — K.
Dans la main d'un
terre: Nom d'au.
terre: Nom d'au.
teur: Bruit. — KI.
Met en quatre; A.
une bonne plume.—
IV. une bonne plume. XV XII. Terme d'itiné-raire; Rempil de bulles; Lettres annonçant de

mauvaises nouvelles : Adverbe. -XIII. Se lit dans les deux sens; A donc fait l'objet d'une réduc-tion. — XIV. A ne pas déchirer l; Hors du droit chemin. - XV. Blen fatigués; Epreuve parfois très sévère ; Dense ou lache.

Le Monde

Service des Abonnements 5, 1700 des Rallens 75127 PARIS - GROEK 69 C.C.P. 6267-23

PRANCE - D.O.M. - T.O.M.

TOUS PAYS BUTTANGERS
PAR YOUR NORMALE
205 P 300 P 575 F 780 P

(par messageries)

I - BHE GIQUE LOVEMBOURG

163 F 265 F 388 F 510 F

THE F NOW T SEE F SEE F

Par vola africant Tarif our demands

Les abennés qui paient par chèque postal (trois volcis) vou-dront blen joindra ce chèque à leur demanda.

Changements d'adresse défi-nitifs ou proviscires (de ux semaines ou plux) nos abounes sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Jointre la dernière bande d'anvoi à toute correspondance.

Veniller aveir l'obligemes de l'idiger tous les noms progres en capitales d'impriments.

VERTUALEMENT

1. La déguster, c'est en quelque sorte emboucher la trompetie; Ses pieds sentent moins bon que la rose. — 2. Témoin de maints sacrifices; Qualifie une bonne œuvre; Pius que mal. — 3. Terme de sport; Peut s'attaquer aux vierges. — 4. Vieux mot; Elément d'appréciation d'un exercice; Géne une articulation; Légumes. — 5. Que l'on ne saurait descendre, par exemple. — 6. A son siège dans un palais; Annonce une défense; Sauta. — 7. Criait comme une bête; Etat d'une cruche blen bonchée. — 8. Chef d'accusation; Simple; Triennent de la bûche autant que de la souche. — 9. Quatifie une mauvaise mine. — 10. Pousse donc en hiver; Casse. croûte. 11. D'un auxiliaire; Sans expression; Nuage. — 12. Abréviation; Aime les crèpes; Peut se faire avec un ballon. — 13. Point décoré; Un endroit révé pour les châtouilles; Ont des alles. — 14. Scellait des unions; Au dernier degré; Obligatoirement déclarées. — 15. A souvent la gorge encombré; Se montre intraitable; Augmente à chaque instant; Participe.

VERTICALEMENT

Solution du problème nº 2160 . Hortzontalement

L Roussaire. — II Ume:
Crau. — III. Itinérant. — IV. Si.
Tréma. — V. Serin; Etc. — VI.
Es; Née; Rs. — VII. OS; ED.
— VIII. Affligé. — IX. Néfle;
Tin. — X. Térence. — XI. Aisés.

· · · Verticalement

1. Ruisselants. — 2. Orties; Pée. — 3. Uni; Offre. — 4. Sen-tinelle. — 5. Erne; Iéns. — 6. Aere; Erg; Cl. — 7. Trame; Etés. — 8. Ranaire. — 9. Ent; Cadenas. Cadenas GUY BROUTY.

Visites, conférences

SAMEDI 26 AOUT
VISITES GUIDEES ET PROMENADES.— 13 h. 20, Grille des Tuileries, place de - la Concorde,
Mms Meyniel - : elle château de
Chantilly s.

15 h., hall de la gare de Versallies,
Mms Allaz : « Versallies ».

15 h., 2 : voe de Sévigné : « Les
jardins et les plus beaux bôtels du
vieux Marais » (A travers Paris).

15 h. 15, 24, rus des Archives.
Mms Barbier : « Hôtels la Rebours,
de Montmor, de Braque, Aigle-d'Gr ».

15 h., 47, rue Esynouard, Mms Ferrand : s Evocation de M. de Balrac

rand: s Evocation de M. de Balrac en es maisons (entrées limitées). 13 h., musée de Cluny: «L'étrange univers de la Dame à la licorne» (Elistoire et archéologia). 15 h., 4 rue Trunchet: «Le quartier des Mathurins et des Capuoines» (Paris inconnu). 15 h., 160, rue Bésumur: «La Cour des miracles et la «Villeneuve-aux-Gravoles» (Paris et son his-toire). Mix-Grand Palais, entrée de l'ex-17 h., Grand Palais, entrée de l'ex-nosition : « Chefs-d'euvre des mu-pareir à Ma-

DIMANCHE 27 AOUT
VISITES GUIDENS ET PROMENADES. — 8 h. 30, place de la
Concorde, grille des Tulleries,
Mune Pennec : « Le château de Tan-

Mine Pennec: «Le château de Tantay, Tonnerre et l'abbaye de Pointenay».

15 h. métro Etienne-Marcel.
Mine Alias: «Promanade des Halles
à Beanbourg».

15 h. 62, rue Saint-Antoine,
Mine Meyniel: «Hôtel de Sully»,
16 h. 30, entrés hall ganche, côté
pare, Mine Hulot: «Le château de
Maisons-Laffitte» (Caisso nationale
des monuments historiques).

15 h. 3, place du Palais Bourbon,
Mine Camus: «Etôtel de Lassay»
16 h. 3, rue Malher: «Les synsgogues de la rue des Bosiers. Le couvant des Biancs-Manteaux» (A travant des Biancs-Manteaux» (A tra-

gogues de la rue des Bosiers. Le couvent des Blancs-Manteaux » (A travent Paris).

15 h. 15, avenue Rachel, entrée
principale, Mme Barbier : « Cimetière Montmartre »

15 h., 277 his, rue. Saint-Jacques,
Mme Perrand : « Monastère du Valtè-Grâce ».

15 h., 28, rue de Rivolf : « Satons
du ministère des finances » (Elatoire
et archéologie).

15 h. 12, rus des Archives : « Dècouvertes autour des Blancs-Mantéaux » (Paris inconnn).

15 h., rue de Vaugirard : « Le Palais du Luxembourg » (Paris et eou
histoire) (entrées limitéas).

13 h., metro Sèvres-Rabylone :
« Faubourg Salnt-Germain » (Visages de Faris).

COMPERENCIS. — 15 h. 30, 13, rue
de la Tour-des-Dames : « Réslisstion du soi st méditation transcendantale » (entrée libre).

Journal officiel

Sont publiés an Journal officiel du 25 août 1978 : DES DECRETS

Modifiant le décret n° 73-598 du 29 juin 1973, fixant les modalités d'application des sections II.
III. IV. VI. VIII et IX du chapitre les du titre III du livre VII du code rural, relatives aux prestations de l'assurance des tra-vailleurs salaries de l'agriculture contre les accidents du travail et les maladies professionnelles :

• Relatif à l'organisation et an financement de la prévention des accidents du travail et des maladies professionnelles des salariés agricoles :

• Portant nomination dans les cadres des officiers de réserve.

SITUATION LE25-8-78 A O h G.M.T. PRÉVISIONS POUR LE 26-8-78 DÉBUT DE MATINÉE



AS DOC Brouillard Verglas

Evolution probable du temps en France entre la vendredi 25 août à 8 hours et le samedi 25 soût à 26 heures :

A s hours et le samedi 25 soût à
28 houres :

Les hautes pressions d'Irlande
continneront à protéger la France
de la sone active des perturbations
d'origine océanique qui contourneront les hautes pressions. Cependant,
la bordure affablia d'une perturbation affectera samedi matin le
nord et le nord-est de noire pays et
gagnera l'après-midi nos règions de
l'Est et du Sud-Est en pranant un
caractère faiblement orageux.

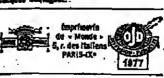
Samedi 26 soût, de la Normandis
orientale au Bassin parisien et sur
les régions nord et nord-est, le
temps deviendra très nuageux et
irès brumaux en début de matinée :
quelques éclaireles se manifesteront
ensuite. De faibles précipitations
pourront se produire près des frontières du Nord et du Nord-Est, Sur
le Jura, les Alpes et le Corse, le
ciel, dégagé le matin, deviendra
nuageux l'après-midi et quelques
orages isolés éclaitaront le soir. Sur
les antres régions, le temps sera
souvent cosolellié aprie dissipation
rapide des hrunes et des broulllards an début de la matinée. Les
vents, de nord-est, fallies ou modérés, s'orienteront à nord au nord
de la Seine : ils deviendront sesses
forts près du pas de Calais, Les
températures, en légère baisse dans
la moitié est, changaront peu
allieurs.

La pression atmosphérique réduite
an niveau de la mer était, à Paris,
le 25 soût, à 9 heures, de 1 027 millibars, soût 770,4 millimètres de
mercure.

Températures (se premier chiffre

mercure.
Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au coura de la journée du 24 août; le second, le minimum de la muit du 34 au 25): Ajacelo, 27 et 18 dagrée; Biarritz, 24 et 16; Bordeaux, 30 et 16; Brest, 22 et 11; Czen, 19 at 9;

Mité par la B.A.R.L. le Monde.



Reproduction, interdite de tous arti-cies, muj accord aves l'administration.

Cherbourg, 19 et 11; Clermont-Parrand, 25 et 10; Dijon, 27 et 15; Granohic, 27 et 18; Lille, 22 et 9; Lyon, 24 et 14; Marseille, 29 et 19; Nancy, 25 et 9; Nantes, 26 et 13; Nice, 25 et 20; Paris-Le Bourget, 24 et 10; Paru, 26 et 16; Parujgnan, 31 et 18; Rennes, 24 et 10; Strasbourg, 25 et 12; Tours, 25 et 12; Toulouse, 29 et 18; Pointe-2-Pitre, 35 et 25.

Températures relevées à l'étranger; Alger, 31 et 20 degrés; Amaterdam, 19 et 13; Athènea, 32 et 22; Berlin, 19 et 12; Bonn, 24 et 8; Bruxelles, 22 et 10; Hes Canaries, 25 et 21; Copenhague, 20 et 12; Genève, 23 et 12; Lisbonne, 39 et 22; Londrea, 21 et 12; Madrid, 37 et 18; Moscou, 25 et 14; Palma-de-Majorque, 31 et 17; Rome, 29 et 18; Stockholm, 18 et 11.

TIRAGE Nº 34

DU23AOUT 1978 41

20

MUMERO COMPLEMENTAIRE 16

GAGHANTE : POUR 15

42

46

6 425 561,40 F · 5 BONS NUMEROS

441 630,70 F 23 658,70 F

4 BONS NUMEROS

258,80 F

3 BONS NUMEROS

15,50 F

PROCHAIN TIRAGE LE 30AOUT 1978

VALIDATION JUSQU'AU29 AOUT 1978 APRES-MIDI

LA GRÈVE DES CONTROLEURS AÉRIENS

Les compagnies vont s'efforcer d'atténuer les perturbations

La nouvelle et cinquième grève du zèle, depuis la mi-juillet, des contrôleurs aériens devait commencer le vendredi 25 août à midi pour ne s'achever que le lundi 4 septembre à midi. Les aiguilleurs du clei soulignent qu'e ils sont acculés à cette action par l'intransigeance du ministre des transports.

Les contrôleurs aériens ont décidé de ne prendre en charge que

cidé de ne prendre en charge que huit avions à la fois, soit en moyenne une trentaine par heure. huit avions à la fois, soit en contre les autres personnels en moyenne une trentaine par heure.

Chaque aiguilleur du chel est, en effet, responsable d'un secteur

Litte a Quant aux syndicats C.F.D.T. d'Air France et d'Air Inter, ils ont demandé à leurs

Les autres personneis de l'avia-tion civile s'associaront, sous di-verses formes, à ce mouvement. Les électroniciens appliqueront les consignes de sécurité pendant toute la durée de la grève; les techniciens arréteront le travail le jeudi 31 août et le vendredi 1° septembre, les ingénieurs et cadres « refuseront d'être utilisés contra les autres personnels en

supplémentaire. Air France, qui maintient la totalité de ses vois long-courriers, envisage de limiter à 80 % ses vois court et moyen-courriers. D'autre part, tous les vois « charter » de le compagnie nationale à destination de l'Espagne seront normalement assurés. U.T.A.

maintient son programme.

En Espagne, Iberia envisage de réduire ses vols en direction de l'Europe du Nord, et plus particulièrement de la France et de cullèrement de la France et de la Grande-Bretagne. Comme lors de la dernière grève, les services de cars et des chemins de fer seront renforcés. En définitive, seule la compagnie charter espa-gnole Transsuropa a décidé d'an-nuler ses vols; Spantax, Aviaco et TAE les maintiendront.

et TAE les maintiendront.

Les organisateurs de voyages s'attendent à des perturbations dans le trafic aérien plus fortes que lors du weck-end du 15 août, mais moins graves que lors des départs en vacances de la fin du mois de juillet. Ils demandent à leurs clients d'honorer le rendezvous qui leur est précisé dans leurs documents de voyage. En cas d'annulation du vol et du voyage, il y aura remboursement-intégral des sommes versées.

M. Jacques Lefeuve, vice-président du Syndicat national des agents de voyages, a annoncé que agents de voyages, a annoncé que son organisation allait demander au gonvernement de considérer la profession comme «sinistrée». A son avis, les grèves successives des contrôleurs aériens ont coûté plusieurs millions de francs aux

CARNET

- On nous prie d'annoncer le lécès, survenu le 19 soût 1978, dans

ancien directeur des études à la Banque de Paris

et des Pays-Bas.
L'inhumation a eu lieu dans la plus stricte intimité, le 34 soût, au cimetière du Montparnasse, dans le caveau de famille.

cavesu de famille.

De la part de :

Son frère, sa belle-sœur et :

neveux et nièces,

M. et Mme Raymond Aron,

M. et Mme Antoine Schnapper
leurs enfants.

part su sécès de M. l'abbé Pierre ASTRUC, vicaire à ésant-Jean se Montmartre. La messe de funéralles sera célé-brée le lundi 28 sodt 1978, à 18 h: 30,

en l'église Saint-Jean de Mont

martre, 17, rue des Abbesses, Paris-18°.

- Nous apprenons la décès de

leur regreties mère, belle-grand-mère, 18, rue de Fontarable, 75020 Paris,

nfants, Mms Michel Mousson, Mile Madelsins Mousso Mms Claude Mousson

fants, Et toute la famille, ent la douleur de faire sech se

eurs enfants, M. et Mme Georges Benoist et leurs

Mme André MOUSSOU.

leur épouse, mère, grand-mère, arrière-grand-mère, belle-ecur, tante grand-tante et parente, surrenu le 13 août 1978, dans se soirante-dix-neuvième année, s

soirante-dix-neuvième année, agay (Var). Le service religioux, suivi de

l'inhumation cans le careau de fa-mille, a en lieu le 17 août 1978 à Villefranche-de-Rouergue (Avey-ron), dans la plus stricte intimité

Lots de moquette pure laine

grande largeur

70 F le mètre carré T3, T4

334, rue de Vouglrard, Paris-15'. Tél. 842-42-62

OUVERT EN AOUT-

7. tue Sainte-Hélèue, 75013 Paris.

M. Blaise-Charles BROQUIN,

M. Robert ABON,

géographique qu'un appareil met adhérents de refuser tout travail ministre des transports, a reçu du supplémentaire.

Les autres personnels de l'avia
Air France, qui maintient la 24 août des instructions pour tratifié de sea ministre des instructions pour tratifié de sea ministre des instructions pour conseil des ministres du jeudi 24 août des instructions pour a limiter les conséquences du mouvement dans une période où le transport aerien concerne le grand public ».

* Rensalguements : Air France 864-12-34 (Roissy), 535-68-00 (Orly) Air Inter, 687-12-12; U.T.A., 864-13-47; aéroport d'Orly, 853-12-34; aéroport de Roissy, 852-22-80.

Essais pour le train à grande vitesse. — Le train à grande vitesse (T.G.V.) qui, au mois d'octobre 1983, reliera Paris à Lyon en deux heures, a atteint la vitesse de 280 km à l'heure, le mercredi 23 août, entre Strasbourg et Sèlestat dans le Basshin, et non pas entre Luxembourg et Sèlestat comme nous l'evons imprimé par erreur dans le Monde du 25 août.

Les effectifs des dockers.—
M. Jean Martin, directeur général
de le caisse nationale de garantie
des cuvriers dockers, corrige une
erreur qui c'était glissée dans un
point de vue intitulé « La peur du
progrès? », paru dans le Monde
du 11 soût : « Le nombre total
des ouvriers professionnels travasilant dans les ports français
soumis au code des ports français
soumis au code des ports maritimes, s'établissait début 1948 à
dir huit mille cent quatre-vingtsix. A ce jour, il est légèrement
supérieur à quinze mille et ne
semble pas dévoir décroître. On
ue peut donc pas écrire que les
progrès de la mécanisation et de
l'automatisation des opérations de plusieurs millions de francs aux coute progres de la mecanisation et de organisateurs de voyages.

Comme lors de la précédente grève du zèle, M. Joël Le Theule, les effectifs des ouvriers dockers.

CONSTRUCTION NAVALE

LES DIFFICULTÉS DU GROUPE TERRIN A MARSEILLE

Les socialistes demandent que les réparations des navires français soient obligatoirement effectuées dans les chantiers français

De natre correspondant régional

Marselle. — An cours d'une conférence de presse réunie le 24 août à Marselle, M. Charles-Emile Loo, premier secrétaire de la fédératiou so claliet e des Bouches-du-Rhône, e vivement mis en cause le gouvernement au sujet de l'affaire Terrin. « Le plan Fournier, a notamment déclaré M. Loo, débouche sur le démantèlement du groupe marseillais, qui apparaît à l'évidence comme un des buts récherchés par le pouvoir et ses alliés (_), qui ont tout fait pour laisser pourrir la situation. »

Selon M. Loo, « le total des licenciements déjà intervenus et prévisibles au sens du plan Fournier s'élèvera dans le courant du mois de septembre aux alentours de deux mille galaries, soit près de 50 % des effectifs initiaux du groupe ».

de 50 % des effectifs initiaur du groupe ».

La fédération socialiste formule plusieurs propositions « concrètes et précises » pour assurer le maintien du groupe Terrin et de le réparation navale marseillaise. Elle estime tout d'abord que « dans la crise pasagère actuelle, les navires dottant pavillon français et appartenant à des groupes ayant bénéficie d'aides de l'État doivent se faire réparer dans des ports français et par priorité dans les chantiers connaissant les problèmes les plus importants ». Elle demande ensuite que l'État crée demande ensuite que l'Etat crée un régime d'aide aux chantiers « égal à celui pratiqué par les pays étrangers et poursuive la mise sur pied d'un règlement

communautaire tendant à la nor-malisation du jeu de la concurrence s. Pour la fédération du parti wifesur t

eten 5X c

MINER 2600 :

IN DE PRESTI

45.4

Pour la fédération du parti socialiste, le gouvernement se doit, par allieurs, « d'élaborer et de mener à bonne fin une poli-tique de la marine marchaude digne de notre tradition et de notre expérience ». Elle estime enfin que la région marselliaise doit officiellement bénéficier de primes de reconversion.

doit officiellement beneficier de primes de reconversion.

M. Loo a indiqué qu'il avait renouvelé une demande d'audieuce des élus socialistes du département auprès du premier ministre, M. Raymond Barre, demande déjà présentée sans succès le 31 juillet. Les comitée d'entreprise des principales sociétés du groupe Terrin se réuniront le mardi

Terrin se réuniront le mardi
29 acût, sur l'initietive des syndies dn règlement judiciaire.
L'ordre du jour comporte un
complément d'information sur
l'état des négociations concernant
les offres de reprise des activités
dn groupe, ainsi qu'une information « à propos du calendrier
prévisionnel des licenciements
collectifs éventuels pouvant en
résulter.

Le tribunal de commerce de

Le tribunal de commerce de Marseille a enfin désigné, le 23 août un administrateur judiciaire, M. Mercier, qui remplace, dans ses diverses fonctions, M. Pierre Blum, responsable du groupe démissionnaire (le Monde du 23 août).

GUY PORTE.

L'ordinateur peut-il remplacer l'aiguilleur?

Peut-on faire confiance à l'ordinateur pour assister, voire pour suppléer le contrôleur? Dans le conflit qui les oppose aux pour supplier le controleur? Dans le counte qui les sapuses au pouvoirs publics, les aiguilleurs du ciel mettent notamment en avant le manque de flabilité des matériels informatique actuellement en service. Beaucoup contestant que, dans le futur, la machine puisse, sans danger, remplacer l'homme.

M. Jacques Fournier, secrétaire national aux relations extérieures du syndicat national des contrôleurs du trafic aérien (autonomes) et Gilles Rongy, secrétaire général de l'Union syndicale de l'aviation civile (C.G.T.), expriment ci-desosus leur

Le point de vue des autonomes...

par JACQUES FOURNIER .

'INTRODUCTION de l'Informacontrôle e pris le nom de Cautra. Cette ebrévietion, qui signifialt contrôle automatique du tralic aérien, e été remplecée per coordinetion eutomatique du trafic aérien. Pourquol ce changement d'appellation ? Dès les années 60, le possibilité de remplecer les contrôleurs - turbulents - per l'ordinateur née. Il e fellu se rendre à l'évidence : l'ordinaleur ne remplecera

ismele l'être humain. contrôle se résume à ceci : délivrance eutometique, dans les grende centres seulement, de le plus grande ies piloles, evec possibillà de mise à jour de ces plans ; corrélation sur les écrans-radar des contrôleurs entre les plans voi, mie en mémoire par l'ordinaleur, et les informetions captées per l'antenne du rader. Cette demlara possibilità se traduit par la délivrance sur les àcrans, à chacun des échoe signatés, de l'Identité et de l'eltitude de

l'avion auxquelles ile correspondent. Encore faudrait-II que tout cele fonctionne partailement. Les + perents - ont entraînă Fobligation pour les contrôleure de doubier - au moins - les séparations entre les échos ainsi perçus, du felt du manque de fiabilité du svatàme. Quel progrès i Dans la phese ectuelle, ti n'est donc pas question de suporimer les contrôleurs.

La prochaine étape prendra le nom de Cautra IV. Il s'acit d'un système électronique destiné à avertir le contrôleur qui ne s'en serait pee rendu compte du risque de collision encouru par deux ou plusieurs evions. En aucun cas, le système ne pourra foumir un avis sur la

catastrophe. Il ne s'agira que d'une alerte. Pour l'heure, personne n'e pu fixer le seuit de cette alerte car les expérimentations ont démontré le fréquence trop Importante d'elermes Injustifiées, qui ne feralt finelement qu'alourdir la charge de travail du

contrôleur. En metière d'automatisation, Il ne e'agit donc, en eucun cas, d'espérer voir un jour les fonctione classiques ectuellement dévolues aux controleurs se réduire à presque rien. Car il ne faut pas oublier non plus que le premier partenaire du contrôleur Ses réactions, eux commandes de son avion, ne peuvent atre ni prévues, ni calculées par l'ordinateur eu sol. Que le fameux cumulo-nimbus, nuege d'orage qui constitue un danger pour le navigetion aérienne, e'instatis au beau milleu d'une voie zérienne, et qui pourra prévoir le décision du pliote de l'éviter par le droite ou par le geuche, les condique deux pilotes, confrontés en même temps à ce danger, mais à des altitudes différentes pourront avoir une decision inverse.

On peut alors Imaginer que le pilote dialogue directement à bord son evion avec l'ordinateur eu sol. Les études à ce sujet ne sont pas probantes. Le metériel embarqué serait nécessaire à ce dielogue est si coûteux pour le transport aérien que son économie n'est pas prête de le eupporter, d'autant que la diversité des flottes aériennes ne sa prête guère à une telle sophistica-

Non, les contrôleurs n'ont pas peur du progrès. Leur seule crainte à cel écerd est qu'il ne soit pes maîtrisé. L'expérience a prouvé qu'on ne l'homme, mais qu'on tend à rendre le contrôleur esclave de l'ordinateur

...et celui de la C.G.T.

par GILLES ROUGY

navigation aérienne serait un combat d'arrière-garde mené remplacés par des ordinaleurs. Cette

Il est vrai que remplecer l'homme par le machine dans le contrôle sérien serait une bonne solution dans la mesure où l'on serait sûr de l'Infaillibilité du système. Le contrôle automatique se heurte

eujourd'hui à deux écuells : les possibilités des techniques informatiques, particulièrement le saisle des données (codage et décodage) : la souplesse d'utilisation du service de contrôle actuel qui répond eu souci des compagnies d'éviter une planification trop stricte du trafic aérien au niveau international

La eituation actuelle du contrôle eérien françaie pout se résumer

- Un matériel Insuffisant, inadepté, pas assez fisble en regard M. Claude Abraham, directeur généde la faiblesse des effectifs en per- ral de l'aviation civile, alors oul, sonnel de maintenance. L'état de ce matérial est dû, bien évidemment, mera de l'aviation civile. Il faut écalement noter que les techniciens utilisateurs ne sont en rien consultés pour les choix. Cela se traduli par l'acquisition d'équipements souvent Inadaptés voire inutilisables ;

- Des contrôleurs et techniciens qui, faute d'effectifs, font (particulièrement dans les petits eérodromes)

des centaines d'heures non rémunérées chaque année. Aujourd'hul, t'évolution des techniques et l'eugmentation du trafic sérien imposent une qualification

Notre problème n'est pes d'accepter une quelconque déqualification toujours presentée comme une rancon du progrès. Il s'agirait plutôt d'obtenir les moyens d'une véritable formation professionnelle et permanente, indispensable pour accompli des tâches d'études et de formation qui nous sont déjà confiées. Ces taches seraient d'autant mieux açcomplies si nous étions déchargés de e responsabilités d'Intervention directe sur le trafic, par l'automatisation complète du contrôle.

Les contrôleurs aériens ont-ils peur du progrès ? Si le progrès déeigne les efforts du gouvernement pour gérer l'eviation civile avec eible avec moins e; comme l'e dit nous evons peur de ce progrès-là car su-delà de la situation des contrôleurs, c'est le sécurité des passagers qui est en cause. Les progrès de l'eustérité gouve

namentale sont spectaculaires et rapides dans l'eviation civile, comme dans tous les services publics. Nous luttons contre cette politique rétro grade qui va à l'encontre de l'expan sion du trafic aérien en foute Décès M. et Mme Jean-Claude Ber

hezens,
Olivier et Grégoire,
M. et Mins Georges Khatissian,
Stéphane, Christophs, Emmanu
M. et Mine Jacques Vial,
M. et Mine Bernard Vial,
Delphine et Aurélien, Delphine et Aurelien, Ses anfants et petits-enfants, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du

décès de

M. Joseph VIAL,
ingénieur civil des mines,
officier de la Légion d'honneur,

survenu à Bourges, dans sa soizante seixième année, le 7 août 1978. La caramonie religieuse a cu lieu daus l'intimité, en l'église s'Ivoy-le-Pré, le 8 août 1973.

Une messe sera calabrée à sa mémoire an début d'outobre en ea paroisse, à Paris. - Nous avons la tristage de fair

Le Prieuré, 18380 Ivoy-le-Pré. 174. boulevard Haussmann, 75008 Paris.

Les familles Vignola, Rousselet, Lantrada, Frédières, Chavot, Loury, Laffort, Pareuts et alliés, ont la deuleur de faire part du décès de

[Né le 1° mers 1889 à Bort-les-Orgues (Corrèze), M. Groquin est entré à notre journal dès l'origine, le 15 décembre 1944 eu service de vante, dont li fut lu cher jusqu'en 1954. Il était chevaller de la Légion d'honneur et titulaire de la crobs de guerre 1914-1916. a La Monde » présente à la famille de M. Broquin ses très sincères candoléances.) M. Jacques VIGNOLA. — M. Jacques Elsenberg et sa familie, chevalier de la Légion d'honneur, de la société Travaux maritimes, président honoraire és la chambre de commerce et de la région économique és la Touisie-Nord, Le rabbin Josy Eisenberg et sa familie, ont la deuleur de faire part du décès de Mme Gisèle EISENBERG.

irvenu le 24 soût 1978, à l'âge d quatre-vingt-trois ans.
Les obsèques auront ileu le samedi
28 août 1978, à 10 h. 30, en l'église
Sainte-Cécile, dans la plus stricte
intimité. Pas de visites. — M. André Moussou, M. et Mme Jacques Moussou et

> Nos abounds, bénéficiant d'une ré occion sur les invertions du « Caradu Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des derni bandet pour fustifier de cutte quelité.

> > Anniversaires

— En ce dizième anniversaire de décès de Jacques-Bernard HERZOG; conseiller à la Cour de cassation, sa famille et ges amis demander

Communications diverses

- Le « Coocours sur les animaus de rootes, animé par M. Chris-tion Zuber, et organisé par Télé-Luxembourg a été remporté par les élèves de la classe de 5º A du collège Jollot-Curie ée Dammarie-les-Lys. Les gagnants se ce jeu vont partir an début en mois de septémbre pour une période de quinze jours aux iles Galapagos.

Plaisir subtil : celui de comparer les saveurs d'« Indian Tonic : et de SCHWEPPES Lemon. Les deux SCHWEPPES.

|*ENVIRONNEMENT*|

LE MAIRE DE PARIS: pas de rues pielonnes sans concertation avec les riverains.

Interroge à France-Inter dans le cadre de l'émission de Gilbert Denoyan « Le téléphone sonne » M. Jacques Chirac, maire de Paris, a fait le 23 août les déclarations suivantes concernant les rues piétonnes dans la capitale :

Tal décide que, dorénavant les expériences de rues piétonnes servient faites en concertation servient jaues en concertation avec les commerçants qui sont tout au long de ces rues. On ne peut pas porter atteinte au droit de vie de ces gens-là sans leur demander leur avis.

» Il y a des abus qu'il ne faut pas commettre au seul bénéfice des pietons. Les pietons ne sont pas une catégorie à part, prioi-légiée. Il faut développer leurs possibités mais on n'est pas piéton toute la journée. D'ailleurs on a une mentalité tout à fait différente lorsqu'on monte dans sa voiture après avoir été piéton.

» Notre idée, en réalité, est de développer les voies piéton-nes, et je le ferai. Mais il faut le faire avec beaucoup de concertations, en faisant un effort d'ex-plication et de psychologie, qui permette que soit supportées les conséquences de ces expériences.

s II y a un dernier problème qui concerne le coût de ces réali-sations. Vous savez qu'une rue satione c'est, en moyenne, 2 millions de francs. Cela peut se fustifier, mais ce n'est pas tout à fait négligeable. Il faut en tenir compte, »

CORRESPONDANCE

Saint-Paul-de-Vence et les promoteurs

En réponse à l'article publié dans le Monde du 10 juillet, le maire de Saint-Paul-de-Vence nous apporte les précisions sui-

Maire de Saint-Paul depuis trente-trois ans, je puis témoi-gner que les adjoints et conseilgner que les adjoints et conseil-lets municipaux successifs, avant que l'on parie d'écologie ou d'en-vironnement ont accepté de pren-dre des séries de mesures souvent impopulaires, car elles limitent les droits de nos administrés, pour faire classer le village et ses abords, municipaliser les alentours des remparts, prescrire des normes sévères pour toutes les constructions sur le territoire de constructions sur le territoire de la commune, conserver un massif forestier, etc. 51 Saint-Paul est à l'heure actuelle l'objet de sollici-tude et reçoit des visiteurs en nombre parfois excessif, c'est sans doute que ces mesures ont eu quelque effet.

Nous scront toujours heureux d'avoir une aide extérieure puor poursuivre nos efforts dans cette vole. A condition toutefols qu'elle soit objective, raisonnée et ciff-

LES COMMANDES DE NAVIRES N'ONT JAMAIS ÉTÉ AUSSI PEU NOMBREUSES

DEDITIC DOLLTE ANS Londres (A.F.P.). - Au second trimestre de cette année les car-nets de commandes des chantiers maritimes mondiaux n'ont jamais été aussi peu remplis depuis plus

de douze ans.

Le volume des commandes, précise le dernier rapport du Lloyds, e diminué de 2,97 millions de tonnes de jange brute an cours du trimestre par rapport au premier trimestre de 1978 et représente soproximativement dix-huit mois de production normale dont 47 % doivent àtre livrés avant le fin de

l'année. Les principaux pays constructeus maritimes ont enregistre une diminution de leurs carnets de commandes, à l'exception de Taiwan, qui bénéficie d'une aug-mentation sensible (+ 39 %), la Finlande (+ 6 %) et le Brésil (+ 0.2 %). Fait remarquable : il n'est jus-

qu'aux chantiers navals sud-coréens qui ne traverseut une grave crise. Ils sont affectés par la dépression mondiale de la construction navale et par les construction navale et par les conséquences d'un programme de développement imprudent, rapporte-t-on à Séoul Ainsi, les commandes qu'ils ont reçues depuis le début de l'aumée portent sur 906 000 tonnes et ne représentent que le tiers de celles qui étalent enregistrées en 1977 pour la même période.

PÊCHE

CONFLIT ENTRE LE GOUVERNEMENT ESPAGNOL ET LES ÉTATS EUROPÉENS

Madrid (Reuter). - Le gouvernement espagnol, qui avait de-mandé à ses bateaux de pêche de ne plus s'aventurer dans la 20ne de pêche des pays de la Communanté économique curo-péenne, les a autorisés, le 34 août, à y retourner a y retourner. Le gouvernement espagnol est convenu avec les patrons de cha-intiers que ceux d'entre eux dont les bateaux seraient saisis par les autorités des pays de la CEE, les accusant de pêcher dans les caux de la Communauté, recevraient une aide financière et judiciaire du gouvernement. Les patrons ent indiqué que le gouvernement leur avait annoncé qu'il allait entreprendre une offensive destinée à oitenir des pays de la CEE qu'ils tolèrent la presence de bateaux espagnois non autorisés à pêcher dans cette zone de 200 milles. Seuls cent vingt et un des cinq cents chalutiers qui pêchent nor-malement dans les caux de France de Grande-Bretagne et d'Triande ont les permis néces-saires. gouvernement leur avait annoncé

SAITES

्रीयन रक्ष्मातः स्टेस्ट्रास्ट्रास्ट्रास्ट्रास्ट्रास्ट्रास्ट्रास्ट्रास्ट्रास्ट्रास्ट्रास्ट्रास्ट्रास्ट्रास्ट्र

Le gouvernement espagnol avait demandé à ses chalutiers de rentrer au port après que l'Irlande eut décide, lundi, de ne plus toléett decide, inndi de ne plus tole-rer la présence de ces bateaux dans ses eaux et d'imposer des amendes allant jusqu'à 20 mil-lions de pesetas (250 000 dollars).

IAVALE

PL TERRIN A MARSE

it que les réparation ient obligatoirene chantiers français end and regional

definition of the consell des ministres.

Les penspectives sont dans l'immonde de la consell des ministres.

Les penspectives sont dans l'immonde de la consell des ministres.

Les penspectives sont dans l'immonde de la consell de la consell de la consellation de la consellation

LES COMMANDES DE BIR

recreateint la vitesse choisie, le reconducteur appuie sur la touche programmateur le véhicule n'a maintient le véhicule n'a maintient le véhicule n'a recreat vitesse, tant que le véhicule n'a race la possibilité de freiner, toute pression sur la pédale de recreate mettant hors circuit le programmateur, ou d'accélérer pour

LA ROVER 2600: UNE 12 GY DE PRESTIGE

La nouvelle Rover 3500 a servi de base, en Grande-Bretagne, à deux modèles équipés de six cylindres : l'un de 2,3 l'tres, l'autre

deux modèles équipés de six cylindres: l'un de 23 litres, l'autre de 2,6 litres. C'est ce dernier moteur qui a été retenu pour la France, sa commercialisation commençant dès le mois de septembre tandis que la Rover 3500 continue sa carrière.

Identique à la version de haut de gamme dans sa présentation (à l'exception de pneus plus étroits et de l'absence d'une condamnation centrale des portes). la Rover 2800 n'en différe que par le moteur. Celui-ci, le premier conçu chez British Leyland depuis la naissance du groupe en mér conçu chez British Leyland depuis la naissance du groupe en moderne bien dessiné, utilisant un maximum de techniques éprouvées. Ses caractéristiques (135 ch DIN à 5000 tr/mm et 213 mKg à 4000 tr/mm) ne sont pourtant pas exceptionnelles, d'autant plus que son poids est sensiblement le même que celui dn V8 de la 3500. Mais elles étaient suffisantes pour que la transmission très longue de la Rover 3500 soit adoptée sans grand changement. Le résultat est évidemment intéressant : la 2600 n'est qu'une 12 CV qui conserve les qualités et les défauts de la 20 CV (le Monde du 9 juillet très inférieures toutefois à celles très inférieures toutefois à celles 1977), dont les performances — très inférieures toutefois à celles de la 3500 — restent honorables et qui consomme peu, sauf en

L'écart de prix entre les deux modifies (près de 12 000 F) est sufmodies (près de 12 000 F) est suf-fisamment important pour oublier ies possibilités prodigieuses de la Rover 3800 (un phénomène ca-pable de rouler tranquillement à 35 km/h au régime de ralenti 1). Luxueuse et pratique, grâce à son hayon, dotec d'une boite cinq vitesses remarquable, la 2600 est à la fois prestigieuse et raison-nable. — M. B.

* Prix : 52 800 F (54 750 F en botte automatique). Consommations conventionnalles : 7,4, 9,4, 15,3 (botte manuelle) : 82, 11,2, 14,7 (automa-

AGRICULTURE

en faveur des producteurs de porcs menter les excédents dégagés d'ores et déjà par certains secteurs (céréales, sucre, vins et spiritueux, produits laitlers, viande bovine, aviculture), mettre en ceuvre des politiques sectorielles pour améliorer la situation des secteurs déficitaires, qui doivent dans un premier terms reconqué-

Des mesures de soutien des trésoreries des producteurs de porces vont être prises très rapidement, a amoncé le jeuril 24 soit M. Pierre Ménaignerie, ministre de l'agriculture, en commentant l'exposé sur les perspectives du secteur agro-alimentaire qu'il venait de faire devant le conseil des ministres. secteurs deticitaires, qui caven-dans un premier temps reconqué-rir le marché intérieur (fruits et légumes, viande porcine, produits de seconde transformation des industries agricoles et slimenraires).

Plus généralement, M. Méhaignerie estime que l'amélioration du commerce extérieur agricole enterieur agricole du commerce extérieur agricole un remondre.

du commerce extérieur agricole français passait par un renforcement de la politique commerciale de la C.E.E., par le démantèlement total des montants compensatoires, mais aussi, en ce qui concerne les secteurs déficitaires, par la mise en place d'interprofessions dent l'objectif serait non pas l'obtention de garantie de prix minimanx, mais l'amélioration de la productivité et de la qualité des produits.

AUTOMOBILE

L'Horizon SX et la Simca 1309 SX

Programmateur de vitesse et ordinateur de bord

Dans la gamme des voitures présentées par Chrysler au prochain Salon de Paris en octobre (le Monde du 22 août), deux modèles retiendront l'attention : une Borison SX et une Simoa 1309-SX. L'Horizon SX est une berline cinq places avec moteur de 1 442 cm3, 7 CV fiscaux, développant 83 ch. DIN à 5 600 tr/mn. Elle dispose d'une transmission, automatique. La Simca 1309-SX, modèle de han de gamme des Simoa 1307-1308, est une cinq places avec moteur de 1592 cm3, 8 CV fiscaux, développant 88 ch. DIN à 5400 tr/mn. Ce moteur est un développement du 1442 cm3 de la 1308-GT. La voiture est équipée également d'une boîte automatique et dispose en plus d'une direction assistée.

Deux innovations techniques apparaissent sur ces modèles.

N ONT IAMAIL LA première est le programmateur de vitesse, qui existe depuis longtemps outre-Atlantique, mais ielle a ralenti en dessous de soupe, des modèles de grande devra alors agir sur le curseur de vitesse qui permet au conducteur, pour revenir à la vitesse de fois mécanique et électromagnétique qui permet au conducteur, pour revenir à la vitesse de croisière.

- de tique qui permet au conducteur, pour revenir à la vitesse de croisière.

- de tique qui permet au conducteur, pour revenir à la vitesse de croisière.

- de tique qui permet au conducteur, pour revenir à la vitesse de pour revenir à la vitesse de croisière.

- plus modeste en apparence, puisqu'il n'agit pas sur le comportement du véniculé, le calculateur de bord qui apparaît sur la seule Horison SX est annonciateur de révolutions beaucoup plus importantes.

- prompensement haptisé cordina-

Pompeusement haptisé « ordina-teur de bord », il se présente sous la forme d'une petite console cateur de direction. Quand il a placée au centre du tableau de bord. Tant qu'il n'y touche pas, le conducteur n'y verra qu'une montre numérique. Mais un en-semble de touches lui permattent de faira apparaître (s'il n'a pas omis de remetire les paramètres à zèro au début de son voyage) : le temps écoulé depuis son départ. in the grammateur, ou d'accélèrer pour dépasser : dans les deux cas, la sur fin de toute action sur les pédales la distance parcourue, la quantifé d'essence consommée, la consom-mation moyenne et la vitesse

moyenne.

Mis à part les deux données concernant le combustible, les autres sont habituellement à la portée de tout individu capable un tant soit peu de calcul mental : l'a ordinateur de bord » ne serait rien de plus qu'um gadget e'il n'était un signe avant-coureur de la révolution probable que l'électronique amènera dans l'automobile (1) grâce à l'utilisation des circuits intégrés, comme celui que met en œuvre Chrysler. L'équipement de l'Horizon SX paraîtra, de ce point de vue, vite dépassé par des systèmes de contrôle ou d'alarme beaucoup plus élaborés.

X. W.

Le plan Vosges relance la querelle Des mesures vont être prises entre les partis de la majorité

De notre correspondant

Epinal. - Le plan Vosges conti-

Epinal. — Le plan Vosges continue à provoquer maints commentaires, et le satisfaction quasi unanime exprimée par les partis de la majorité lors de sa publication à fait place à certaines critiques très vives.

Elles émanent essentiellement des éius de Saint-Dié et Neufchâtean, régions qui, il est vrai, ont été quelque peu délaissées lors de l'élaboration du plan. L'arrondissement de Saint-Dié est celui qui est le plus touché par le chômage. On y compte come demandes d'emploi pour une offre alors que la moyenne départementale est de six. M. Roger Fréchin (R.P.R.), vice-président du conseil général, parie des « oubliés » du plan vosges, et affirme que ne pas inscrire dans ce plan la déviation da Saint-Dié et ne créer que trente emplois « c'est se moquer de l'identité déodacienne ». Pour la même raison, M. Jeandon, maire de Saint-Dié et me créer que trente emplois « c'est se moquer de l'identité déodacienne ». Pour la même raison, M. Jeandon, maire de Saint-Dié et majorite), se décla a et se demande « ce que vont devenir Saint-Dié et ses vollées si d'autres employeurs doivent fermer leurs portes ».

Guant aux maires de la vallée du Rashodeau, ils sont a indimés »

Quant aux maires de la vallée du Rabodeau, ils sont « indignés »

et viennent de décider d'obtenir par tous les moyens une «réti-sion a du plan Vosges. De son côté, M. Hubert Voll-quin, député P.R. de Neufchâtesu,

quin, député P.R. de Neufchâteau, craint pour l'avenir une « dévitalisation » de la plaine, face à la
vallée de la Moselle qui bénéficie
de l'ensentiel des mesures.
En tolle de fond à ces critiques, on retrouva en fait la
querelle entre le P.R. et le R.P.R.
née à l'occasion des demières
législatives et qui ne s'est jamais
apaisée. Dans un communiqué,
les militants ganilistes du canton de Saint-Dié et de la vallée
du Rabodean s'interrogent :
« Serious-nous pénalisés, pour
d'obscures raisons, par certains
inspirateurs du plan Vosges? Il
vaudrait mieux le dire clairement. »

ment. 3

Le P.R. a répliqué par un communiqué publié par son vice - président départemental. M. Pierre Maigrat, où l'on peut dire : «Les Vosges ne sont pas uniquement malades du textile, mais aussi de la politique. La voie choisie par Lionel Stoléru, celle du travail dans le secret, est la seule voie de l'espoir. Non à la janjuronnade, non au pleurnichage, out au sens des responsabilités, » — Y. C.

caracter temporaire prend dans notre ville une extension consi-derable, et le nombre des offici-nes de placement s'est accru de 19 %, de 1976 à 1977. »

a Tout cela pa encore s'an-

graver, a affirmé le responsable communiste. Nous avons recensé, en plus des licenciements en cours, une centaine d'entreprises

parisiennes où, dans un tout proche avent, cinq mille em-plois sont menacès. » Cette liste a été communiquée à la presse.

« Par exemple, a rappele M. Fiszbin, un rapport Guillau-mat, entériné début août par le consell des ministres, prévoit la suppression de cinq à six cents emplois dans les services de la direction générale de la S.N.C.F.

et un rapport Nora assure que 30 % des emplois sont excéden-

30 % des emplois sont excédentaires dans les compagnies d'assurances et dans les bureaux en
général. > Critiquant le maire de
Paris, accusé de ne pas avoir
pris !! « ombre d'une mesure
concrète s pour remèdier à cet
« immense gâchis de forces humaines », le premier secrétaire
de la fédération de Paris a réitèré
les propositions du P.C.F. spécifiques à la capitale : supprimer
les pénalisations fiscales qui
affectent les PM.E. et les aider
financièrement ; interdire la dis-

financièrement : interdire la disparition de terrains industriels au profit de la spéculation foncière ; développer des zones industrielles non politiantes, etc. — M. C.

SELON LE P. C. F.

< Paris est la capitale du chômage >

ment a

a Paris est devenue la cupitale tié des faïllites enregistrées en du chômage », a déploré M. Henri Re-de-France en 1977 l'ont été à Fischin, conciller municipal et Paris. En revanche, l'emploi à membre du comité central du P.C.F., lors d'une conférence de presse réunie jeudi 24 août, en prélude à la manifestation orgaprèlude à la manifestation organisée par le parti communiste la 29 août à la porte de Pantin, au cours de jaquelle M. Georges Marchais doit prononcer un discours sur le thème de l'emploi de De 1974 à 1978, a consisté M. Fisshin, le nombre des chômeurs parisiens a doublé. Il est aujourd'hui de l'ordre de cent vingt mille selon la C.G.T. et de quatre-vingt mille selon les chijfres officiels. » D'après les calcule de la C.G.T., « la proportion des chômeurs de la capitale par rapport à la population active de Paris est de 8 %, alors que la moyenne nationale est de 6 %. Près de la moitié des demandeurs moyenne nationale est de 6 %. Près de la motité des demandeurs d'emploi paristens, dont un grand nombre de jeunes, de femmes et de travailleurs immigrés, ne per-coivent aucune indemnité de chô-

e De 1973 à 1977, a poursulvi le premier secrétaire de la fédé-ration de Paris du P.C.F., cent ration de Paris. Les replois des sec-teurs secondaire et tertiaire ont disparu. Les dépôts de bilan et les liquidations de biens interve-rus au cours des cinq premiers mois de 1978 sont en augmenta-tion de 22 % par rapport à la même période de 1976, et la moi-

Appel à la grève aux aciéries de Neuves-Maisons. — Les
syndicats C.G.T., C.F.D.T. et
C.G.C. des aciéries de NeuvesMaisons (Meurthe - et - Moselle)
ont lancé un mot d'ordre de
grève de vingt-quatre heures
pour ce vendredi 25 août, afin de
protester contre la suspension de
la construction de l'aciérie à
l'oxygène de leur ville. Ils appellent les trois mille deux cents
travailleurs de la société Châtillon-Neuves-Maisons et la population locale à une marche sur
Nancy.

(Publicus)

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE APPEL D'OFFRES INSTALLATIONS DE COMPRESSION A EL-BORMA

REPORT DE DATE D'OUVERTURE DES PLIS

Suite à la demande de plusieurs entrepreneurs la S.T.E.G. a décidé de reporter la date d'ouverture des plis au 27-9-78 à 16 h. au lieu du 6-9-78 initialement prévu. L'ouverture des plis sera publique.

La date limite de dépôt des plis est fixée au 26-9-78.

(Publicate)

LE PRÉFET DE LA RÉGION DE BASSE-NORMANDIE PRÉFET DU CALVADOS

L'étade d'impact concernant le projet de travaux de construction d'un troisième poste à qual à Blainville sur la rive droite du canal de Gen à la mer, pris eu considération par décision ministérielle du 27 juin 1978 est tenue à la disposition du public.

Les demandes de consultation devront être adressées à la préfecture du Calvados, segrétariat général, bureau de l'environnement.

SOCIAL

PRÉPARATION DE LA RENTRÉE SOCIALE

En attendant M. Séguy...

travali devrait être la revendi-cation prioritaire des organisations syndicales, al l'on en croit les premières déclaratione des dirigeants C.F.D.T. et F.O. Dans une Interview, qui sembla avoir été quelque peu réduile le jeudi 24 2001 à Antenne 2, André Bergeron, secrétaira général de F.O., e souligné que la préoccupation dominante de sa Confédération étail. l'aggravelion du chômage, notamment des jeunes. - Le chômage risque de mettre en cause les Institutions démocratiques elles-mêmes », avait-il indiqué, le même jour, à France-Inter.

F.C., qui ces demiers mois, avait mis en avani la revendication d'une cinquième semaine de congés payés a, sane y renoncer, al l'on en croit la umaliste d'Antenne 2, modulé sa position en insistant davan da le durès du travall. Après avoir évoqué le nécessité de rélormer l'enseignement, de revaloriser le travall manuel, et de relancer l'activité économ M. Bergeron e insisté sur l'urgence d'une diminution immédieta et tous azimula de la durée du trevall -- durée maximale légale, modification des équivalences (heures passées. travalilées ou non, dans les commerces, restaurants, etc.) - et sur une contraction de le semaine de travail, bien que le numero un de F.O. alt refusé de citer un chiffre. Ce pragmatisme et l'absence de toute prévision sur l'évolution du climat social n'étonnant pas de la part d'une centrale ouvrière qui a toujours prone te dialogue et accepté des eccords, même si ceux-cl ne l'enthouslasmalent

Plue attendue, male plus étonnante eussi, est l'opinion que M. Edmond Maira, secrétaire général de la C.F.D.T., a donné da son organisation dans ses déclaratione au Monde, à Antenne 2, et à Syndicalisme Hebdo. Tout en insistant sur la férents moyens, la durée du travail, le escrétaire général de l'image d'une centrale sûra d'ella et confiante, qui ne renie pas te passé, mais n'antend pas noircir le tableau de ses relationa rensissantes avec le pa-C.F.D.T. qui rappelle son souci d'indépendance è l'égard des partie de geuche et de la C.G.T.; qui ne répugne pas à

à l'encontre de ses partenaires tout en évoquant la possibilité de relations plus unitaires avec les cégétistes.

Le dirigeant da la C.F.D.T., qui, demain da sa rencontra avec M. Barre, alors reconduit premier ministre, avalt donné un vernement pour tester sa volonté sucune porte et sembla lui accorder un nouveau répit. On peu, a-t-il indiqué, modifier cer-tains points fondamentaux de la politique gouvernementale en comptant sur la pression dos militants. Même attitude relativement confiante à l'égard du patronat : des négociations ont résultats sont encora limités. mais la encore tout peut pro-gresser, estime M. Maire.

Un prejet de société

- On peut -, formula que M. Berneron, Jul aussi, a employée en déclarent : « On peut faire quelque chosa » M. Ed-mond Maire, qui ne surestime pas la combativité de le base, calme certain, assez nouveau dans un style qui rappelle celui de M. Bergaron. Mais, à la différence de F.O., la C.F.D.T. entend de recentrage — qui exclut les invectives et admet la recherche image da marque, celle d'un syndicat qui se veut original, en proposant, au-delà des revendications immédiates, un projet de société. Attachée à l'autogestion et à

la mise en place d'une nouvelle croissance moins productiviste la C.F.D.T. n'hésite pas à relancer son appel en faveur d'une économie ni totalitaire ni libédas hommes et des collectivités locales. Quels que solent les adjectifs utilisés et les rélérences à la lutte des classes, le tout est ennoncé sur un ton modere qui, sans être affadi,

rés ? M. Georges Séguy, leader de la première centrale ouvrière, province sa mauvaise humeur. On attend maintenant ses déclaannoncées pour la semaine prochaine. On y verra plue clair alors sur le rentrée sociale.

JEAN-PIERRE DUMONT.

Bienheureux les retardataires

(ils paieront moins cher leur voyage vers l'Irlande).

De quelque façon qu'ils s'y prennent, ceux qui ont attendu pour partir que tout le monde ou presque soit rentré seront récompensés.

Veulent-ils laisser leur voiture en France écouter de belles histoires de bouchon? A partir du 1er septembre, ils auront, s'ils sont au moins 2, un jet Aer Lingus et une voiture à kilomé-trage illimité pour explorer l'Irlande pendant 6 jours avec le volant à droite, histoire de changer un peu. Le tout pour 1.180 F par personne.

Veulent-ils aller directement en Irlande avec leur voiture? Toujours à partir du 1ª septembre, il leur suffit de partir à 4 pour qu'elle ne paye rien sur le Saint-Patrick et le Saint-Killian, les bateaux qui partent tous les jours du Havre on de

Cherbourg vers l'Irlande (s'ils nesont que 2 ou 3, elle paiera demi-tarif).

Ou bien préférent-ils passer par l'Angleterre? Passagers et véhicule paieront 10 % de moins sur les carferries Sealink Grande Bretagne -Irlande, à condition d'avoir eu la ruse d'emprunter les bateaux de la même compagnie pour traverser la Manche.

Bref, si on n'est pas parti, il n'y a vraiment aucune raison de rester. Et plein de raisons d'aller voir un Agent de Voyages et de lui parler de l'Irlande à cet homme.

J'aimerais "Irlan	recevoir votre do de pour les retard	comentation lataires"
Nom		
Adresse		



Envoyez ce coupon au Tourisme Irlandals ou venez nom voir 9 Bd de la Ma 75001 Facis en teléphonez 211 26

RÉPUBLIQUE UNIE DU CAMEROUN SOCIÉTÉ NATIONALE D'ÉLECTRICITÉ DU CAMEROUN Extension de la centrale de Garoua AVIS D'APPEL D'OFFRES

La Société Nationale d'Electricité du Cameroun (SONEL) lance un appel d'offres pour les travaux d'extension de la centrale thermique de Garoua. Le projet comporte :

- La construction d'un bâtiment à ossature métallique :

 La fourniture et le montage de deux groupes électrogènes de 5000 kV, 5,5 kV avec tous leurs équipements auxiliaires;

- La fourniture et le montage de l'équipement

Les entreprises intéresées et présentant de sérieuses références peuvent obtenir le dossier de consultation en s'adressant à

SOCIÉTÉ NATIONALE D'ÉLECTRICITÉ B.P. 4.077 Douala - Cameroun - Télex KN 5.551.

WATER AND POWER DEVELOPMENT AUTHORITY PAKISTAN INTERNATIONAL PREQUALIFICATION OF CONSTRUCTION FIRMS

NOTICE OF INTENT TO INVITE TENDERS

The Water and Power Development Authority of Pakistan wishes te prequalify construction firms interested in tendering for the construction of the Tunnel 4 Outlet Works of the Tarbela Dam Project that is expected to be performed during 1979, 1980 and 1981. Funds for the Works will be administered by the International Bank for Reconstruction and Davelopment.

The work includes the following:

1. Convention of existing concrete Stilling Basin 4 to Flip Bucket type outlet (Conventional Courrete 180,000 cubic yards, and Phrous Concrete 4,000 cubic yards.)

2. Construction of Bioge Gut-Off Concrete Walls or Concrete Cut-Off Walls in open Cut (40,000 cubic yards), including post-tensioning cable anchors.

3. Construction of Concrete Transverse Wall and Counceting Wall (20,000 cubic yards).

4. Construction of earth cofferdams downstream of existing Stilling Basins 3 and 4.

5. Extension of existing cellular cofferdam to connect with the

Basins 3 and 4.

Extension of existing cellular cofferdam to connect with the proposed Transverse Wall.

Contractors interested in tendering for the work should request requalification decuments at once (because Tender Documents are specification decuments at once (because Tender Documents are specification decuments). The properties of the second of

ÉTRANGER

L'Afrique du Sud maintient provisoirement le taux de change du rand

dans des proportions similaires les facilités de

crédit qu'ils accordent à leurs clients. Le taux

allieurs, le régime gouvernant les montants des avoirs liquides des banques sera assoupli

afin d'assister les petites institutions de crédit.

de rands-dollers, du prix mondiel de

l'or e'est effectuée jusqu'à présent

eu bénéfice des entreprises miniéres

dent les revenus sont désormais euf

fisammant élevés pour permettre

d'équilibrer l'escalede inexorable des

coûte d'exploitation. Une réévaluation

du rand se tradufralt, eutometique

ment, par une diminution propertion

nelle de ces revenus, d'où une aug-

mentation des risques de crise dens

Enfin les responsables de Pretorie

ent tanu compte du fait que les taux

10 % -- sont pratiquement iden-

tiques, depuie queiques eemaines, eux Etats-Unis el en Afrique du Sud

ment le sort du rand de celui du

On reste néanmoins vigilant : une

commission d'anquête, présidée par M. Os Kok, heut fonctionnaire de le

Banque centrale, devre, avant le fin

de l'ennée, exposer, dans un rapport

su gouvernement, le pour et le contre d'une modification éventuelle du taux

de change du rand. Le demier mot

HOFFMANN - LAROCHE

CONDAMNÉ

A BAISSER DE 24 % LE PRIX

EN ALLEMAGNE

La chambre des cartels de la cour

d'appei de Berlin-Onest vient de condamner la filiale allemande de la

firme suisse Hoffmann-Laroche à baisser de 24 % les prix de vente da valium et du librium, ceux tran-

Cette décisien, exécutoire à comp-

ter du 7 décembre prochain; fati suite à l'action engagée depuis main-

tenant eing ans par l'office des car-

tels contre Hoffmann-Laroche, accusé de détenir une position deminante sur le marché aliemand des tran-quillisants et d'imposer ainsi des prix supérieurs à ceux qui seraient

pratiqués dans le cadre d'une eoncurrence nermaie, Une première fois, en 1976, l'office des carteis avait été débouté par le tribunal de Karisrube.

Karisrube.

La cour de Berlin n'a cependant donné que partiellement droit à la requête de l'office des cartels, qui, en octobre 1974, avait ordonné une baisse de 40 % sur le prix du valium

et de 35 % sur ce prix du valum.

Elle 2, eu effet, reconna que la part du marché détenie par Hoffmann-Laroche avait diminué depuis cette dete et que la firme n'exerçait plus, de ce fait, un véritable monomie.

conopole. De plus, elle a déclaré recevable

De pius, eile a declare recevable le recours que la firme suisse avait déposé devant la cours de Karlsruhe. Hoffmann-Laroche a néanmoins décidé de faire appel coutre cette condamnation.

L'indice trimestriel de la

L'indice trimestriel de la production industrielle française s'est inscrit à 127 pour les trois premiers mois de 1978 (sur la base 100 en 1970), contre 124 en quatrième trimestre 1977. Cette progression de 2.4 % est importante puisqu'elle correspond à un rythme annuel de 9.9 %. Mais la production industrielle avait complètement stagné à la-fin de l'année dernière. Le bond du premier trimestre permet seulement à l'économie de retrouver son nivean du premier trimestre 1977 (127). Encore la production de nombreuses branches était-elle au premier trimestre nettement

de nombreuses branches était-elle au premier trimestre nettement inférieure à ce qu'elle était il y a un an à la même époque. C'ét it notamment le cas pour des branches telles que les matériaux de construction, le verre, les minerals et métaux non ferranches principal des principals de la construction de la construc

reux, la construction électrique, la construction navale et aéro-nautique, les industries textiles,

est donc loin d'être dit.

d'intérêt sur les découverts bancaires actuellement de 12,5 % en Afrique du Sud. Par

La Banque centrale d'Afrique du Sud a abaissé le 22 août son taux d'escompte de 0,5 %, le ramenant de 9 à 8.5 %. Cette mesure, destinée à favoriser une relance de l'économis nationale, a été annoncée par le gouverneur de la Banque, M. T.-W. De Jongh. Selon lui, les établissements financiers devraient aménager

Johannesburg. — Le rand — unité monétaira de l'Afrique du Sud, — ne sere hi dévalué ni réévalué dens un avenir immédiet, contrairament aux rumeurs persietantes qui eni couru récemment dans les milleux financlers de Johannesburg. La ministre des finances, M. Owen Horwood, a décidé de maintenir proviseirement la parilé rand-dollar à ce qu'elle est depuie 1975 (dete de l'indexation de la monnale aud-africaine eur l'ueité américaine), à savoir 1,15 dollar pour 1 rand. Cette décisien peut, à première vue, surprendre à un moment où l'économie sud-africaine connaît une période de net redresseme evec une balance des palements lar-

gement excédentaire.

Les arguments en faveur d'une réévaluation du rand ne manquaient pas : l'or, dont l'Afrique du Sud est. evec l'U.R.S.S., le principal producteur mondial, est vendu eu jour le jour, dès sa sortie des mines, sur un marche mondial en hausse permanente eu sa cote e dépassé, depuis longtemps, 200 dollars l'once fine. Une hausse parallèle est notés sur le marché des diaments el du platine, deux eutres minéraux précieux dont l'Afrique du Sud est l'un des grands fournisseurs mondiaux. L'argument le plus convaincant, aux yeux des responsables de Pretoria, eût été qu'un rand fort risquelt d'attirer plus aisément des Investissements de capitaux étrangers dont l'Afrique du Sud a le plus grand besoin.

Toutefois, des arguments plus forta onl fait opier le gouvernement en faveur d'un maintien du statu quo monétaire : tout d'abord le déoré-

De notre correspondont

cialien du rand, dans le elliage d'un dollar en perte de vitesse, e été plus apparente que réella. En valeure pondérée par rapport aux principales devises intéressant les échanges audafricaine, is rand n'est actus que de 1,50 % Inférieur é sa valeur eu momant de le dévaluation de 17.9 % intervenue en esptembra 1975, e effirmé le ministre des finances. La dévalorisation effective enreglatrée récemmant à l'égerd du mark (22,5 %), du franc suisse (39 %) ei du yen (38 %) reffète devantage le force anormale ecquise par ces devises sur la merché monétaire qu'un effaiblissement intrinsèque du rand, estiment les experts financiers de Pretoria. Ainsi, les taux de change par rapport à la livre starling et su franc trançale ont connu une marge de fluctuation beautoup moins impor-

Avantage exceptionnel

Le commerce extérieur de l'Afrique du Sud a ensulte tiré un avantage exceptionnel de le dépréciation du tandem rand-dollar : les exportations mentation sur les ventes de minéraux en 1978, soit une recette escomptée de 7 millerde de rands (35 milliarde de france), - tandis que le renchérissement de leur coût a freiné, eston les vœux du gouvernement sudairicain, les importations ; le balance devrait connaître cette ennée un eur plus dépassant 5 milliarda de francs. Per allieurs, le hausse, en termes AFF AIRES

VERS UN RAPPROCHEMENT ENTRE LA SOCIÉTÉ MÉTALLUR-GIQUE ET NAVALE DUNKER-QUE-NORMANDIE ET SACILOR.

La Société métallurgique de Normandie (groupe Empainschneider) et le groupe Sidéringique lorrain Sacilor vont ouvrir des négociations en vue d'un éven tuel rapprochement, out annoncé, le 24 août, les deux sociétés, confirmant ainsi des informations d'origine syndicale Au cours d'une réunion du comité d'établissement, M. Gombert vice-P.-D.G. de la Société métallurgique et navale Dunkerque-Normandie, a déclaré qu'il aliait « engager des pourpariers dès la sémaine prochaine avec le groupe Sacilor ». S'is pariers dès la semaine prochaîne avec le groupe Sacilor ». S'ils « aboutissent, il faut s'attendre à d'importantes réductions d'effectifs. S'ils échouaient, nous serions amenés à prendre, avant la fin de l'année, la décision de fermeture de l'entreprise ». La SMN. ne tourne actuellement qu'à 60 % de sa capacité. Près de huit cents licenclements on rises en retraite anticipés sont mises en retraite anticipés sont dé intervenus cette année. La société emploie encore près de

six mille personnes.

Chez Sacilor, où l'on reconnait l'existence de « conversations de salons », on se montre moins catégorique. « Il n'est pas quescategorique. Et n'est pus ques-tion de fusion pour le no-ment (...) Toute idée de rappro-chement est prématurée. Rien n'a été entamé ni conclu sur le

[Venant quelques semaines après l'anueuce de l'ouverture de négoclations entre Usinor et Chiers-Châtilion-Neuves-Maisous, cette informatien confirme qu'une redistri-bation des cartes est en cours dans la aidérurgie française alors que les pouvoirs publics élaborent avec les banquiers et les industrieis un ueuveau plan acier dout les grandes lignes devraient ê t r e connoes au début de septembre.]

DE DEUX TRANQUILLISANTS

DÉCISION LE 30 AOUT POUR LE PRIX DE L'ESSENCE et

A l'issue du conseil des minis-M. Pierre Hunt, porte-parole de M. Pierre Hunt, porte-parole de Elysée, a indiqué que le conseil n'avait pas délibére « des conse-quences de l'évolution du dollar quences de l'évolution du dollar ; sur le prix de l'essence ». Il a précisé qu'à la demande du président ; ; de la République des études ; ; interministérielles sont menées ; ; pour édiairer tous les aspects du , ; problème « Les conclusions, a-t-il ; dit, feront l'objet d'une déthération et d'une décision au prochain conseil des ministres, fixé ; ; ; du proposti 30 août ; sant pro-

LE FONDATEUR DE PRONUPTIA TROUVE LA MORT DANS UN ACCIDENT DE VOITURE S

M. Henri Micmacher, présidentdirecteur général et fondateur de la société Promptie, a trouvé la mort le jeudi 24 août dans un accident de volture sur l'autoroute la sur-Saône (Saône et-Loire). La la collision, provoquée par l'éclatement d'un pneu qui a projeté la voiture de M. Micmacher de l'autre côté du terre-plein central, e fait en tout six morts et un blesse grave.

fait en tout six morts et un blesse grave.

Agé de cinquante-trois ans.

M. Micmacher avait, en 1958, fondé Pronuptia, qui propose dans ses magasins « tout pour l'organissation du mariage et l'installation du foyer a. En 1977, les deux cent trente magasins à l'enseigne Pronuptia (dont soixante-seise dans seize pays étrangers) ont réalisé un chiffre d'affaires de 170 millions de francs, tandis que le chiffre d'affaires de la firme proprement dite s'élevait à 63 millions de francs. Une partie importante de ces points de veute sont en effet exploités par des partenaires indépendants sous le système de la franchise (concession de l'enseigne et de services multiples moyennant des royalites). tiples moyennant des royalties).

de Banques Suisses communique:

L'Union

Bonne marche des affaires malgré une vive concurrence

Continuité et stabilité, telles sont les caractéristiques de l'évolution du bilan de l'Union de Banques Suisses au premier semestre 1978. Entre fin décembre 1977 et le 30 juin 1978, la somme du bilan a augmenté de FS 780 millions pour totaliser FS 56,9 milliards. Les dépôts des banques ont reculé de FS 531 millions à FS 16,3 milliards, alors que les dépôts de la clientèle se sont accrus de FS 1544

millions à FS 33,6 milliards. En progrès de FS 155 millions, les fonds l'immenble sis au cœur du quartie						
Bilan sommaire	31.12.1977 en millions de	30.6.1978 francs suisses				
Total	56119	56899				
Dépôts de la clientèle	32014	33 5 5 8				
Dépôts de banques	16871	16340				
Prêts à la clientèle	23496	24855				
Prêts aux banques	21502	20787				
Fonds propres						
(capital-actions + réserve	s) 3 <i>5</i> 35	3690				

propresse chiffrentà FS3,7 milliards. En dépit de l'apreté de la concurrence dans le secteur du crédit, les avances et prêts à la clientèle ont progressé de FS 1,4 milliard, atteignant FS 24,9 milliards, dont FS 303 millions concernent les comptes courants débiteurs, FS 219 millions les avances et prêts à terme fixe, FS 286 millions les crèdits aux collectivités de droit public et FS 551 millions les placements hypothécaires. L'aug-



egales entre les emprunteurs suisses et étrangers. L'amplification de nos concours a permis de réduire de FS 715 millions les dépôts effectuès auprès de banques.

Nouveau quartier général de la division internationale de **PUBS**

Dans le courant de l'été, la division internationale de l'Union de Banques

Les opérations internationales représentent la moitié environ de l'activité de l'Union de Banques Suisses, banque universelle au vrai sens du terme. Son siège central est à Zurich, d'où elle a tissé un vaste réseau de relations avec tous les points du globe, et ce par l'intermédiaire de succursales, de représentations, de sociétés affiliées domiciliées à Abu

sa façade a été conservée telle quelle.

Dhabi, Bahrain, Beyrouth, Bogotá, Buenos Aires, Caracas, aux Caimans, à Chicago, Hamilton/Bermudes, Hongkong, Johannesburg, Londres, Los Angeles, Luxembourg, Madrid, Melbourne, Mexico, Montréal, Moscou, New York, Panama Pio de Ja cou, New York, Panama, Rio de Janeiro. San Francisco, São Paulo, Singapour, Sydney, Teheran, Tokyo et Toronto.

L'UBS compte plus de 210 succursales et agences en Suisse et emploie 14 000 collaborateurs dans le monde



Union de Banques Suisses

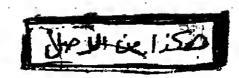


LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DO 10UR		UN MOIS		DEUX MOIS		SIX MOIS		
	+ bas	+ taut	Rep.	+	ou D40. —	Rep. + (w Dép. —	Rep. + o	u Dép
F CAN Yen (100).	4,3794 3,8435 2,2745	4,3910 3,8555 2,2175	=	70 78	+ 130 - 35 - 35	100 125 + 200	- 60 - 80 + 240	- 245 298 + 580	- 150 199 + 665
D.M. Frozin F.S. (180) F.S. L. (1990).	2,6140	2,1849 2,0115 11,9920 2,6295 5,2199 8,4475	±.	69 25 110 135 356 310	+ 98 + 53 + 40 + 173 - 298 - 225	+ 130 + 55 - 120 + 280 - 675 - 590	+ 160 + 90 + 90 + 325 - 530 - 490	+ 440 + 160 - 180 + 860 -1735 1530	+ 510 + 22# + 295 + 940 - 1550 - 1325

TAUX DES EURO-MONNAIES

	D.M \$1/8 \$ EU 715/16 Florin 21/8 F. R. (200) 71/4 F. S7/8 L. (1000) 103/4 F. trang. \$7/8	31/2 31/8 5 55/16 89/16 32/8 49/16 83/4 71/4 +3/8 3/16 131/4 16 111/4 16 3/4 -73/8 8	5 11/4 67/8	35/6 31/2 65/8 6 13/16 57/16 5 7/8 77/8 7 1/2 13/4 14 11 1/8 11 5/16 87/8 21/16	37/8 93/16 95/16 81/2 13/8 151/4 125/16 99/16
1	None donnous	AND THE REST	474 1 0 0/4	87/8 91/16	9 5/14



• • • LE MONDE — 26 août 1978 — Page 19 LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS Cours Dernier YALEURS | Cours | Dermier VALEURS VERS UN RAMPA ENTRE LA SOCIETE IN PARIS LONDRES **NEW-YORK** A la veille d'un long week-end de trais jours, les marchés financiers et commerciaux britanniques chémo-roht lindi 29 sout à l'occasion du Eank holidays, une tendance à l'effritament a continuer de préva-valdir. L'indice des industrielles perd encore 1,8 point à 507,5. Aux pétroles, nouveau recut du B.P. Forte haises des mines d'or en Haison avec le fiéchissement promonés du prix du métal jeune. | 171 | 171 | 158 50 | 158 50 | 153 | 154 | 264 | 158 50 | 153 | 154 | 264 | 158 50 | 153 | 154 | 264 | 158 50 | 158 | 276 | 257 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 2 metal..... 24 AOUT . Expectative Le marché a tenté jeudi de fran-chir une truisème étape de hausse. Mais l'apparidan de ventes bénéfi-ciaires, en fin és séance, l'a contraint de rebrousser chemin es l'indice des industrielles, qui, un moment, avait passé la baire des 960, s'est finalement insent à 897,25, soit à 6,25 point settlement au-dessus de son nivem président. Une asses forte activité a continué de régner et 35,27 millions de titres out changé de mains contre 38,71 mil-OUE-HORMANDE BY laeger. laz. Calme et irrégulier Le nouveau mois boursier n'a Le nouveau mois boursier a'u pas commence en janfare comme bemicoup s'y attendatent. Dans un marché toujours animé par les grunds nivestisseurs, muis assez peu actif, les cours ont étolué jeudi de jaçon très irrégulière, sans s'éloigner beaucoup de leurs niveaux préodients. Seul jait marquant : le coup de jeu observé sur les métallurgiques, toutes ou presque toutes en assez jorte hausse avec Denain comme chef de file. Mais, là encore, malgré les cris (et chuchotements.), les transactions se sont révélées jinclement ausez minces. du métal janne. Or patriertures (Saltares 198 58 CORtre 283 24 8 140 | 130 54 326 328 212 50 113 58 leschunt Fitish Petroleum Sertselds Je Seers Seerist Channest 718 ... 718 ... 922 ... 298 ... 118 ... 118 ... 423 ... 422 ... 439 ... 426 ... 242 ... 559 ... 250 ... 291 ... 21 7/18 31 7/15 23 ... 22 ... AL CR. LOWY... France-Onskers jinalement ausez minces.

Au fotal, une treniaine de valeurs out monté de manière significative (1 % et plus) et un nombre à peu près égal ont baissé, de telle sorte qu'à la clôture, findicateur instantané n'avait presque pas varié.

Auturi dire que la décention pans ces conditions, is reserted du marché après, detx jours de pro-gression n'est pas apperus surpre-nante. Sur 1831 valeurs traitées, 878 out mosté, 506 ont balseé et 407 n'ont pas varié. 50 | See SICAY 333 258 (32 277 Piac, institut. [4232 32 14330 7 7 cathearte, 18444 44 18239 8 (") En dollars U.S., net de prime sar 26-8 25 8 RAYER. Après B.A.S.F. et Hoechst. Is firme de Leverkmand annonce ses résultats pour le promier aemestre. Une tois de plus, c'est elle qui, toute proportion gardée, se tire le mieux d'affaire avec un bémélice avent impôts à l'échelon mondial en basse de deutschemarks ad lieu de 19,2 % soulement à 556 millions de deutschemarks ad lieu de 19,2 % pour Boschst.

Le chiffre d'affaires de Bayer Monde progresse même très sensiblement 1+63 %) à 11 704 millions de deutschemarks, Ce phémondne, il est vrai, est dû à l'intégration de la filiale américaine Miles Laborstories, dont le montant des ventes compte pour 570 millions de deutschemarks dans ce chiffre. Bans Miles, l'angment contraitement à Hoechst. Bayer ne prévoit pas d'amálioration pour le second aemestre et signale une dégradation de ses prix pour le deuxième trimestre, notamment à l'exportation du fait de la baisse des devises étrangères.

Pour 1978, le montant des investiesements du groupe attaindra 1,7 milliard da deutschemarks.

COURS OU DOLLAR A TOKYO NOUVELLES DES SOCIÈTÉS 73 Artises 5004... | 162 27 Antificanti..... | 181 81 L.I.T
Leeing
Chaos Stanbattan Barb
De Poet de Nemueri
Eastano Kodat
Exceo
Ford
General Ejectric
General Foeth
General Maters
Eastyne
L.K. M.
L.T.T.
Kausscott
Mobil Oll 36 37 44 44 60 225 230 Anssedat-Rey, Barbley S.A. Didet-Bettin Imp, G. Lang, La Risie, Rechette-Cons Agines
AL. | .0.
America-Valor
Assurances Pinc,
Burras-Lavest. Z29 50 American Express
See Pep. Español
S.R. Metitipo.
S. rigi. inter
Bouring G.L.
Commorzhook.
Organizer Bank...
Baserine Bon Marcoé.... Damart-Sarolp... Mars. Madayast... Mannol et Prom... | Exargue Revene, | Exargue Revene, | Exargue Revene, | Exargue Revene, | Exargue research | Exargue researc Comment quelques un l'action de l'action d Fexaco B. A. I. Inc. Union Carbida 25 | /\$ 39 | 4 4| | 8 27 | 5 | 8 24 | ... INDICES QUOTIDIENS (INSEE. Base 198 : 30 déc. 1977.) sus per. Ocean.
Comp. Bernard.
C.E.C.
Corahall
Connets Vicat.
Cochery.
Drag. Trav. Pub.
F.E.R.E.M.
Fregarpie.
F. Trave de l'Est.
Kertien. 23 sout 24 sout rein lenn nine gene fe tein lein nine gen fi tunin ein el ne mapme aleurs françaises . 146,1 146,3 183,5 aleurs étrangères . 186,3 183,5 C= DE SACENTS DE CHANGE (Base 186 : 29 déc. 1961.) 45 45 46 224 90 250 60 91 27 9 COURS DU DOLLAR A TOKYO ## A OUT -
| Cours | Durider | VALEURS | Cours | Dernier | VALEUR | Cours | Dernier | De PRIX 26:8 25.8 7 detter ren vens: 181 65 160 50 Herrica Ling Industries Lambert Fritzs. Larry (Ets B.). Origny-Describe.
Porcher.
Rougier.
Beatière Celes.,
Subjectes Saine...
S.A.E.E.S. Sitvinter Segepargae Segevar Sejeji-investiss D.A.P.-investiss 44 85 G 44 88. Bt .. 11 8 26/2 148 335 58 145 218 497 395 418 32 618 76 75 20 | 118 110 | 75 20 | 118 110 | 75 20 | 118 | 110 | 75 20 | 110 | 75 20 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 VALEURS Précéd. | Company | VALEURS | Priced | ## VALEURS | Proc.ed. | Prem. | Demiler | Compt. 118 115 115 112 80 81 133 35 256 64 486 608 80 75 2(5) 173 | Color | Colo 73 184 ... 117 ... 125 ... 240 ... 256 ... 257 ... 258 ... 258 ... 258 ... 215 ... 215 ... 215 ... 215 ... 215 ... 215 ... 215 ... 215 ... 215 ... 215 ... 215 ... 215 ... 215 ... 215 ... 215 ... 215 ... 215 ... 216 ... 217 ... 218 ... 218 ... 219 ... 219 ... 219 ... 210 ANCAIRE DES DER VALEURS COMMANT LIEU A GÉS OPERATIONS FERMES SEULEMENT « 2 offert : C : compas détaché : d : demande : ° d'est détaché COURS SES BILLETS SCHOOLS SO - 279 2 grd saft's banques MARCHÉ LIBRE DE L'OR **COTE DES CHANGES** MUNICALES ET REVISES Existations in it
Affensages (100 6M)
Brigione (100 F)
Pays-Ess ITUS fi.
Benesser (100 tor)
Sudde 1700 krs)
Nervige (100 krs)
Nervige (100 krs)
Susse 1700 krs)
Susse 1106 fr.
Susse 1106 fr.
Espages (100 ses.)
Espages (100 ses.)
Canada (5 cm ii. 4 387 218 53 13 839 202 24 78 62 80 51 83 87 8 451 1 212 264 65 30 200 5 868 1 655 3 453 2 242 . 20250 2854g 2850n 2850n 2852 18 26 50 212 80 211 50 222 50 226 90 225 50 252 60 252 60 252 50 238 1128 225 50 238 4 415 218 81 18 672 282 50 79 30 80 85 43 21 5 472 5 224 263 29 30 345 5 929 2 925 8 876 2 800 Or din Duite as marros...

Or din (nin ces longes)

Pièce tranques (20 tr.).

Pièce tranques (10 fr.).

Pièce masse (20 tr.).

Senterare

Pièce de 20 dellars

Pièce de 20 dellars

Pièce de 50 peset...

Pièce de 10 flories

Pièce de 10 flories

URO-MONNAIES

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- PHILOSOPHIE : « Le retour de Descartes », par Jacques Bouveresse ; « l'Eveil », par Gabriel Mateneff.
- 3. ETRANGER
- 4. PROCHE-ORIENT 5. AFRIQUE
- **AMÉRIQUES**
- B. POLITIQUE 7-8. SOCIETE
- L'auverture da conclave « La fia d'une traditios : pur Emile Poolat; « l'Eglis est-elle en voie de perdre les femmes ? », par Michèle Bau-

LE MONDE DES LOISIRS ET DU TOURISME

- Pages 9 & 11 Monuments historiques : Apprendre à voir la passé; Rempart sutour do clocher du Puley.
- Les embarras de Londres

12-13. CULTURE 16. EQUIPEMENT

— La grève des coutrôleurs da ciel : « L'ordinateur peut-il remplacer l'oiguilleur? . Le point de vue des autonomes, par Jacques Fournier, et celoi de lo C.G.T., par Gilles

Rougy. 17-18. ECONOMIE

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (14 et 15) FEUILLETON : Adleu Call-fornis (2). Annonces classes (14); Aujourd'hui (15); Carnet (16); e Journal official > (15); Loto (15); Météorologie (15); Mots

Le championnat du monde d'échecs

LA SEIZIÈME PARTIE EST NULLE

Sans être reprise, la seizième partie du championnat du monde, ajournée jeudi eu quarante-deuxième coup par Victor Kortchnol, a été déclarée nulle vendredi matin. C'est le challenger qui en a fait la proposition, acceptée aussitôt par Anatoly Karpov.

Si elle u'a pas modifié le score (3-1 pour Karpov et douze nulles), cette partie a été importante sur le plan psychologique. Pour la première fois depnis le début du match, Kortchnol a joué la défense française (1, é4; 66), défense avec laquelle il n'avait pas perdu une seule partie contre Karpov lors de leur dernière rencontre en 1974. Blance : Anatoly KARPOV Noirs : Victor KORTCHNOI



 Au championnat de France, qui se déroule à Casteinaudary (Aude), la huitième ronde, jouet (Aude), is amené un regroupement jeudi, a amené un regroupement des favoris en tète. Classement provisoire: 1 Roos et Sellos, 5 points et dem; 3 Giffard et Bernard, 5: 5 Goldenberg, Levacic et Dussol, 4

L'aéropostale à Meiz?

Les P.T.T. démentent qu'il alt été décidé de transférer à l'aéroport de Metz-Frescaty l'escale de l'aéropostale actuellement située à l'aéropostale actuellement située à Nancy-Essex. En raison de cer-tains inconvenients techniques rencontries settimates rencontrés sur l'aérodrome de Nancy, la poste avait demandé une étude qui e susdité des protestations dans la capitale lorraine où l'on craint toujours que Meiz ne soit avantagée en matière de services publics. de services publics.

Le numéro du « Monde » daté 25 août 1978 a été tiré à 507 331 exemplaires.

ABCD FGH

En provenance de New-York

UN APPAREIL DE LA T.W.A. EST DÉTOURNÉ SUR GENÈVE PAR UN COMMANDO

Genève (A.F.P., A.P.). — Un commando terroriste a pris le contrôle en vol, à la hauteur de Shannon, en Irlande, de l'appareil Boeing-707 de la T.W.A. vol 830, Boeing-707 de la T.W.A. vol 830, qui assurait la liaison Detroit-New-York-Genève-Nice, où il où il aurait dù arriver ce 25 août à 10 h. 10. L'avion s'est posé à Genève-Cointrin à 9 h. 30 (heure française) et a été placé en bout de piste, les réacteurs en marche. Solvante-seize passagers et huit membres de l'équipage sont à bord. On ignore le nombre des pirates de l'air.

Ils se réclament d'un Conseil de l'alliance réciproque pour la paix, la justice et la liberté partout dans le monda

partout dans le monda.

Uu état-major d'urgence a été constitué à Berne sous la direction de M. Kurt Furgler, président du département (ministre) de justice et police, et à Genève sous les ordres de M. Guy Fontanet, président du département de justice et police du canton de Genève, qui a déclaré à la presse : « L'affaire est sérieuse, mais pour le moment elle n'est pas dramatique. »

Selou M. Ulrich Hubacher, conseiller fédéral à la justice, ce commando réclame la libération de Rudolf Hess, bras droit de Hitler, qui purge une peine de détention à vie à la prison de Spandau, à Berlin-Ouest, ainsi que celle de quatre Croates et d'une Palestinienne, dont les identités ne sont pas connues.

La police encercle l'appareil La police encercle l'appareil tandis que des négociations étalent en cours en fin de ma-tinée, ce vendredi.

COLLISION SUR LA SEINE

Cinq disparus

Les opérations de sanvetage des membres de l'équipage du caboteur britannique e Marycoque de l'épave ont repris ce ven-dredi. Mais, selon les sauveteurs, il n'y a plus aucun espoir de les retrouver vivants.

Le velle, le 24 soft, our la Seine.

en aval de Rouen, au début de l'après-midi, une collision avait eu l'après-midi, une collision avait eu lieu pour une raison inconnue entre le caboteur et le cargo lvoirien « lakasse a, qui tentait de le dépasair. Le « Mary-Weston » coula aux-sibét. Le corps de l'un des quaire marins enfermés dans l'épave a puêtre ramené à la surface après que des ploneurs de surface après que des ploneurs de surface après que être ramené à la surface après que des plongeurs eurent à trois reprises découpé au chalumean une partie de la coque. Le capitaine, qui avait sauté à l'eau an moment de Paccident, a, ini aussi, disparu.

Dans Pimmédiat, les sauveteurs s'appliquent moins à retrouver les corps qu'à dégager le chenal de l'épave du « Mary-Weston » pour éviter tout nouvel accident.

éviter tout nouvel secident.

AVANT D'ENTRER EN CONCLAVE

L'ensemble des cardinaux ont concélébré la messe solennelle pour l'élection du pape

De notre envoyé spéciol

Le cardinal Jean Villot, camer- dehors du conclave. — le cardinal lingue de l'Eglise, a présidé, ce vendredi 25 août à 9 h. 30, is messe solennelle pro ligendo papa concé-lébrée par tous les cardinaux en la basilique vaticane à l'autel de la

chaire de Saint-Pierre. Les cardinaux, vêtus d'ornements rouges — couleur des messes du Saint-Esprit — et coiffés d'une mître blanche, ont défilé devant une assistance peu fournie — de six mille à sept mille personnes. Les Romains se réservent sans doute pour la cérémonle de l'entrée en conctave, à 18 h. 30, qui sera retransmise en mondiovision. Les cent onze grands électeurs assisteront à brève cérémonie liturgique avant de se rendre en proces eu chant du Veni creator, dans la chapelle Sixtine, pour la déclaration solennelle Extra omnes, qui qui marque le début du conclave. messe pour l'élection du pape — célébrée pour le première lois en

Villat e cité les paroles du Christ Vaioi mon commandement : almez vous les uns lee autres. Yous êtes mes amis el vous faltes ce que h vous demande ...

Après avoir déclaré que cette parole de Jésus s'edresse particulièrement à ceux qui entrent en conclave, le cardinal camerlingue e rappelé le définition de le papeuté de Saint-Augustin : « La tonction du pasteur suprême est surtout un office d'amour. » En soulignant le fidélité et la continuité nécessaires pour remptir la charge evpreme dans l'Eglise, le cardinal Villot a conciu « Un d'entre nous sera appelé à devenir le tondement visible de l'unité, et avec un relief particulier, signe de l'amour de Dieu. Nous devone tous être unis dès à présent dans le même amour, da sorte que l'Esprit pourra mieux viviller notre action, humbles bien sûr, mais également responsables. » - A. W.

On confirme au Quai d'Orsay, ce vendredi 25 acût, que M. de Guiringaud se rendra en visite officielle dans trois pays d'Asie du Sud-Est au mois de septembre. Le ministre des affaires étrangères sera à Bangkok du 3 au 8 septembre à Faros d'

3 eu 8 septembre, à Hanof du

5 eu 8 septembre, a Hapoi du 6 au 8 et à Djakarta du 9 au 12. La visite de M. de Guiringaud en Thallande avait déjà été an-nonce officiellement mardi 22 août

(le Monde du 23 soût) par le Quai d'Orsay, et celle en Indo-nésie par le ministre indonésien des affaires étrangères.

PARIS CONFIRME LA VISITE Les élections européennes DE M. DE GUIRINGAUD

M. STASI (C.D.S.) EN THAÎLANDE, AU VIETNAM SOUHAITE UNE LISTE U.D.F. ET EN INDONÉSIE

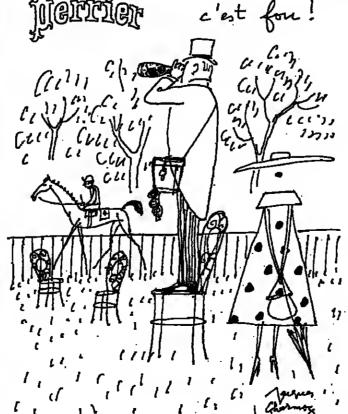
M. Bernard Stasi, député de la Marne, vice-président du Centre des démocrates sociaux (C.D.S.), a affirmé jeudi 24 août dans une déclaration à l'A.F.P. que son mouvement « participerait active-ment avec ses alliés de l'U.D.F.» à la campagne pour les élections

Sans préjuger la décision du comité directeur du C.D.S., convo-qué en septembre, sur l'opportu-nité ou non d'une liste homogène C.D.S. pour les élections euro-péennes, M. Stasi estime en son nom personnel qu's il y a de fortes probabilités que les candi-dais C.D.S. figurent sur la liste UDF. *.

all est souhaitable, a-t-il pour-suivi, que ces élections soient l'occasion pour l'U.D.F. de mani-jester sa dynamique unitaire. Les dirigeants et les militants du C.D.S. pensent que ce serait un appaurissement de la vie politiappaurissement de la vie poutr-que de notre pays et une trahison de l'héritage qui est le leur que de faire disparaître le C.D.S., à moins que l'U.D.F. ne devienne le parti de la démocratie sociale, ob-jectif de notre mouvement (_).»

M. Gabriel Péronnet, député de l'Allier, président d'honneur du parti radical, a suggéré que M. Robert Fabre, ancien prési-dent du M.R.G. (la branche de la famille radicale qui est dans l'oppositiou) prenne la tête d'une liste radicale homogène pour les élections an Parlement européen.





SUR LE MARCHÉ DES CHANGES

Légère hausse du dollar: 4,40 F

Pour la cinquième fois consé-cutive depuis le début de la semaine, la tendance s'est de nou-veau renversée vendredi matin 25 août sur les grandes places financières internationales, où le deller en reali ringt-quatre heudollar, en repli vingt-quatre heu-res plus tôt, s'est assez vivement redressé contre toutes monnaies.

redresse contre toutes monnales.

A Paris, la devise américaine, qui la veille en clôture ne valait plus que 4,3810 F, s'est traitée à 4,40 F. Le dollar s'est aussi sensiblement raffermi à Francfort (2,0150 DM contre 2,0015 DM), à Zurich (1,68 FS. contre 1,6565 FS.) et à Londres où la livre sterling s'échangeait à 1,9240 dollar contre 1,9305 dollar. Nulle part, cependant, les mar-f Nulle part, cependant, les mar-chés n'ont été très animés ni très actifs, les transactions, assez minces dans l'ensemble, s'effectuant partout, selon les cambistes, dans

le plus grand calme.

Visiblement, de nombreux opérateurs ont cherché à se prémunir contre une hausse éveutuelle de la moins ce que l'on disait communément dans les milieux financiers à la veille du week-end. Toujours à l'affit de la moindre information, la spéculation a cette fois prêté une orelle particulièrement attentive à l'article parudans le Financial Times, selon lequel les Etais-Unis s'apprêteraient à tirer quelque 4,4 milliards de francs) sur le Fonds monétaire international, dans le cadre du dispositif mis en place pour assurer la défense de leur monnaie. le plus grand calme.

. M. Yussuf Haddadooks, cor respondant en Autriche du jour nal turc d'extrême ganche Aydin nal turc d'extrême gauche Aydin-iik, arrivé à Prague le 18 août pour assurer un reportage sur le deuxième anniversaire de l'inva-sion de la Tchécoslovaquie, a été détenu par la police tchèque pnedant quatre jours. Il avait été interpellé devant le domicile d'un disladent le 20 août. Il a été relâ-ché le jeudi 24 août dans la soirée et a pu quitter le pays vendredi.

a Le moment choisi pour annoncer cette décision, indique le
correspondant du journal à
Washington, dépendra essentiellement du climat régnant sur
les marchés des changes ». Venant
les manifestée par les autorités sméricaines de doubler les
ventes d'or de la Trésorerie, une
telle mesure, estime-t-on généralement, contribuerait efficacement à soutenir le dollar. Toujours par l'effet de bascule habituel, le prix de l'or est, pour la
seconda fois de la semaine, repassé à 198,85 dollars sur le marché londonien. a Le moment choisi pour annon-

« Légitime défense » en Moselle

UN PATISSIER BLESSE MORTELLEMENT UN ADOLESCENT

Un patissier, domicilié, 116, Grande Rue, à Florange (Moselle), M. Raymond Leroy, quarante ans, a mortellement blessé un jeune cambrioleur, âgé d'environ treize ans, qui tentait de pénétrer avec l'un de ses camarades, dans l'immeuble, jeudi soir 24 août, vers 23 heures. Alerté par un bruit de verre brisé, M. Leroy, qui était au lit, s'est levé et s'est emparé d'une carabine 22 long rifie. Les deux jeunes gens, dont l'identité n'a pas été révélée, ont immédiatement pris la fuite. M. Leroy tira alors à deux reprises sur les deux ombres deux reprises sur les deux ombres qu'il aperçut au fond de la cour. du'il aperçut au fond de la com.
L'un des cambrioleurs touché à la
tête fut hospitalisé à Nancy où
il devalt décéder ce vendredi
matin 25 soût. Son camarade,
âgé également d'environ treize
ans, a été arrêté, Quant à M. Leroy, il est toujours entendu dans les locaux de la police.

Agree

/ [gan.]

Marine .

36 A 251. "T Shirmy

e i pe

delication of the state of the

A MARIENT

A SERVE

A Paris

A Company

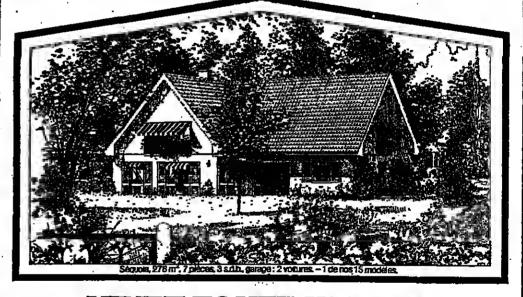
And the second

é _{Ra}

100

3 gt. -4.12

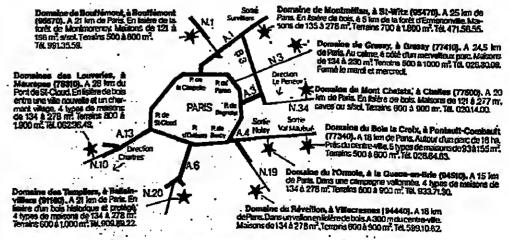
Breguet



VIVEZ TOUTE L'ANNEE

Vacances: air pur, calme, liberté des enfants... Jardins privés, vous permettent de passer Ne croyez pas que ce bonheur de vivre soit toute votre vie comme en vacances sans réservé à l'été. Nos maisons, largement ouver- renoncer à vos activités parisiennes. Venez tes sur une belle nature, dans leurs grands visiter nos Domaines situés tout près de Paris.

BREGUET CONSTRUIT VOTRE MAISON SUR DES TERRAINS DE 500 A 2000 M² TOUT PRES DE PARIS.



dans chaque <mark>domane, visite des maisons m</mark>odèles tous les jours de 10 H a 19 H.

PORTO OUTE EPHONEZAUX DOMANES POUR RECEIOR NOTRE LUXUEUSE DOCLMENTATION GRATUITE

